– Il est Temps de Parler –
Points de Vue des Enfants sur le Travail des Enfants



TIME TO TALK!

#talkaboutchildwork

Impression



Auteurs
Claire O'Kane
Ornella Barros
Nicolas Meslaoui

Nous adressons un grand merci aux 1822 enfants et jeunes qui ont activement partagé leurs points de vue avec nous et qui ont rendu cette recherche possible. Nous remercions également tous les membres des Comités Consultatifs des Enfants qui nous ont soutenu en tant que conseillers, analystes et activistes.

Éditeur et d'après l'ordre de
Kindernothilfe, Allemagne
Terre des Hommes International Federation

Conception graphique
mañana kreativbüro, Düsseldorf
www.maniana-design.de
Sara-Lena Göbel & Daniel Bolay

Illustration
George Popov, Berlin

Traduction
Caroline Sabourin

Impression
Druckstudio GmbH, Düsseldorf
www.druckstudiogruppe.com

Cette publication présente une analyse des points de vue des enfants et les conclusions des auteurs et des organisateurs du projet. Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles des organismes de financement.

1ère édition, Mai 2018
© 2018 Tous droits réservés.

Responsabilités au sein du consortium pour le projet "Il est Temps de Parler - Points de Vue des Enfants sur le Travail des Enfants"

Coordination et gestion
Anne Jacob/Kindernothilfe, Allemagne
Antje Ruhmann/Terre des Hommes, Allemagne

Participation des enfants
Antje Ruhmann/Terre des Hommes, Allemagne

Plaidoyer
Antje Ruhmann/Terre des Hommes, Allemagne
Olivia Lecoufle/Save the Children, Canada

Relations publiques
Anne Jacob/Kindernothilfe, Allemagne
Lea Kulakow/Kindernothilfe, Allemagne

Administration financière
Katrin Schmidt/Kindernothilfe, Allemagne

Avec le soutien de
Kindermissionswerk 'Die Sternsinger'
Karl Kübel Stiftung
Kindernothilfe Autriche

Aimablement co-financé par
Le Ministère Fédéral Allemand de la Coopération Économique et du Développement

Federal Ministry
for Economic Cooperation
and Development

kinder not hilfe

Terre des Hommes
International Federation

Table des matières



Préface : Avant-propos et remerciements → 6
Sommaire → 8
Feuille de route pour le lecteur → 18

1 Introduction → 20
1.1 Introduire "Il est Temps de Parler" → 22
1.2 Le besoin d'entendre le point de vue des enfants travailleurs → 23
1.3 La définition du travail des enfants pour Temps de Parler → 25

2 Méthodologie → 28
2.1 Introduction à la méthodologie → 30
2.2 Cadre, échantillonnage et collaboration avec les partenaires de la société civile → 32
2.3 Vue d'ensemble des enfants consultés → 39
2.4 Éthique → 42
2.5 Analyse des données et rapport → 43
2.6 Limites principales → 45

3 "Un jour dans la vie de..." : Les différentes réalités des enfants travailleurs → 48
3.1 Les différents types de travail → 50
3.2 Des enfances variées → 56

4 "Pourquoi, pourquoi, pourquoi?" : Motivations et raisons pour le travail des enfants → 62
4.1 Motivations et raisons pour le travail des enfants → 64
4.2 Participation des enfants dans la prise de décison sur leur travail → 78

5 "Cartographie corporelle" : Ce que les enfants aiment et n'aiment pas dans leur travail → 82
5.1 Ce que les enfants aiment dans leur travail et leurs conditions de travail → 90
5.2 Ce que les enfants n'aiment pas dans leur travail et leurs conditions de travail → 97
5.3 Comment les enfants équilibrent leurs responsabilités et leurs aspirations → 107

6 "Inventorier le travail que les enfants peuvent et ne peuvent pas faire" → 116
6.1 Travail que les enfants pensent pouvoir faire et les conditions nécessaires → 122
6.2 Travail que les enfants pensent ne pas pouvoir faire et les raisons derrière cela → 128

7 "Facteurs de protection et de risque" → 132

8 "Évaluation H et Fleurs de soutien" : Points de vue des enfants sur les politiques et leurs messages → 148
8.1 Points de vue des enfants sur les politiques et pratiques existantes → 150
8.2 Messages clés des enfants adressés à différents groupes de personnes → 154

9 Conclusion → 164
9.1 Un cadre socio-écologique pour éclairer la prise de décision dans l'intérêt supérieur des enfants → 166
9.2 Recommandations sur les politiques et les pratiques → 170

Bibliographie → 174
Annexes → 180

Préface : Avant-propos et remerciements

L'absence d'enfants et de jeunes travailleurs à la IIIe Conférence mondiale sur le travail des enfants au Brésil en 2013 a provoqué un sentiment de manque parmi plusieurs agences des droits de l'enfant, à savoir Kindernothilfe, Save the Children et Terre des Hommes qui ont assisté au forum. Les trois organisations se sont accordées sur le fait que le travail des enfants pourrait être mieux abordé et traité par les débats sur les politiques mondiales si les enfants travailleurs eux-mêmes pouvaient y intégrer leur voix et leur expertise.

Pourtant, cela les laissait avec la question suivante : Comment la participation significative des enfants travailleurs pouvait-elle être assurée dans de tels processus politiques ?

De multiples échanges et discussions sur cette question entre les organisations, des experts des droits de l'enfant et des universitaires de différentes parties du monde ont donné forme à l'idée de lancer la campagne mondiale et le projet de recherche "Il est Temps de Parler – Points de vue des enfants sur le travail des enfants." L'intérêt pour l'idée du projet, après avoir invité les organisations partenaires locales, les mouvements et les enfants travailleurs à participer, était extraordinaire, et grâce au co-financement du Ministère allemand de la Coopération Economique et du Développement, les activités du projet ont finalement démarré en mars 2016.

Non seulement une aide financière était nécessaire pour réaliser un projet de cette ampleur, mais dans l'idéal, un soutien politique et moral accompagnerait l'initiative afin de fournir une plate-forme neutre aux enfants travailleurs à la fois organisés et non organisés pour que leurs points de vue soient pris en compte dans les processus de décision aux niveaux local, national et international. Sous le patronage du commissaire allemand aux droits de l'homme, Dr Bärbel Kofler, le projet a été corroboré.

À la suite d'ateliers régionaux destinés à former des partenaires clés à la méthodologie du projet Temps de Parler, des consultations avec des enfants travailleurs ont été organisées dans plus de 35 pays. Avec le soutien actif d'ONG locales, les consultations visaient à recueillir de manière inclusive et sans porter de jugement les points de vue des enfants sur leur vie professionnelle : que pensent les enfants travailleurs de leur travail, quel travail les enfants pensent-ils pouvoir et ne pas pouvoir faire, et qui est-ce-que les enfants travailleurs estiment-ils responsables de l'amélioration de leur protection et de leur bien-être. Des Comités Consultatifs des Enfants ont également été établi dans 12 pays, permettant aux enfants travailleurs de contribuer activement au développement de la méthodologie des consultations, l'analyse et le travail de plaidoyer.

Ce rapport de recherche donne un aperçu frappant de la vie des enfants travailleurs. Il révèle les points de vue complexes et variés des enfants travailleurs, ainsi que leur souhait que leurs points de vue et suggestions soient sérieusement pris en compte dans tous les développements de politiques et de pratiques pertinentes qui touchent au travail des enfants.

On ne le répétera jamais assez souvent, les organisateurs de Temps de Parler expriment leurs plus sincères remerciements à tous les enfants et jeunes qui ont participé aux consultations et aux Comités Consultatifs des Enfants. Merci à tous les enfants impliqués pour ces moments cruciaux et les importantes idées partagées pendant le projet "Il est Temps de Parler". Nous remercions nos organisations membres Kindermissionswerk "Die Sternsinger", la Fondation Karl-Kübel et Kindernothilfe Autriche pour leur enthousiasme concernant la participation des enfants dans le contexte du travail des enfants ; nous remercions nos organisations partenaires pour leur incroyable engagement à animer, collecter et fournir les données nécessaires pour éclairer l'analyse. Nous remercions également les membres du Comité Consultatif des Adultes pour les discussions et les débats riches qui ont façonné et éclairé la méthodologie, l'analyse et le processus de rapport. Sans l'engagement divers de toutes les parties impliquées, il aurait été impossible de soutenir plus de 1 800 enfants dans le monde entier dans leurs efforts pour être entendus. L'annexe I du rapport affiche seulement globalement la longue liste des noms des soutiens de Temps de Parler.

L'équipe Temps de Parler

Sommaire

Introduction

Le projet *"Il est Temps de Parler : Points de vue des enfants sur le travail des enfants"* (ci-après : Temps de Parler) a été lancé par Kindernothilfe, Save the Children Canada et la Fédération Internationale Terre des Hommes en mars 2016. L'objectif de Temps de Parler est de permettre aux voix des enfants travailleurs d'être entendues et prises en compte dans les prises de décision au niveau local, national et international ; y compris dans la phase préparatoire de la IVe Conférence mondiale sur l'élimination durable du travail des enfants en novembre 2017 en Argentine.



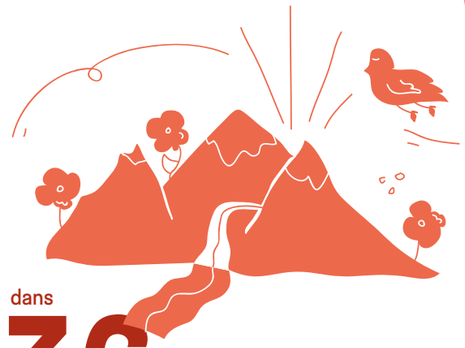
plus de **50** **partenaires de la société civile**



1822 **enfants**
(52 % filles, 48 % garçons)



âgés de 5 à 18 ans
ont été consultés concernant leur travail



dans **36** **pays**
à travers le monde

Grâce à la collaboration de plus de 50 partenaires de la société civile, 1822 enfants (52 % filles, 48 % garçons) âgés de 5 à 18 ans ont été consultés concernant leur vie au travail dans 36 pays à travers le monde. Le projet Temps de Parler a fourni des espaces neutres pour écouter les points de vue des filles et des garçons qui travaillent dans différents contextes, afin d'obtenir une meilleure compréhension des différentes raisons et motivations derrière le travail des enfants, de ce que les enfants aiment et n'aiment pas dans leur travail et leurs conditions de travail, et de leurs messages aux différentes parties prenantes afin de mieux les soutenir.

Méthodologie

La détermination à adopter une approche centrée sur les droits des enfants a structuré le plan de recherche, la planification, la mise en place, la gestion et le suivi. Dix-sept Comités Consultatifs des Enfants (CCE) ont été formés, comprenant des enfants travailleurs en Asie, Afrique, Amérique latine, au Moyen-Orient et en Europe. Ils ont permis aux enfants d'avoir un rôle actif dans le processus de recherche en tant que conseillers, analystes et activistes. Des méthodes mixtes ont été utilisées pour la recherche, en restant principalement qualitatives et exploratoires avec des groupes de discussion et des activités participatives avec des petits groupes de filles et de garçons. Des entretiens individuels basés sur des questionnaires ont également permis de collecter des données de fond concernant chaque enfant, comme leur situation de famille, leur travail et leur fréquentation scolaire. L'échantillon de données était ciblé et n'était pas représentatif d'un pays, d'une région ou d'un type de travail en particulier. 43 % des enfants consultés avaient des contacts réguliers avec des organisations non-gouvernementales (ONG), 23 % avaient des contacts occasionnels et 34 % avaient peu de contact ou n'avaient aucun contact avec des ONG avant les consultations.

Cent trente-quatre consultations avec des filles et des garçons âgés de 5 à 18 ans ont été organisées à travers 36 pays entre avril 2016 et mai 2017. 32 % des enfants consultés étaient originaires d'Asie, 29 % d'Amérique latine, 27 % d'Afrique, 8 % du Moyen-Orient et seulement 4 % d'Europe. Les enfants consultés étaient engagés dans différents types de travail, rémunéré ou non, en milieu urbain et en milieu rural, comprenant : travail domestique et agricole non-payé, travail domestique payé, travail agricole payé, travailler comme petit vendeur, travailler dans les mines d'or et de pierres, travailler dans le domaine de la construction, travailler dans la fabrication de briques ou de pierres, ramasser les déchets, travailler dans un magasin, travailler dans l'industrie du tissage et du textile, travailler en usine, cireur de chaussures, travailler dans un hôtel ou un restaurant, la livraison et le transport, la menuiserie, travailler dans l'industrie de la pêche, être coiffeur, laver des bus ou des voitures, mendier, travailler dans des salons de massage et de danse, et le travail du sexe[1].

76 % des enfants consultés étudiaient (incluant des cours d'éducation formelle, informelle ou non-formelle), 22 % ne fréquentaient pas l'école et 2 % allaient parfois à l'école. La majorité des enfants consultés, 59 %, travaillaient avant et/ou après l'école. Seulement 10 % travaillaient pendant les vacances scolaires et 5 % travaillaient à d'autres moments (par ex. du travail saisonnier occasionnel). 22 % des enfants consultés travaillaient à plein temps et 4 % étaient d'anciens enfants travailleurs. Les enfants consultés incluaient : des enfants vivant avec différents tuteurs, des enfants issus de minorités autochtones et ethniques, 271 enfants issus de familles de migrants, 133 enfants réfugiés, 98 enfants qui ont été déplacés à l'intérieur du pays, 89 enfants avec un handicap et 17 enfants apatrides. 19 % des enfants consultés étaient membres de mouvements organisés d'enfants travailleurs, particulièrement en Amérique latine et en Afrique.

L'application des conditions essentielles d'une participation efficace et éthique des enfants (CRC/C/GC/12, 2009) ainsi que des indications supplémentaires sur la recherche éthique impliquant des enfants (Feinstein & O'Kane, 2008b ; Hart & Tyrer, 2006) ont été utilisés afin d'assurer une approche éthique tout au long du projet Temps de Parler. Les résultats de toutes les consultations avec les enfants et des réunions des Comités Consultatifs des Enfants ont été retranscrits en anglais, français et espagnol. L'analyse de modèles a été utilisée pour réaliser une analyse thématique et systématique, tout en cherchant à trouver un équilibre entre souplesse et structure (King & Brooks, 2017). NVivo 11 a été utilisé comme outil pour l'analyse systématique des données qualitatives, et Excel pour l'analyse quantitative.

1 Kindernothilfe estime qu'il n'est pas souhaitable d'intégrer les enfants soldats, la traite des enfants, l'utilisation, le recrutement ou l'offre d'un enfant à des fins de prostitution, de production de matériel pornographique ou à des fins pornographiques ainsi que pour la production et le trafic de stupéfiants dans le concept de travail des enfants car il s'agit de pratiques criminelles et illégales. (KNH, 2012) Pour une meilleure lisibilité, toutes les références futures à ces activités ont été exclues du rapport.

Conclusions principales

Différentes réalités de travail :

Les enfants sont impliqués dans divers types de travail, dont certains sont rémunérés et d'autres non, dans des secteurs formels et informels. De nombreux enfants combinent un travail rémunéré avec un travail non-rémunéré et l'école. Ils travaillent avant ou après l'école, pendant les week-ends ou les vacances scolaires. Certains enfants ont arrêté d'aller à l'école et travaillent à plein temps ou à mi-temps. La majorité des filles et des garçons consultés ont souligné leurs responsabilités d'effectuer des tâches domestiques pour aider leur famille. Dans de nombreux contextes socio-culturels et religieux, les filles comme les garçons effectuent des tâches ménagères. Cependant, dans de nombreux pays, il y a plus d'attentes au niveau des filles d'aider leur mère à réaliser les tâches domestiques ; tandis qu'il y a parfois plus d'attentes au niveau des garçons de s'occuper des animaux, d'aider avec le travail agricole ou de gagner leur vie. Les enfants vivant en milieu rural ont tendance à avoir plus de travail agricole et d'élevage comparés aux enfants vivant en milieu urbain ou en camp. De plus, le travail en milieu rural est plus souvent influencé par les changements de saison. Les aînés, à la fois garçons et filles, ont tendance à avoir plus la responsabilité d'aider leur famille et de s'occuper de leurs jeunes frères et sœurs. Les conflits et les catastrophes ont de multiples impacts négatifs sur les enfants et leur famille, ce qui génère des changements dans la répartition du travail basés sur le sexe et l'âge, à l'intérieur et à l'extérieur des foyers.



Un garçon de 12 ans en train de dessiner la réalité de son travail, Pérou

Motivations et raisons pour le travail des enfants :

Les enfants ont partagé des motivations et des raisons différentes pour leur travail. Les huit raisons principales étaient2 :

1. *aider leurs parents ou des membres de la famille*
2. *à cause de la pauvreté et de difficultés familiales (par ex. : problème de santé d'un membre de la famille, conflit, migration, dette familiale), ils doivent gagner de l'argent pour subvenir à leurs besoins fondamentaux*
3. *le désir de gagner de l'argent pour subvenir à des besoins non-vitaux et être plus indépendant*
4. *poursuivre leur éducation*
5. *le plaisir*
6. *apprendre des compétences*
7. *le désir d'un futur meilleur*
8. *la santé et l'hygiène sanitaire*

La raison principale donnée par les filles et les garçons à travers toutes les régions était "d'aider les parents ou des membres de la famille", sauf au Moyen-Orient, où "la pauvreté et les difficultés familiales" était la raison principale[3]. Pour la deuxième raison, il y avait des nuances intéressantes parmi les enfants d'Afrique et d'Amérique latine, qui mentionnaient plus fréquemment le fait de devoir subvenir à leurs besoins fondamentaux, et les enfants d'Asie qui mettaient plus l'accent sur la pauvreté et les difficultés familiales. En Amérique latine, "le plaisir" était la troisième raison principale pour travailler ; tandis qu'en Afrique et en Europe[4], la troisième raison principale était "le désir de gagner de l'argent" pour eux-mêmes.

Tandis que certains enfants se sentaient obligés ou forcés à travailler, d'autres enfants étaient actifs dans les décisions concernant leur travail. En réponse à la question de savoir s'ils avaient leur mot à dire dans les décisions concernant leur travail, 26,5 % des enfants

2 Tous les aspects mentionnés par les enfants sont indiqués dans l'ordre de fréquence.
3 Au Moyen-Orient, l'échantillon était petit (63). La majorité des enfants consultés au Moyen-Orient étaient des réfugiés syriens ou des personnes intérieurement déplacées en Irak.
4 L'échantillon en Europe était petit (57), les résultats de cette région sont donc à interpréter avec parcimonie.

estimaient ne pas avoir du tout leur mot à dire, 18,5 % avaient très peu leur mot à dire, 31,5 % avaient un peu leur mot à dire, et 23,5 % des enfants avaient beaucoup leur mot à dire. Proportionnellement, plus d'enfants en Amérique latine ont estimé qu'ils avaient leur mot à dire dans les décisions concernant leur travail par rapport aux enfants d'autres régions , surtout parmi les enfants travailleurs organisés qui attachaient de la valeur à leur travail.. Les résultats étaient similaires entre les filles et les garçons, sauf en Asie où les filles avaient un peu moins leur mot à dire que les garçons. Quand les enfants grandissent, ils ont un peu plus leur mot à dire : les adolescents âgés de 13 à 18 ans avaient un peu plus leur mot à dire que les enfants de moins de 12 ans.

Ce que les enfants aiment et n'aiment pas dans leur travail :

Les enfants ont réfléchi sur les aspects positifs et négatifs de leur travail. Les thèmes communs les plus récurrents exprimés par les enfants en parlant de ce qu'ils aiment dans leur travail étaient :

- *de bonnes conditions de travail, plus particulièrement une communication respectueuse avec les employeurs/ parents/clients*
- *être félicité et apprécié par les membres de sa famille, les employeurs et d'autres*
- *se sentir responsable et fier*
- *gagner un salaire*
- *apprendre des compétences*
- *aider et passer du temps avec sa famille*
- *se sentir soutenu*
- *la solidarité et la protection des amis, des parents et d'autres adultes*
- *voir et jouer avec des amis tout en travaillant*
- *travailler dehors et profiter de la nature*

Les aspects que les enfants aiment et n'aiment pas dans leur travail reflètent certaines raisons et motivations pour leur travail.

Les thèmes communs les plus récurrents exprimés par les enfants en parlant de ce qu'ils n'aiment pas dans leur travail étaient :

- *le risque de violence (réprimande ou violence émotionnelle, physique et sexuelle) pour les filles comme les garçons. Les filles rencontraient un risque plus élevé de violence sexuelle.*
- *e risque de se blesser ou d'être victime d'un accident*
- *de mauvaises conditions de travail : un travail pénible, trop de responsabilités ou de pression, pas assez de temps pour se reposer, un salaire insuffisant ou reçu trop tard*
- *des frustrations liées à leur travail et la manière dont ils sont traités*
- *la fatigue*
- *être jugé de manière négative et discriminé par les autres à cause de leur travail*
- *se sentir triste et isolé lorsqu'ils ne reçoivent pas assez d'affection et d'amour de leur famille et lorsqu'ils ne sont pas écoutés*
- *l'impact négatif du travail sur leurs études*

Les thèmes récurrents de ce qu'ils aiment et n'aiment pas étaient très similaires à travers toutes les régions, et chaque thème était souligné à la fois par les filles et les garçons. Cependant, les enfants engagés dans un travail rémunéré mettaient davantage l'accent sur les avantages de gagner de l'argent que les enfants qui travaillaient sans rémunération. De plus, les filles ont exprimé de fortes inquiétudes concernant le harcèlement sexuel et les abus sur leur lieu de travail et pendant les trajets.



Un groupe de jeunes garçons de 15 à 17 ans discutant de ce qu'ils aiment et n'aiment pas dans leur travail, Kirghizistan

Les consultations ont révélé combien de filles et de garçons combinent le travail avec les études. Dans certains contextes, les enfants étaient capables de trouver un équilibre entre un travail non-rémunéré ou rémunéré, les études, du repos et des temps de jeux, notamment quand leurs parents et tuteurs donnaient la priorité aux études des enfants. En revanche, certains enfants avaient des difficultés à trouver un équilibre entre le travail, les études, les temps de jeux et le repos à cause des longues heures de travail. Cela affectait négativement leurs études et leur laissait un temps insuffisant



*Travail ou conditions de travail qui **aident** les enfants à réaliser leurs aspirations*

Un travail qui leur permet de poursuivre leurs études
quand leur travail aide à payer les frais de scolarité et quand la charge de travail n'entrave pas leurs études

•

Acquérir des compétences au travail
incluant des compétences domestiques, agricoles et commerciales, qui les aident dans leur situation actuelle et pour le futur

•

Gagner de l'argent
qui les aide à subvenir à leurs besoins actuels et futurs



*Travail ou conditions de travail qui **empêchent** les enfants à réaliser leurs aspirations*

Un travail qui entrave leur éducation
quand ils n'ont pas assez de temps ou qu'ils sont trop fatigués pour étudier, qu'ils vont à l'école de manière irrégulière ou qu'ils abandonnent

•

Un travail manuel sans développement de compétences
ou un travail qu'ils n'ont pas choisi, ou ne préfèrent pas faire

•

La violence et les difficultés ressenties en travaillant
nuisent à leur bien-être actuel et futur

pour jouer ou se reposer. De nombreux enfants ont exprimé le désir d'avoir plus de temps pour étudier et d'être capable de poursuivre leur éducation. Cependant, quelques enfants, plus particulièrement ceux qui avaient déjà arrêté l'école, trouvaient que le travail était plus utile pour subvenir à leurs besoins présents et futurs.

Le travail que les enfants pensent pouvoir faire et ne pas pouvoir faire :

Les enfants ont discuté et identifié le travail qu'ils peuvent et ne peuvent pas faire, ainsi que toutes les conditions nécessaires ou raisons qui ont éclairé leurs opinions. De nombreux enfants ont suggéré qu'ils pourraient effectuer un travail qui : est léger et facile à faire, n'est pas dangereux et se trouve dans un environnement sûr, est proche de/dans leur maison, ou qui est encadré par leur famille ou des pairs. De plus, le travail ne devrait pas perturber leur éducation, devrait laisser suffisamment de temps pour se reposer et jouer et devrait être rémunéré convenablement. Certains types de travail suggérés comme étant convenables à la fois par les groupes de filles et de garçons incluaient : le travail domestique, cuisiner, le travail agricole et le jardinage, aller chercher de l'eau, travailler comme petit vendeur, travailler dans un magasin, laver des vêtements, et ramasser du bois. Plus de groupes de filles ont suggéré qu'elles pouvaient cuisiner, faire la vaisselle, aller chercher de l'eau, s'occuper des jeunes frères et sœurs, concevoir ou coudre des vêtements, et couper les cheveux. En revanche, plus de groupes de garçons ont

suggéré qu'ils pouvaient faire du travail agricole et du jardinage, de la mécanique ou du travail de réparation. Ainsi, les suggestions des enfants concernant le travail qu'ils pourraient faire montraient les efforts des filles et des garçons de répondre aux attentes communément liées à leur genre.

Les filles et les garçons trouvaient qu'il y avait différents types de travail qu'ils ne pourraient pas faire, incluant : porter des charges lourdes, travailler dans le domaine de la construction, vendre des marchandises dans la rue, du travail agricole difficile (par ex. : labourer), conduire, voler, se prostituer, produire ou vendre de l'alcool, vendre de la drogue, travailler dans les mines, et creuser en profondeur. Les groupes de garçons ont plus fréquemment suggéré qu'ils ne pourraient pas travailler dans le domaine de la construction, voler, vendre de la drogue ou creuser en profondeur. En revanche, plus de groupes de filles ont suggéré qu'elles ne pourraient pas se prostituer, aller chercher du bois, travailler dans les mines, ou faire du travail domestique payé. Certains groupes d'enfants avaient différents points de vue concernant le caractère approprié et la sécurité de certains types de travail, comme travailler en tant que petit vendeur, aller chercher du bois, ou ramasser les déchets. Par exemple, les filles ont particulièrement mis l'accent sur les dangers du harcèlement sexuel en allant chercher du bois.

Les raisons principales les plus fréquemment mentionnées comme n'étant pas convenables pour des enfants incluaient un travail qui : est dangereux (par ex. : malsain, peu sûr, ou qui risque de causer des douleurs, blessures ou accidents), est trop difficile ou trop lourd pour leur âge ou leurs capacités, est illégal ou augmente le risque d'être en conflit avec la loi, comporte des risques accrus d'abus et de violence, a un impact négatif sur leurs études, relève de l'exploitation (par ex. : travailler de longues heures), et/ou est contre leur religion ou culture.

Facteurs de protection et de risque :

Afin de développer et de mettre en place des politiques et des pratiques qui améliorent la protection, le bien-être et le développement des enfants, il est important d'identifier et de réduire les facteurs de risque qui augmentent la probabilité de conséquences néfastes, et d'identifier et de renforcer les facteurs de protection qui contribuent à des résultats positifs du travail des enfants. Les membres des Comités Consultatifs des Enfants étaient activement engagés dans des activités pour analyser les facteurs de risque et de protection.

Les facteurs de risque principaux incluaient :

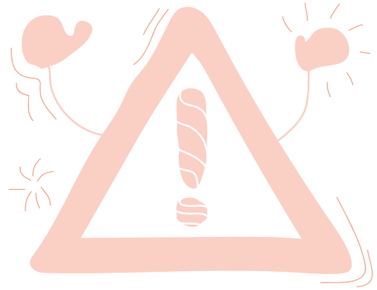
- *l'enfant doit effectuer un travail pénible ou dangereux*
- *l'enfant est forcé à travailler*
- *l'enfant travaille tard le soir*
- *l'enfant travaille dans la rue*
- *l'enfant ne vit pas avec ses parents*
- *l'enfant travaille de longues heures*
- *l'enfant/la famille sont affectés par un conflit ou une catastrophe (particulièrement s'ils sont refugiés ou apatrides)*
- *les parents ou les tuteurs de l'enfant n'ont pas d'emploi stable*
- *la famille de l'enfant est touchée par la pauvreté*
- *l'enfant travaille pour quelqu'un en dehors de la famille*
- *la migration de l'enfant/de la famille*
- *être une fille*

Les facteurs de protection principaux incluaient :

- *l'enfant va régulièrement à l'école ou étudie*
- *l'enfant fait partie d'une association d'enfants travailleurs*
- *les points de vue de l'enfant sont pris en compte dans les décisions sur son travail*
- *l'enfant doit seulement effectuer un travail léger*
- *l'enfant ressent de l'amour, de l'affection et de l'aide de la part de sa famille*
- *les parents de l'enfant ont de bonnes possibilités d'emploi dans leurs villages/villes*
- *la disponibilité d'investissements du gouvernement dans les infrastructures scolaires et autres services de base*

Les messages des enfants adressés aux gouvernements, parents/tuteurs, ONG, et autres

Les membres des CCE et des enfants dans de nombreuses consultations ont analysé les forces et les faiblesses des politiques et des pratiques existantes concernant les



enfants travailleurs. En tant que partie intégrante des consultations, les enfants ont développé dans 93 consultations des messages clés à adresser à différents groupes de personnes qu'ils estimaient pourraient les aider à améliorer leur vie. Des enfants ont organisé des actions au niveau local et/ou national ainsi que des événements de plaidoyer dans plus de 12 pays afin de partager leurs messages.

Les enfants ont identifié les limites des politiques existantes, qui ne répondent pas de manière adéquate aux complexes sous-jacentes du travail des enfants, ce qui comprend la motivation des enfants d'aider les familles, la pauvreté des familles, l'accès difficile à une éducation de qualité, les conflits et la violence. Les enfants ont reconnu les politiques qui soutiennent une éducation obligatoire et gratuite pour tous les enfants, en désirant cependant des investissements plus élevés dans les infrastructures scolaires et un enseignement de qualité (particulièrement dans les communautés rurales isolées), ainsi qu'une augmentation des investissements dans l'éducation inclusive pour les enfants handicapés. Certains enfants ont exprimé leur appréciation des lois sur le travail des enfants qui les protègent des travaux dangereux mais ils ont décrit comment ces lois et ces pratiques sont souvent mal mises en place et gérées. Des enfants travailleurs organisés de Bolivie et du Pérou ont critiqué les politiques qui criminalisent le travail des enfants et ont demandé la reconnaissance d'un travail digne.

Les enfants ont développé des messages clés pour les gouvernements, les parents/tuteurs, les ONG nationales et internationales, les autres enfants, les professeurs et les directeurs d'établissement, les employeurs, la police, les anciens (religieux et dans les communautés), les agences des Nations Unies, et d'autres, y compris les médias. Il y avait des différences de points de vue parmi les enfants travailleurs sur le type de politiques et de lois qui les soutiendraient. En général, les enfants ont mis l'accent sur le besoin de politiques et de pratiques améliorées pour :

- *diminuer la pauvreté des familles afin de garantir que leurs parents et leurs tuteurs aient accès à un travail décent, de bons moyens de subsistance, des services et de l'assistance*
- *garantir une éducation gratuite, de qualité, sûre et inclusive pour chaque enfant et un accès non-discriminatoire aux autres services de base (y compris l'enregistrement des naissances)*
- *protéger les enfants contre les travaux dangereux et nuisibles et contrôler l'application des lois*
- *améliorer les conditions de travail et soutenir la formation professionnelle*
- *écouter les enfants travailleurs et les impliquer dans les décisions pratiques et politiques qui les concernent*
- *prévenir et protéger les enfants contre la violence.*



Les messages clés d'un groupe de filles de 9 ans, Indonésie

Conclusions:

Le projet Temps de Parler a fourni des espaces cruciaux dans lesquels les points de vue, expériences et suggestions de filles et de garçons travaillant dans différents contextes à travers le monde ont pu être entendus. Les résultats ont révélé la diversité des vies des enfants travailleurs, et par conséquent la complexité de créer et de mettre en place des pratiques et des politiques qui soutiennent le développement, le bien-être et la protection des enfants. Le chapitre de conclusion apporte un cadre socio-écologique plus détaillé qui peut être utilisé comme outil pratique pour structurer l'évaluation, la planification et le suivi dans l'intérêt supérieur des enfants travailleurs. En s'appuyant sur les expériences et les messages des enfants, 12 recommandations principales de pratiques et de politiques pour améliorer la protection, le bien-être et le développement des enfants sont également présentées. Les gouvernements, agences internationales (agences de l'OIT, de l'ONU, etc.), organisations de la société civile, l'Alliance 8.7, donateurs et autres acteurs clés devraient :

Les acteurs clés devraient :

1.

Renforcer le dialogue pour s'accorder sur une terminologie commune concernant le travail des enfants (child work/child labour), l'emploi des jeunes, et le travail décent pour les jeunes afin de mieux structurer la collecte de données et le développement de pratiques et de politiques

2.

Garantir le développement de pratiques et de politiques coordonnées, axées sur l'enfant, sensibles aux différences de genre, qui sont pertinentes au niveau local, flexibles, et qui répondent aux besoins, droits et aspirations des enfants et des familles dans une variété de contextes.

3.

Augmenter les investissements dans les stratégies, les programmes et les interventions de renforcement des familles axés sur l'enfant, notamment : la diminution de la pauvreté, des programmes d'accès à un travail décent et à des moyens de subsistance pour les parents, les tuteurs et les jeunes, une protection sociale sensible aux besoins des enfants, l'accès à des services d'aide aux familles, et l'amélioration des infrastructures dans les zones isolées, rurales, urbaines, pauvres ainsi que dans les camps

7.

Augmenter les investissements dans les ressources humaines et financières pour la protection des enfants et la gestion des cas afin d'assurer des réponses coordonnées et multisectorielles à l'exploitation et à la violence fondées dans l'intérêt supérieur des enfants (éclairées par les opinions de l'enfant et des membres de la famille)

8.

Renforcer les systèmes de protection de l'enfance pour prévenir et protéger les enfants de la violence dans les familles, sur les lieux de travail, à l'école, dans la rue, au sein des communautés et de la société en général. Dans le cadre du système de protection de l'enfance, des mécanismes de signalement adaptés enfants, sûrs et responsables devraient être accessibles aux enfants dans différents contextes.

9.

Accroître les investissements dans les programmes de formation professionnelle et de mentorat sur le lieu de travail pour les adolescents, sensibles à la différence de genre et au handicap, tout en soutenant et en favorisant un accès non discriminatoire à l'éducation formelle



4.

Renforcer les droits des enfants à l'information, à l'expression, à la participation et à l'association. Garantir de véritables possibilités pour les décideurs d'écouter et de prendre en compte les points de vue des enfants travailleurs dans les familles, les écoles, les lieux de travail, les communautés et le développement de pratiques et de politiques les concernant.

5.

Renforcer le développement et le suivi participatif des systèmes d'éducation qui apportent une éducation inclusive, gratuite, sûre, pertinente, et de qualité pour tous les enfants dans les zones isolées, rurales, urbaines et les camps

6.

Affiner, mettre en place, contrôler et faire appliquer des lois, politiques et programmes visant à protéger les enfants contre le travail dangereux, nuisible et/ou forcé , et à soutenir un travail sûr et digne (en prenant en compte les points de vue des enfants travailleurs et leur intérêt supérieur)

10.

Inciter les employeurs et les entreprises à respecter les droits des enfants et à améliorer les conditions de travail (en prenant en compte les points de vue des enfants et leur intérêt supérieur)

11.

Augmenter le soutien humanitaire aux enfants et aux familles touchés par un conflit, une catastrophe ou d'autres situations d'urgence. Accroître les investissements du gouvernement dans les plans d'urgence et la réduction des risques de catastrophe pour renforcer la résilience des familles et réduire la vulnérabilité.

12.

Soutenir la recherche d'un dialogue continu et formateur, ainsi qu'un suivi et une évaluation participative pour éclairer et mesurer l'impact des lois, des politiques et des programmes sur le travail des enfants.

Feuille de route pour le lecteur

Introduction

Le chapitre 1 présente au lecteur le projet Temps de Parler, soulignant le besoin de prendre en compte les points de vue des enfants travailleurs dans le développement de pratiques et de politiques.

Méthodologie

Le chapitre 2 décrit la méthodologie des consultations avec des enfants travailleurs pour le projet Temps de Parler, ainsi que le processus de collaboration avec les Comités Consultatifs des Enfants. Il fournit une vue d'ensemble des différents milieux et contextes des enfants consultés. En outre, il expose le procédé d'analyse des données et les limites principales de la méthodologie.

"Un jour dans la vie de..." : Les différentes réalités des enfants travailleurs

Le chapitre 3 présente des exemples illustratifs de journées types des filles et des garçons engagés dans différents types de travail, afin d'introduire la diversité des vies des enfants travailleurs. Il inclut également une première analyse expliquant comment le genre, la position occupée dans la famille, le fait de résider en zone rurale ou urbaine et les saisons ont une influence sur le type et la charge de travail que les enfants font.

"Pourquoi, pourquoi, pourquoi ?" : Motivations et raisons pour le travail des enfants

Le chapitre 4 présente les résultats des questions des entretiens individuels concernant les trois raisons et motivations principales derrière leur travail, ainsi que les résultats de différents groupes de discussion et d'activités concernant les raisons pour lesquelles ils travaillent. Il expose également les résultats qui décrivent combien les enfants ont leur mot à dire dans les décisions concernant leur travail.

"Cartographie Corporelle" : Ce que les enfants aiment et n'aiment pas dans leur travail

Le chapitre 5 apporte de riches connaissances concernant les points de vue et les expériences des enfants sur les aspects positifs et négatifs de leur travail et de leurs conditions de travail. Dans la sous-section finale se trouve une analyse plus approfondie sur les manières dont les enfants essaient d'équilibrer leurs différents rôles et leurs responsabilités, ainsi qu'une réflexion sur le travail ou les conditions de travail qui aident ou empêchent les enfants à réaliser leurs aspirations.

"Inventorier le travail que les enfants peuvent et ne peuvent pas faire"

Le chapitre 6 présente les résultats desactivités de cartographie réalisées par les enfants dans lesquelles ils partagent leurs points de vue et expériences sur le travail qu'ils peuvent ou ne peuvent pas faire, qu'ils devraient ou ne devraient pas faire, et les conditions nécessaires ou raisons derrière cela.

"Facteurs de protection et de risque"

Le chapitre 7 expose les résultats clés de l'analyse des facteurs de protection et de risque par les Comités Consultatifs des Enfants.

"Évaluation H et Fleurs de soutien" : Points de vue des enfants sur les politiques et pratiques, et leurs messages

Le chapitre 8 présente les perspectives clés des enfants concernant leurs points de vue et leurs expériences sur les politiques et les pratiques existantes. Il expose les messages clés des enfants adressés à différents acteurs, incluant des messages pour : les gouvernements, les parents et les tuteurs, les ONG, d'autres enfants, les professeurs, les employeurs, la police, les anciens religieux et dans les communautés, les agences de l'ONU, et les médias.

Conclusion

Le chapitre 9 reconnaît la diversité du travail des enfants et le besoin de les protéger du travail dangereux et forcé, tout en reconnaissant les bénéfices d'un travail léger et sûr. Ce chapitre introduit un cadre socio-écologique qui est présenté pour renforcer l'évaluation, la planification et le suivi dans l'intérêt supérieur de l'enfant. Douze recommandations clés de politiques et de pratiques sont également présentées pour améliorer la vie des enfants travailleurs.

1 Introduction



L'article 12
de la Convention des
Nations Unies relative
aux droits de l'enfant

(*UNCRC, 1989*)

stipule que l'enfant a le droit
d'exprimer librement son opinion
sur toute question l'intéressant,
les opinions de l'enfant étant dûment
prises en considération eu égard
à son âge et à son degré de maturité.

1.1 Introduire "Il est Temps de Parler"

Les enfants ont le droit de participer à toutes les décisions les affectant, et la participation des enfants dans la prise de décision, incluant le développement de politiques et de pratiques, aide à protéger les droits des enfants (Asker & Gero, 2012 ; Lansdown, 2011).

Fin 2013, l'idée d'organiser des consultations avec des enfants travailleurs au niveau international a émergé après la IIIe Conférence Internationale sur le Travail des Enfants, car les enfants travailleurs n'avaient pas suffisamment d'influence dans les débats sur les politiques internationales. Des discussions parmi des organisations de la société civile ont abouti au lancement du projet de recherche et campagne internationale "Il est Temps de Parler - Points de Vue des Enfants sur le Travail des Enfants" par les agences spécialisées Kindernothilfe, Save the Children Canada, et la Fédération Internationale Terre des Hommes en mars 2016, co-financé par le Ministère Fédéral Allemand de la Coopération Économique et du Développement.

Dans un premier temps, le projet Temps de Parler devait seulement être mis en place dans 25 pays. Cependant, en raison de l'intérêt parmi les partenaires de la société civile concernant l'importance d'écouter les points de vue des enfants travailleurs, le projet a été étendu à 36 pays. En collaboration avec 57 partenaires de la société civile à travers l'Afrique, l'Asie, l'Europe, l'Amérique latine et le Moyen-Orient, le projet Temps de Parler a soutenu des actions afin que les points de vue des enfants travailleurs soient entendus et sérieusement pris en compte. Des Comités Consultatifs des Enfants (CCE) ont été formés, comprenant des enfants travailleurs en Asie, Afrique, Amérique latine, Europe et au Moyen-Orient, leur permettant d'avoir un rôle actif tout au long du processus en tant que conseillers, analystes et activistes.

Des consultations avec des enfants ont été organisées dans 36 pays afin d'écouter les suggestions des enfants sur les méthodes pour améliorer au mieux leur protection, bien-être et développement. Elles ont également permis de mieux comprendre les motivations, les raisons, les avantages, les défis, les risques et les complexités du travail vécus par les garçons et les filles dans différentes situations. Différentes activités de plaidoyer ont cherché à garantir la mise en place de plateformes pour que les points de vue des enfants puissent influencer les débats actuels sur les politiques et les pratiques à différents niveaux, incluant la IVe Conférence Internationale sur l'Elimination Durable du Travail des Enfants en Argentine, en novembre 2017. Des initiatives collaboratives de plaidoyer dirigées par des enfants travailleurs et des partenaires de la société civile ont également été soutenues au niveau local et national.



Des enfants travailleurs lors d'une consultation Temps de Parler, Tanzanie

1.2 Le besoin d'entendre le point de vue des enfants travailleurs

L'OIT estime que 152 millions d'enfants âgés de 5 à 17 ans sont astreints au travail des enfants à travers le monde, et qu'un peu plus de la moitié, 73 millions, accomplissent des travaux dangereux, qui mettent en danger leur santé, leur sécurité et leur développement moral (OIT, 2017). Les causes principales du travail nocif et de l'exploitation des enfants sont complexes. La pauvreté, les inégalités, le chômage, les faibles revenus parentaux, les conflits, la migration et un accès limité à une éducation de qualité constituent seulement certains des facteurs contribuant à l'exploitation des enfants travailleurs (Hungerland et al., 2007 ; Morrow, 2015).

De multiples efforts ont été entrepris afin de mettre fin à l'exploitation des enfants dans le domaine du travail. En 2010, la Feuille de Route en Vue de l'Elimination des Pires Formes de Travail des Enfants d'ici 2016 a été adoptée à La Haye (OIT & le Ministère des Affaires sociales et de l'Emploi des Pays-Bas, 2010). Lors de la IIIe Conférence mondiale sur le travail des enfants au Brésil en 2013, les représentants des gouvernements et des organisations d'employeurs et de travailleurs ont réaffirmé leur engagement d'atteindre cet objectif d'ici 2016. En outre, l'adoption des Objectifs de Développement Durable comprend aujourd'hui l'objectif 8.7, qui appelle à "prendre des mesures immédiates et efficaces pour supprimer le travail forcé, mettre fin à l'esclavage moderne et à la traite d'êtres humains, interdire et éliminer les pires formes de travail



Entretien entre deux enfants travailleurs, Inde

des enfants, y compris le recrutement et l'utilisation d'enfants soldats, et, d'ici à 2025, mettre fin au travail des enfants sous toutes ses formes."

Tous les gouvernements des États à travers le monde, excepté les États-Unis, ont ratifié la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant (CDE). L'article 32 de la CDE se focalise sur le droit de l'enfant d'être protégé contre l'exploitation économique et de n'être astreint à aucun travail comportant des risques ou susceptible de compromettre son éducation ou de nuire à sa santé ou à son développement physique, mental, spirituel, moral ou social. Les États parties sont obligés de prendre des mesures législatives, administratives, sociales et éducatives afin d'assurer la mise en place de cet article.

Les gouvernements d'État et autres responsables principaux ont également la responsabilité de s'assurer qu'ils respectent l'article 12, un principe clé de la CDE. L'article 12 indique que les enfants ont le doit d'exprimer librement leurs opinions sur toute question les intéressant. De plus, les enfants ont le droit d'accéder à l'information (article 17), à la liberté d'expression sous la forme de différents médias (article 13), ainsi qu'à la liberté d'association et de réunion pacifique (article 15). Toutes ces dispositions doivent être envisagées à la lumière des autres principes fondamentaux, incluant l'article 3 de considérer l'intérêt supérieur de l'enfant, et l'article 2 sur la non-discrimination.

Malgré ces droits et l'existence d'associations d'enfants travailleurs, ces derniers ont rarement été impliqués dans les débats sur les politiques internationales concernant le travail des enfants. Par exemple, lors des deux dernières conférences internationales sur le travail des enfants à La Haye et à Brasilia, le droit de participation des enfants et les principes de la CDE n'ont pas été dûment pris en compte (Holzcheiter, 2016 ; Invernizzi & Milne, 2002 ; Reddy, 2017). Malgré les efforts de la part des organisateurs de créer une Plateforme de Dialogue En ligne, les points de vue des enfants travailleurs n'ont pas été entendus.

Qui plus est, les représentants des enfants travailleurs ont été largement exclus des conférences internationales sur le travail des enfants ainsi que de leur préparation (Cussianovich, 2006 ; Holzcheiter, 2016 ; Hungerland et al., 2007 ; Liebel, 2003).

Depuis plus de 25 ans, les enfants travailleurs de certains pays et certaines régions, notamment en Amérique latine et en Afrique, mais également en Inde, se sont organisés en créant des associations et des mouvements pour défendre et faire valoir leurs droits (Hungerland et al., 2007; Liebel, 2003). De la même manière, plusieurs organisations de la société civile soutiennent le droit à la participation des enfants non-organisés et des enfants qui ne se considèrent pas forcément comme enfants travailleurs.

L'expérience des ONG et des organisations communautaires sur le terrain a démontré que, pour être efficaces, les programmes doivent impliquer activement les acteurs concernés, et les interventions doivent aborder la complexité des situations des enfants (Bourdillon, Levison, Myers & White, 2011 ; Boyden, Ling & Myers, 1998 ; Crivello & Pankhurst, 2015 ; Hungerland et al., 2007 ; Ladegaard, 2009). Les expériences de l'enfance sont variées et sont influencées par le genre, l'âge, la structure familiale, les revenus de la famille, la place dans la famille, la géographie, la culture, la religion et d'autres facteurs socio-politiques plus larges (Morrow, 2015). Ainsi, différentes formes du travail des enfants peuvent avoir des résultats positifs ou négatifs pour les filles et les garçons en fonction du type de travail effectué, des conditions de travail, des relations et de facteurs contextuels plus vastes (Bourdillon et al., 2011). Les enfants peuvent travailler dans des situations dignes qui ne sont pas dangereuses et qui ne relèvent pas de l'exploitation, où ils sont capables de soutenir positivement leur famille et d'apprendre des compétences techniques, commerciales ou fondamentales de vie. Inversement, les enfants peuvent se retrouver à travailler dans des environnements néfastes comportant des risques, avec peu ou pas de rémunération, où ils sont incapables de poursuivre leur éducation et de faire respecter d'autres droits. Par conséquent, il est crucial de développer des politiques et des pratiques qui garantissent la protection des enfants contre les travaux dangereux, tout en autorisant le travail digne et léger qui participe au bien-être et au développement des enfants.



Consultation avec une fille de 8 ans, Indonésie

L'élément clé pour comprendre toute cette complexité est la participation des enfants eux-mêmes. Cela garantit la responsabilisation des interventions politiques et pratiques dans l'intérêt supérieur de l'enfant. Comprendre la réalité de la vie quotidienne des enfants de leurs propres points de vue est utile afin d'explorer des solutions pour répondre à leurs préoccupations. Reconnaître et comprendre la diversité des expériences de l'enfance n'est possible que lorsque les décideurs politiques et les intervenants partagent les informations avec les enfants à travers des formats accessibles, dialoguent avec des enfants de milieux différents, et écoutent les points de vue des enfants du niveau local jusqu'au niveau international.

1.3 La définition du travail des enfants pour Temps de Parler

Sur le site de l'OIT[5], le terme "child labour" est défini comme un travail qui prive les enfants de leur enfance, de leur potentiel et de leur dignité, et nuit à leur développement physique et mental. Cela fait référence à des travaux :

- **"dangereux pour la santé et le développement physique, social ou mental des enfants,**
- **qui compromettent leur éducation :**
  - **en les privant de toute scolarisation,**
  - **en les contraignant à abandonner prématurément l'école,**
  - **en les obligeant à accumuler des activités scolaires et professionnelles excessivement longues et trop pénibles pour eux."**

Cependant, l'OIT reconnaît également que certaines formes du travail des enfants ne devraient pas être classées comme "child labour" :

[...] Toutes les tâches exécutées par les enfants ou les adolescents ne tombent pas forcément sous la dénomination de travail des enfants qui lui doit être éliminé. Les tâches qui se limitent à aider les parents à la maison, dans l'entreprise familiale sous certaines conditions, gagner un peu d'argent de poche en dehors des heures de cours ou pendant les vacances scolaires ne sont pas considérées en tant que telles comme des tâches relevant du travail des enfants[6].

5 L'Organisation Internationale du Travail (n.d.). Qu'est-ce le travail des enfants ? Extrait de : http://ilo.org/ipec/facts/lang--fr/index.htm
6 Ibid.

Le défi réside dans le fait que le terme "child labour" est utilisé de manière incohérente par différentes agences. Certains gouvernements et personnes utilisent le terme "child labour" pour englober tous les types de travail des enfants, tandis que d'autres l'utilisent uniquement pour désigner le travail dangereux des enfants. Cela peut potentiellement créer une incompréhension et avoir des conséquences néfastes, notamment lorsque les politiques ou les approches cherchent à mettre fin au travail des enfants sous toutes ses formes (Bourdillon et al, 2011).

Par conséquent, au commencement du projet Temps de Parler, il y a eu des délibérations approfondies parmi les organisateurs et les membres des Comités Consultatifs[7] concernant la terminologie à employer. Le projet a pris en compte les traités et conventions internationaux existants relatifs aux droits de l'homme et des enfants, à savoir notamment :

- **la Convention des Nations Unies Relative aux Droits de l'Enfant**
- **l'article 32 visant à protéger les enfants contre l'exploitation économique**
- **l'article 12 en vue de permettre aux enfants d'exprimer leurs opinions**
- **l'article 3 relatif à l'intérêt supérieur de l'enfant**
- **l'article 15 relatif à la liberté d'association**
- **l'article 27 relatif au droit à un niveau de vie suffisant**
- **la Convention 138 de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) sur l'âge minimum**
- **la Convention 182 de l'OIT sur les pires formes de travail des enfants**

Les organisateurs du projet ont reconnu ces conventions en tant que cadres juridiques. Cependant, ils ont reconnu avant tout une approche centrée sur les droits concernant le travail des enfants, ce qui signifiait comprendre ce qui était dans

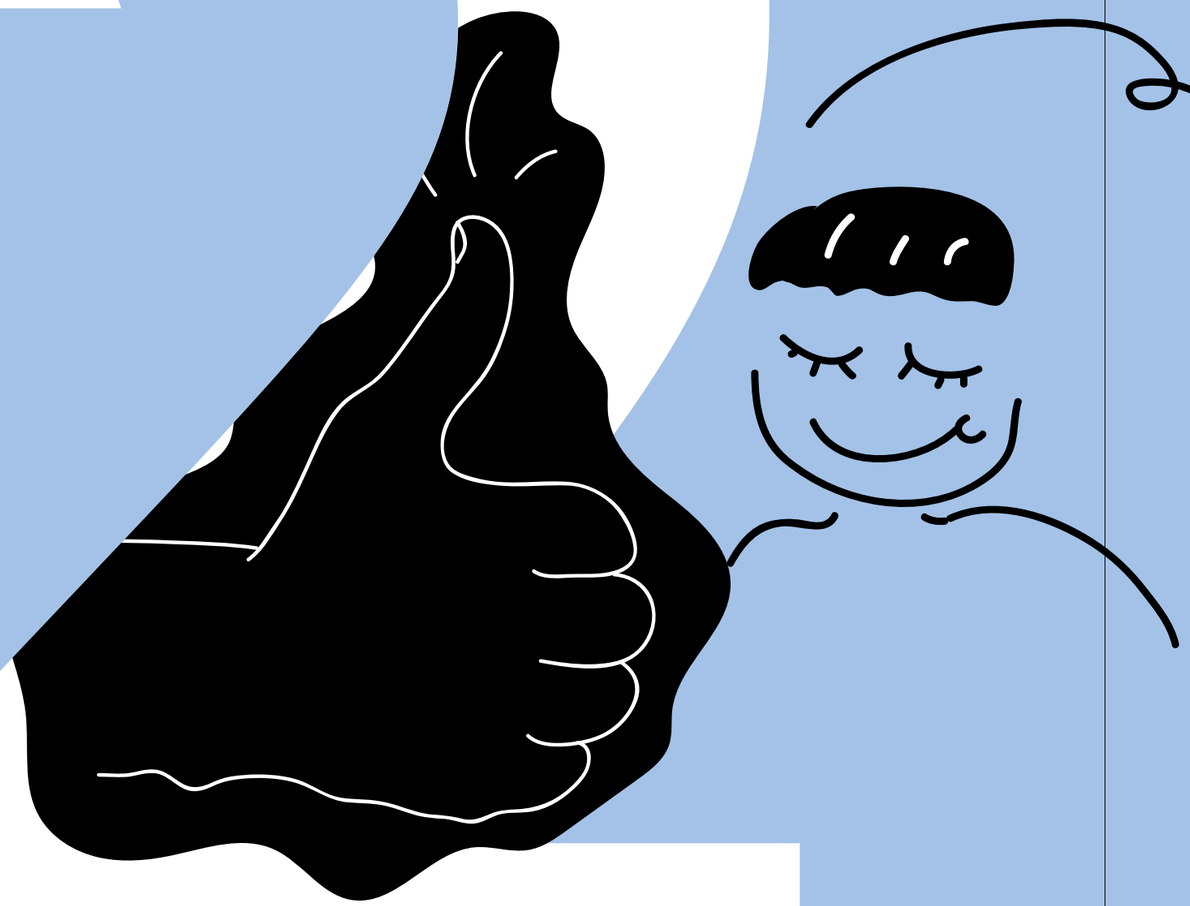
7 Plus d'informations sur le Comité Consultatif d'Adultes et les Comités Consultatifs des Enfants sont partagées dans le chapitre 2.

l'intérêt supérieur des enfants et des jeunes de moins de 18 ans. Cela impliquait d'obtenir des indications plus claires concernant les travaux qui sont dangereux et les travaux qui peuvent améliorer le bien-être et le développement des enfants. De plus, en cherchant à comprendre les différentes réalités des enfants travailleurs, et en reconnaissant qu'il y a souvent des limites floues ou pleines de nuances entre "child labour" et "children's work", une définition plus globale du travail des enfants a été développée, qui englobe à la fois le travail rémunéré et non-rémunéré, incluant les tâches ménagères. Ainsi, la définition du travail des enfants communiquée aux partenaires de la société civile et aux enfants lors des consultations était :

Le travail des enfants est une activité exercée par des enfants à des fins économiques ou pour aider leurs familles, parents ou communautés et qui est : basée sur des efforts mentaux ou physiques, rémunérée ou non, à l'intérieur ou à l'extérieur de la famille, dans le secteur formel ou informel, forcée/sous forme de traite ou volontaire, contractuelle ou autonome, allant de quelques heures par semaine à un plein temps tous les jours.

Afin d'éviter toute confusion ou incompréhension dans ce rapport, les termes "working children" (en français : "enfants travailleurs") et "children's work" (en français : "travail des enfants") seront utilisés uniquement dans le sens susmentionné, sauf si les enfants eux-mêmes utilisent le terme "child labour".

2 Méthodologie



Neuf conditions essentielles d'une participation efficace et éthique des enfants

(CRC/C/GC/12, 2009) ont été utilisées pour développer et guider le renforcement des capacités des partenaires de la société civile. Lors de la planification, de la mise en place et du suivi des consultations, les partenaires ont reçu des indications pratiques pour garantir une participation :

1) transparente et informative
2) volontaire
3) respectueuse
4) pertinente
5) adaptée aux enfants
6) inclusive
7) appuyée par la formation
8) sûre et tenant compte des risques
9) responsable

2.1 Introduction à la méthodologie

La détermination à adopter une approche de recherche centrée sur les droits de l'enfant

En accord avec l'objectif du projet, le processus de recherche participative et de consultation a été conçu pour créer des espaces où les enfants travailleurs de différents milieux pourraient exprimer leurs points de vue, leurs expériences et leurs suggestions concernant leur travail et leur réalité, et pourraient être entendus. Le fait d'avoir une approche de recherche centrée sur les droits de l'enfant a structuré le plan de recherche, la planification, la mise en place, la gestion et le suivi (Beazley et al., 2009 ; Lundy & McEvoy, 2012a, 2012b).

Lundy & McEvoy (2012a) ont identifié trois principes fondamentaux pour la recherche centrée sur les droits des enfants : les objectifs de la recherche doivent être éclairés par les normes de la CDE, le processus de recherche doit respecter les normes de la CDE, et les résultats de la recherche doivent développer la capacité des enfants, en tant que détenteurs de droits, à faire valoir leurs droits et renforcer la capacité des responsables à remplir leurs obligations. Cette détermination dans le processus de recherche, l'application des conditions essentielles d'une participation efficace et éthique des enfants (CRC/C/GC/12, 2009), ainsi que la collaboration avec des organisations de la société civile travaillant au niveau local, national, régional et international ont amélioré les possibilités d'une recherche centrée sur les droits de l'enfant avec des enfants travailleurs dans différents contextes.

Le projet Temps de Parler a appuyé différents types de participation (Lansdown, 2011), à savoir :

La consultation
de 1822 enfants (52 % filles, 48 % garçons) à travers des groupes de discussion, des activités participatives, ainsi que des entretiens individuels où des questionnaires ont été complétés concernant les informations de base importantes de chaque participant. À travers les consultations, les adultes animaient et documentaient les points de vue des enfants pour acquérir des connaissances et mieux comprendre leurs expériences. Les consultations étaient principalement initiées et animées par des adultes.

La participation collaborative
de plus de 200 enfants âgés de 9 à 18 ans, activement impliqués dans les Comités Consultatifs des Enfants qui ont accompagné la recherche et les consultations en s'appuyant sur l'expertise et les perspectives des enfants travailleurs en tant que conseillers, analystes et activistes. Les occasions de participation collaborative, qui présentaient un grand degré de partenariat entre les enfants et les adultes, ont également été soutenues à travers les Initiatives d'Action Publique et le Programme d'Échange National[8]. Ils ont, chacun leur tour, soutenu les initiatives collaboratives d'adultes et enfants, donnant la possibilité aux enfants de partager leurs messages clés de plaidoyer et de dialoguer avec les adultes responsables concernés en Bolivie, au Guatemala, en Inde, en Indonésie, au Kenya, au Nicaragua, au Népal, au Pérou, au Sénégal, et en Thaïlande.

La participation dirigée par les enfants
où les enfants travailleurs avaient l'espace et l'opportunité d'initier et de planifier leurs propres activités, et de défendre leurs propres droits contre des problèmes les affectant, était également soutenue à travers certaines Initiatives d'Action Publique. Par exemple, des actions dirigées par des enfants ont eu lieu au Costa Rica, au Guatemala, en Inde, en Indonésie, en Irak, au Kenya, au Pérou et aux Philippines. Les différents types d'actions organisées par les enfants travailleurs incluaient des rassemblements, ateliers, tournées de presse, de la production vidéo et des communiqués de presse.

8 L'Échange National entre les enfants travailleurs et les délégations gouvernementales en amont de la IVe Conférence mondiale sur l'élimination durable du travail des enfants a été mis en place dans dix pays entre mars et octobre 2017 grâce à des financements supplémentaires du Bureau Fédéral allemand des Affaires étrangères.



Questions de recherche principales :

Dans quelles conditions les enfants travaillent-ils ?

•

Quelles sont les raisons et les motivations pour le travail des enfants ?

•

Dans quelle mesure les enfants ont-ils leur mot à dire concernant le type de travail et la charge de travail qu'ils accomplissent ?

•

Que pensent les filles et les garçons de leur travail, qu'est-ce qu'ils aiment et n'aiment pas dans leur travail ?

•

Leur travail actuel et les opportunités d'études favorisent-ils ou entravent-ils la réalisation des espoirs futurs des filles et des garçons ?

•

Quel type de travail pensent-ils que les enfants peuvent, devraient et ne peuvent pas ou ne devraient pas faire ?

•

Quelles sont les différences dans les expériences et les points de vue des enfants et de quelle manière sont-ils influencés par le genre, l'âge, les handicaps, le contexte socio-culturel, politique, etc. ?

•

Quels facteurs de protection et de risque augmentant la probabilité de connaître des résultats positifs ou négatifs du travail des enfants peuvent être identifiés ?

•

Qu'est-ce que les enfants et les jeunes gens savent et pensent des politiques, lois et approches nationales et internationales actuelles ? Que croient-ils qui serait le mieux pour eux ?

•

Comment les enfants peuvent-ils être protégés contre les pires formes de travail des enfants et le travail dangereux dans des conditions d'exploitation ?

•

Quels messages les enfants ont-ils pour les différents intervenants travaillant pour améliorer leur vie ?

Des méthodes mixtes, principalement qualitatives et exploratoires

Des méthodes mixtes englobant la collecte de données qualitatives et quantitatives auprès d'enfants travailleurs âgés de 5 à 18 ans ont été utilisées pour recueillir des données pertinentes pour les questions de recherche. La recherche était principalement qualitative et exploratoire, utilisant des groupes de discussion et des activités participatives avec des petits groupes de filles ou de garçons d'un âge similaire, engagés dans des types de travail similaires[9]. L'accent était mis sur l'utilisation de questions ouvertes, pour permettre aux enfants travailleurs d'avoir plus la possibilité de partager leurs points de vue et leurs expériences, et de mieux comprendre la complexité et la diversité des vies des enfants travailleurs. La collecte de données quantitatives a été réalisée par le biais d'entretiens individuels, où des questionnaires ont été complétés afin de collecter des informations de base importantes sur chaque enfant, leur situation de famille, leur travail et leur fréquentation scolaire.

Les consultations ont été conçues pour fournir un espace neutre et sans jugement aux enfants travailleurs afin de partager leurs points de vue et leurs expériences. Les outils de recherche participative (voir tableau p.18-19) ont été conçus, adaptés et utilisés lors d'ateliers qui duraient soit une journée, une demi-journée, ou des sessions d'une ou deux heures avec des petits groupes d'enfants. Les outils de recherche participative qui ont bien fonctionné avec les enfants incluent : les dessins, la cartographie corporelle, les organigrammes, les jeux, les matrices, les sketchs, les histoires et les chansons (Boyden & Ennew, 1997 ; Crivello, Camfield & Woodhead, 2009 ; Hart & Tyrer, 2006 ; James, Jenks & Prout, 1998 ; Johnson, Hart & Colwell, 2014 ; Nieuwenhuys, 1996 ; ODI, 2015 ; O'Kane, 2008, 2017 ; Veale, 2005).

9 Par exemple, activités de groupe avec un groupe de huit garcons agés de 13 à 17 ans qui étaient ramasseurs de déchets, ou avec un groupe de huit filles âgées de 8 à 12 ans qui aidaient leurs parents avec les tâches domestiques.

2.2 Cadre, échantillonnage et collaboration avec les partenaires de la société civile

Étendue de la recherche et des consultations, et échantillonnage ciblé

Les décisions concernant l'étendue de la recherche en termes géographiques, le nombre d'enfants impliqués dans les consultations, et le nombre d'enfants engagés dans différents types de travail ont été influencées par les ressources humaines et financières disponibles. Avec l'intention de consulter plus de 1800 enfants travailleurs à travers cinq continents en utilisant des méthodes qualitatives et quantitatives, et d'encourager par la suite les initiatives de plaidoyer et d'actions collaboratives dirigées par des enfants, il était stratégique et pratique de collaborer avec des partenaires locaux de la société civile.

Chacune des agences organisatrices du projet ont contacté des partenaires clés de la société civile en contact avec des enfants travailleurs afin de présenter le projet Temps de Parler. La plupart étaient des organisations partenaires locales, des branches ou des filiales des organisateurs du projet ; tandis que d'autres ont répondu à l'invitation à rejoindre le projet qui avait été partagée sur les réseaux des droits de l'enfant. Il a été demandé aux organisations de la société civile si elles étaient intéressées et prêtes à organiser et soutenir des consultations avec des enfants travailleurs, et de faire partie d'autres initiatives de plaidoyer et d'actions collaboratives en cours en rapport avec le projet Temps de Parler. A travers le partenariat avec différents partenaires de la société civile, le souhait était d'atteindre et de consulter des enfants effectuant différents types de travail, par exemple un travail domestique payé, minier, vendeur, etc.

Le projet Temps de Parler présentait une plateforme neutre où les enfants pouvaient partager librement leurs points de vue et leurs expériences sans jugement. Les partenaires de la société civile avaient des positions divergentes ou aucune position dans le débat sur les termes "child labour" ou "children's work". Certains partenaires de la société civile étaient des associations et des mouvements de soutien aux enfants travailleurs, par exemple dans différents pays d'Amérique latine ou d'Afrique. D'autres partenaires de la société civile étaient des membres actifs de coalitions visant à mettre fin au travail des enfants sous toutes ses formes, tandis que de nombreux partenaires n'avaient pas d'opinion concernant le débat sur les termes "child labour" ou "children's work" (voir annexe II pour de plus amples détails).

Développement d'une boîte à outils de recherche, d'ateliers régionaux de formation et de mentorat en ligne

Une équipe de consultants a développé une boîte à outils de recherche pour guider les partenaires de la société civile locaux dans la planification, l'animation et la documentation des consultations (O'Kane, Meslaoui & Barros, 2016). La boîte à outils était disponible en anglais, français et espagnol. Elle incluait des activités de consultation et des outils supplémentaires pour renforcer l'implication des enfants dans la planification et la mise en place d'actions et d'initiatives de plaidoyer. Les outils pouvaient être combinés de manière flexible en fonction de la disponibilité des enfants et des organisateurs des consultations. Une première version de la boîte à outils a été testée par deux groupes d'enfants en Inde et au Népal pour la rendre plus adaptée aux enfants. Elle a été révisée en fonction des commentaires du Comité Consultatif d'Adultes et des organisateurs du projet.

Des ateliers régionaux de formation de trois jours ont été organisés pour le personnel des partenaires de la société civile en Afrique, Asie, Amérique latine et au Moyen-Orient/Europe (combinés) pour approfondir la connaissance, les compétences et la confiance des partenaires de la société civile afin d'utiliser efficacement la boîte à outils de recherche. Le matériel de formation était également disponible en ligne sous la forme de tutoriels enregistrés. De plus, après les ateliers régionaux, les organisateurs du projet ou les membres de l'équipe de consultants étaient disponibles virtuellement pour répondre aux requêtes afin d'améliorer les processus de consultation et de documentation.

Consultations avec les enfants : opportunités et limites

Les enfants et adultes impliqués dans les consultations Temps de Parler ont reconnu et apprécié la possibilité pour les enfants d'exprimer leurs points de vue et expériences. Lors du processus, les enfants et les adultes ont fait des commentaires sur la valeur de consulter des enfants en terme d'éducation, de responsabilisation et de plaidoyer. Par exemple, des adolescentes consultées en Inde ont déclaré : "***Nous avons pu partager beaucoup sur nos vies, personne ne nous avait posé de telles questions auparavant... Cela nous rend tellement heureuses de voir que des gens s'inquiètent pour nous.***" De la même manière, une jeune fille de 16 ans qui travaillait en tant que petite vendeuse au Tchad a dit : ***"[nous adressons] nos plus grands remerciements aux organisateurs qui ont pensé à nous au travers de cette consultation... Nous voulons venir à chaque fois et participer à ce genre de réunions pour que nos revendications soient entendues au niveau international.***"

Bien que les consultations créent d'importantes occasions de solliciter les points de vue et expériences des enfants, elles sont influencées par la qualité de l'animation et les valeurs et compétences des animateurs. Ces compétences incluaient d'encourager le dialogue parmi les enfants pour explorer les similitudes et les différences de points de vue, et de savoir quand poser des questions d'approfondissement pour explorer davantage les problèmes soulevés par les enfants. Les points de vue et les messages des enfants sont également influencés par leurs propres expériences, leur contexte socio-culturel, leur exposition aux discussions concernant le travail des enfants et leur accès (ou manque d'accès) à l'information. De la même façon que les adultes, les opinions et les points de vue des enfants peuvent se développer et changer en fonction des expériences, par l'information, la réflexion, et le dialogue. Tandis que 34 % n'avaient eu que de rares contacts ou aucun contact avec des ONG avant les consultations, la majorité des enfants avaient déjà eu des contacts avec les ONG partenaires qui organisaient les consultations. Ainsi, il est reconnu que les perspectives des enfants sur leur vie au travail puissent avoir été influencées par leur engagement préalable et leur exposition aux interventions, à la philosophie ou aux valeurs des ONG, ainsi que par les membres du personnel des ONG et leurs camarades.

Puisque les consultations Temps de Parler étaient organisées à travers 36 pays par différents groupes d'animateurs à chaque fois, il n'était pas possible de soutenir une animation autonome. De nombreuses agences partenaires ont pu faire bon usage des membres du personnel ou de volontaires expérimentés qui avaient des compétences dans la communication avec les enfants, tandis que d'autres agences avaient du personnel moins expérimenté. De plus, il a été reconnu que les valeurs et les positions des adultes et des ONG sur le travail des enfants peuvent influencer le style d'animation et la nature des questions d'approfondissement. L'une des règles d'or pour les animateurs et les rapporteurs, inclue dans la boîte à outils de recherche était : Veuillez ne pas essayer d'influencer ce que les enfants disent. Même si vous n'êtes pas toujours d'accord avec les perspectives des enfants, veuillez ne pas influencer ou modifier le point de vue des enfants pendant et après la consultation. Cependant, malgré ces indications claires, les adultes peuvent avoir accidentellement influencé les points de vue des enfants dans certaines consultations. Par exemple, sur l'un des formulaires d'observation et de documentation, un animateur adulte d'Inde a reconnu que "les enfants sont influencés par la motivation de l'organisation, qui est que les enfants ne devraient pas travailler, mais plutôt étudier."

Lors du projet Temps de Parler, la création des Comités Consultatifs des Enfants a engendré de précieuses occasions de partager plus régulièrement les informations et de dialoguer avec les enfants travailleurs concernant leurs perspectives et leurs expériences du travail des enfants, et leurs messages adressés à différents intervenants. Les membres du CCE étaient activement impliqués dans l'analyse des facteurs de protection et de risque, et leurs remarques sur la première ébauche des résultats de la recherche et des messages de plaidoyer ont éclairé le rapport final. Les membres du CCE ont également entrepris leurs propres initiatives de plaidoyer. Cependant, les défis concernant l'influence potentielle des adultes subsistent.

Ateliers de consultation et utilisation des outils principaux de consultation

Entre avril 2016 et mai 2017, 134 consultations ont été organisées avec des petits groupes d'enfants (filles et garçons) âgés de 5 à 18 ans. 59 % des consultations ont été organisées en atelier d'une journée, 29 % ont été organisées en atelier d'une demi-journée, et 12 % ont été organisées d'une manière différente[10].

Les partenaires de la société civile au niveau local ont fait des efforts importants pour créer des équipes de consultation performantes, comprenant des animateurs et des rapporteurs centrés sur la protection des enfants. Pendant le processus de recherche et de consultation, les adultes et les enfants ont été encouragés à exprimer leurs remarques sur ce processus, et leurs réactions ont ensuite été utilisées pour améliorer la recherche (voir annexe III).

10 Incluant 2 ateliers de deux jours, certains de une ou deux heures, des combinaisons de demi-journées, et des entretiens individuels.

11 La ligne du temps a été utilisée individuellement par les enfants dans 120 consultations. La ligne du temps d'une journée d'école a été utilisée dans 109 consultations et la ligne du temps d'une journée non-scolaire a été utilisée dans 106 consultations.

Outils principaux de consultation

		Description	*Nombres de consultations où l'outil a été utilisé*	*Nombres d'utilisations*			
				Groupes de filles	*Groupes de garçons*	*Groupes mixtes*	*Total*
"Un jour dans la vie de ..." : Ligne du temps		Les enfants ont écrit et illustré individuellement une journée type de leur vie : **a)** lors d'une journée d'école (s'ils allaient à l'école), et **b)** lors d'une journée non-scolaire. En séance plénière, ils ont réfléchi à leur rôle et leurs responsabilités.	**120**	Plus de 1800 lignes du temps individuelles ont été partagées.[11]			
"Pourquoi, pourquoi, pourquoi ?" Explorer les raisons et les motivations pour le travail des enfants		En groupes, les enfants ont eu l'opportunité d'explorer les différentes motivations pour le travail des enfants (positives ou négatives) et les raisons sous-jacentes.	**24**	4	6	26	**36**
Cartographie corporelle : Ce que les enfants aiment et n'aiment pas dans leur travail		En groupe séparés selon le sexe et l'âge, les filles et les garçons ont dessiné une carte du corps, et les parties du corps étaient utilisées pour encourager les enfants à partager ce qu'ils aimaient et ce qu'ils n'aimaient pas dans leur travail. Par exemple, pour les yeux : "Que vois-tu lorsque tu travailles qui te rend heureux et/ou triste ?", pour les oreilles : "Lorsque tu travailles, de quelle manière d'autres personnes t'écoutent-elles et si cela te rend heureux et/ou triste ?", pour les mains et les bras : "Quelles activités fais-tu lorsque tu travailles qui te rendent heureux et/ou triste ?"	**118**	91	95	44	**230**
Inventorier le travail qu'ils peuvent ou devraient faire et le travail qu'ils ne peuvent ou ne devraient pas faire		En groupes, les enfants ont collaboré pour inventorier le travail qu'ils pensaient pouvoir ou devoir faire, le travail qu'ils ne pouvaient ou ne pourraient pas faire, et les raisons derrière cela. Cela a permis aux filles et aux garçons de débattre sur les types de travail qu'ils pensaient être appropriés ou non pour des enfants de leur âge et les raisons derrière cela.	**82**	47	51	39	**137**
Fleurs de soutien		Les enfants ont décidé à quels groupes de personnes ils souhaitaient adresser leurs messages. Ils ont chacun préparé un pétale de fleur en papier avec des messages clés correspondant à chaque groupe de personne avec qui ils souhaitaient partager leurs remarques dans l'espoir d'améliorer la vie des enfants travailleurs. Ensemble, les pétales forment une "fleur de soutien".	**81**	23	21	53	**97**
Évaluation H des politiques, lois et approches existantes		En groupes, les enfants ont partagé leurs points de vue sur les forces et les faiblesses des politiques, lois et approches actuelles au niveau national et international, censées améliorer le bien-être et le développement des enfants travailleurs ; et leurs suggestions pour les améliorer.	**21**	1		22	**23**
Dessin, écriture, poèmes, histoires, posters et pièces de théâtre		Individuellement, les enfants ont eu la possibilité d'illustrer, d'écrire et de créer des poèmes ou des histoires pour partager leurs points de vue et expériences sur le travail des enfants. En groupes, les enfants ont également eu l'occasion de créer des posters et des pièces de théâtre pour partager leurs expériences positives et négatives les plus significatives en tant qu'enfants travailleurs.	**39**	**Plus de 200 contributions créatives**			

Collaboration avec des Comités Consultatifs des Enfants et un Comité Consultatif d'Adultes

Dans l'optique d'une approche centrée sur les droits de l'enfant, les partenaires ont été invités à former et superviser des Comités Consultatifs des Enfants (CCE) dans leur zone de projet, ou à inviter des groupes existants à soutenir le processus en tant que CCE[12]. Dix-sept Comités Consultatifs des Enfants ont été établis dans 13 pays, impliquant plus de 217 enfants (111 filles, 106 garçons) âgés de 9 à 18 ans avec différentes expériences de travail (voir annexe VIII).

Les tâches des membres des CCE incluaient :

Tester les outils de consultation et faire des suggestions pour les améliorer

•

Explorer la possibilité pour les membres des CCE de participer au projet Temps de Parler, incluant des domaines dans lesquels ils nécessitaient une formation plus approfondie pour être en mesure de participer au projet

•

Identifier les options pour impliquer les enfants dans la phase préparatoire de la IVe Conférence mondiale sur l'élimination durable du travail des enfants (2017), ainsi que les options qui permettraient aux enfants d'avoir une participation significative pendant la conférence

•

Soutenir les consultations avec les enfants travailleurs dans leur pays

•

Aider à explorer les raisons et les motivations pour travailler, ainsi que les politiques, lois et approches existantes

•

- **Planifier des initiatives communes de plaidoyer et d'action au niveau local afin de partager les conclusions clés des ateliers de consultation, y compris les activités de plaidoyer, lors de la Journée Internationale des enfants travailleurs (30 avril) ou de la Journée Mondiale contre le travail des enfants (12 juin).**

12 Les pays des CCE incluaient : la Bolivie, le Guatemala, l'Inde, l'Indonésie, la Jordanie, le Kenya, le Kosovo, le Népal, le Nicaragua, le Pérou, le Sénégal, la Thaïlande, et la Zambie.

Soutenir l'analyse des résultats clés des consultations avec les enfants à travers le monde, en portant une attention particulière aux facteurs de protection et de risque

•

Évaluer et faire des remarques sur les résultats principaux (à travers des textes adaptés aux enfants et des illustrations des résultats)

•

Aider à développer des recommandations pour différents groupes d'adultes (par ex. : gouvernements, employeurs, parents/tuteurs, professeurs, etc.) pour améliorer la vie des enfants travailleurs

•

Conseiller et soutenir le développement de présentations et de rapports adaptés aux enfants

•

Échanger avec les décideurs afin de débattre sur les résultats clés des consultations et par conséquent, des options pour leur mise en place

•

Soutenir l'évaluation de l'implication des enfants en tant que participants et membres des CCE dans le processus de consultation

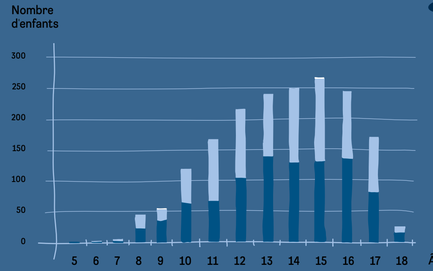
Les partenaires intéressés avaient accès à des fonds supplémentaires pour réaliser un Événement d'Action Publique le 30 avril ou le 12 juin, ou bien entre ces deux dates[13]. Certains partenaires ont reçu des fonds du Ministère allemand des Affaires Étrangères afin d'organiser un Échange National complémentaire entre les membres des CCE et les délégations gouvernementales dans 10 pays avant la IVe Conférence mondiale[14]. Tandis que certains CCE ont réussi à honorer le nombre de réunions prévues, certains ont réduit le nombre total de réunions à trois ou quatre à cause des emplois du temps chargés des ONG partenaires et des enfants.

En plus des CCE, un Comité Consultatif d'Adultes virtuel a été créé, comprenant 24 membres (16 femmes, 8 hommes), qui étaient des universitaires et des professionnels spécialisés dans le droit des enfants et dans les questions du travail des enfants (voir annexe IV). Les membres du CCA ont fourni des remarques constructives utilisées pour améliorer non seulement la boîte à outils de recherche et ce rapport, mais également les autres activités de plaidoyer soutenant la participation des enfants pour le développement de politiques et pratiques les concernant.

13 La Journée Internationale des enfants travailleurs a lieu chaque année le 30 avril et est célébrée par plusieurs mouvements d'enfants travailleurs. Cette journée trouve son origine en Inde, et sa promotion a été réalisée par un mouvement d'enfants travailleurs là-bas dans les années 70. La Journée Mondiale contre le travail des enfants a lieu chaque année le 12 juin. Elle a été lancée par l'OIT en 2002 pour attirer l'attention sur l'étendue mondiale du travail des enfants et sur les interventions nécessaires pour l'éliminer.

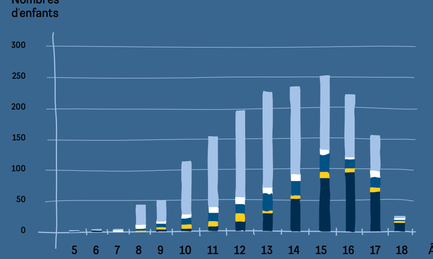
14 L'Échange National a été réalisé entre avril et octobre 2017 dans les pays suivants : Bolivie, Guatemala, Inde, Indonésie, Kenya, Nicaragua, Népal, Pérou, Sénégal et Thaïlande.

Âges des filles et garçons consultés



Les enfants consultés étaient engagés dans **différents types de travail, rémunéré ou non ;** et de nombreux enfants combinaient différents types de travail, notamment un travail domestique non rémunéré avec un travail agricole.

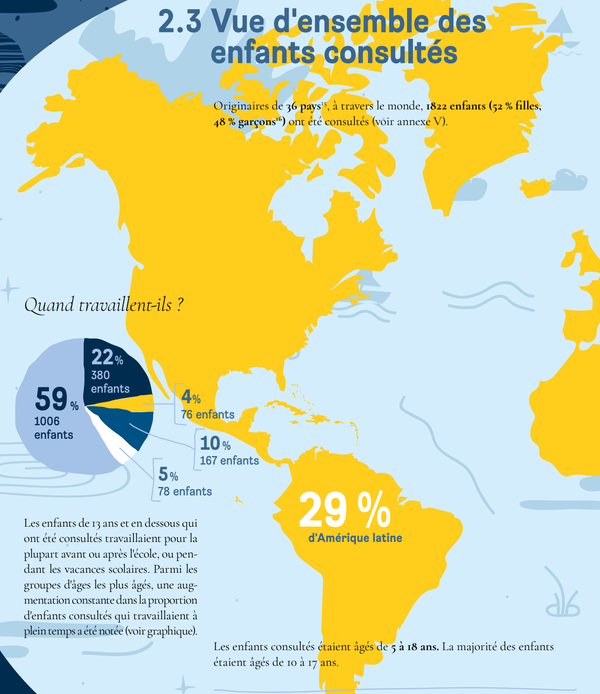
Quand les enfants d'âges différents travaillent-ils ?



Les enfants consultés venaient de villages ruraux, de petites villes, de grandes villes, et de camps de réfugiés ou de personnes déplacées intérieurement.

2.3 Vue d'ensemble des enfants consultés

Originaires de **36 pays**[15], à travers le monde, **1822 enfants (52 % filles, 48 % garçons**[16]**)** ont été consultés (voir annexe V).



Quand travaillent-ils ?

Les enfants de 13 ans et en dessous qui ont été consultés travaillaient pour la plupart avant ou après l'école, ou pendant les vacances scolaires. Parmi les groupes d'âges les plus âgés, une augmentation constante dans la proportion d'enfants consultés qui travaillaient à plein temps a été notée (voir graphique).

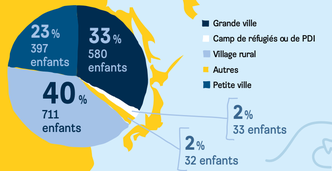
Les enfants consultés étaient âgés de **5 à 18 ans.** La majorité des enfants étaient âgés de 10 à 17 ans.

15 Albanie, Argentine, Bangladesh, Bolivie, Burkina Faso, Tchad, Costa Rica, Équateur, Éthiopie, Allemagne, Guatemala, Inde, Indonésie, Irak, Jordanie, Kenya, Kosovo, Kirghizistan, Liban, Mali, Mexique, Myanmar, Népal, Nicaragua, Nigeria, Paraguay, Pérou, Philippines, Rwanda, Sénégal, Serbie, Tanzanie, Thaïlande, Turquie, Zambie et Zimbabwe

16 Deux enfants se sont identifiés comme "autre" plutôt que "garçon" ou "fille".

17 Quatre jeunes âgés de 19 à 24 ans ont été consultés au Mali, et un jeune de 19 ans en Turquie, mais leurs données n'ont pas été incluses dans l'analyse finale à cause de leur âge.

Localisations urbaines, rurales ou en camps des enfants consultés :*



Les enfants consultés venaient de **milieux différents** et comprenaient : des enfants vivant avec différents tuteurs (voir annexe VI), des enfants issus de minorités autochtones et ethniques, 271 enfants issus de familles de migrants, 123 enfants réfugiés, 98 enfants qui ont été déplacés intérieurement, 89 enfants avec un handicap et 17 enfants apatrides.

19 % des enfants consultés étaient membres d'associations organisées d'enfants travailleurs, particulièrement en Amérique latine et en Afrique.

43 % des enfants consultés avaient des **contacts réguliers avec des ONG,** 23 % avaient des contacts occasionnels, et 34 % avaient peu de contact ou n'avaient aucun contact avec des ONG (avant les consultations).

*66 enfants qui ont été consultés n'ont pas répondu à cette question.

18 Certains enfants avaient plus d'un type de travail.

19 Parmi les enfants consultés, 159 garçons et 239 filles effectuaient uniquement un travail domestique et agricole non-rémunéré. Un plus grand nombre d'enfants consultés faisaient un travail domestique et agricole non-rémunéré en plus d'autres types de travail : 942 enfants consultés faisaient un travail domestique et 429 faisaient un travail agricole.

Types de travail effectué par les enfants consultés[18]

	Garçons	*Filles*	*Autres*
Travail domestique et agricole non-rémunéré (seulement)[19]	159	239	0
Petit vendeur (vente d'articles)	111	124	1
Travail domestique payé (pour un employeur ou la famille)	75	158	0
Travail agricole payé (pour un employeur ou la famille)	76	53	0
Travail dans une mine	47	47	0
Travail dans une carrière de pierres ou fabrication de briques	49	20	0
Ramasseur de déchets	34	39	1
Travail dans le domaine de la construction	64	13	0
Travail dans un magasin	32	42	0
Faire de l'artisanat	12	42	0
S'occuper des enfants en étant payé (pour un employeur ou la famille)	15	40	0
Industrie du tissage ou du textile	16	34	0
Cireur de chaussures	26	18	0
Travail en usine	22	15	0
Travail dans un hôtel ou un restaurant	17	18	0
Menuiserie	22	4	0
Livrer (les journaux, le courrier, le thé, le lait, les légumes ou autres produits)	23	9	0
Industrie de la crevette ou de la pêche	20	3	0
Porteur	18	0	0
S'occuper des animaux en étant payé (pour un employeur ou la famille)	15	5	0
Laveur de voiture	16	2	0
Mendiant	14	4	0
Salon de beauté ou barbier	6	12	0
Mécanique	12	3	0
Servir le thé ou faire d'autres petites courses dans un magasin local	7	8	0
Guide touristique	4	4	0
Magasin de réparation	6	2	0
Travail du sexe	5	0	0
Percepteur de billets	2	2	0
Enfants associés à des groupes armés (CAAG)	0	1	0
Autres (par exemple : couture, nettoyage de pierres tombales, traiteur, etc.)	50	53	0

76 % des enfants consultés étudiaient (incluant des cours d'éducation formelle, informelle ou non-formelle), **22 % ne fréquentaient pas l'école et 2 % allaient parfois à l'école.**

2.4 Éthique

L'application des conditions essentielles d'une participation efficace et éthique des enfants (CRC/C/GC/12, 2009) ainsi que des indications supplémentaires sur la recherche éthique impliquant des enfants (Feinstein & O'Kane, 2008b ; Hart & Tyrer, 2006) ont été utilisées afin d'assurer une approche éthique tout au long du projet Temps de Parler.

Les pratiques éthiques utilisées pendant le processus de recherche et de consultation du projet Temps de Parler comprenaient :

Travailler avec des partenaires de la société civile qui pouvaient, si un enfant dénonçait des abus importants ou exprimait une grande détresse pendant les consultations, soit fournir un suivi sensible, soit le référer à des services locaux

•

L'utilisation d'un code de conduite pour les animateurs et rapporteurs des consultations afin d'améliorer la protection de l'enfant

•

Identifier les risques qui pouvaient être rencontrés en organisant des consultations avec des filles ou des garçons travailleurs et identifier et mettre en place des stratégies pour gérer ou minimiser ces risques avant les consultations

•

Partager toutes les informations nécessaires (à l'oral et à l'écrit) avec les enfants et leurs parents/tuteurs pour garantir un consentement éclairé. Les informer qu'ils avaient le droit de se retirer de la recherche à tout moment

•

Identifier les coordinateurs de la protection de l'enfance pour soutenir le processus de consultation et le suivi

•

L'utilisation de codes individuels plutôt que des prénoms des enfants pour garantir la confidentialité et l'anonymat, et garder les données dans un endroit verrouillé et sécurisé

•

Garantir le respect des points de vue des enfants et travailler en collaboration avec les enfants en tant que conseillers, analystes et défenseurs, notamment via les Comités Consultatifs des Enfants

•

Encourager les partenaires de la société civile à émettre des remarques constructives et à aider afin de soutenir les actions dirigées par les enfants et initiatives de plaidoyer pour renforcer la responsabilisation

•

Développer et diffuser des newsletters et un rapport adaptés aux enfants



2.5 Analyse des données et rapport

Des rapporteurs faisaient partie de chaque équipe de consultation locale. Les transcriptions et les questionnaires individuels complétés ont été rassemblés (ou retraduits) en anglais, en français et en espagnol. Des formulaires d'observation et de documentation (FOD) avaient également été remplis par les partenaires de la société civile responsables de chaque consultation afin de s'assurer que les informations contextuelles avaient été correctement enregistrées. Cela comprenait, mais n'était pas limité, aux : nombre d'enfants consultés et à leur âge, genre et leurs initiales, leur pays et leur localisation (zone rurale, urbaine, camp, etc.), et leur type de travail. Les données des questionnaires ont été rentrées dans Excel, et les notes prises lors des consultations et des réunions des CCE ont été transcrites et importées dans NVivo 11, avec les informations contextuelles des consultations.

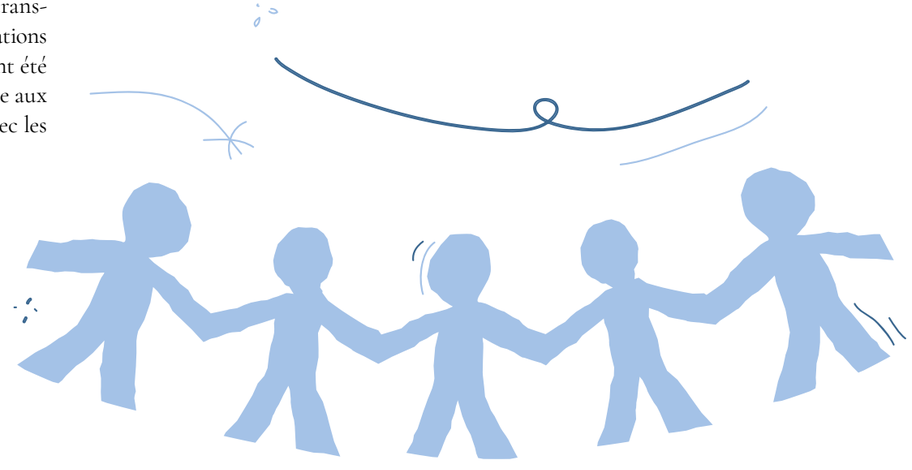
Le logiciel NVivo 11 a été utilisé par les consultants afin de permettre une analyse systématique des données qualitatives (voir annexe VII). L'analyse de modèles a été utilisée par les consultants car cela fournissait une ligne directrice des étapes pratiques à adopter pour soutenir une analyse thématique riche et systématique. Cela a été réalisé tout en cherchant à trouver un équilibre entre souplesse et structure (King & Brooks, 2017). Sept étapes clés de l'analyse de modèles ont été suivies (King & Brooks, 2017) :

1) Familiarisation avec les données
2) Codage préliminaire des questions thématiques abordées pendant les consultations
3) Regroupement
4) Création d'un modèle initial
5) Développement du modèle
6) Utilisation du modèle final
7) Rédaction

Au commencement du processus d'analyse, des documents sur les objectifs du projet Temps de Parler, les questions de recherche, ainsi que les transcriptions des résultats de consultations effectuées avant octobre 2016 ont été lus dans le détail pour permettre aux chercheurs de se familiariser avec les données. Les questions de recherche du projet Temps de Parler ont donné forme au développement de certains thèmes globaux pré-déterminés sur : les raisons et les motivations pour travailler, les conditions de travail, les enfances diverses, qui décide de quand ou comment les enfants travaillent, ce que les enfants aiment ou n'aiment pas dans leur travail, les aspirations, le travail que les enfants peuvent ou devraient faire, le travail que les enfants ne peuvent ou ne devraient pas faire, les facteurs de protection et de risque, les politiques et les approches, et le processus de recherche en lui-même.

Les transcriptions initiales ont été relues et des codes préliminaires représentant certains thèmes ont été développés. Après avoir attribué des codes préliminaires à 15 transcriptions, les codes ont été réexaminés pour permettre d'identifier et d'enregistrer des groupes de codes similaires. Par exemple, au niveau de "ce qu'ils aiment", il y avait un groupe de codes similaires concernant le développement de compétences (compétences domestiques, compétences agricoles, compétences commerciales, compétences fondamentales de vie) ou l'apprentissage d'un métier/d'une profession. Un modèle initial a été développé et recréé dans NVivo 11 en utilisant des noeuds parents, des noeuds enfants et des noeuds petits enfants pour saisir les différentes nuances dans les thèmes identifiés. Par exemple :

- *Noeud parent = ce qu'ils n'aiment pas dans leur travail*
- *Noeud enfant (un parmi de nombreux) = préjudice, dommage ou blessure*
- *Noeud petit-enfant = parties du corps blessées ou douloureuses, accidents, poussières ou produits chimiques nocifs, etc.*
- *Noeud arrière-petit-enfant (sous parties du corps blessées ou douloureuses) = mains blessées, pieds blessés, mal de tête, etc.*



En se basant sur le codage préliminaire, un nombre de facteurs qui semblaient influencer les résultats négatifs ou positifs du travail des enfants ont été identifiés. Par conséquent, les activités de groupes ont été conçues pour impliquer les membres des CCE dans l'analyse des facteurs de protection et de risque. Les résultats de toutes les réunions des CCE ont également été transcrits, importés dans NVivo 11, et codés dans le cadre de l'analyse thématique[20]. Par ailleurs, les résultats concernant le travail que les enfants peuvent et ne peuvent pas faire ont également été extraits et enregistrés dans un document Excel pour permettre à la fois l'analyse quantitative et qualitative.

Toutes les transcriptions ont été codées en utilisant l'analyse de modèles. Des ajouts et des modifications faits pour améliorer le modèle ont été effectués pour mieux refléter les nuances des données. Une fois que les données ont été codées, les thèmes émergents ont été étudiés plus en détail afin d'identifier quels groupes d'enfants avaient exprimé quelles observations. Cela a permis de déterminer s'il y avait des différences liées au genre, à la région, au pays, au type de travail ou à d'autres facteurs (par exemple être affecté par un conflit, être réfugié, etc.) Les résultats de l'analyse quantitative ont également été recoupés avec les résultats de l'analyse qualitative. Le rapport a ensuite été écrit pour mettre en lumière les résultats thématiques clés, puis a été relu par les Comités Consultatifs des Enfants[21] et le Comité Consultatif d'Adultes pour obtenir leurs réactions.

20 Le codage des résultats des CCE a été réalisé conjointement par les consultants et Antje Ruhmann.

21 Des textes et des illustrations adaptés aux enfants ont été développés pour partager les résultats thématiques principaux avec les membres des CCE de manière accessible. Il a été demandé aux membres des CCE de partager leurs points de vue sur : i) les résultats avec lesquels ils étaient d'accord et pourquoi ii) les résultats avec lesquels ils n'étaient pas d'accord ou par lesquels ils étaient surpris et pourquoi iii) les messages prioritaires pour améliorer leur vie.



Dessin d'une fille de 17 ans qui travaille pour aider sa famille, Pérou

Les résultats thématiques clés présentés dans chaque chapitre et sous-chapitre de ce rapport sont **ordonnés selon la fréquence** à laquelle le thème a été mentionné par les enfants et les jeunes. Par exemple, les thèmes présentés en premier dans chaque chapitre ou sous-chapitre sont les thèmes qui ont été mentionnés le plus souvent par les enfants pendant les consultations à travers le monde. Dans certains cas, certains thèmes spécifiques ont été mentionnés par certains groupes d'enfants d'une région ou effectuant un type de travail particulier, ou en fonction du genre. Ces distinctions sont mises en évidence dans le texte.



2.6 Limites principales

Les limites principales identifiées par l'équipe de Temps de Parler incluent :

1 **Sélection des partenaires :** Les organisations partenaires des organisateurs du projet, ainsi que d'autres ONG du monde entier, ont été invitées à se joindre au projet. Par conséquent, tous les enfants impliqués étaient liés aux activités du projet des ONG, et étaient donc traités avec les normes les plus hautes en matière de protection des enfants. Cela a permis que les informations sensibles soient traitées en conséquence, comme les préjudices et les abus reportés par les enfants travailleurs pendant les consultations. Ainsi, l'échantillonnage aléatoire des enfants impliqués dans le processus de recherche et de consultation n'était pas possible.

2 **Échantillon de données et problèmes de qualité :** L'échantillon de données n'était pas représentatif d'une région, d'un pays, ou d'un type de travail des enfants en particulier. En raison du processus de sélection décrit ci-dessus, l'échantillon par pays est petit (voir annexe V) et ne reflète pas la répartition sectorielle des estimations globales publiées par l'OIT (2017). Cette recherche était exploratoire et l'échantillonnage ciblé cherchait à atteindre des enfants issus de différents contextes de travail. Proportionnellement, plus d'enfants ont été consultés en Amérique latine et en Afrique, avec de petits échantillons au Moyen-Orient et en Europe, ce qui a rendu les comparaisons régionales plus difficiles. L'échantillon de données comprenait des enfants issus de contextes différents en termes de types de travail ; couvrant le travail organisé et non-organisé, le travail indépendant et contractuel, et le travail rémunéré ou non. En ce qui concerne la diversité des types de travail, il y avait une surreprésentation d'enfants effectuant des tâches domestiques non-rémunérées. De plus, les enfants travailleurs qui présentaient un risque élevé d'être traumatisé par leurs activités (par ex. les travailleurs du sexe) ont été inclus d'une manière très limitée afin de minimiser le risque de causer plus de dommages psychologiques. Une plus grande diversité dans les types de travail aurait pu être assurée par une planification plus attentive et une meilleure communication avec les partenaires de la société civile au début du processus de planification des consultations.

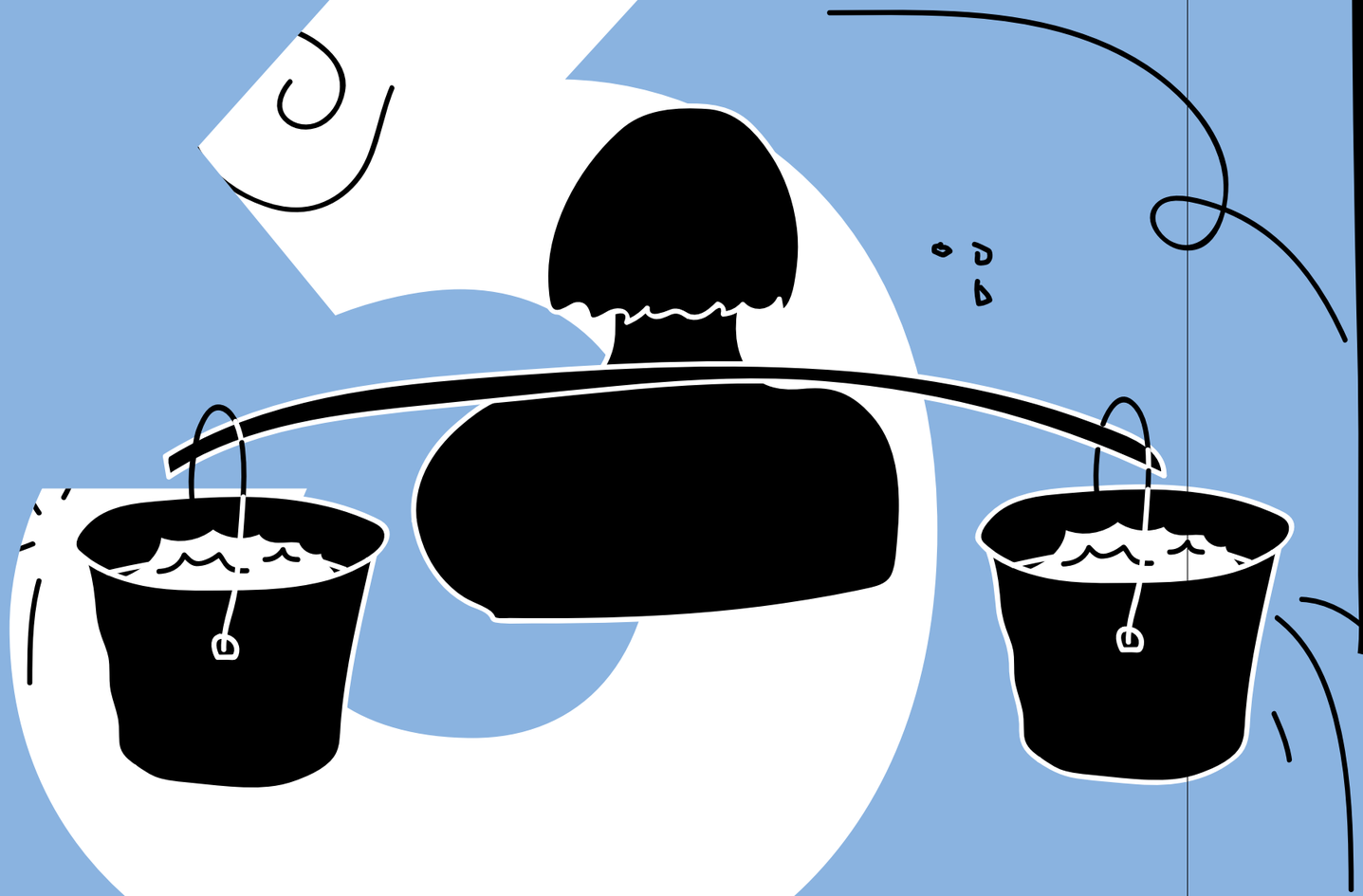
Il est reconnu que le projet Temps de Parler encourageait un processus d'apprentissage, puisque certains enfants ont acquis des connaissances et pris conscience des politiques et des pratiques affectant leur vie au travail par le biais des consultations - plus particulièrement les membres des Comités Consultatifs des Enfants. Par conséquent, si les consultations étaient à refaire, certains résultats pourraient changer, puisque les points de vue des enfants peuvent avoir changé ou s'être affinés pendant les consultations.

La boîte à outils de recherche a été fournie en anglais, français et espagnol. La plupart des enfants consultés parlaient des langues locales. Il y a naturellement un risque que certaines nuances dans les perspectives des enfants se soient perdues lors du processus de documentation, de traduction des points de vue des enfants, et de transcription.

3 **Problèmes administratifs :** Les délais dans l'organisation des consultations étaient en partie dûs à d'intenses discussions budgétaires avec les organisations partenaires de mise en oeuvre, et en partie au temps nécessaire pour réaliser des transactions avec plus de 50 ONG partenaires. Le manque de personnel a contribué à créer des délais dans le traitement des données, ce qui a, par la suite, réduit le temps disponible pour l'analyse de données et la rédaction du rapport.

4 **Niveau de détails :** Les formulaires de consentement et les informations de base générales étaient assurés pour tous les enfants consultés. Cependant, toutes les sections du questionnaire individuel n'ont pas été remplies par tous les enfants. Ainsi, certaines parties de l'analyse quantitative des données, incluant notamment les raisons et motivations individuelles pour travailler, sont basées sur un échantillon légèrement plus petit. De plus, en raison de la quantité et de la richesse des données qualitatives récoltées, ce rapport ne pouvait pas présenter toutes les observations des enfants. À la place, des efforts sensibles et systématiques ont été faits afin de s'assurer que les thèmes et les résultats les plus récurrents soient partagés. L'accent a été mis sur les résultats divergents parmi différents groupes d'enfants, en fonction de leur genre, âge, région, pays, type de travail, structure familiale, cadre géographique et d'autres facteurs contextuels (incluant le statut de réfugiés ou la proximité avec un conflit) lorsque qu'il y avait des points de vue considérablement différents au sein d'un groupe de discussion en particulier.

3 "Un jour dans la vie de..." : Les différentes réalités des enfants travailleurs



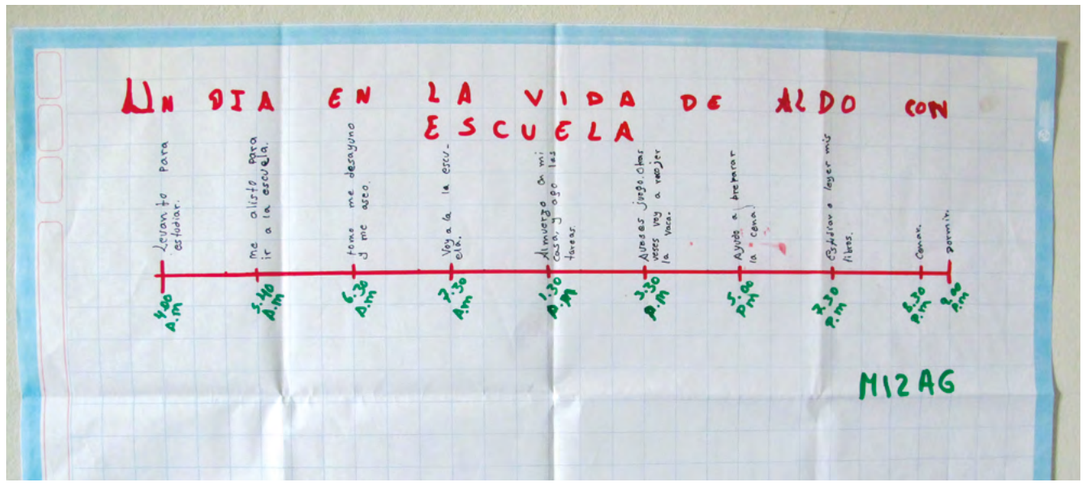
Ce chapitre introduit la diversité des réalités des enfants travailleurs et l'importance d'approcher les enfants dans un cadre socio-écologique plus large afin de développer et mettre en place des pratiques et des politiques pertinentes et efficaces pour soutenir le bien-être, le développement et la protection des enfants.

3.1 Les différents types de travail

Cette section présente brièvement des exemples « d'un jour dans la vie de » filles et de garçons qui effectuaient différents types de travail. Cela permet d'initier le lecteur à la réalité quotidienne des enfants, et aux divers moyens par lesquels les enfants combinent différents types de travail avec les études, le jeu et le repos. Les types de travail utilisés en illustration sont ceux qui ont été le plus fréquemment mentionnés par les enfants consultés, c'est-à-dire : un travail domestique et agricole non-payé, travailler en tant que petit vendeur, un travail agricole payé, travailler dans les mines, fabriquer des briques ou des pierres, ramasser les déchets, et un travail domestique pour des employeurs[22].



Dessin fait par une fille tanzanienne représentant le travail domestique



Ligne de vie d'un enfant de 12 ans vivant en milieu rural, Pérou

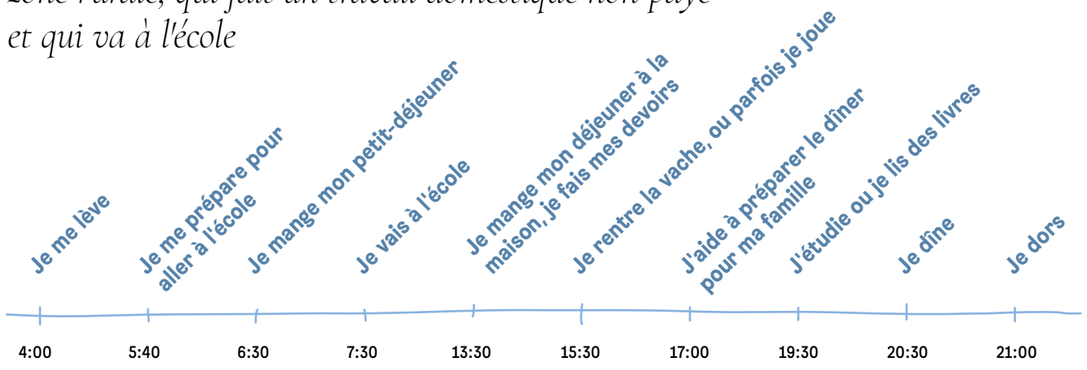
22 Comme montré dans la partie méthodologie, les enfants travailleurs qui ont été consultés travaillaient aussi dans d'autres secteurs formels et informels.

Travail domestique et agricole non-payé

Selon les données récentes de l'OIT (2017), la majorité des enfants travailleurs ne sont pas employés par un employeur tiers, mais travaillent plutôt dans les fermes et les entreprises familiales. Lors des consultations Temps de Parler, des filles et des garçons effectuant un travail domestique non-payé ont été consultés dans chaque région. Dans des contextes socio-culturels divers, les filles tout autant que les garçons effectuent des travaux domestiques et agricoles, et s'occupent des animaux afin d'aider leurs parents ou tuteurs à l'intérieur et à l'extérieur du foyer. Ces tâches incluent : balayer, nettoyer, laver des vêtements, cuisiner, nourrir et surveiller le bétail, aller chercher de l'eau ou du bois, et une grande variété de tâches agricoles (Bourdillon et al., 2011 ; Pankhurst, Bourdillon & Crivello, 2015). La majorité des enfants effectuant un travail domestique et agricole non-payé allait également à l'école.

Ligne de vie 1

Un garçon de 12 ans du Pérou vivant dans une zone rurale, qui fait un travail domestique non-payé et qui va à l'école



Découvrez l'expérience d'une fille de 13 ans vivant dans une ville du Zimbabwe, effectuant un travail domestique



Étude de cas 1

Ma journée commence à quatre heures du matin tous les jours. Quand je me lève le matin, je balaie la cour, nettoie les assiettes et vais chercher de l'eau. Je me lave et ensuite je vais à l'école. Après l'école, je travaille dans les champs. C'est difficile de creuser la terre. Après tout cela, je vais chercher de l'eau, je ramasse du bois pour cuisiner, et je commence à cuisiner. Quand arrive le soir, je deviens une sorte de "donneuse de conseils" où j'apprends à mes petites soeurs toutes les règles africaines. Je fais ça pour aider et satisfaire mes parents. Ma journée commence à quatre heures du matin et se termine à huit heures du soir. Le seul moment où je peux me reposer, c'est quand je dors. C'est une bénédiction d'être un enfant travailleur, parce que l'on devient plus autonome, mais je devrais faire un travail d'enfant, et non pas un travail qui nuit à mon épanouissement, car je devrais aussi avoir plus de temps pour me reposer en tant qu'enfant.

Petits vendeurs

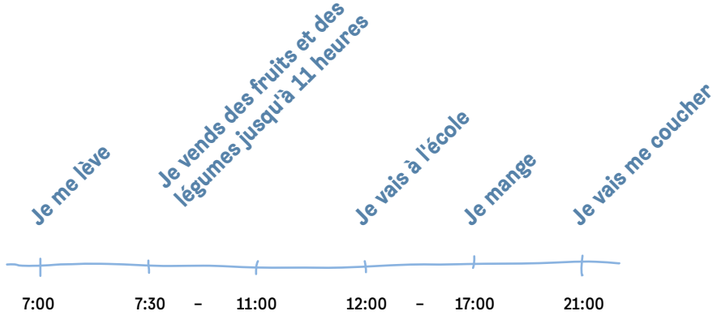
Les consultations comptaient 124 filles et 111 garçons qui travaillaient comme petits vendeurs dans toutes les régions (Afrique, Asie, Amérique latine, et le Moyen-Orient). Les filles et les garçons avaient de l'expérience dans la vente de : fruits, légumes, oeufs, nourriture préparée, vêtements, bijoux et accessoires, journaux, et d'autres articles. Certains enfants étaient à leur compte, tandis que d'autres avaient des employeurs. Certains enfants vendaient les marchandises dans les rues ou sur les marchés, et d'autres travaillaient dans des stands de nourriture ou des magasins. De nombreux enfants consultés vendaient les articles avant ou après l'école, tandis que certains travaillaient à plein temps.

Travail agricole payé

Les consultations Temps de parler comprenaient des discussions avec 76 garçons et 53 filles qui effectuaient un travail agricole payé dans toutes les régions. Les enfants travaillaient dans la récolte de coton, de café, de légumes et de fruits. Certains enfants consultés, incluant des réfugiés syriens, travaillaient à plein temps en tant que travailleurs agricoles, tandis que d'autres combinaient le travail agricole avec l'école.

Ligne de vie 2

Un garçon de 11 ans du Kosovo qui travaille dans un marché le matin et va à l'école l'après-midi

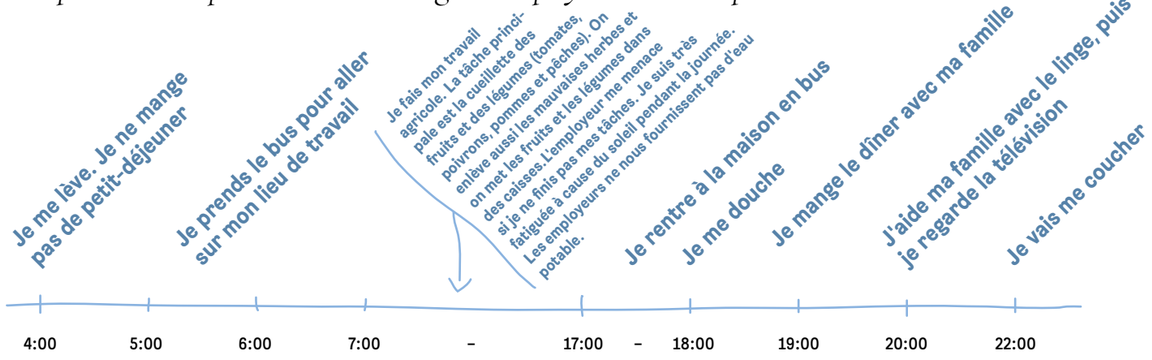




Dessin d'un petit vendeur par un garçon de 14 ans, Inde

Ligne de vie 3

Une réfugiée syrienne de 14 ans vivant en Jordanie, qui travaille à plein temps en tant que travailleuse agricole payée et ne va pas à l'école



Travailler dans une mine

47 filles et 47 garçons des enfants consultés travaillaient dans les mines. Ces enfants travaillaient dans les mines d'or au Burkina Faso et au Mali, et dans les mines de pierre en Inde et en Indonésie. Au Burkina Faso, les enfants consultés comptaient des enfants âgés de 8 à 12 ans qui travaillaient dans les mines d'or et qui allaient à l'école, et des enfants de 13 à 17 ans qui avaient arrêté l'école et travaillaient à plein temps dans les mines d'or.

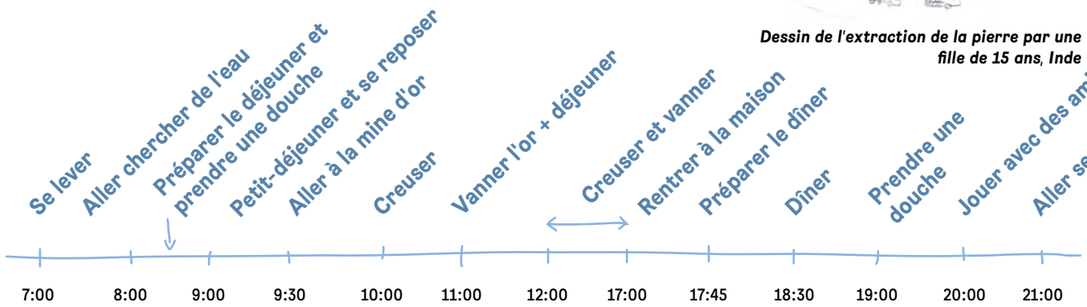
En Indonésie, les adolescentes étudiaient le matin et travaillaient dans les mines de pierre l'après-midi. En Inde, les enfants étaient impliqués dans des tâches liées aux mines de pierre et combinaient l'école et le travail. Au Mali et en Inde, quelques enfants qui étaient d'anciens mineurs ont également été consultés.

Ligne du temps 4

Une fille de 13 ans d'une petite ville au Burkina Faso qui travaille à plein temps dans une mine d'or



Dessin de l'extraction de la pierre par une fille de 15 ans, Inde

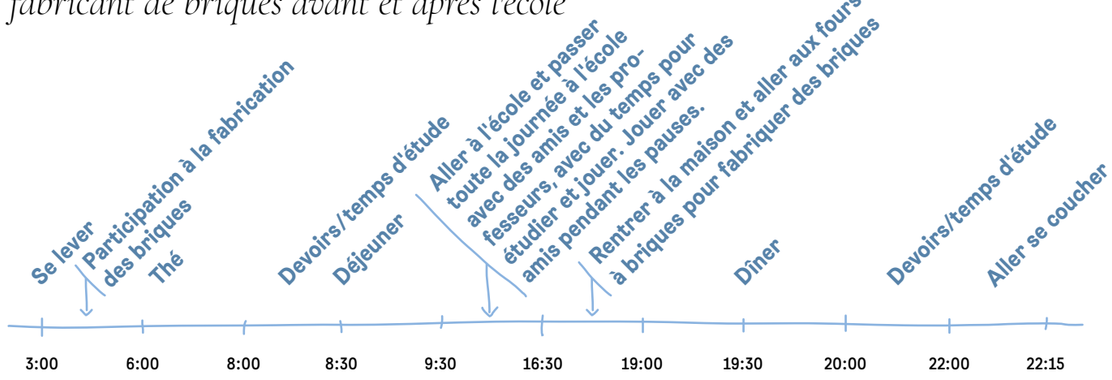


Fabrication de briques ou de pierres

Au Tchad, au Nigeria, en Zambie, en Inde, au Népal, en Bolivie, au Guatemala, et au Pérou, 49 garçons et 20 filles impliqués dans la fabrication de briques ou de pierres ont été consultés. La majorité de ces enfants combinaient le travail et l'école. Au Népal, les filles et les garçons consultés fabriquaient des briques pendant de longues heures avant et après l'école chaque jour.

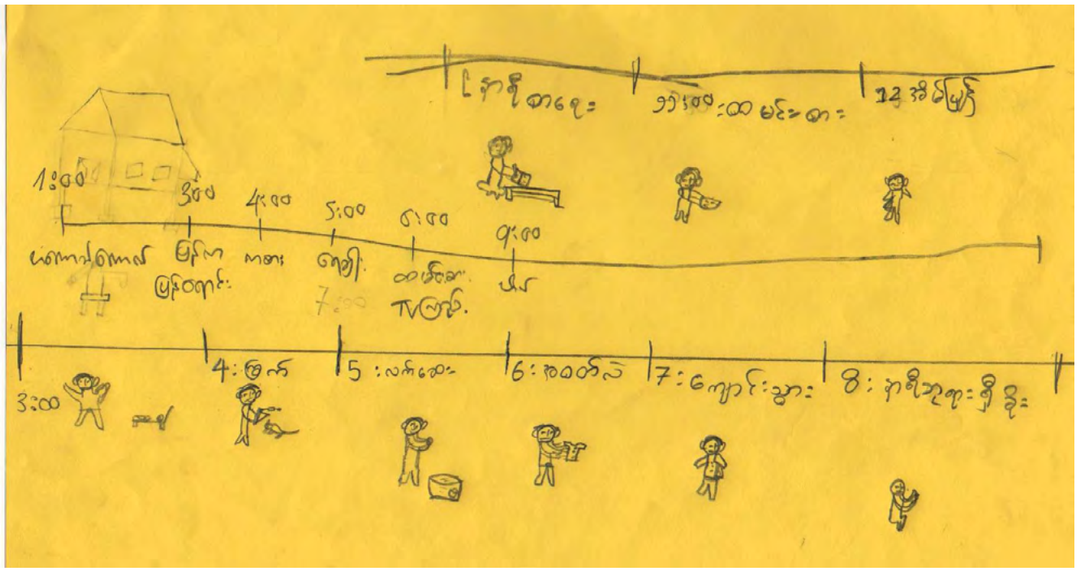
Ligne de vie 5

Un garçon de 15 ans au Népal, qui travaille en tant que fabricant de briques avant et après l'école



Ramasseur de déchets

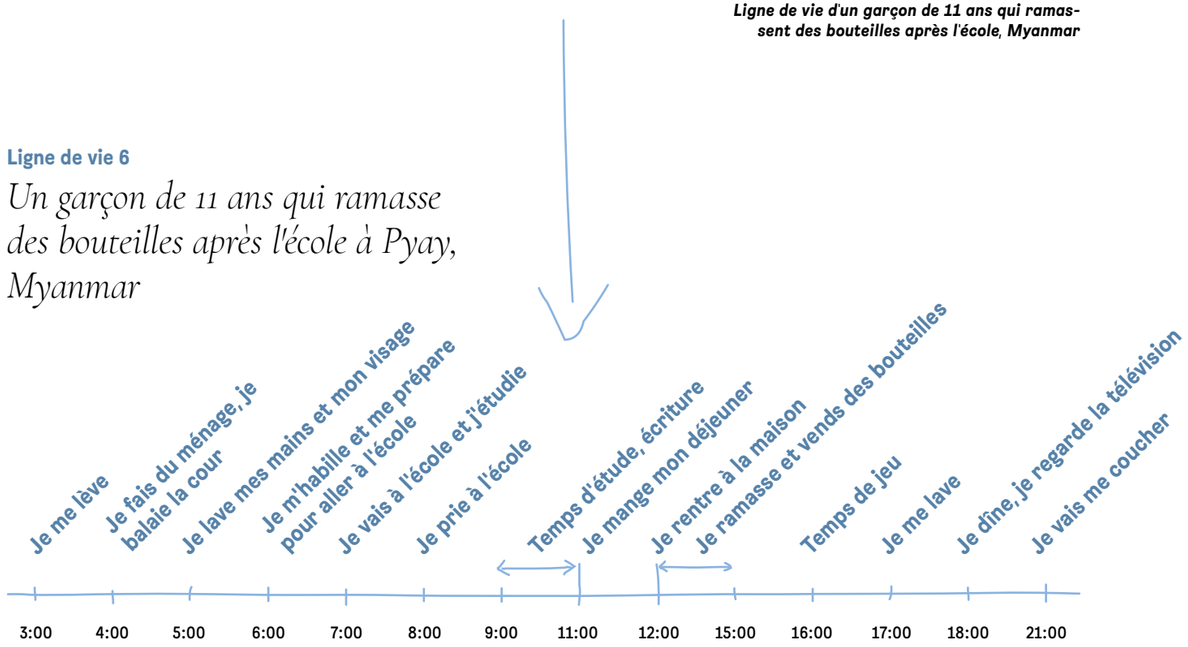
34 garçons et 39 filles impliqués dans le ramassage de déchets ont été consultés dans différents pays de chaque région. Les enfants qui ramassaient les déchets avaient tendance à travailler de façon informelle, sans emloyeur. Les filles et les garçons récupéraient des matériaux (bouteilles, boîtes de conserve, déchets, etc.) et vendaient leurs biens à des intermédiaires pour être recyclés. De nombreux enfants consultés combinaient le ramassage de déchets et les études, tandis que quelques-uns avaient abandonné l'école.



Ligne de vie d'un garçon de 11 ans qui ramassent des bouteilles après l'école, Myanmar

Ligne de vie 6

Un garçon de 11 ans qui ramasse des bouteilles après l'école à Pyay, Myanmar

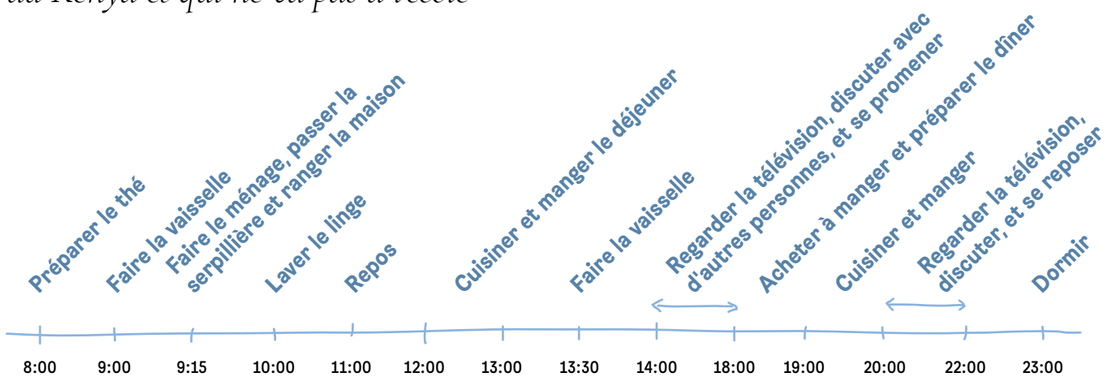


Travail domestique pour des employeurs

En Éthiopie, en Inde, au Guatemala, au Kenya, au Nigeria, au Mali, au Mexique, au Paraguay, au Pérou, aux Philippines, au Rwanda et au Sénégal, 41 filles et 19 garçons employés pour faire des tâches domestiques pour des employeurs ont été consultés. Certains enfants faisaient une ou deux heures de travail domestique en dehors de leur maison et vivaient avec leur propre famille, tandis que d'autres enfants vivaient dans la maison de leur employeur. Tandis que les enfants travaillant en tant que travailleur domestique étaient payés dans certains pays, certains enfants au Népal étaient logés et nourris par leur employeur et allaient à l'école, mais ne recevaient pas de salaire.

Ligne de vie 7

Une fille de 15 ans qui travaille en tant que travailleuse domestique pour des employeurs au Kenya et qui ne va pas à l'école



Comme expliqué dans la partie méthodologie, les enfants consultés travaillaient également dans d'autres secteurs comprenant : travailler dans le domaine de la construction, travailler dans un magasin, s'occuper des enfants en étant payé, faire de l'artisanat, travailler dans l'industrie du tissage et du textile, cireur de chaussures, travailler dans une usine, travailler dans un hôtel ou un restaurant, livreur et transporteur, la menuiserie, travailler dans l'industrie de la pêche, s'occuper des animaux en étant payé, couper les cheveux, laver des bus/voitures/pierres tombales, mendier, travailler dans des salons de massage et de danse, et travail du sexe. Par conséquent, les exemples présentés dans ce chapitre représentent seulement quelques-uns des types de travail que les enfants effectuent, afin de montrer la diversité de ces tâches et les façons dont les enfants combinent le travail et l'école avec le repos et les temps de jeux.

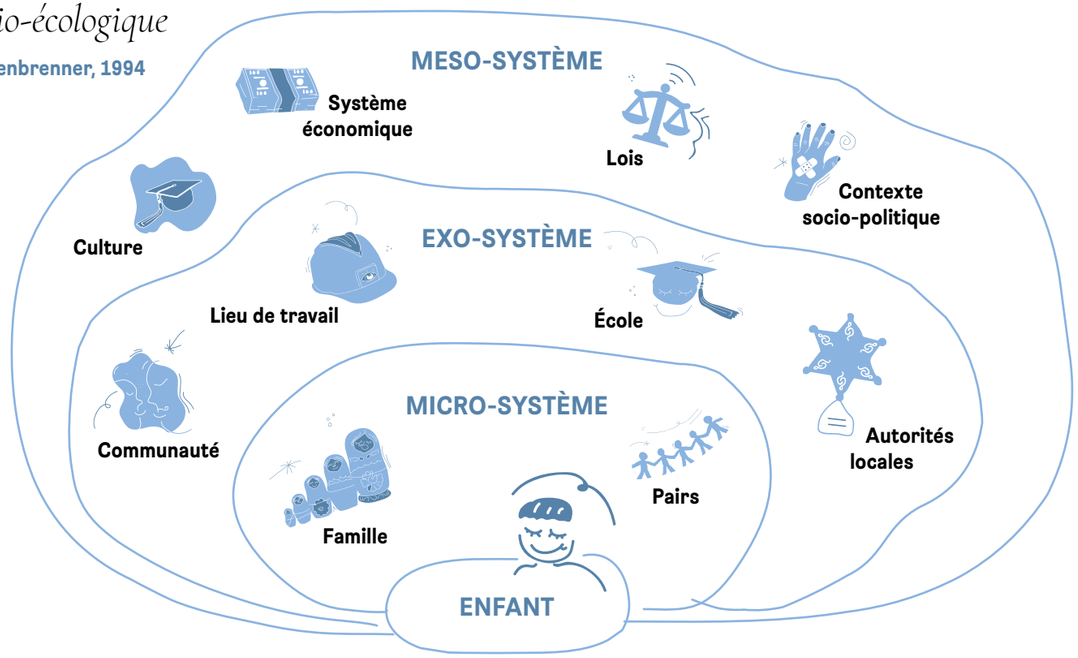
3.2 Des enfances variées

Les différents contextes dans lesquels les enfants travaillent ont été soulignés en écoutant les points de vue et les expériences des enfants travailleurs à travers les consultations Temps de Parler, révélant l'importance de comprendre et d'aborder les enfants et leur travail dans un contexte plus large. Cette section illustre comment le genre, la place dans la famille, le fait de vivre en milieu urbain/rural, et les saisons influencent le type et la charge de travail que les enfants ont (voir Morrow, 2015). Les études de cas et analyses supplémentaires concernant d'autres facteurs qui influencent le travail des enfants comme le conflit, la migration, la structure familiale, les handicaps et la sexualité sont présentés dans les chapitres suivants. Nous soutenons l'utilisation d'un cadre socio-écologique pour se concentrer sur l'enfant en tant qu'acteur social, dans le contexte de sa famille, son lieu de travail, de l'école, sa communauté et la société (Brofenbrenner, 1994).

Le développement et le bien-être des enfants sont influencés par les personnes avec lesquelles ils interagissent et l'environnement dans lequel ils évoluent, ainsi que par des enjeux structurels plus larges. Au plus près de l'enfant se trouve le micro-système qui inclue les relations de l'enfant les plus proches, comprenant habituellement les membres de la famille et les pairs. Le deuxième cercle, l'exo-système, comprend les structures, personnes et services les plus proches de l'enfant avec qui il est régulièrement en contact, ce qui inclue la communauté, l'école, le lieu de travail, les autorités locales et les services locaux. Le meso-système représente le cadre social plus large, c'est-à-dire les lois, les systèmes économiques et culturels, et les facteurs socio-politiques qui ont une influence sur l'enfant et sa famille (Brofenbrenner, 1994). L'enfant est reconnu en tant qu'acteur qui peut influencer ces systèmes, tout étant également influencé par eux. De plus, ces systèmes sont interdépendants ; des transformations faites à l'un peut affecter les autres (Brofenbrenner, 1994). Le cadre socio-écologique aide également à reconnaître les facteurs de protection et de risque qui influencent positivement ou négativement les résultats du travail des enfants, et à identifier les conditions de travail qui aident ou empêchent les enfants à réaliser leurs espoirs futurs (Woodhead, 2004).

Cadre socio-écologique

Brofenbrenner, 1994

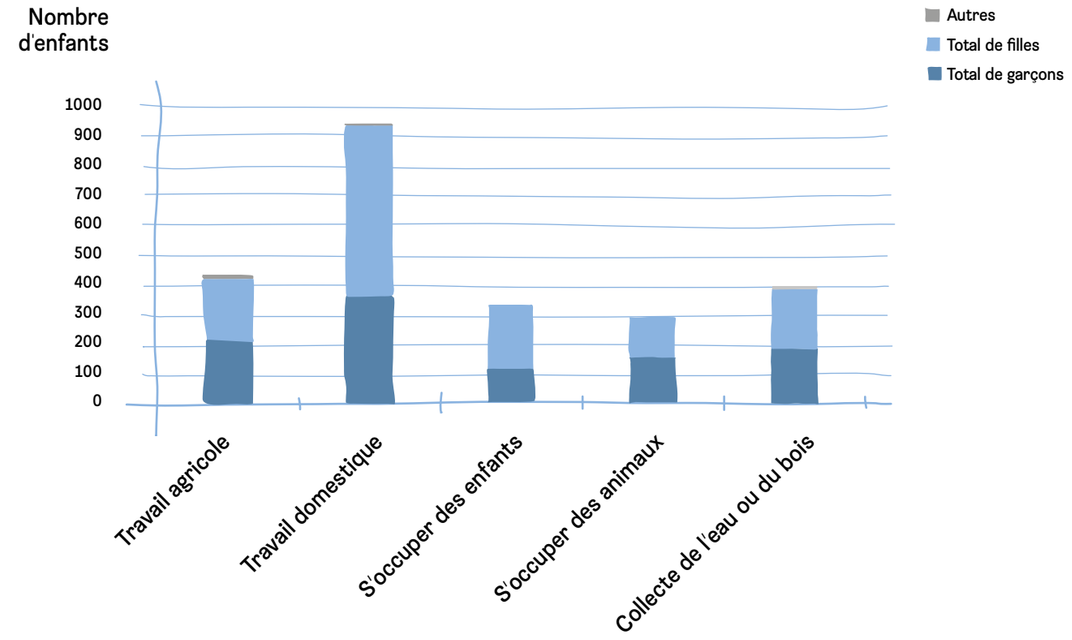


Rôles attribués à chaque genre, tâches domestiques et agricoles, et autres travaux :

La majorité des filles et des garçons consultés ont insisté sur leurs obligations de faire des tâches domestiques pour aider leur famille. Malgré les pratiques socio-culturelles qui consistent à attribuer certains types de tâches domestiques en fonction du genre - par exemple la cuisine pour les filles - de nombreux garçons consultés combinaient également l'école et les responsabilités à la maison, ou d'autres types de travail. Dans des contextes différents, particulièrement en Afrique, Asie et Amérique latine[23], les filles comme les garçons faisaient le ménage à la maison, la vaisselle, la cuisine, allaient chercher l'eau et le bois, s'occupaient de leurs jeunes frères et soeurs et des animaux, et faisaient du travail agricole pour leur famille. En plus, dans différentes régions, les filles et les garçons étaient impliqués dans des types de travail divers comprenant : un travail agricole, la fabrication de briques et de pierres, un travail domestique, travailler dans les mines d'or, travailler comme petit vendeur, travailler dans l'industrie du textile et du vêtement, et ramasser les déchets.

Aider la famille en faisant des tâches domestiques à la maison étaient souvent une évidence pour les enfants et les parents. Par exemple, les membres du CCE du Kosovo ne considéraient pas les tâches ménagères comme du travail.

Nombre de filles et de garçons consultés qui font un travail domestique et agricole



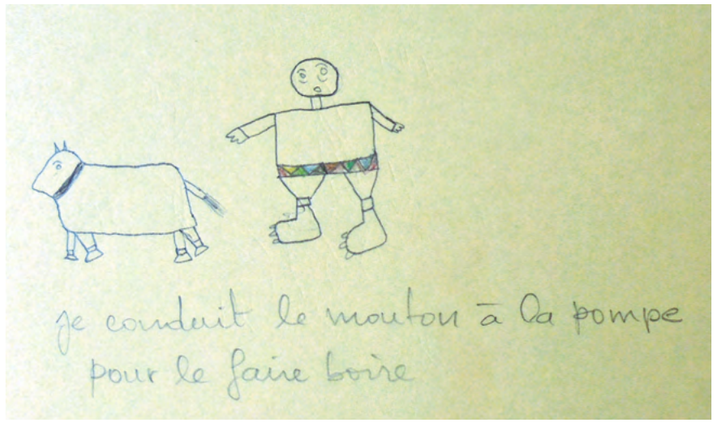
23 L'échantillon d'enfants consultés au Moyen-Orient et en Europe étant très petit, il est donc plus difficile d'identifier des tendances et schémas dans ces deux regions.

Même si les filles et les garçons effectuent tout autant les tâches domestiques et le travail agricole, dans de nombreux contextes socio-culturels et religieux en Asie, Afrique, Amérique latine, Europe et au Moyen-Orient, il y a des attentes différentes concernant le travail que les filles et les garçons sont censés effectuer. Les parents et les tuteurs ont tendance à renforcer les normes existantes liées au genre, attribuant des tâches traditionnellement associées à un sexe en particulier (Chandra, 2007 ; Morrow, 2015 ; Woodhead, 2004). Dans de nombreux pays à travers toutes les régions, on attend plus des filles qu'elles aident leur mère à réaliser les tâches domestiques, et on attend parfois plus des garçons qu'ils s'occupent des animaux, aident avec le travail agricole ou gagnent leur vie. Par exemple, des adolescentes d'une communauté rurale au Kirghizistan ont expliqué que *"les mères essaient d'apprendre à leurs filles à gérer les corvées domestiques dès le plus jeune âge car c'est une honte de ne pas savoir faire des tâches telles que faire du pain, savoir bien cuisiner, s'occuper du linge et traire une vache."* Dans un village rural au Zimbabwe, des enfants âgés de 9 à 14 ans ont décrit comment *"les garçons ont tendance à faire des tâches plus difficiles que les filles... En majorité, les filles font le ménage, vont chercher de l'eau et cuisinent tandis que les garçons labourent, désherbent et veillent sur les troupeaux."*

Anecdote

En séance plénière, parmi les **enfants roms** de 8 à 12 ans qui travaillaient **en Albanie,** les filles ont déclaré qu'elles n'étaient pas obligées de faire les tâches ménagères de manière à ce qu'elles aient du temps pour étudier. Cependant, les garçons trouvaient qu'ils devaient travailler pour contribuer aux revenus de la famille

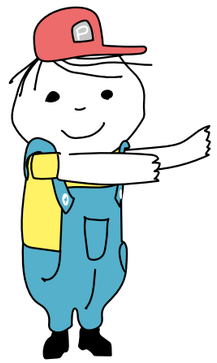




A gauche, dessin d'une fille de 11 ans du Burkina Faso allant chercher de l'eau, et à droite, dessin d'un garçon de 11 ans du Burkina Faso s'occupant des moutons.

Rôle des aînés

Dans de nombreux contextes socio-culturels, les aînés ont tendance à avoir plus de responsabilités au sein du foyer, ce qui comprend s'occuper de ses frères et soeurs plus jeunes et/ou gagner sa vie pour soutenir les membres de la famille (Boyden, et al., 2016 ; Morrow, 2015). Par exemple, au Kirghizstan, des garçons et des filles âgés de 11 à 16 ans ont mentionné que lorsque leurs parents sont au travail, les aînés s'occupent généralement des plus jeunes. Tandis que certains aînés étaient fiers d'avoir ces responsabilités, certains enfants ont déclaré que c'était un fardeau. Une Indienne de 14 ans a expliqué que *" étant l'aînée de la famille, toute la charge de travail me revient."*



Étude de cas 2

Farid[24] est un garçon de 17 ans originaire de Syrie et vivant actuellement en Serbie. Avec ses parents et ses deux jeunes soeurs, ils ont quitté la Syrie à cause de la guerre. Depuis deux ans, il travaille en tant que mécanicien pour un entrepreneur privé. Il travaille huit heures par jour, six jours par semaine, avec cinq heures maximum d'heures supplémentaires. Il est payé en liquide pour son travail et n'a pas d'assurance maladie. Il a estimé qu'il devait commencer à travailler car son père était malade. En tant qu'aîné, il a été présumé qu'il travaillerait pour gagner de l'argent pour la famille. Avant de travailler, il avait fait sept ans d'études. Il a déclaré qu'il préférerait ne pas avoir à travailler, cependant, il pense qu'il maîtrise maintenant les compétences de mécanicien et que cela pourrait être une opportunité pour lui de trouver un emploi en Allemagne. Il est conscient que, partout où il va, il devra travailler.

Vivre en zone rurale, urbaine ou en camp

Les résultats des consultations ont révélé que la plupart des enfants contribuent aux tâches domestiques dans les zones urbaines et rurales. Cependant, les enfants vivant en zone rurale ont bien plus de responsabilités au niveau du travail agricole et de l'élevage d'animaux, par rapport aux enfants vivant en zone urbaine ou en camp (Cussianovich & Rojas, 2014 ; Morrow, 2015). Par ailleurs, certains enfants dans les zones rurales ont généralement plus de temps de trajet pour aller à l'école et moins accès aux transports publics. Ainsi, certains enfants en zone rurale avaient des difficultés à arriver à l'heure à l'école, trouver du temps pour tout le travail domestique et agricole, et du temps pour les devoirs. L'insuffisance des infrastuctures et un enseignement de mauvaise qualité ont poussé certains enfants à abandonner l'école ou à migrer vers des milieux urbains seulement pour avoir un meilleur accès à l'école (Morrow, 2015).

Les enfants vivant en milieu urbain avaient plus la possibilité de gagner un salaire avec des emplois informels tels que ramasseur de déchets, cireur de chaussures, et petit vendeur. En attendant, les enfants vivant en milieu rural avaient plus la possibilité de vendre les produits agricoles qu'ils avaient récoltés ou les animaux qu'ils avaient élevés. Les enfants travaillant en milieu urbain faisaient face à des risques plus élevés d'abus et de violences de la part de la population en général, et de harcèlement de la police.

Les enfants vivant dans des camps faisaient face à un risque accru d'abandonner l'école principalement à cause de la difficulté à accéder à une éducation de qualité. L'ennui rencontré dans les camps était un autre facteur clé qui poussait les enfants à travailler (Küppers & Ruhmann, 2016).

24 Nom changé pour protéger l'anonymat.

Saisons différentes

Les différentes saisons influencent le type ou la charge de travail des enfants qui font un travail agricole (payé ou non). Les saisons ont également un effet sur la collecte de l'eau. Par exemple, des enfants au Kenya et au Zimbabwe ont décrit qu'ils devaient marcher de longues distances pour trouver de l'eau pour la maison pendant la saison sèche. Pendant la saison des pluies, ils devaient aider leurs parents à planter des cultures. Après la récolte, les enfants vendaient les produits récoltés au marché.

Au Nicaragua, les adolescents passaient neuf mois (de février à novembre) à l'école tout en aidant leurs parents avec les tâches domestiques. D'octobre à janvier, les enfants aidaient les parents à récolter le café. Les enfants vivant dans des communautés rurales en Argentine, au Bangladesh, au Burkina Faso, en Équateur, en Éthiopie, au Guatemala et en Tanzanie ont également décrit que leur travail agricole était plus intense pendant la saison des semis et des récoltes. Une fille de 16 ans d'Argentine expliquait également que *"pendant la saison des récoltes, on fait des choses comme s'occuper de nos jeunes frères et soeurs ou cuisiner parce que nos parents ne sont pas là, ils récoltent."*

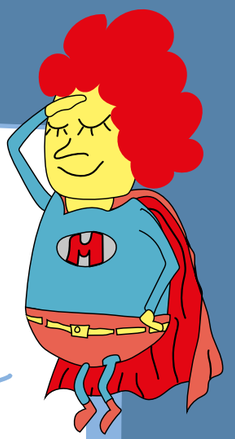
Certains enfants consultés en Syrie et en Albanie ont décrit qu'ils devaient changer de tâches en fonction des saisons. Des réfugiées syriennes qui ont été consultées en Turquie ont expliqué qu'elles travaillaient dans une grande menuiserie pendant l'hiver et qu'elles cueillaient le coton pendant l'été. Certains enfants roms vivant en Albanie récoltaient le haschisch avec leurs parents pendant l'été, et ramassaient les déchets/recyclaient pendant l'hiver.

En outre, quelques enfants en Inde et au Népal ont décrit qu'ils migraient avec leur famille pour le travail en fonction des saisons. D'autres enfants étaient laissés derrière et restaient avec leurs grands-parents ou des proches quand leur père, mère ou les deux migraient pour le travail. Dans une communauté rurale en Inde, des filles consultées âgées de 8 à 12 ans ont décrit comment les pénuries d'eau ont conduit à des migrations saisonnières : *"S'il n'y a aucune culture dans notre village à cause du manque d'eau, nous nous déplacons avec nos parents à la recherche de travail, ou nous sommes laissés avec des proches pour s'occuper des moutons chez nous."* Certains garçons qui étaient bergers en Inde s'absentaient quelques semaines avec les moutons pendant la saison estivale.

Étude de cas 3

Des enfants impliqués dans la fabrication de briques au Népal ont décrit le caractère saisonnier de leur travail. La plupart des enfants quittent leur village pour aller vers la capitale pour travailler dans les fours à briques pendant une saison particulière. Leur famille réside dans des "Jhyauli", des logements temporaires pour les parents et les enfants travailleurs pendant la saison de fabrication de briques. En basse saison, les enfants retournent dans leur village avec leurs parents, et certains cherchent un nouveau travail tandis que d'autres retournent à l'école.





Principales considérations politiques et pratiques émergeant du chapitre trois :

Le cadre socio-écologique peut aider les décideurs politiques et les praticiens à mieux comprendre les enfants et leur travail dans le contexte de leur famille, leur communauté, et de facteurs socio-culturels, politiques et économiques plus larges. Les perspectives des enfants et des parents/tuteurs devraient être entendues et prises en compte. Toutes deux aideront à identifier les mesures politiques pertinentes dans l'intérêt supérieur de l'enfant pour chaque contexte particulier.

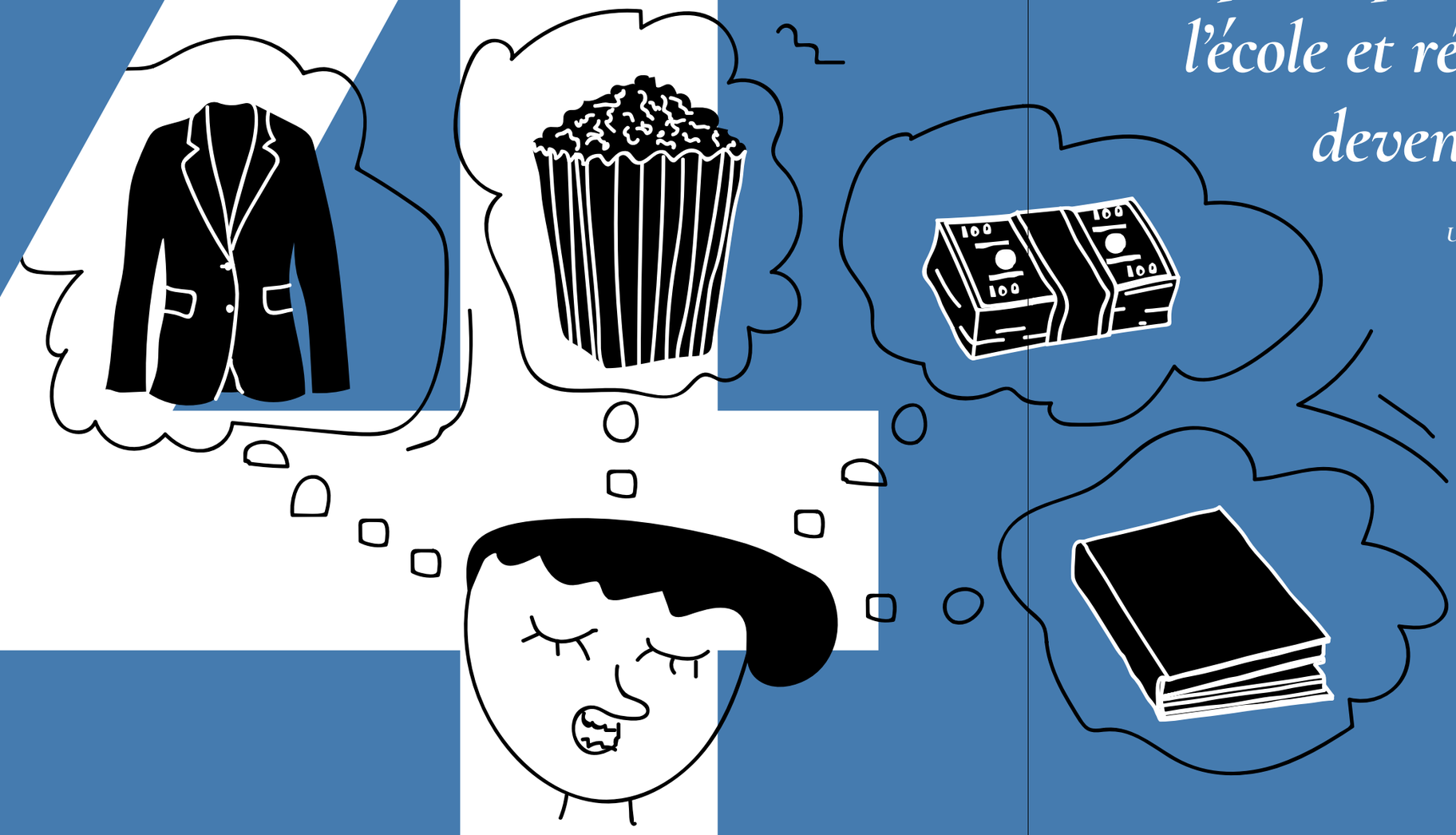
•

Une analyse et une compréhension contextuelles sensibles au genre, à l'âge, la structure familiale, la place dans la famille, l'appartenance ethnique, au handicap, à la sexualité, au conflit, à la géographie, et aux autres facteurs cruciaux sont essentielles pour comprendre la diversité de l'enfance. Une analyse contextuelle est nécessaire pour éclairer le développement et la mise en place de politiques et de programmes qui sont dans l'intérêt supérieur de l'enfant.

•

Des emplois du temps et des programmes scolaires flexibles pouvant s'adapter aux besoins des enfants, ajustés pour le travail saisonnier des enfants et des familles, peuvent soutenir le taux de maintien des enfants à l'école et augmenter l'apprentissage (Morrow, 2015 ; Orkin, 2010).

4 "Pourquoi, pourquoi, pourquoi ?" : Motivations et raisons pour le travail des enfants



"Ma famille est pauvre, donc je veux aider de toutes les manières possibles, pour que je puisse rester à l'école et réaliser mon rêve de devenir professeur."

Un garçon de 15 ans, Zambie

4.1 Motivations et raisons pour le travail des enfants

Il est crucial de comprendre les différentes motivations et raisons pour le travail des enfants, afin d'éclairer le développement de politiques et pratiques qui soutiennent le bien-être, le développement et la protection des enfants dans divers contextes. Ce chapitre présente les résultats des questions des entretiens individuels concernant les trois raisons et motivations principales pour lesquelles les enfants travaillent. Les résultats de différents groupes de discussion et d'activités utilisant l'outil "pourquoi, pourquoi, pourquoi" ont également révélé les motivations et les raisons des enfants pour travailler. Sept Comités Consultatifs des Enfants (en Inde, en Indonésie, en Jordanie, au Kosovo et au Pérou) ainsi que des enfants travailleurs dans 24 consultations au Bangladesh, en Allemagne, en Irak, en Jordanie, au Liban, au Mexique, au Pérou, au Rwanda, au Sénégal, en Serbie et en Tanzanie ont exploré ouvertement les raisons et les motivations pour le travail des enfants, incluant les causes sous-jacentes, avec l'activité de groupe "pourquoi, pourquoi, pourquoi ?".

Les résultats des questions individuelles concernant combien les enfants ont leur mot à dire dans leur travail, ainsi que les résultats pertinents des groupes de discussion concernant la contribution des enfants dans les processus de prises de décision sont également présentés. Il est important de considérer la mesure dans laquelle les points de vue des enfants influencent les décisions sur leur travail.

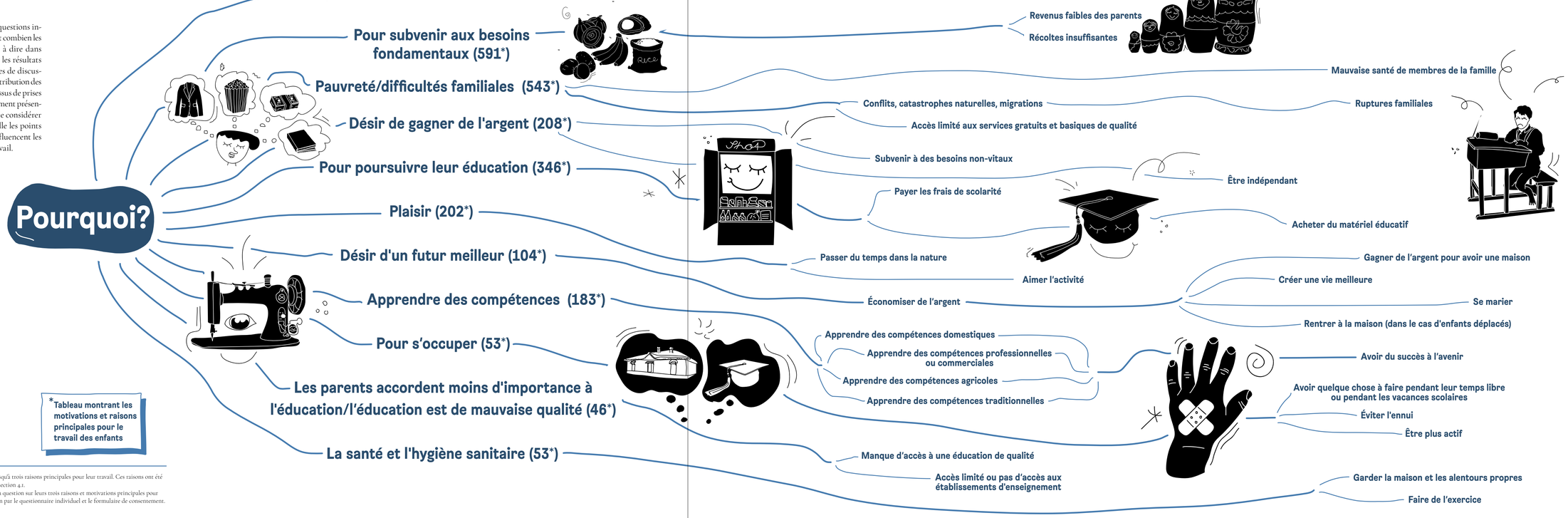


*Tableau montrant les motivations et raisons principales pour le travail des enfants

25 Au cours d'entretiens individuels, les enfants ont eu l'occasion d'énumérer jusqu'à trois raisons principales pour leur travail. Ces raisons ont été regroupées par l'équipe de recherche et sont présentées dans le tableau de la section 4.1.

26 Le calcul est basé sur le nombre total de réponses fournies par les enfants à la question sur leurs trois raisons et motivations principales pour travailler sur un échantillon de 1 599 enfants qui ont répondu à cette question par le questionnaire individuel et le formulaire de consentement.

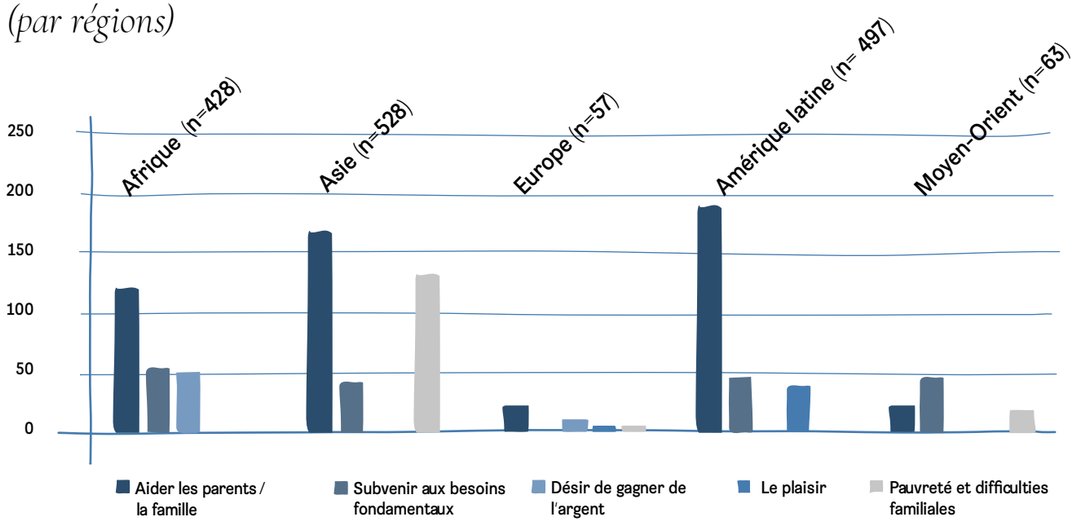
Différences régionales :

"Aider les parents ou des membres de la famille" était la raison principale fournie par les enfants de toutes les régions, sauf au Moyen-Orient. Pour la deuxème raison, il y avait des nuances intéressantes parmi les enfants d'Afrique et d'Amérique latine, qui mentionnaient plus fréquemment le fait de travailler pour "subvenir à leurs besoins fondamentaux", et les enfants d'Asie qui mettaient plus l'accent sur "la pauvreté et les difficultés familiales". "La pauvreté et les difficultés familiales", ainsi que "subvenir aux besoins fondamentaux" étaient la première et la deuxième réponse principale pour les enfants du Moyen-Orient. Il n'y a qu'en Amérique Latine où "le plaisir" était la troisième raison principale pour travailler ; tandis qu'en Afrique et en Europe[28], la troisième raison principale était "le désir de gagner de l'argent" pour eux-mêmes.

Anecdote

Dans une séance plénière sur les raisons et les motivations pour travailler entre des enfants syriens âgés de 10 à 15 ans, qui travaillaient en Serbie, les enfants ont décrit qu'il était normal de travailler pour faire quelque chose avec ses parents, ou pour aider sa famille. De nombreux enfants qu'ils connaissaient travaillaient pour gagner de l'argent pour eux ou pour leur famille.

Les trois raisons principales pour travailler (par régions)



27 Au Moyen-Orient, l'échantillon était petit (63) et la majorité des enfants consultés au Moyen-Orient étaient des réfugiés syriens ou des personnes intérieurement déplacées en Irak.

28 L'échantillon en Europe était petit (57) ; les résultats de cette région sont donc à interpréter avec parcimonie.

Différences entre les genres :

Les raisons et motivations principales exprimées par les filles et les garçons étaient similaires : pour les deux, la raison principale était le désir d'aider leur famille. Cependant, les garçons mettaient un peu plus l'accent sur les aspects pratiques de travailler pour subvenir à leurs besoins fondamentaux, tandis que les filles se concentraient plus sur les difficultés de leur famille, le plus souvent comment la pauvreté affectait leur famille (voir tableau ci-dessous). Les filles comme les garçons étaient motivés à travailler pour poursuivre leur éducation. De manière générale, les garçons accordaient un peu plus d'importance au désir de gagner de l'argent par rapport au désir d'acquérir de nouvelles compétences, tandis que les filles mettaient l'accent autant sur l'un que sur l'autre. Le plaisir de travailler était souligné de façon similaire par les filles et les garçons.



*Raisons principales mentionnées par les **filles**[29]*

- **Aider les parents ou des membres de la famille** (585)
- **Pauvreté/difficultés familiales** (297)
- **Pour subvenir aux besoins fondamentaux** (280)
- **Pour poursuivre son éducation** (190)
- **Plaisir** (118)
- **Pour apprendre des compétences** (105)
- **Désir de gagner de l'argent** (103)



*Raisons principales mentionnées par les **garçons**[29]*

- **Aider les parents ou des membres de la famille** (479)
- **Pour subvenir aux besoins fondamentaux** (310)
- **Pauvreté/difficultés familiales** (246)
- **Pour poursuivre son éducation** (156)
- **Désir de gagner de l'argent** (105)
- **Plaisir** (84)
- **Pour apprendre des compétences** (77)

Différences entre les âges :

Parmi les enfants de 8 à 12 ans et les enfants de 13 à 18 ans, les quatre raisons et motivations les plus fréquentes pour commencer à travailler étaient similaires, c'est-à-dire pour : aider leur famille, subvenir aux besoins fondamentaux particulièrement s'ils sont confrontés à la pauvreté ou autres difficultés familiales, et poursuivre leur éducation. Cependant, concernant les autres raisons et motivations, les adolescents accordaient plus d'importance au désir de gagner de l'argent pour subvenir à des besoins non-vitaux et être indépendant que les enfants plus jeunes. Certains enfants âgés de 8 à 12 ans et certains âgés de 13 à 18 ans ont souligné le fait d'apprendre des compétences et de prendre du plaisir à travailler.

29 Liste compilée avec le nombre de mentions entre parenthèses

Aider leur famille



Dans quatre des cinq régions (Afrique, Asie, Europe et Amérique latine), aider la famille était souvent la première raison, et celle la plus fréquemment mentionnée par les enfants pour expliquer pourquoi ils travaillent. Dans des contextes socio-culturels divers, des filles et des garçons d'âges différents aident leur famille avec le travail, notamment les tâches domestiques et agricoles. De plus, dans de nombreux contextes socio-culturels en Asie, Afrique, au Moyen-Orient et en Amérique latine, les normes culturelles soutiennent aussi que les enfants effectuent un travail payé. Les membres d'un Comité Consultatif des Enfants en Inde ont décrit que *" les parents pensent que les enfants ont aussi la responsabilité d'aider financièrement la famille en allant travailler."*

Les rôles, responsabilités et obligations des enfants en tant que membres de la famille

Les enfants sont des membres dans les familles, et ils ont souvent un rôle et des resposabilités au sein de leur famille d'effectuer des tâches domestiques, de s'occuper des animaux ou de faire un travail agricole. Des enfants de chaque région, notamment en Asie et en Afrique, ont expliqué qu'ils avaient diverses responsabilités à la maison et à l'extérieur du foyer, et de nombreux enfants ont souligné le fait qu'eux-mêmes voulaient aider leurs parents ou tuteurs. La contribution des enfants envers leur famille et l'importance de la réciprocité entre les enfants et les adultes étaient souvent mis en avant et décrits par les enfants de manière positive (voir Boyden et al., 2016 ; Morrow, 1996, 2015 ; Ramirez Sanchez, 2007 ; Wihstutz, 2007). Par exemple, des membres d'un Comité Consultatif des Enfants au Kosovo ont souligné que les enfants travaillent *"pour aider leur famille. Ils nous ont élevés, aidés, et nous devrions faire la même chose."* Des sentiments similaires ont été partagés par des enfants dans des consultations d'autres pays et régions. Un adolescent en Indonésie qui allait à l'école, travaillait comme laveur de bus et aidait à préparer la nourriture à la maison a expliqué simplement : *"Je veux juste aider mes parents."*

Néanmoins, certains enfants voyaient leurs obligations familiales d'une manière plus négative. Par exemple, une fille de 10 ans d'Inde a déclaré : *"À cause de la pauvreté, mes parents me forcent à travailler."* En décrivant leurs raisons individuelles pour travailler, une minorité d'enfants (2,7 %), particulièrement d'Afrique (notamment en Éthiopie) ont souligné qu'ils travaillaient soit pour éviter une punition, soit pour recevoir des éloges. Les enfants décrivaient que l'on attendait d'eux qu'ils obéissent à leurs parents/tuteurs, et que si certains enfants ne respectaient pas cela, ils étaient réprimandés, battus ou privés de jouer ou d'étudier. Par exemple, un garçon d'Éthiopie de 14 ans expliquait que *"si je ne travaillais pas, je n'aurais pas le droit d'aller à l'école et je serais puni."* Une fille (âgée entre 8 et 12 ans) des Philippines qui vendait des oeufs après l'école expliquait : *"Je suis obligée de vendre des oeufs pour que ma mère ne se mette pas en colère".*

Aider les parents à être plus productifs, à se reposer et renforcer les relations familiales

Certains enfants ont souligné la motivation d'aider les parents en particulier pour qu'ils puissent être plus productifs, ou qu'ils aient plus de temps pour se reposer. Par exemple, des adolescents handicapés au Bangladesh ont décrit qu'ils *"travaillent pour soutenir nos familles, pour libérer nos parents des tâches quotidiennes, pour qu'ils puissent se détendre, parce que nos parents ont beaucoup de travail."* Un réfugié syrien qui travaillait en Serbie a dit : *"J'aide mon père à faire son travail pour qu'il soit plus rapide et plus productif."* Certains enfants travaillent avec, ou pour, leurs parents afin de passer du temps avec eux et de maintenir des relations familiales harmonieuses ou les améliorer. Par exemple, un membre du CCE au Pérou expliquait que sa motivation pour travailler était de *"ressentir plus de bonheur avec mes parents et passer du temps avec eux."* Des enfants aidant leurs parents avec le travail agricole en milieu rural en Tanzanie ont aussi décrit qu'ils travaillaient pour satisfaire leurs parents.

Pauvreté et difficultés familiales



Plus de 500 enfants consultés ont déclaré qu'ils travaillaient car leur famille faisait face à la pauvreté ou à d'autres difficultés. De manière générale, les enfants ont démontré une grande perspicacité concernant les problèmes rencontrés par leur famille et comment cela les impactait en tant qu'enfants. De plus, les filles et les garçons étaient activement engagés dans des efforts pour aider à atténuer les difficultés familiales, tout en essayant de poursuivre et réaliser leurs propres aspirations. Par exemple, en décrivant ses motivations pour travailler, un garçon de 15 ans de Zambie a expliqué : *"Ma famille est pauvre donc je veux aider de toutes les manières possibles, pour que je puisse rester à l'école et réaliser mon rêve de devenir professeur."*

De nombreux enfants se sentaient obligés de travailler à cause des difficultés familiales, particulièrement lorsque leurs parents ne gagnaient pas assez d'argent à cause d'un emploi trop peu payé, d'emplois temporaires, du chômage ou d'obstacles juridiques empêchant d'obtenir un emploi. La pauvreté familiale et les épreuves étaient aggravées par les conflits, les catastrophes ou d'autres chocs, y compris la mauvaise santé d'un membre de la famille, la migration, les ruptures familiales, les familles nombreuses, de mauvaises récoltes et les dettes. Par exemple, un adolescent travaillant de manière informelle au Pérou a déclaré que ses revenus "l'aident à rembourser ses dettes."

Étude de cas 4

Il est Temps de Parler du : Manque d'argent. Les enfants doivent travailler car leur père est malade, ils ne gagnent pas suffisamment d'argent pour aider les membres de leur famille qui sont malades.

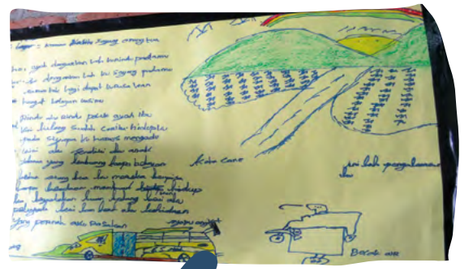


Regardez l'affiche réalisée par des enfants travailleurs au Guatemala

Voici une illustration et un texte d'un garçon de 16 ans travaillant en tant que ramasseur de déchets et vivant dans la rue, Indonésie

Étude de cas 5

Cher père, s'il te plaît,
écoute comme tu me manques.
Chère mère, je t'aime très fort.
Mais je ne ressens plus votre amour.
Cela me manque tellement,
de vous serrer dans mes bras
Maintenant, mon bonheur s'est envolé.
Je ne sais plus où aller.
Maintenant, je suis seul.
Je suis un enfant des rues sans
l'amour de ses parents.
Dieu, s'il te plaît, rends-moi le bonheur



Les enfants travaillent pour subvenir à leurs besoins fondamentaux à cause des revenus insuffisants des parents

De nombreux enfants en Afrique, Asie, Amérique latine et au Moyen-Orient ont souligné qu'ils travaillaient pour subvenir à leurs propres besoins fondamentaux ou à ceux des membres de leur famille pour manger, s'habiller, être à l'abri et se soigner. Des garçons travaillant en tant que bouchers au Tchad ont expliqué : *"Nous gagnons de l'argent pour pouvoir répondre à certains de nos besoins, par exemple, avoir des habits, manger, et se soigner."* Un adolescent aux Philippines a déclaré qu'il gagnait de l'argent en pêchant *"pour pouvoir acheter du riz."* Des enfants ont décrit que les revenus de leurs parents étaient souvent insuffisants à cause de salaires faibles et un manque de stabilité des emplois. Par conséquent, il était souvent demandé aux enfants de gagner un salaire pour compléter les revenus des parents. Le salaire des enfants était utilisé pour payer la nourriture, les frais de santé, et le loyer, ainsi que les factures d'électricité et d'eau. Des adolescents syriens qui ont été consultés en Jordanie et au Liban ont indiqué qu'ils travaillaient pour *"se permettre de payer le loyer mensuel."*

Les enfants vivant seuls sans le soutien de leurs parents travaillaient pour joindre les deux bouts pour leur propre survie et leurs besoins fondamentaux. Certains garçons consultés au Kenya qui vivaient et travaillaient dans la rue avaient abandonné l'école pour pouvoir passer plus de temps à gagner leur vie pour subvenir à leurs besoins.

Les membres de la famille ont une mauvaise santé et/ou ne peuvent pas travailler

Quand les parents ou d'autres membres de la famille tombent malades ou qu'ils ne peuvent pas travailler pour d'autres raisons, une pression accrue est mise sur les enfants, particulièrement sur les aînés, de gagner un salaire (voir Morrow, 2015). Certains enfants qui vivaient dans des familles affectées par la santé fragile d'un membre ont expliqué qu'ils étaient les seuls à être capables de travailler pour gagner un salaire pour leur famille. Par exemple, un garçon de 15 ans qui avait été intérieurement déplacé en Irak expliquait : *"On me force à travailler car je suis l'aîné de la famille et je suis la seule personne qui travaille dans ma famille. Mon père n'arrive pas à trouver du travail."*

Certains enfants travaillaient pour mettre de l'argent de côté pour les médicaments ou les traitements médicaux de membres de la famille. Par exemple, une fille de 15 ans d'Inde a expliqué qu'elle travaillait parce que *"ma mère et mon père sont très malades."* Quelques enfants au Népal et en Inde ont mentionné que leur père souffrait d'alcoolisme et qu'ils devaient travailler à cause des revenus familiaux limités. Les maladies dans les familles contribuaient également à l'endettement des ménages.

Des membres des CCE en Inde, en Indonésie, au Kosovo et au Pérou ont relevé que la pauvreté et les difficultés familiales étaient leurs raisons principales pour travailler. Les enfants se sentaient responsables d'aider leur famille lors des moments difficiles. Les membres du CCE au Kosovo ont déclaré : "*Aider nos familles est notre objectif, parce que nos parents s'occupent de nous, et nous devrions faire quelque chose en retour.*"

Des membres du CCE au Kosovo ont déclaré que les enfants travaillent parfois parce qu'ils doivent remplacer leurs parents quand ils sont malades ou trop vieux pour travailler.

Ils sont affectés négativement par un conflit ou une catastrophe

Les conflits et les catastrophes ont de multiples impacts négatifs sur les enfants et leur famille, ce qui génère des changements dans la répartition du travail basés sur le sexe et l'âge, à l'intérieur et à l'extérieur des foyers (UNICEF, 2009). Des réfugiés syriens consultés en Jordanie, au Liban, en Serbie et en Turquie, ainsi que les enfants intérieurement déplacés en Irak ont souligné comment les conflits politiques avaient conduit à la séparation de familles, à la migration, à la pauvreté, au manque d'accès à des services de santé et d'éducation de qualité, et à la discrimination ; toutes ces circonstances qui les ont obligés à travailler et gagner leur vie (Child Protection Working Group, 2016, Küppers & Ruhmann, 2016).

En Jordanie et au Liban, les enfants consultés ont mentionné qu'il était illégal pour un réfugié syrien adulte de travailler sans permis de travail. Cela, combiné avec le coût élevé du loyer, poussait les enfants à trouver du travail. Des enfants syriens réfugiés ont expliqué que l'assistance du HCR n'était pas suffisante et que l'assistance en espèces avait été arrêtée pour certaines familles quand elles ont quitté le camp de réfugiés. Malgré les croyances religieuses et socio-culturelles qui imposent aux filles de rester à la maison pour s'occuper des tâches ménagères, les filles syriennes étaient envoyées à la recherche d'un salaire. Des adolescentes syriennes qui travaillaient dans le secteur agricole en Jordanie ont expliqué qu'elles travaillaient car *"la police ne se concentre pas sur les filles et ne les chasse pas si on les compare aux garçons et aux adultes, car les adultes ont besoin d'un permis de travail."* Par ailleurs, des jeunes filles syriennes étaient mariées et travaillaient à la fois à l'intérieur et à l'extérieur du foyer pour subvenir aux besoins de leur famille. Par exemple, une fille syrienne de 15 ans en Jordanie a dit qu'elle *"travaillait pour soutenir mon mari pour le loyer de l'appartement et d'autres dépenses."*

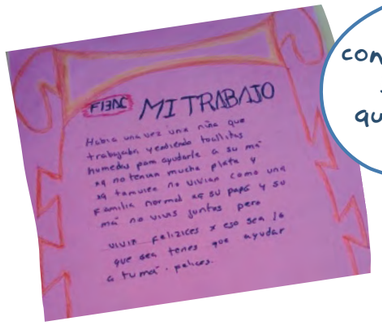
Les enfants syriens ont également mentionné les défis auxquels ils faisaient face pour accéder à une éducation de qualité dans les pays d'accueil, y compris des expériences de discrimination et de violence qui contribuent à une faible fréquentation scolaire. Des garçons syriens en Jordanie ont mentionné qu'ils avaient l'habitude d'aller à l'école occasionnellement, mais qu'ils ont abandonné à cause de l'intimidation et du harcèlement des étudiants jordaniens.

Structure familiale et taille de la famille

Une structure familiale changeante et la taille de la famille étaient également des facteurs qui contribuaient à la pression exercée sur les enfants de trouver du travail. Par exemple, des enfants au Costa Rica, en Inde, en Indonésie, en Jordanie, au Liban, en Tanzanie, en Thaïlande et au Pérou ont décrit un besoin accru de travailler lorsqu'ils devenaient orphelins, étaient séparés de l'un ou des deux parents, vivaient avec un tuteur seul ou âgé, ou vivaient avec des membres de la famille. Un garçon de 16 ans en Inde a déclaré : *"Je travaille de neuf heures du matin à neuf heures du soir en tant que chauffeur routier. Avant, j'étais homme de ménage, mais depuis la mort de mon père, j'ai pris la responsabilité de gérer la famille."* Les enfants vivant dans des familles pauvres avec beaucoup d'enfants faisaient également face à de plus grandes difficultés pour subvenir aux besoins de tous les membres de la famille. Un membre d'un CCE en Inde a décrit que *"nos parents ne peuvent pas se permettre d'envoyer tous les enfants à l'école. Au moins certains d'entre nous doivent gagner de l'argent."*

Étude de cas 6

Il était une fois une petite fille qui travaillait comme marchande de serviettes pour aider sa maman parce qu'elles n'avaient pas assez d'argent et parce qu'elles ne vivaient pas comme une famille normale, puisque sa maman et son papa ne vivaient pas ensemble. Mais elles étaient heureuses, et vous devez faire tout ce qu'il faut pour aider votre maman.

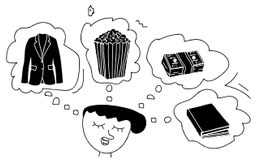




Désir de gagner de l'argent pour eux-mêmes et pour être plus indépendant

Désir de gagner de l'argent pour eux-mêmes

Des enfants ont exprimé le désir d'avoir un travail payé pour avoir de l'argent à dépenser pour eux-mêmes. Les enfants, particulièrement les adolescents, voulaient de l'argent pour sortir avec leurs amis, acheter des snacks, des vêtements, des chaussures, des jeux, des bijoux, du maquillage, des téléphones, etc. Les membres d'un CCE en Inde ont décrit qu'ils *"travaillent pour gagner de l'argent pour satisfaire nos désirs. Nos parents ne nous donnent pas d'argent de poche pour acheter les choses qu'on aime."* Les membres du CCE au Kosovo ont dit qu'ils travaillent *"pour avoir des revenus personnels... pour s'amuser et pour les jeux."* En Allemagne, un garçon de 13 ans gagnait de l'argent en gardant des animaux pour s'acheter un smartphone, et une fille de 13 ans gagnait de l'argent pour s'acheter des vêtements.



Désir de gagner de l'argent pour être plus indépendant

Certains enfants, notamment les adolescents, ont décrit leur désir de gagner de l'argent pour être indépendant. Des garçons qui étaient porteurs au Tchad ont dit qu'ils travaillent *"pour être libre financièrement et accomplir nos besoins en toute tranquillité."* Un garçon de 16 ans qui faisait un travail agricole au Guatemala a déclaré : *"Le travail est le moyen d'atteindre mon objectif car je veux être indépendant de ma famille, et je veux pouvoir acheter quelque chose ou sortir avec mes amis sans dépendre de mes parents."*

Poursuivre leur éducation



Des filles et des garçons de groupes d'âges différents à travers différentes régions[30] ont souligné que l'une de leurs raisons principales pour travailler était de pouvoir continuer leur scolarité. Les enfants gagnaient de l'argent pour payer les frais de scolarité, le transport ou pour acheter du matériel scolaire (voir Ames, 2013 ; Boyden et al., 2016 ; Morrow, 2015 ; Orkin, 2012 ; Tafere & Pankhurst, 2015). Des adolescents handicapés qui travaillaient dans des secteurs informels à Dacca au Bangladesh ont déclaré qu'ils travaillent *"pour assumer les frais de leur éducation, pour payer les frais de scolarité, pour acheter les unifomes scolaires, les livres, les crayons et d'autres fournitures."*

30 Excepté en Europe où l'échantillon était très petit (57).

Certains enfants originaires de zones rurales au Népal ont décrit qu'ils avaient migré vers des centres urbains pour loger chez d'autres familles et travailler comme aide domestique afin de pouvoir se rendre dans des écoles qui avaient une éducation de meilleure qualité. Ils ont souligné : *"Même s'il y a des écoles au village, il n'y a pas d'enseignement de qualité puisque le village se trouve en zone rurale et que ses activités de développement se trouvent hors de la vue du gouvernement."*

Des membres de l'un de CCE en Inde étaient surpris que certains enfants puissent continuer leur éducation tout en travaillant, car d'après leur expérience, le travail était ce qui les avait empêché de poursuivre leur éducation.

Le plaisir



Lors des entretiens individuels, des enfants ont cité le fait de s'amuser et d'avoir du plaisir comme l'une de leurs raisons principales pour travailler. Pendant les activités des groupes de discussion, certains enfants d'Albanie, du Bangladesh, d'Allemagne, d'Inde, du Nicaragua, des Philippines et du Pérou ont mentionné qu'ils appréciaient certains types de travail et qu'ils aimaient particulièrement passer du temps avec leurs amis ou des membres de leur famille tout en travaillant. Des enfants ont aussi expliqué qu'ils aimaient particulièrement interagir avec des animaux ou s'amuser d'autres manières en travaillant. Une fille de 12 ans au Pérou a dit : *"J'aide parce je m'amuse bien quand je fais paître ma vache. "*Une fille de 12 ans en Allemagne a déclaré : *"J'adore faire du baby-sitting."*

Apprendre des compétences



Certains enfants et adolescents de toutes les régions et d'âges variés étaient motivés à travailler afin d'apprendre différentes compétences, par exemple : des compétences domestiques, des compétences agricoles, des compétences commerciales, des compétences traditionnelles et des compétences essentielles de la vie. Ces compétences ont été identifiées comme des éléments qui pourraient être utiles dans leur vie et leur métier aujourd'hui et dans le futur, particulièrement si l'accent était explicitement mis sur l'enseignement ou l'encadrement des enfants, et le développement de ces compétences.

Des membres des CCE en Inde, au Kosovo et au Pérou étaient surpris que certains enfants prennent du plaisir à travailler. Des membres du CCE en Inde ont dit : "Nous n'avons jamais l'occasion de jouer pendant notre travail. Si on joue pendant notre travail, nous sommes sévèrement grondés par l'employeur." Des enfants du Kosovo ont expliqué qu'ils ne s'amusent pas quand ils travaillent et que s'ils veulent passer du temps avec leurs amis, ils préfèreraient que ça ne soit pas au travail. Des enfants du Pérou ont dit que les enfants ne travaillent généralement pas pour le plaisir mais plutôt pour subvenir à leurs besoins fondamentaux pour se nourrir et étudier.

Les enfants ont appris différentes compétences domestiques et agricoles durant leur travail à la fois rémunéré et non-rémunéré. Des filles qui étaient des employées de maison au Kenya ont dit qu'en travaillant, elles *"ajoutent de nouvelles aptitudes à leurs compétences de survie quotidiennes par exemple faire le ménage, cuisiner."* Des enfants handicapés au Bangladesh ont insisté sur le besoin de savoir comment planter et labourer pour pouvoir trouver du travail à l'avenir.

Les enfants, particulièrement les adolescents, étaient motivés à apprendre des compétences professionnelles et commerciales à travers leur travail. Cela les intéressait d'apprendre des métiers comme la pâtissierie, la menuisierie, l'artisanat, la maçonnerie, la mécanique, la couture et la vente. Par exemple, des adolescentes apatrides en Thaïlande ont expliqué qu'elles avaient appris la broderie pour pouvoir gagner leur vie. Des adolescents au Tchad ont dit : *"Nous devrions être dans un atelier de menuiserie, afin de devenir des grands menuisiers."*

Des enfants en Tanzanie ont déclaré que l'une des raisons pour lesquelles ils travaillaient était *"d'acquérir des compétences essentielles, d'apprendre des connaissances et gagner de l'expérience."* Les enfants ont décrit qu'ils apprenaient l'importance de prendre des responsabilités et d'acquérir des compétences essentielles par le travail. En outre, les enfants étaient en capacité d'apprendre les savoir-faire traditionnels de leurs parents, proches et voisins. Des enfants dans une communauté rurale au Pérou ont décrit qu'ils avaient voulu apprendre des techniques de poterie artisanales car cela faisait partie de leur culture. Des garçons qui travaillaient dans le secteur informel au Kenya ont aussi expliqué que *"notre culture encourage les enfants à beaucoup travailler, car*

il est estimé que cela nous forme, de façon à ce que nous ne soyons pas paresseux en grandissant."

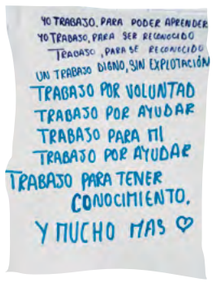


Désir d'un futur meilleur

Des enfants de contextes géographiques et socio-culturels différents ont souligné qu'ils gagnaient de l'argent pour s'assurer un futur meilleur. Les filles et les garçons voulaient gagner de l'argent pour avoir de meilleures conditions pour leurs jeunes frères et soeurs ou pour leurs propres futurs enfants. Ils souhaitaient également économiser pour se marier, s'acheter une maison ou pour retourner dans leur pays d'origine s'ils étaient loin de leur maison ou de leur pays. Des membres d'un CCE en Inde ont décrit leur volonté de gagner de l'argent *"pour avoir notre propre maison... puisque nous sommes exploités par la police et d'autres personnes si nous restons dans la rue, nous avons besoin d'une maison."* Une réfugiée syrienne de 15 ans qui travaillait dans le secteur agricole en Jordanie a dit : *"J'économise de l'argent pour reconstruire ma maison en Syrie."*

Étude de cas 7

Je travaille pour apprendre
Je travaille pour être reconnu
Je travaille pour être reconnu
Un travail digne sans exploitation
Je travaille parce que je le veux
Je travaille pour aider
Je travaille pour moi
Je travaille pour aider
Je travaille pour avoir des connaissances
Et bien plus encore.



Poème d'un enfant travailleur, Pérou,[31]



Les parents accordent moins d'importance à l'éducation, l'éducation est de mauvaise qualité, et l'abandon de l'école



Certains enfants ne fréquentaient pas l'école parce qu'ils étaient envoyés au travail par leurs parents ou tuteurs. D'autres enfants avaient abandonné l'école complètement pour d'autres raisons, à cause d'un environnement d'apprentissage médiocre ou de frais de scolarité trop élevés. Néanmoins, une fois qu'ils avaient arrêté l'école, on attendait d'eux qu'ils travaillent. Des enfants travaillant en tant que petits vendeurs en Tanzanie ont expliqué que *"les enfants qui ne fréquentent plus l'école passent plus de temps dans la rue à vendre des produits alimentaires... Les enfants ont fui l'école parce que les parents sont traditionnels et ne voient pas l'utilité de l'éducation, et l'environnement éducatif n'est pas propice à l'apprentissage."*

Certains enfants ont mentionné que leurs parents n'accordaient pas d'importance à l'éducation. Par exemples, des membres d'un CCE en Inde ont décrit que leurs parents préfèraient qu'ils aillent travailler, car ils ne pensaient pas que l'éducation était importante. En explorant les causes sous-jacentes, les membres du CCE ont réfléchi au fait que *"nos parents n'étaient pas éduqués, donc ils ne comprennent pas l'importance de l'enseignement... et les revenus de nos parents ne sont pas suffisants pour s'occuper de toute la famille."*

Les enfants et les parents accordaient moins d'importance à l'éducation quand il manque un accès à un enseignement de qualité. Par exemple, quand le professeur ne vient que de manière irrégulière, quand l'enseignement est médiocre ou quand les enfants subissent des violences ou de la discrimination dans leur environnement éducatif. Ces facteurs augmentent la probabilité que les enfants se rendent à l'école de manière irrégulière ou abandonnent l'école complètement (voir Boyden et al., 2016 ; Morrow, 2015). Des membres d'un CCE dans une autre partie rurale de l'Inde ont expliqué qu'ils étaient envoyés au travail par les membres de leur famille simplement car ils ne fréquentaient pas l'école. Ils ont dit qu'ils ne voulaient pas aller à l'école parce que *"il n'y a pas d'école dans le village, il manque des professeurs à l'école, les enfants ne comprennent pas ce qui est enseigné, il y a des punitions physiques, et les enfants ne parlent pas la langue du professeur."*

31 L'âge et le genre de l'enfant qui a écrit le poème n'ont pas été divulgués.

Comme décrit plus haut, des enfants qui étaient des réfugiés syriens vivant en Jordanie, au Liban et en Turquie ont indiqué des obstacles à l'éducation qui conduisaient aux décrochages scolaires. Une fois que les enfants abandonnaient l'école, souvent, ils s'ennuyaient et ils étaient donc enthousiastes à l'idée d'aller travailler pour avoir quelque chose à faire. Les enfants issus de minorités ethniques et les enfants handicapés faisaient également face à des obstacles pour avoir une éducation inclusive de qualité. Des enfants handicapés qui vivaient dans des villages ruraux au Bangladesh ont souligné le fait que les enfants travailleurs handicapés ne reçoivent pas une éducation adéquate à cause d'un manque de système éducatif adapté aux personnes handicapées. De plus, lors d'une séance plénière parmi des enfants roms qui travaillaient en Albanie, ils ont expliqué que les enfants étaient forcés à mendier et à travailler pour soutenir les revenus familiaux. Par conséquent, il y avait un faible taux de scolarisation dans leur communauté, un taux élevé de fréquentation scolaire non-régulière et un grand nombre de décrochages scolaires.

La santé et l'hygiène sanitaire



Les enfants, plus particulièrement les filles qui faisaient plus de tâches ménagères, ont décrit qu'elles travaillaient pour améliorer les conditions sanitaires et la propreté, en plus de leur propre santé. Par exemple, des adolescentes handicapées au Bangladesh ont dit : *"Nous devrions faire la vaisselle et laver les vêtements pour aider la famille et maintenir l'hygiène."* Des enfants ont expliqué qu'ils aident à cultiver des légumes pour pouvoir bien se nourrir. Une adolescente indonésienne expliquait qu'elle faisait le ménage dans la maison pour être propre et en bonne santé et qu'elle s'occupait du bétail pour que les bêtes soient grosses et en bonne santé. De la même façon, une fille de 13 ans du Paraguay disait que sa motivation était seulement *"de garder la maison propre."*

Des membres d'un CCE en Inde estimaient que si leurs parents avaient compris l'importance de leur éducation, ils les auraient envoyés à l'école même pendant les périodes de difficultés financières. Certains enfants ont également indiqué que la qualité de l'enseignement dans leur école était mauvaise et qu'à cause de cela, ils échouaient constamment aux examens. Ces échecs constants les conduisaient à abandonner l'école et à être obligé de travailler.

4.2 Participation des enfants dans la prise de décison sur leur travail

Il est important de comprendre dans quelle mesure les filles et les garçons expriment leurs points de vue et si leurs opinions influencent les décisions des autres concernant leur travail. Cependant, comprendre l'étendue de la participation des enfants dans la prise de décision sur leur travail est très complexe. Les décisions relatives au travail des enfants (si l'enfant travaille, quel type de travail, avec qui, pendant combien de temps, et dans quelles conditions, etc.) transcendent souvent les processus de prise de décision dans différents contextes (famille ou lieu de travail), et peuvent impliquer un éventail d'intervenants différents. De nombreuses décisions concernant le travail des enfants et le type d'activités qu'ils effectuent sont prises au sein des familles et n'impliquent pas forcément de prises de décisions explicites. En outre, les constructions locales de normes relatives à l'enfance et au genre ont un impact sur le fait que les filles et les garçons se sentent libres ou non d'exprimer leurs opinions sur les décisions les concernant, tant au sein de leur famille que dans un cadre plus large. Dans de nombreux contextes socioculturels, notamment en Asie, en Afrique et au Moyen-Orient, les filles et les garçons ne sont pas encouragés à s'exprimer devant des adultes ou à poser des questions, mais plutôt à obéir à leurs parents et autres aînés (O'Kane, 2003a). Cependant, même dans des contextes où les enfants ne sont pas censés avoir leur mot à dire, les filles et les garçons trouvent souvent des moyens d'influencer les relations sociales, les décisions et les actions qui les concernent (Boyden, 2009 ; O'Kane, 2003b ; Morrow, 2015 ; Pankhurst, Crivello & Tiumelissan, 2015 ; Punch, 2003 ; Woodhead, 2004).

Tout en reconnaissant les limites dans la question, les réponses des enfants aux questions pour savoir s'ils avaient leur mot à dire dans les décisions concernant leur travail ont révélé que : 26,5 % des enfants estimaient ne pas avoir du tout leur mot à dire, 18,5 % des enfants avaient très peu leur mot à dire, 31,5 % avaient un peu leur mot à dire, et 23,5 % des enfants avaient beaucoup leur mot à dire.

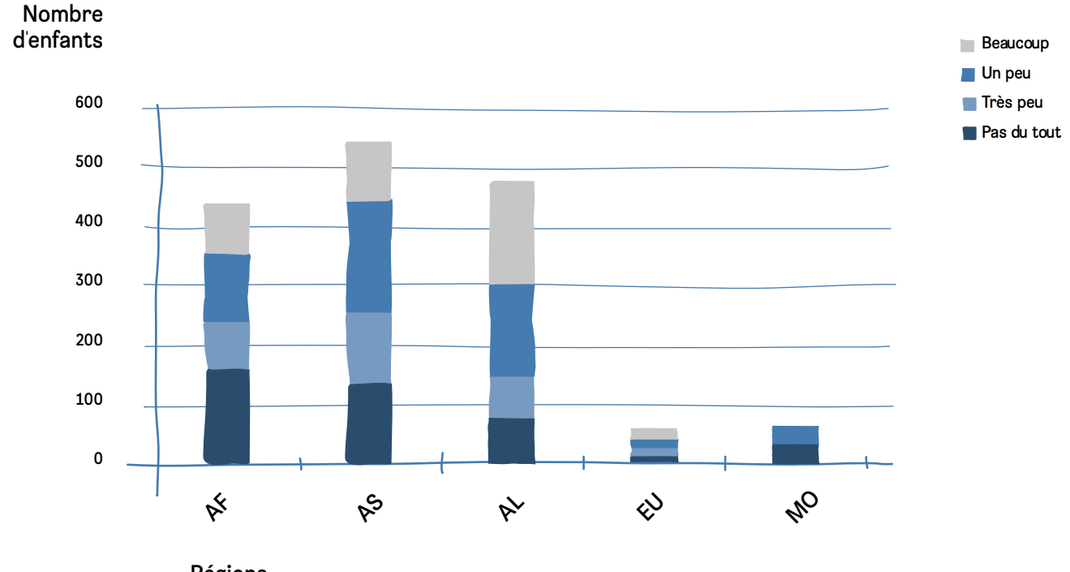
Proportionnellement, plus d'enfants en Amérique latine ont estimé qu'ils avaient leur mot à dire dans les décisions concernant leur travail par rapport aux enfants d'autres régions. Les enfants du Moyen-Orient et d'Afrique avaient le moins leur mot à dire. Cette constatation est conforme aux traditions, croyances et pratiques socioculturelles concernant la place et le rôle des enfants dans leurs familles et dans les sociétés du Moyen-Orient et de l'Afrique. Dans ces régions, les enfants sont traditionnellement censés obéir à leurs aînés. Compte tenu du patriarcat qui prévaut dans de nombreuses régions et de nombreux pays, nous nous attendions à ce que les garçons aient davantage leur mot à dire dans la prise de décision que les filles. Cependant, les résultats étaient similaires pour les filles et les garçons, sauf en Asie où les filles estimaient avoir un peu moins leur mot à dire que les garçons. Quand les enfants grandissent, ils ont un peu plus leur mot à dire. Les adolescents âgés de 13 à 18 ans avaient un peu plus leur mot à dire que les enfants de moins de 12 ans.



Un garçon de 11 ans exposant un dessin sur sa vie, Pérou

32 Basé sur un échantillon de 1 566 enfants (434 d'Afrique, 539 d'Asie, 472 d'Amérique latine, 58 d'Europe et 63 du Moyen-Orient) qui ont répondu à des questions sur leur implication dans les décisions concernant leur travail. Des indicateurs plus précis quant à savoir si les enfants avaient le sentiment d'avoir beaucoup leur mot à dire, un peu leur mot à dire, très peu ou pas du tout leur mot à dire n'ont pas été élaborés, donc les réponses dépendent de la propre interprétation de l'expérience de l'enfant.

Les enfants ont-ils leur mot à dire dans les décisions concernant leur travail ?



Certains enfants ont peu ou n'ont pas du tout leur mot à dire dans le travail qu'ils font

26,5 % des enfants consultés ont dit qu'ils n'avaient pas du tout leur mot à dire, et 18,2 % avaient très peu leur mot à dire dans les décisions concernant leur travail. Un groupe d'enfants, consultés en Éthiopie rurale, a déclaré que : *"Le travail de tous les enfants a été influencé par nos parents. Ils contrôlent quoi, pourquoi, quand et comment les enfants travaillent."*

Pendant les entretiens individuels et les discussions de groupe, des enfants de contextes géographiques et de milieux de travail différents ont souligné qu'ils étaient poussés à travailler par leurs parents ou leurs tuteurs. Par exemple, des adolescentes et des adolescents qui travaillaient dans l'industrie du textile et du tapis en Inde ont décrit comment ils devaient travailler contre leur gré en raison de la pression de leurs familles. Lors d'une discussion en séance plénière entre des enfants travailleurs au Kenya, des enfants ont expliqué que *"lorsque nos parents nous demandent de manquer l'école pour aller travailler, l'enfant ne peut pas refuser."*

La pauvreté et les difficultés familiales obligent de nombreux enfants à travailler. Un garçon de 14 ans qui travaillait dans un marché en Irak a dit : *"Je suis obligé de travailler à cause de notre situation économique."* Une jeune fille apatride de 17 ans vivant en Thaïlande a décrit comment, en raison de la pauvreté et d'une famille de grande taille (21 membres), son père lui a demandé de commencer à travailler quand elle avait 14 ans. Son père l'a fait travailler dans le domaine de la construction plutôt que d'étudier, et cela l'a fait se sentir découragée et désespérée.

Les salaires de certains enfants sont payés directement à leurs parents et, par conséquent, les enfants n'ont pas leur mot à dire sur la façon dont leurs revenus sont dépensés. Par exemple, des employées de maison au Kenya ont décrit comment leurs familles les envoyaient travailler pour des gens riches et leur salaire était envoyé à la maison, directement à leurs parents ou à leurs tuteurs. Par conséquent, les besoins de l'enfant ne sont pas satisfaits malgré le fait qu'il ait travaillé pour obtenir l'argent.

Certains enfants ont un peu leur mot à dire dans le travail qu'ils font

Lors des entretiens individuels, 31,5 % des enfants ont dit qu'ils avaient un peu leur mot à dire concernant leur travail. Les parents ou les tuteurs des enfants peuvent leur demander d'effectuer certains types de travail, rémunéré ou non, mais l'enfant est capable de négocier et a donc une influence sur certaines des décisions concernant son travail. Beaucoup de filles et de garçons dans différents contextes socioculturels ont décrit comment ils aimaient aider leurs parents. Ils participaient activement aux tâches ménagères et agricoles et acceptaient d'autres emplois afin d'être utiles. Par exemple, une fille péruvienne de 11 ans qui effectuait des tâches agricoles et domestiques expliquait ainsi sa motivation : *"J'aide parce qu'ils m'habillent, ils me nourrissent, parce que ce sont mes parents et que j'aime apprendre."* Des enfants qui travaillaient pour aider leurs familles au Burkina Faso ont dit : *"Nous travaillons bien pour plaire à ceux qui nous rendent heureux - nos parents."*

Certains enfants étaient autorisés à contrôler une partie ou la totalité de leurs revenus. Par exemple, une Syrienne de 15 ans qui faisait un travail agricole rémunéré en Jordanie a déclaré : *"Je me sens si heureuse quand j'ai l'argent dans les mains et quand je reçois des pourboires, parce que le salaire est pour ma famille, et les pourboires sont pour moi."* Les enfants étaient heureux quands ils avaient leur mot à dire et une influence sur la façon dont leurs revenus étaient dépensés.





Certains enfants ont beaucoup leur mot à dire sur le travail qu'ils font

Dans l'ensemble, seulement 23,5 % des enfants consultés avaient beaucoup leur mot à dire dans les décisions concernant leur travail. Les variations régionales pour ce groupe sont intéressantes. Par exemple, 36 % des enfants en Amérique latine avaient beaucoup leur mot à dire dans les décisions concernant leur travail, contre 19 % en Asie et 18 % en Afrique. Ces différences sont susceptibles d'être ancrées dans les cultures locales, mais sont peut-être également influencées par la visibilité et le statut accrus des enfants travailleurs organisés en Amérique latine. Cependant, des recherches plus approfondies sont nécessaires pour explorer les dimensions culturelles et socio-politiques soulignant ces différences.

Certains enfants prennent l'initiative de trouver du travail et influencent donc activement les décisions sur le type de travail qu'ils font. Des adolescents travaillant comme cireurs de chaussures en Bolivie ont souligné qu'ils travaillaient de leur propre gré. Certains enfants ont cherché du travail qui leur donnait l'occasion d'acquérir des compétences ou de pratiquer un métier qui les intéressait. Par exemple, un adolescent syrien qui travaillait dans un magasin de vêtements en Jordanie a déclaré : *"J'apprends à vendre et j'espère avoir mon propre magasin un jour."* De plus, de nombreux enfants étaient fiers de prendre leurs responsabilités pour subvenir aux besoins de leur famille et gagner leur vie grâce à un travail honnête.

Participants des consultations au Népal

Principales considérations politiques et pratiques émergeant du chapitre quatre :

Des approches sensibles aux spécificités culturelles pour comprendre les différentes motivations et raisons du travail des enfants sont nécessaires pour éclairer le développement différencié de pratiques et de politiques dans des contextes socioculturels et politiques spécifiques.

•

La relation entre le travail des enfants et l'éducation doit être davantage explorée et reflétée dans le développement de politiques et de pratiques, car certains enfants travaillent pour poursuivre leur éducation et les enfants peuvent acquérir des compétences grâce à leur travail (voir Morrow, 2015).

•

Des approches multisectorielles, holistiques et axées sur les enfants sont nécessaires pour réduire les facteurs contribuant à la vulnérabilité des familles (en particulier la pauvreté) et pour renforcer la résilience des familles aux chocs (mauvaises récoltes, mauvaise santé d'un membre de la famille, catastrophes, conflit).

•

Un soutien humanitaire est nécessaire pour les enfants et les familles touchés par un conflit, une catastrophe ou d'autres chocs. De plus, des opportunités pour les parents/tuteurs d'accéder à un travail décent et à des salaires justes réduiraient le risque que des enfants soient impliqués dans des travaux forcés ou d'exploitation.

•

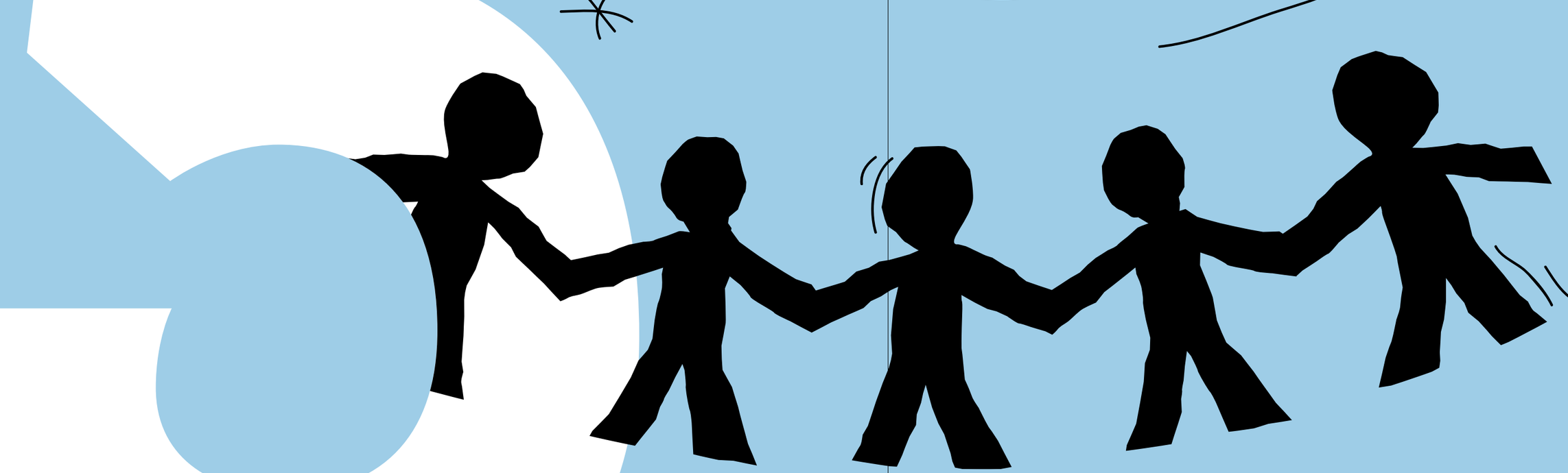
Des efforts accrus et multi-institutionnels sont nécessaires pour transformer les barrières socioculturelles et politiques à l'expression et à la participation des enfants dans la prise de décision à différents niveaux (familles, écoles, communautés et lieux de travail). Des efforts coordonnés au niveau local, national et international sont essentiels pour que les décideurs politiques aient l'occasion d'écouter et de prendre en compte les points de vue des enfants.



5 "Cartographie corporelle" : Ce que les enfants aiment et n'aiment pas dans leur travail

“Nous sommes toujours unis, dans les bons comme les mauvais moments”

Petites vendeuses, Pérou



Vue d'ensemble des résultats de la "Cartographie corporelle" sur ce que les enfants ***aiment et n'aiment pas :***



Les oreilles : De bonnes conditions de travail, caractérisées **notamment par une communication respectueuse** avec leurs employeurs/parents/clients [33]

Les épaules : Se sentir fier et responsable

Le coeur : Être félicité et apprécié par les membres de la famille, les employeurs et d'autres

Les bras : Gagner un salaire

Le poignet : Aider et passer du temps avec sa famille

Les mains : Apprendre des compétences

Les jambes : Ressentir du soutien, de la solidarité et de la protection des amis, des parents et d'autres adultes

Les pieds : Voir et jouer avec des amis tout en travaillant

33 Les thèmes identifiés sur cette cartographie corporelle sont basés sur l'analyse des résultats de 118 consultations qui ont utilisé la cartographie corporelle.



La tête : Être exposé à la violence

Les oreilles : Être jugé de manière négative par les autres pour être un enfant travailleur

Les épaules : De mauvaises conditions de travail, un travail **trop difficile** ou qui impliquent **trop de responsabilités**

Le coeur : Se sentir triste et isolé

Les bras : Risque de subir des préjudices, des blessures et des accidents

Les mains : Impact négatif sur les études/l'éducation

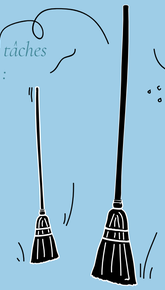
Les jambes : Fatigue

Les pieds : Frustrations liées à leurs efforts de travail et la manière dont ils sont traités

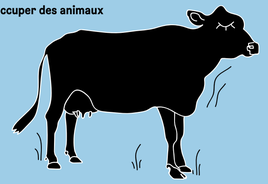
Pendant l'activité de cartographie corporelle, les tâches que les enfants ont déclaré aimer le plus étaient :



Cuisiner



Les travaux domestiques



S'occuper des animaux



S'occuper des enfants



Transporter des choses (en particulier de la nourriture)

Résumé de la Cartographie Corporelle des différents types de compétences que les enfants acquièrent grâce à leur travail

La tête : Apprentissage des compétences domestiques, y compris des compétences culinaires
Les enfants de 73 consultations dans 28 pays couvrant toutes les régions ont insisté sur les bénéfices de l'apprentissage de compétences grâce à leur travail. Des filles et des garçons d'âges différents ont reconnu qu'ils avaient acquis diverses compétences ménagères, notamment de cuisine, de nettoyage et de balayage. Certains enfants ont décrit comment ces compétences les aideraient également à gérer leur propre foyer à l'avenir. Par exemple, des filles de 10 à 14 ans du Guatemala ont déclaré : *"Nous nous sentons bien d'apprendre à bien faire des tâches qui nous serviront à l'avenir."* Un certain nombre d'enfants, surtout des filles, ont exprimé leur intérêt et leur plaisir à apprendre à cuisiner. Par exemple, des filles de 10 à 13 ans au Zimbabwe aimaient *"développer leurs compétences en cuisine, essayer des recettes et se souvenir des méthodes de cuisson."*

Les épaules : Apprentissage des compétences essentielles de vie
Grâce à leur travail rémunéré ou non, les enfants et les adolescents étaient heureux d'acquérir des compétences essentielles de vie, notamment : des compétences en communication, compétences en résolution de problèmes et en négociation, compétences en planification et en gestion, et compétences mathématiques. Par exemple, une jeune fille de 12 ans qui fréquentait l'école et travaillait comme petite vendeuse au Myanmar a déclaré : *"J'ai appris à mieux parler avec les autres et à calculer."* Un garçon de 17 ans qui travaillait dans un restaurant au Mexique a déclaré : *"J'apprends à cuisiner et à être responsable et organisé avec mes horaires. J'apprends à chercher des solutions et j'apprends à accepter les critiques."*

Les mains & les bras : Apprentissage d'un métier ou de compétences professionnelles
Certaines filles et garçons, en particulier les adolescents, ont acquis des compétences dans les domaines suivants : commerce, menuiserie, construction, pêche, extraction de l'or, artisanat, maçonnerie, couture et coupe, et se servir d'un ordinateur, entre autres. Des adolescents qui allaient à l'école et qui travaillaient en menuiserie au Costa Rica ont décrit qu'ils étaient heureux *"d'apprendre énormément sur la menuiserie, les types de bois et l'utilisation d'outils électriques."* Ils ont souligné qu'ils *"apprennent des choses qu'on ne leur enseigne pas à la maison."*

Les pieds & les jambes : Apprentissage des compétences agricoles et d'élevage.
Les enfants aimaient apprendre des compétences agricoles et des compétences d'élevage grâce à leur travail rémunéré ou non. Par exemple, au Burkina Faso, des garçons ont exprimé leur intérêt pour la connaissance des techniques agricoles et d'élevage, et un adolescent a déclaré qu'il appréciait *"savoir comment planter, espacer les semis, le nombre de grains par trou."* Des adolescentes handicapées dans un village rural du Bangladesh appréciaient le fait qu'elles apprenaient à planter un verger et à cultiver des légumes. Des adolescentes d'un village rural en Inde ont déclaré qu'elles étaient heureuses d'avoir *'des connaissances pour augmenter le rendement des activités agricoles."*

Résumé de la Cartographie Corporelle des différents types de risques (préjudices et blessures) que les enfants rencontrent au travail

La tête : Problèmes oculaires & respiratoires dus à la poussière, aux produits chimiques ou aux pesticides
Dans 34 consultations à travers 17 pays, les enfants ont déclaré ne pas aimer les maux associés à la poussière, aux produits chimiques ou aux pesticides. Par exemple, des adolescentes syriennes qui effectuaient des travaux agricoles en Jordanie ont décrit comment *"l'employeur utilise différentes substances chimiques qui provoquent des allergies et des maladies de la peau et de la poitrine."* Des filles d'un village rural en Tanzanie ont également expliqué qu'elles n'aimaient pas toucher les poisons et les produits chimiques lors de la plantation du tabac. Des enfants qui étaient engagés dans la fabrication de briques et de pierres, la menuiserie, les travaux de construction, les travaux domestiques, les mines d'or, la vente à petite échelle, le nettoyage de rues ou de bus, le travail dans l'industrie du textile ou des tapis, et le ramassage des déchets ont rapporté les problèmes qu'ils rencontraient liés à l'inhalation de poussière et de fumée. Les enfants ont décrit des irritations oculaires causées par la poussière, les produits chimiques ou les pesticides.

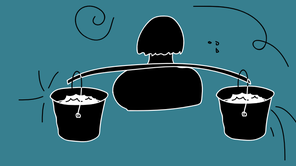
Les épaules : Épaules douloureuses & maux de têtes
Les enfants portant de lourdes charges ressentaient de la douleur au niveau des épaules, du cou ou de la tête. Par exemple, une fille exerçant un travail non-rémunéré dans une zone rurale de l'Éthiopie a décrit comment *"ramasser du bois provoque des douleurs dans mon corps."* Des garçons de la même communauté ont aussi mentionné avoir des épaules douloureuses lorsqu'ils doivent porter leurs frères et sœurs plus jeunes. Une fille de 14 ans qui travaillait dans les mines de pierre en Inde a déclaré qu'elle n'aimait pas la douleur causée par la taille des pierres, le fait d'avoir le cou plié et de porter de lourdes charges. Certains enfants ont également expliqué qu'ils éprouvaient des maux de tête sur leur lieu de travail en raison d'environnements bruyants, d'une pression au travail ou d'une exposition prolongée au soleil.

L'estomac : Problèmes d'estomac, faim et maladies
Les enfants de 102 consultations dans 31 pays ont décrit la faim causée par la quantité limitée de nourriture saine. Les enfants de 41 consultations ont décrit qu'à cause de la faim, ils mangent des restes ou de la nourriture pourrie qu'ils trouvent dans les rues. Cela augmente le risque de problèmes d'estomac divers. Par exemple, des garçons qui travaillaient comme bouchers au Tchad ont dit : "Nous mangeons les restes de nourritures et les parties de viande qui ne sont pas bonnes. Ça nous fait mal au ventre et on a la diarrhée parfois." De plus, le fait de travailler pendant différentes saisons, comme des étés chauds ou des hivers froids et humides, augmente le risque de rhume, de fièvre et de pneumonie chez les enfants.

Mains & bras : Mains & bras endoloris ou blessés
Les enfants de 62 consultations, couvrant une grande variété de types de travail à travers 21 pays, ont parlé de leurs mains ou de leurs bras endoloris ou blessés à cause du travail qui est lourd, répétitif ou risqué. Par exemple, un garçon qui travaillait dans l'agriculture au Burkina Faso a dit : *"Quand nous cultivons longtemps, nous avons mal aux mains et nous avons des ampoules."* Des enfants s'étaient également blessés à la main en ramassant des déchets, en ramassant des bouteilles cassées ou du métal tranchant. Les enfants étaient confrontés à un risque accru d'accidents en transportant ou en travaillant avec des objets lourds ou tranchants, ou en travaillant avec des machines. Par exemple, un adolescent syrien qui travaillait dans un atelier textile en Turquie s'était blessé à la main avec une machine à coudre industrielle.

Jambes & pieds : Jambes & pieds endoloris ou blessés
Les enfants de 56 consultations dans 22 pays ont partagé des expériences de travail qui leur ont causé des douleurs dans les jambes soit parce qu'ils devaient rester debout ou s'asseoir pendant de longues périodes, soit parce qu'ils devaient marcher de longues distances ou à cause de blessures subies pendant leur travail. Par exemple, une adolescente du Kirghizistan qui vendait des bracelets a déclaré : *"Mes jambes et mes pieds me font mal quand nous devons rester debout tout le temps dans la boutique."* Un garçon qui travaillait dans les mines d'or au Burkina Faso a décrit comment il se blessait parfois les pieds avec ses outils d'extraction utilisés pour creuser, et une fille d'un village rural d'Éthiopie a décrit comment *"pendant le ramassage de l'herbe et le labour, mes jambes deviennent froides et faibles."*

Pendant l'activité de cartographie corporelle, les tâches que les enfants ont déclaré ne pas aimer le plus étaient :



Porter des charges lourdes : de l'eau, un bébé ou un enfant, du bois, des pierres, etc.

Nettoyer et laver des choses sales : laver les toilettes ou la vaisselle, nettoyer les déchets des animaux, changer les couches des bébés, ramasser les ordures





Voler

5.1 Ce que les enfants aiment dans leur travail et leurs conditions de travail

Les membres d'un CCE en Inde ont déclaré : ***"Nous nous sentons insultés quand on nous demande seulement de faire des tâches de nettoyage comme nettoyer les toilettes, laver les ustensiles, sortir les poubelles ou choisir des chiffons dans les poubelles."***

Ce chapitre sur ce que les enfants aiment et n'aiment pas dans leur travail et leurs conditions de travail fournit des informations précieuses sur les points de vue, les expériences et les sentiments des enfants concernant certains aspects positifs et négatifs de leur travail et de leurs conditions de travail. Certains des éléments de leur travail que les enfants aiment et n'aiment pas reflètent certaines des raisons et des motivations derrière le travail des enfants.

Les thèmes les plus récurrents étaient très similaires dans toutes les régions, et chaque thème était souligné par les filles et les garçons. Cependant, les enfants qui avaient un travail rémunéré mettaient davantage l'accent sur les avantages de gagner de l'argent en comparaison avec les enfants qui travaillaient sans rémunération. En ce qui concerne les aspects que les enfants aiment au sujet de leur travail et de leurs conditions de travail, les résultats indiquent que les enfants accordent beaucoup d'importance à leurs relations immédiates avec leurs parents/tuteurs, employeurs et pairs et leurs façons de communiquer entre eux. Woodhead (2004) décrit comment l'impact psychosocial du travail des enfants est ancré dans les relations et pratiques sociales, et il est influencé par les croyances culturelles et les valeurs des parents, des tuteurs, des employeurs et des enfants eux-mêmes. Les enfants sont fortement affectés par la façon dont les autres valorisent et apprécient leur travail, et la fierté des enfants dans leurs propres réalisations contribue à leur estime de soi (Aufseeser et al., 2017 ; Boyden, 2009 ; Liborio & Ungar, 2010 ; Morrow, 2015 ; Woodhead, 2004). Une communication appréciative et non violente entre les parents/tuteurs et les enfants favorise le développement individuel des enfants et agit comme une protection (Bireda & Pillay, 2017 ; Mathews et al., 2014 ; Liborio & Ungar, 2010 ; Woodhead, 2004). Inversement, si les enfants se sentent humiliés ou honteux à cause de leur travail, cela pourrait constituer un facteur de risque et nuire à leur estime et leur confiance en soi (Liborio et Ungar, 2010 ; Woodhead, 2004).



Les enfants aiment quand ils ont de bonnes conditions de travail

En discutant de ce que les enfants aimaient le plus dans leur travail, les filles et les garçons ont révélé des aspects variés : des relations et des styles de communication, les quantités de travail et les types de travail, et le soutien ou les avantages qui permettaient de bonnes conditions de travail. En particulier, une communication respectueuse a été soulignée par les enfants comme un facteur clé dans la création d'un environnement de travail positif.

Une communication bonne et respectueuse avec l'employeur, les parents et les autres

Au cours des activités de cartographie corporelle, des enfants de 94 consultations sur 118[34] dans 30 pays couvrant toutes les régions (Afrique, Asie, Europe, Amérique latine et Moyen-Orient) ont partagé leurs expériences concernant des situations où leurs parents, employeurs, clients ou d'autres intervenants concernés ont communiqué poliment avec eux et les ont écoutés. Par exemple, des adolescents handicapés au Bangladesh ont dit qu'ils aimaient quand *"nous parlons aux parents de notre travail ... quand nous partageons notre volonté ou réticence à travailler ... et quand nos parents et les autres nous écoutent."*

Les enfants qui travaillaient pour des employeurs appréciaient lorsque leurs employeurs leur parlaient poliment et respectueusement, et quand ils les encourageaient, plutôt que de les réprimander. Un jeune syrien de 14 ans travaillant dans une usine en Turquie a déclaré : *"Mon employeur me parle d'une manière agréable, ce qui me rend heureux, et si je loupe quelque chose, il ne me crie pas dessus."* L'accent mis sur une bonne communication par les employeurs était particulièrement souligné par les enfants qui travaillaient dans l'agriculture, la fabrication de briques, la construction, en usine et dans les magasins en Asie, en Afrique, en Amérique latine et au Moyen-Orient.

Les enfants appréciaient également quand les clients, les voisins et les membres du grand public communiquaient avec eux poliment ou leur donnaient des conseils. Par exemple, une fille de 13 ans qui travaillait dans l'extraction de la pierre en Indonésie a dit qu'elle aimait bien quand les gens lui disaient de faire attention au travail.

Faire un travail léger et facile, et qui n'est pas nocif

Au cours de l'activité de cartographie corporelle, des enfants de six pays ont souligné qu'ils aimaient quand le travail était léger, facile et inoffensif. Par exemple, un garçon de 14 ans effectuant un travail domestique et un travail agricole au Nicaragua a déclaré qu'il aimait quand il travaillait près de chez lui, quand les gens prenaient soin de lui et quand son travail était facile. Des adolescents irakiens qui travaillaient sur le marché ont souligné qu'ils aimaient quand ils transportaient des choses légères ou quand le chariot qu'ils utilisaient n'était pas surchargé. Des adolescentes syriennes employées dans des ateliers de menuiserie et récoltant du coton en Turquie ont également déclaré qu'elles étaient heureuses de transporter des articles légers. Comme nous le verrons au chapitre six, des enfants de 17 pays dans toutes les régions ont souligné l'importance d'un travail léger ou facile comme condition nécessaire pour un travail qu'ils peuvent faire.

Des membres du CCE au Pérou qui travaillaient comme porteurs, fabricants de briques et petits vendeurs ont dit: "*Au travail, il n'y a pas de bonnes conditions de travail ; des bonnes conditions, c'est quand ils te paient bien, te traitent bien et ici, ça n'existe pas, c'est très difficile.*"

Au cours de l'activité de cartographie corporelle, les types spécifiques de travail que les enfants ont déclaré aimer le plus souvent étaient les tâches qu'ils accomplissent habituellement ou qui se font à l'intérieur et autour du foyer. Ces préférences reflètaient souvent les attentes communément liées à leur sexe. Certaines filles ont dit qu'elles aimaient faire le ménage, cuisiner et s'occuper des enfants. Pendant ce temps, certains garçons étaient plus enclins à aimer s'occuper des animaux. Malgré tout, certains garçons mentionnaient quand même aimer les travaux ménagers. Les filles comme les garçons aimaient porter des articles légers, et certaines filles et certains garçons aimaient s'occuper des animaux.

34 Les activités de cartographie corporelle ont été utilisées dans 118 consultations avec des groupes d'enfants. En outre, lors des consultations, la cartographie corporelle était généralement réalisée séparément avec les filles et les garçons.



Étude de cas 8

"Mon expérience d'enfant travailleur comprend faire la cuisine, la vaisselle, laver les vêtements, faire le repassage, aller chercher de l'eau, et arroser le jardin. J'aime cuisiner et préparer les repas dans le cadre de mon travail quotidien. J'aime aussi regarder des émissions culinaires à la télévision et suivre les instructions pour cuisiner mes délicieux repas. J'écoute les conseils de ma mère pour rendre mes repas exceptionnels. Laver les vêtements fait partie de l'hygiène, et quand je les nettoie, mon travail est toujours reconnu par les aînés. Le linge est une forme de propreté. J'aime laver les vêtements blancs. Je n'aime pas aller chercher de l'eau et arroser les plantes, parce que c'est très dur pour moi en tant que fille. Pourtant, aller chercher de l'eau et arroser les plantes font partie de mes tâches. C'est très bien d'aider nos parents en faisant toutes ces corvées, mais nous avons aussi la responsabilité d'aller à l'école, et nous devrions aussi nous amuser."

Des pauses régulières, un salaire juste et payé à temps, du matériel de protection et des avantages sont fournis

Les autres aspects qui contribuaient à de bonnes conditions de travail, qui ont été explicitement mentionnés par les enfants lors de l'activité de cartographie corporelle, étaient les suivants : avoir des pauses régulières et des congés, recevoir un salaire juste et être payé à temps, avoir du matériel de protection fourni (par exemple des gants, lunettes de protection, chapeaux), et recevoir de la nourriture, des vêtements, une assurance maladie ou des primes. Par exemple, des enfants impliqués dans la fabrication de briques au Népal appréciaient le fait qu'ils portaient des gants de protection.

Être félicité et apprécié par leur famille, employeur, et d'autres

Les enfants de 94 consultations dans 29 pays, à travers toutes les régions, ont souligné qu'ils aiment être reconnus par leurs parents, tuteurs, employeurs ou d'autres pour le travail qu'ils font. **Le fait d'être apprécié et félicité par les parents, les tuteurs ou les autres membres de la famille** était souvent mentionné par les filles et les garçons d'âges différents qui travaillaient dans différentes professions. La reconnaissance a été particulièrement soulignée par les filles et les garçons qui effectuaient un travail domestique, indiquant ainsi l'importance d'être apprécié par les parents et les tuteurs au sein de leur foyer. Par exemple, des garçons de 8 à 16 ans qui effectuaient des travaux agricoles pour leurs parents dans une zone rurale de l'Éthiopie, ont déclaré qu'ils étaient *"ravis lorsque nos parents sont reconnaissants et nous récompensent avec de nouveaux vêtements lorsque nous faisons différentes activités agricoles."*

La reconnaissance des enfants de leurs propres efforts de travail et l'appréciation des autres ont contribué à ce que certains enfants forment **une identité positive en tant que travailleurs** (voir Invernizzi, 2003 ; Liborio & Ungar, 2010 ; Morrow, 2015 ; Woodhead, 2004). Certains enfants aimaient être reconnus et appréciés en tant que bonnes personnes grâce à leurs contributions au travail. Par exemple, un garçon de 11 ans qui aidait avec le travail domestique et agricole au Nicaragua a déclaré qu'il aimait quand ses parents lui disaient qu'il était *"un bon fils et une bonne personne."* Les contributions des enfants

Des membres du CCE en Indonésie ont souligné que gagner de l'argent et le donner à leurs parents était ce qu'ils aimaient le plus dans le fait de travailler. En faisant cela, leurs parents, en général, les félicitaient et les enfants étaient fiers du soutien financier qu'ils pouvaient fournir à leurs familles.

en tant que travailleurs rémunérés ou non au sein de leur famille semblaient influencer la façon dont les enfants étaient valorisés au sein des familles. Leur travail et leurs contributions financières interagissaient avec d'autres facteurs liés à leur genre et à leur handicap. Par exemple, des filles handicapées travaillant dans l'agriculture au Bangladesh ont expliqué que leur famille les considérait sous un jour plus positif en raison du travail qu'elles effectuaient, et qu'elles aimaient être complimentées pour leur travail.

Être apprécié des voisins, des clients ou d'autres personnes, et être reconnu comme une personne travaillant dur était également apprécié par les enfants et cela les motivait à accomplir leurs tâches. Par exemple, un réfugié syrien de 11 ans qui travaillait comme ramasseur de déchets en Jordanie aimait *"quand les gens me remercient et disent que je nettoie leur pays."* Les enfants aimaient aussi quand leurs voisins ou leurs clients reconnaissaient qu'ils travaillaient dur. Par exemple, une fille de 13 ans qui travaillait dans les mines de pierre en dehors des jours scolaires en Indonésie a déclaré : *"J'ai entendu des gens me complimenter parce que je travaille pour aider mes parents et qu'ils me voient comme une fille intelligente."* Un garçon de 16 ans qui aidait ses parents à récolter du café et à faire les travaux domestiques au Nicaragua aimait que les gens le reconnaissent comme une personne honnête, travailleuse, responsable et humble.

Le fait d'être félicité par leurs employeurs a fréquemment été souligné par des enfants d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine et du Moyen-Orient. Ils étaient principalement engagés dans un travail agricole rémunéré, la fabrication de bidis (fabrication de cigarettes), la menuiserie, un travail dans la construction, les salons de danse et de massage, un travail domestique, les mines d'or, les magasins, et en tant que petits vendeurs. Des adolescents âgés de 13 à 17 ans qui étaient impliqués dans l'extraction de l'or au Burkina Faso ont dit qu'ils aimaient quand ils *"entendent des encouragements dans notre travail et des félicitations."* Une réfugiée syrienne de 16 ans qui avait un travail agricole rémunéré en Jordanie a déclaré qu'elle aimait bien que l'employeur la remercie pour ses efforts.

Fiers et responsables

Lors de la cartographie corporelle, les enfants de 90 consultations, dans 29 pays dans toutes les régions, ont souligné combien ils se sentaient fiers et responsables par rapport à leur travail. De nombreux enfants travailleurs impliqués dans différents types de travail étaient fiers de leurs réalisations (voir Morrow, 2015 ; Woodhead, 1999). En outre, certains enfants travailleurs ont souligné qu'ils étaient fiers de gagner honnêtement leur vie.

Se sentir responsables et fiers : Des enfants et des adolescents de différentes régions et de différents milieux de travail ont décrit des sentiments positifs de fierté associés au fait d'assumer et d'exercer des re-

Étude de cas 9

"L'histoire de la récolte de pommes de terre"
J'aime récolter les pommes de terre parce qu'elles sont faciles à récolter et qu'elles sont nécessaires à la nutrition.
Matériel : pelle et sac
Et c'est fait comme ceci :
Tout d'abord, attrapez la pelle avec les deux mains.
Ensuite, commencez à creuser de droite à gauche et la pomme de terre sortira.
Enfin, mettez la pomme de terre dans le sac.





sponsabilités pour leur famille. Par exemple, en Inde, des filles et des garçons de 15 ans qui travaillaient dans l'artisanat et dans des magasins ont décrit comment *"prendre des responsabilités donne du bonheur ... Quand nos mères nous donnent un travail responsable, nous adorons ça."* Certains enfants ont également exprimé des sentiments positifs sur le fait de s'occuper de leurs frères et sœurs plus jeunes.

Fiers de leurs réalisations : Des filles et des garçons d'âges différents qui étaient impliqués dans une grande variété de travaux, notamment : le travail agricole (rémunéré et non rémunéré), la fabrication de bidis (cigarettes locales), la fabrication de briques, la danse, la pêche, le travail dans un hôtel, les travaux ménagers, faire des massages, le travail domestique rémunéré, la vente à petite échelle, la confection, le travail dans l'industrie du textile et du tapis, le ramassage des déchets, et le travail en magasin, tous ont exprimé de la fierté par rapport à certaines de leurs réalisations professionnelles. Par exemple, des garçons de 10 à 14 ans effectuant un travail domestique et agricole au Zimbabwe ont déclaré être heureux de *"voir les fruits de notre travail acharné, en particulier lorsque nous récoltons dans les champs. "* Une fille de 13 ans travaillant dans l'industrie textile en Inde a partagé *" la précision avec laquelle le tissu est cousu me rend vraiment heureuse."*

Gagner de l'argent

Les filles et les garçons qui exerçaient un travail rémunéré mettaient particulièrement l'accent sur les avantages de gagner de l'argent. Les enfants de 82 consultations dans 28 pays, de toutes les régions, ont souligné qu'ils aiment quand ils gagnent de l'argent. Des enfants dans divers contextes ont également exprimé leur joie à l'idée de gagner de l'argent. Par exemple, un garçon de 13 ans travaillant comme nettoyeur de bus en Indonésie a déclaré : *"Je suis heureux s'il y a beaucoup de bus, car cela signifie que j'ai beaucoup de bus à nettoyer et que je peux donner mon argent à ma mère. "*

Fait intéressant, les résultats sur le sujet du gain d'argent reflètent les perspectives partagées par les enfants dans la même catégorie au chapitre quatre ("Motivations et raisons pour le travail des enfants"). Cette constatation met en lumière le fait que certains des principaux moteurs des enfants pour travailler sont directement liés à ce qu'ils aiment le plus dans leur travail. Les enfants ont particulièrement mis l'accent sur le fait qu'ils aiment gagner de l'argent pour satisfaire leurs propres besoins fondamentaux ou ceux de leur famille, avoir de l'argent pour eux-mêmes pour être plus indépendant et être capable d'acheter des choses, ainsi que d'utiliser leurs revenus pour payer le matériel scolaire ou les frais de scolarité pour poursuivre leur éducation. Des garçons d'une communauté autochtone au Pérou, âgés de 12 à 14 ans, qui travaillaient pendant les vacances scolaires, ont décrit qu'ils ressentaient *"de la joie parce que je ramène de l'argent à la maison et à ma famille."* Un réfugié syrien de 11 ans, qui travaillait comme ramasseur de déchets en Jordanie, a partagé qu'il aimait prendre ses responsabilités et soutenir sa famille avec le loyer. Un adolescent qui avait un travail agricole rémunéré au Kenya a déclaré qu'il *"se sentait heureux dès que je gagne beaucoup d'argent, et quand j'ai de l'argent pour payer mes frais de scolarité."*

Étude de cas 10

Anna[35] est impliquée dans la torréfaction et l'emballage du café, ainsi que dans l'aide aux tâches domestiques, et elle s'occupe de ses frères et soeur plus jeunes. Parfois, ses parents lui achètent quelque chose qu'elle veut en échange de son aide avec le café. Elle a déclaré : "J'aime ce que j'apprends sur le café, parce que j'apprends les variétés de café et ça me rend heureuse. Si je termine mes études et que je n'arrive pas à trouver de travail dans mon domaine d'études, j'ai déjà un outil pour démarrer une entreprise. J'apprends à faire attention, par exemple quand je grille du café, parce que je suis très distraite. J'aime être récompensée pour mon travail."



35 Nom changé pour protéger l'anonymat.

Des enfants, et en particulier des adolescents, ont décrit comment ils étaient heureux d'acquérir une certaine indépendance financière et d'avoir de l'argent à dépenser pour acheter des vêtements, des chaussures, des bijoux ou des snacks. Ils dépensaient aussi une partie de leurs revenus pour socialiser avec des amis, aller au cinéma ou pour d'autres activités qu'ils aimaient. Des adolescentes qui travaillaient dans des salons de danse ou de massage au Népal ont également souligné qu'elles aimaient être suffisamment confiantes pour gagner leur propre argent, subvenir aux besoins de leur famille et gérer leurs propres dépenses.

Apprendre des compétences

Des filles et des garçons qui étaient engagés dans une variété de tâches et d'emplois ont attiré l'attention sur le fait que leur travail les a aidés à acquérir des compétences utiles. Grâce à leur travail, certains enfants ont pu acquérir des compétences domestiques, des compétences agricoles, des compétences commerciales ou professionnelles, et des compétences de vie fondamentales (Bourdillon et al, 2010, Morrow, 2015). Les enfants de 73 consultations dans 28 pays, couvrant toutes les régions, ont souligné les avantages d'apprendre des compétences par le biais de leur travail. Lors de discussions plénières sur les aspects les plus bénéfiques du travail, le fait d'apprendre des compétences a été identifié comme l'un des avantages les plus importants du travail par les filles et les garçons. Les filles et les garçons ont expliqué qu'ils apprenaient souvent les compétences traditionnelles, domestiques et agricoles de leur mère, de leur père et d'autres membres de la communauté. Les enfants apprenaient également des compétences en travaillant dans différents métiers, particulièrement s'ils étaient formés ou encadrés avec un accent mis sur le développement des compétences.

Aider et passer du temps avec sa famille

Au cours de la cartographie corporelle, les enfants de 70 consultations de 25 pays de toutes les régions ont mis l'accent sur le fait qu'ils aiment travailler pour aider leur famille et passer du temps avec eux. Certaines filles et certains garçons travaillaient en collaboration avec leur mère, leur père ou d'autres tuteurs, tandis que d'autres travaillaient seuls, avec leurs frères et soeurs ou d'autres amis. Lors des discussions plénières, le fait d'aider les familles en travaillant a été identifié par les garçons et les filles comme l'un des avantages les plus importants du travail. Par exemple, un garçon indien de 14 ans qui vendait des bracelets, des ballons et des bagues aux touristes a déclaré : *"Nous sommes heureux d'avoir pu aider les membres de notre famille."* Des filles de 10 à 14 ans qui aidaient avec les tâches domestiques dans un village rural d'Éthiopie trouvaient que le fait *"d'aider les parents conduisaient à des bénédictions de Dieu."*



36 En Europe, l'échantillon était très petit (57).

Certains enfants ont décrit comment ils profitaient de passer du temps avec leurs parents quand ils les aidaient dans leur travail. D'autres enfants, en particulier les enfants des communautés autochtones rurales d'Amérique latine, ont mentionné que l'aide des enfants au travail contribue à renforcer les liens familiaux. Par exemple, un adolescent d'une communauté autochtone rurale d'Equateur a souligné que *"je me sens heureux parce que je peux passer plus de temps avec mon père et que je peux parler des choses de famille."*

Ressentir du soutien, de la solidarité et de la protection

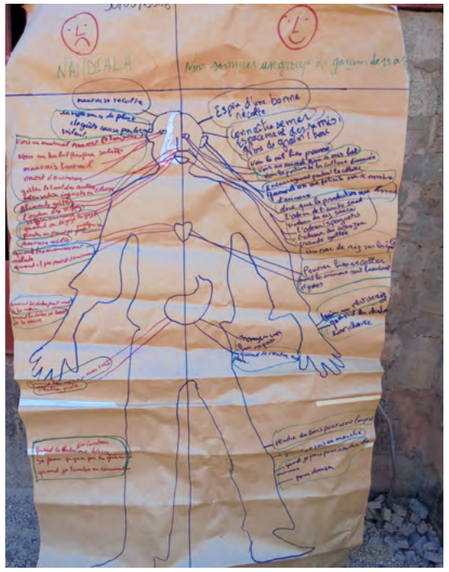
Le fait de travailler avec des amis, des frères et soeurs, des parents, d'autres proches ou des adultes solidaires constituait une source importante de solidarité et de protection (voir Liborio & Ungar, 2010, Woodhead, 2004). Les enfants de 40 consultations dans 18 pays, à travers toutes les régions (sauf en Europe[36]) ont mis l'accent sur la solidarité mutuelle et le soutien qu'ils recevaient de leurs amis, de leurs frères et sœurs, de leurs cousins ou d'autres adultes solidaires. Par exemple, un adolescent qui travaillait comme mineur d'or au Burkina Faso a déclaré : *"Je suis heureux quand un ami me donne une partie de son or ou quand je gagne de l'or et que je lui en donne une partie."*

Travailler ensemble fournissait une source de protection. Par exemple, une jeune fille de 16 ans en Inde a déclaré : *"Quand je vois d'autres filles qui m'accompagnent au travail, je ne me sens pas isolée."* Un garçon de

11 ans qui travaillait dans l'agriculture en Équateur a également expliqué qu'il était reconnaissant que son cousin prenne soin de lui pendant qu'il travaillait. Des enfants d'Inde, du Népal et de Thaïlande ont décrit comment, lorsqu'ils étaient malades ou n'étaient pas aptes au travail, c'était leurs amis qui s'occupaient d'eux. Des adolescents qui étaient nettoyeurs de rue au Népal ont expliqué que les plus âgés prenaient souvent soin des plus jeunes. D'autres amis, jeunes, impliqués dans un travail similaire, peuvent comprendre les sentiments et les émotions des enfants travailleurs et peuvent mieux les soutenir et les motiver. Des adolescentes qui travaillaient comme petites vendeuses au Pérou chérissaient le fait que *"nous sommes toujours unis, dans les bons comme les mauvais moments."*

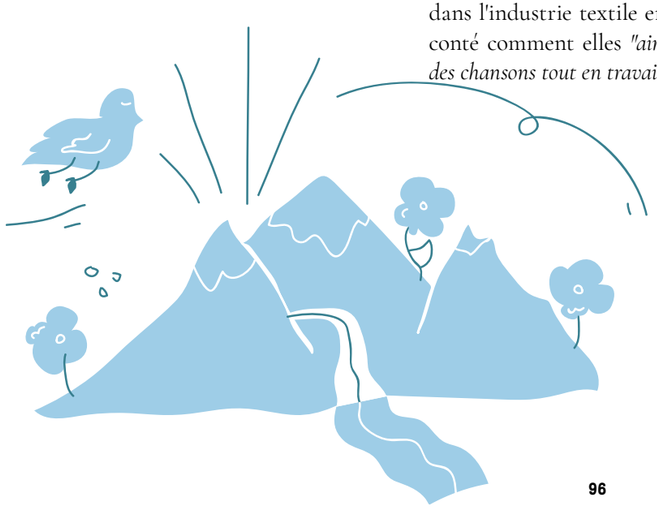
Voir et jouer avec des amis tout en travaillant

Pendant les activités de cartographie corporelle, les enfants de 35 consultations de 12 pays de toutes les régions sauf l'Europe ont mentionné qu'ils aimaient voir, discuter, plaisanter, jouer et passer du temps avec des amis tout en travaillant ou en se rendant au travail. Les enfants qui s'occupaient des animaux avaient souvent l'espace et la liberté de jouer avec leurs amis tout en travaillant. Une fille de l'Éthiopie rurale a déclaré : *"Lorsque nous nous occupons des vaches, nous sommes heureux parce que [tous les deux] nous aidons ma famille et nous jouons."* Des garçons de 8 à 12 ans travaillant comme bergers en Inde ont également décrit comment c'était amusant de travailler avec leurs amis. Des garçons qui travaillaient comme petits vendeurs au Paraguay ont expliqué comment ils aimaient jouer et faire des matchs de football avec leurs amis.



Activité de cartographie corporelle avec des garçons au Burkina Faso

Les enfants de 31 consultations dans 13 pays ont également mentionné qu'ils aimaient écouter de la musique ou chanter pendant qu'ils travaillaient, et que cela leur procurait du plaisir. Par exemple, des filles au Zimbabwe aimaient *"écouter de la musique tout en balayant la maison."* Un groupe de filles qui travaillaient dans l'industrie textile en Inde a raconté comment elles *"aiment chanter des chansons tout en travaillant."*



Travailler dehors et profiter de la nature

Au cours de l'activité de cartographie corporelle, en parlant des choses qu'ils aiment voir et sentir lorsqu'ils travaillent, des filles et des garçons d'âges différents issus de contextes divers ont mis l'accent sur la nature et l'environnement. Les enfants qui travaillaient à l'extérieur avaient plus d'occasions de respirer et de sentir l'air frais, surtout s'ils travaillaient dans des régions rurales. Les filles et les garçons aimaient aussi voir des fleurs, des oiseaux, des animaux, des montagnes, des lacs et d'autres choses naturelles lorsqu'ils travaillaient. Des garçons qui s'occupaient du bétail et des moutons et qui allaient chercher du bois dans une zone rurale de l'Éthiopie ont décrit que *"[nous] devenons heureux quand nous voyageons autour d'espaces naturels et verts et quand nous voyons les moutons mettrent bas."*

5.2 Ce que les enfants n'aiment pas dans leur travail et leurs conditions de travail

Les aspects les plus récurrents que les enfants n'aiment pas dans leur travail étaient très similaires dans toutes les régions. Tandis que les thèmes étaient similaires pour les filles et les garçons, les filles ont davantage mis l'accent sur les risques d'abus sexuels et de harcèlement lorsqu'elles travaillaient. Ce que les enfants n'aiment pas dans leur vie professionnelle était principalement lié à la violence, aux préjudices, à la maltraitance et au fait d'être jugé. Ceux-ci ont des impacts négatifs sur le développement individuel et le bien-être physique, social et émotionnel des enfants (voir Guarcello, Lyon & Rosati, 2004 ; Liborio & Ungar, 2010 ; Woodhead, 1999, 2004). À travers le monde, les relations de pouvoir entre adultes et enfants contribuent à créer des environnements où les enfants sont confrontés à un risque accru de subir des préjudices sur leur lieu de travail, ainsi que des situations où l'on demande aux enfants de compromettre leurs études pour aller travailler (voir Boyden et al., 2009; Morrow, 2015).

Être exposé à la violence

Dans 105 des 118 consultations menées dans 33 pays de toutes les régions, les enfants ont partagé leurs préoccupations et leurs expériences concernant différentes formes de violence au travail. Les consultations ont révélé de nombreux cas de violence verbale, de réprimandes et de menaces de la part des employeurs, des parents et d'autres personnes, à la fois dans les foyers et dans des milieux de travail plus larges (voir Bourdillon, 2007 ; Woodhead, 2004). Les enfants ont également partagé leurs expériences d'abus physiques et de violence sur le lieu de travail. En outre, certains enfants, en particulier les filles, ont fait part de leurs préoccupations d'être confrontés au harcèlement et à des abus sexuels sur le lieu de travail ou lors de leurs déplacements pour s'y rendre. En discutant des défis les plus importants associés au travail des enfants, certains groupes d'enfants, en particulier des enfants d'Asie et d'Amérique latine, ont souligné le risque de violence et d'abus.

Des membres du CCE au Kosovo ont mentionné qu'être victime d'abus au travail était la chose qu'ils détestaient le plus. Les abus émotionnels et physiques les décourageaient. Néanmoins, si leurs familles éprouvaient des difficultés, ils continuaient à travailler, malgré la violence à laquelle ils étaient confrontés, pour aider leur famille.

Faire face à la violence verbale, aux réprimandes ou aux menaces de l'employeur, des parents ou d'autres personnes

Lorsqu'ils discutaient de ce qu'ils n'aimaient pas dans leur travail, des enfants de 30 pays de toutes les régions ont partagé leurs préoccupations concernant la violence verbale, et/ou les réprimandes et les menaces de la part de leurs parents, employeurs, collègues et clients.

Le fait d'être réprimandé, menacé ou insulté par leur employeur était une raison couramment invoquée pour ne pas apprécier leur travail. Certains enfants ont décrit qu'ils étaient réprimandés car ils étaient en retard, ne travaillaient pas assez vite ou assez fort, ou commettaient des erreurs. Des garçons de 11 ans qui travaillaient dans l'agriculture au Nicaragua ont déclaré qu'ils n'aimaient pas quand *"nous sommes grondés par les employeurs ou les parents quand nous faisons quelque chose de mal."* Beaucoup d'enfants étaient maltraités verbalement ou insultés sans raison. Par exemple, une fille de 11 ans qui travaillait dans un magasin en Inde a dit qu'elle n'aimait pas quand *"je me fais gronder par mon patron même quand j'ai fait du bon travail."*

Les employeurs de certains enfants les menaçaient de leur disant qu'ils ne seraient pas payés, ou qu'ils seraient moins payés, à moins qu'ils ne travaillent plus. Les enfants se sentaient généralement découragés

37 La méthode de cartographie corporelle a été utilisée dans 118 consultations.

Étude de cas 11

**Je me réveille le matin et je me brosse les dents.
Ma grand-mère m'a dit que je devrais creuser dans le jardin et j'ai dit à ma grand-mère que je aimais pas ce travail.
Ma grand-mère me frappe. Je pleure, et je pleure beaucoup.
Je vois que des enfants jouaient à des jeux.
Ce jour-là, j'étais malheureuse parce que je n'avais pas le temps de jouer à des jeux.
C'est le travail des enfants
(N.B. : "ici, l'enfant a écrit "child labour")**

Poème sur le travail des enfants d'une fille de 10 ans travaillant dans la maison de sa grand-mère, Zimbabwe



et aigris à cause des réprimandes, des menaces ou des abus verbaux. Un garçon qui travaillait comme fabricant de briques au Pérou a déclaré : *"Mon cœur me fait mal quand ils crient pour que j'avance, et je suis triste, je suis en colère."*

Le fait d'être grondé ou insulté par les clients, le grand public ou les collègues a également été mentionné par les enfants. Par exemple, des adolescents au Tchad qui travaillaient comme porteurs ont dit qu'ils n'aimaient pas quand *"les gens nous grondent lorsque nous faisons tomber les bagages."* Certains enfants handicapés qui travaillaient au Bangladesh ont fait remarquer que certaines personnes les taquinaient ou les insultaient à cause de leur handicap.

Ce comportement ne se limitait pas seulement aux clients et aux collègues, car certains enfants ont aussi mentionné avoir été grondés ou menacés par leurs parents ou tuteurs. Certaines filles et certains garçons étaient réprimandés par leurs parents ou tuteurs pour ne pas avoir accompli toutes les tâches que l'on attendait d'eux, ou pour avoir fait des erreurs. Un garçon dans une zone rurale du Burkina Faso qui devait s'occuper des vaches a expliqué qu'il n'aimait pas *"quand nos parents nous grondent parce que nous avons perdu un animal, ils nous reprochent de nous amuser et de ne pas être attentifs."* Certains enfants étaient également menacés d'être battus s'ils ne travaillaient pas.

Le fait d'entendre des gens utiliser un langage grossier, se disputer ou se battre a également été soulevé lors des consultations. De nombreux enfants ont mentionné qu'ils entendent leurs employeurs, parents, collègues ou des membres du grand public se battre ou utiliser un langage grossier sur leur lieu de travail. Les enfants étaient également exposés à un langage grossier et aux bagarres lorsqu'ils travaillaient dans la rue.

Être confrontés aux abus physiques et à la violence des employeurs, des parents, des tuteurs et d'autres personnes

Des enfants de 25 pays couvrant toutes les régions ont partagé leur aversion d'être victimes ou témoins d'abus physiques et de violence en travaillant.

Le fait d'être battu par les parents, les tuteurs ou d'autres membres de la famille a été souligné par des filles et des garçons de différents

milieux de travail dans divers endroits. Des adolescentes du Bangladesh ont décrit comment leurs parents, leurs oncles ou leurs tantes les battaient si elles ne terminaient pas leur travail. Un garçon de 13 ans qui travaillait comme ramasseur de déchets en Indonésie a déclaré : *"Je suis triste si ma mère ne me laisse pas jouer et me frappe."* Des filles d'une communauté des Philippines ont décrit qu'elles n'aimaient pas quand on les forçait à s'agenouiller dans du sel comme forme de punition.

Des membres des CCE en Indonésie et au Pérou ont déclaré que les enfants étaient parfois confrontés à des accidents ou à des blessures lorsqu'ils travaillaient. En outre, le fait de travailler de longues heures entraînait également de la fatigue, du stress et de la frustration.

Des filles et des garçons de différents milieux de travail et de divers lieux de travail ont révélé des cas où les employeurs ou d'autres travailleurs les **battaient et leur donnaient des coups de pieds. Par exemple, une fille effectuant un travail domestique au Mali a déclaré :** *"Je n'aime pas entendre les patrons qui frappent les filles de ménage."* Les enfants ont décrit qu'ils étaient battus par leurs employeurs quand ils commettaient des erreurs. Par exemple, un garçon de 15 ans qui travaillait dans une mine de pierre en Inde a déclaré qu'il n'aimait pas que *"le propriétaire nous insulte quand on fait de petites erreurs dans notre travail et que les enfants plus âgés nous menacent."* Des adolescentes qui travaillaient dans les salons de danse et de massage ont également décrit comment elles étaient battues par leurs employeurs si elles commettaient des erreurs, et comment les abus émotionnels et physiques les empêchaient d'envisager un avenir meilleur. [38]



38 Terre des Hommes au Népal était directement impliqué auprès de ces jeunes dans un programme en cours visant à renforcer leur protection contre l'exploitation sexuelle.

Harcèlement sexuel et abus, en particulier pour les filles

Des enfants de 14 pays en Afrique, en Asie, en Amérique latine et au Moyen-Orient ont fait part de leurs préoccupations concernant le harcèlement sexuel et les abus sexuels. Les inquiétudes liées au harcèlement sexuel ont été particulièrement soulignées par les filles d'Asie, d'Amérique latine et du Moyen-Orient qui travaillaient comme travailleuses agricoles, travailleuses domestiques, petites vendeuses, dans les magasins de textile ou les ateliers de menuiserie, et comme ramasseuses de déchets. Peu importe le type de travail, les filles ont exprimé leur crainte de subir des abus sexuels sur leur lieu de travail, et lors de leurs déplacements pour se rendre au travail et en revenir, y compris la peur d'être victimes d'abus lors de la collecte de bois ou d'eau.

Les filles entendaient souvent des commentaires sexuels et des taquineries de la part d'employeurs masculins, de collègues et de membres du grand public. Des adolescentes travaillant dans des magasins en Inde ont décrit qu'elles n'aimaient pas *"quand les mauvaises personnes les touchent aux mauvais endroits."* Des adolescentes syriennes qui étaient engagées dans des travaux agricoles en Jordanie ont également décrit le comportement inapproprié de leurs employeurs, comme les toucher en leur montrant comment travailler. Des adolescentes qui travaillaient dans des salons de massage et en tant que danseuses au Népal étaient confrontées à des risques accrus de harcèlement sexuel. Une jeune Népalaise de 16 ans qui était danseuse a décrit comment les clients étaient abusifs car *"ils s'assoient très près de nous, dansent avec nous, nous demandent nos numéros de téléphone, et ils nous proposent de rentrer avec eux et de passer la nuit chez eux."*

Certains garçons ont également exprimé des inquiétudes concernant des abus sexuels de leurs pairs et des adultes au travail. Un garçon qui travaillait comme ramasseur de déchets en Indonésie a déclaré : *"J'ai vraiment honte quand mon ami me demande d'ouvrir mon pantalon et de me toucher dans ma zone privée."* Un adolescent travaillant comme petit vendeur au Pérou a également décrit ses craintes lorsque des prostituées et des travestis lui suggéraient d'aller à l'hôtel avec eux.

Peur de la violence des gangs et de la violence dans les rues

Certains enfants qui travaillaient comme petits vendeurs et ramasseurs de déchets en Asie, en Amérique latine et au Moyen-Orient ont exprimé leurs craintes de la violence des gangs, de l'usage de drogues et de la violence dans la rue. Par exemple, un garçon [39] qui travaillait comme ramasseur de déchets aux Philippines a dit : *"Je ne devrais pas m'arrêter n'importe où lorsque je fouille, parce que c'est dangereux, il y a des toxicomanes partout."* Un garçon syrien de 11 ans qui travaillait comme ramasseur de déchets en Jordanie a décrit qu'il y avait une bande d'enfants qui portait des couteaux, qui l'avaient déjà battu et avaient volé les objets qu'il avait ramassés.

Harcèlement de la police

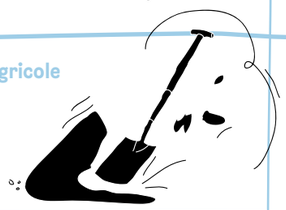
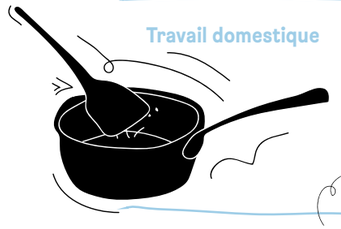
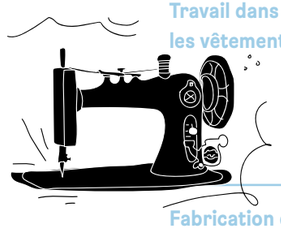
Les enfants qui travaillent dans la rue en tant que petits vendeurs, ramasseurs de déchets, nettoyeurs de rue et cireurs de chaussures, en plus des enfants réfugiés ou apatrides travaillant dans des secteurs plus larges, sont confrontés à des risques accrus de harcèlement policier. De nombreux enfants avaient été grondés et menacés par la police et certains enfants avaient même été arrêtés. Certains enfants qui vendaient des marchandises dans la rue s'étaient faits confisquer leurs biens. Des filles qui travaillaient comme petites vendeuses au Pérou ont dit qu'elles n'aimaient pas quand *"la police vient et ne me laisse pas travailler, et quand les agents municipaux retirent la marchandise aux vendeurs."*

Être victime de préjudices, de blessures et d'accidents

Des filles et des garçons d'âges différents dans divers contextes ont souligné des expériences passées et des situations potentielles de préjudices corporels, de blessures et d'accidents dans différents types de travail. Les enfants de 101 consultations dans 31 pays couvrant toutes les régions ont partagé leur préoccupation de subir des préjudices. À travers différentes formes de travail, les enfants ressentent de la fatigue, subissent des blessures, sont victimes d'accidents et d'autres formes de dommages (voir Crivello & Boyden, 2014, Liborio & Ungar, 2010, Morrow, 2015, Morrow & Vennam, 2012, Woodhead, 2004). L'un des plus grands défis du travail, pour des enfants en Afrique, Asie et Amérique latine, était le risque potentiel de préjudices et d'accidents.

Le tableau ci-dessous illustre les différents types de préjudices ou de risques qui ont été le plus souvent mentionnés par les enfants engagés dans différents types de travail :

39 Dans un groupe de garcons âgés de 10 à 17 ans

Type de travail des enfants	Les types de préjudices les plus fréquemment signalés pour ce type de travail
Travail agricole 	1. Mains ou bras endoloris ou blessés 2. Préjudices dus aux pesticides et aux produits chimiques 3. Pieds ou jambes endoloris ou blessés 4. Épaules douloureuses 5. Problèmes oculaires
Travail dans le domaine de la construction	1. Pieds ou jambes endoloris ou blessés 2. Préjudices dus à la poussière 3. Mains endolories ou blessées
Travail domestique 	1. Préjudices dus à la poussière ou à la fumée 2. Mains ou bras endoloris ou blessés 3. Pieds ou jambes endoloris ou blessés 4. Accidents au travail 5. Épaules douloureuses 6. Maux de tête
Travail dans une mine 	1. Accidents au travail 2. Préjudices dus à la poussière 3. Mains ou bras endoloris ou blessés 4. Pieds ou jambes endoloris ou blessés 5. Problèmes oculaires
Travail dans le textile et les vêtements 	1. Préjudices dus à la poussière 2. Mains ou bras endoloris ou blessés 3. Pieds ou jambes endoloris ou blessés 4. Accidents au travail 5. Yeux irrités 6. Épaules douloureuses
Fabrication de briques et de pierres	1. Mains ou bras endoloris ou blessés 2. Pieds ou jambes endoloris ou blessés 3. Préjudices dus à la poussière 4. Épaules douloureuses 5. Problèmes oculaires
Vente à petite échelle 	1. Mains ou bras endoloris ou blessés 2. Pieds ou jambes endoloris ou blessés 3. Problèmes oculaires 4. Dos douloureux
Ramassage des déchets	1. Pieds ou jambes endoloris ou blessés 2. Préjudices dus à la poussière 3. Mains ou bras endoloris ou blessés 4. Épaules douloureuses 5. Maux de tête

Mauvaises conditions de travail

Les enfants de 94 consultations dans 33 pays de toutes les régions ont partagé leurs expériences de conditions de travail négatives, comprenant : effectuer un travail trop difficile, faire face à trop de responsabilités ou de pressions au travail, être payé trop peu ou trop tard, et ne pas avoir assez de temps pour se reposer. Certains enfants ont souligné que le fait d'avoir trop de responsabilités et d'être exploités étaient les défis les plus importants auxquels ils étaient confrontés au travail.

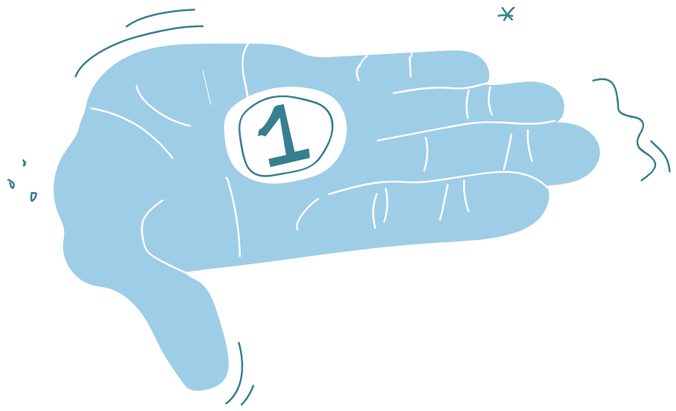


Un travail trop lourd

Les enfants de 75 consultations de 28 pays qui étaient impliqués dans un travail agricole, la fabrication de briques, la construction, un travail domestique rémunéré, l'extraction de l'or, les travaux ménagers, la vente à petite échelle, l'extraction de la pierre, un travail dans le textile et les tapis, et le ramassage des déchets ont partagé leur opposition à porter des charges lourdes. Par exemple, des garçons qui travaillaient dans les mines d'or au Burkina Faso ont décrit qu'ils n'aimaient pas soulever des barres de fer pour concasser le minerai, ni devoir soulever 20 litres d'eau à la fois. Une fille qui faisait des travaux ménagers dans une zone rurale de l'Inde a dit qu'elle détestait quand elle devait porter du bois et des sacs lourds. Des adolescents qui travaillaient sur les marchés en Irak ont expliqué qu'ils n'aimaient pas porter de lourdes caisses de légumes, et qu'on leur demandait parfois de *"transporter des choses lourdes à la voiture et nous étions battus quand nous ne pouvions pas porter des choses si lourdes."*

Pression au travail et trop de responsabilités

La pression au travail et le fait d'avoir trop de responsabilités ont été soulignés par les enfants lors de 44 consultations dans 25 pays. Ces enfants estimaient qu'on leur donnait trop de responsabilités ou qu'ils subissaient trop de pressions pour terminer leur travail dans le temps imparti. Par exemple, un garçon syrien de 14 ans, qui travaillait dans un atelier textile en Turquie, a décrit qu'il ressentait beaucoup de pression, car ils entendaient toujours *"travaille, travaille, dépêche-toi, dépêche-toi, travaille, travaille."* Certaines filles et certains garçons estimaient que leur travail les rendait anxieux ou stressés à cause de la lourde charge de travail. Des adolescents qui travaillaient dans des usines et des ateliers de menuiserie au Costa Rica et qui fréquentaient également l'école, ont déclaré qu'ils n'aimaient pas *"quand il y a beaucoup de commandes, on nous presse de finir vite, c'est très stressant."*



Bien que certains enfants se sentaient fiers de contribuer à la survie de leur famille, certains enfants se sentaient dépassés par le poids de tant de responsabilités. Une adolescente qui travaillait comme petite vendeuse aux Philippines a déclaré : *"J'ai de grandes responsabilités qui sont difficiles à assumer."*

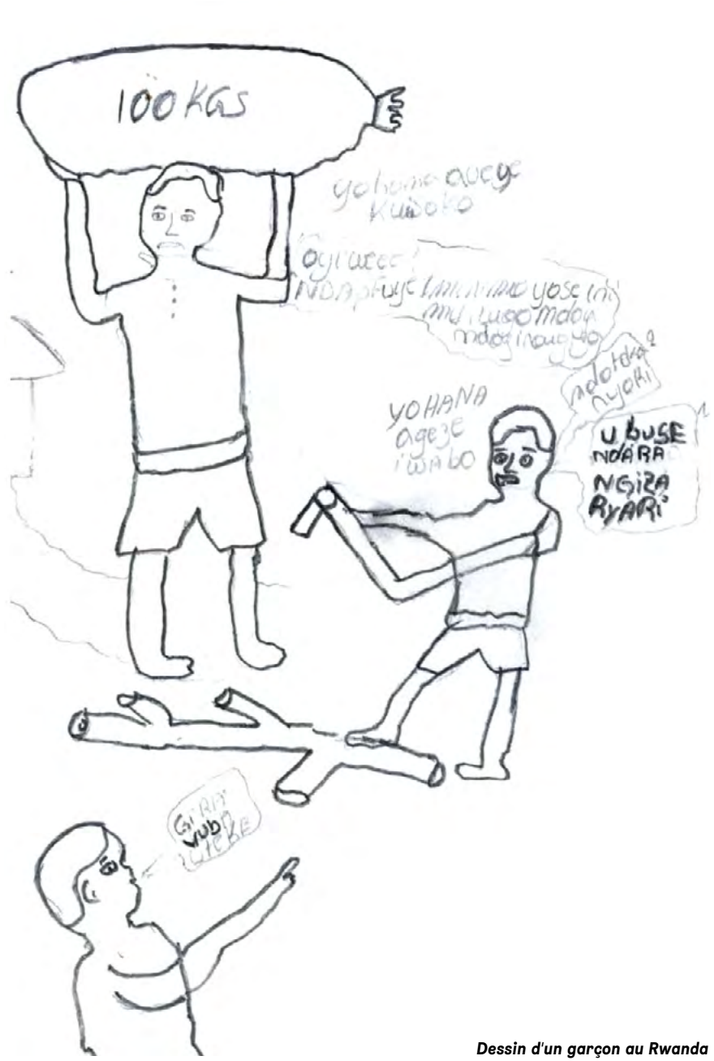
Certains enfants n'aimaient pas qu'on leur demande de faire des choses au-delà de leurs capacités. Par exemple, des adolescents qui travaillaient comme employés domestiques rémunérés au Népal ont dit qu'ils n'aimaient pas *"quand l'employeur nous traite comme des adultes et nous fait travailler au-delà de nos capacités, comme quand nous devons soulever de lourdes charges."*

Pas assez de temps pour se reposer

Au cours de l'activité de cartographie corporelle, les enfants de 12 consultations dans 8 pays ont mentionné leur manque de temps pour se reposer. Cela avait également été significativement mis en évidence par les enfants au cours de l'activité de ligne du temps (*"Un jour dans la vie de..."*). Des enfants handicapés du Bangladesh qui travaillaient comme petits vendeurs ont déclaré : *"Nous n'avons pas assez de temps pour jouer avec nos amis et nous nous ennuyons."*

Être payé trop peu ou trop tard pour leur travail

Quelques enfants ont mentionné qu'ils détestaient quand ils étaient payés trop peu ou trop tard pour leur travail. Des garçons travaillant comme bouchers au Tchad ont déclaré : *"En travaillant, ce qu'on pense qui ne nous plait pas, c'est que nous sommes mal payés et mal traités."* Des filles qui travaillaient comme petites vendeuses en Bolivie ont exprimé leur déception quand elles ne gagnent pas beaucoup d'argent.



Dessin d'un garçon au Rwanda

Frustrations liées à leurs efforts de travail et à la manière dont ils sont traités

Les enfants de 87 consultations dans 28 pays dans toutes les régions ont partagé des frustrations liées à leurs efforts de travail et à la manière dont ils étaient traités, surtout quand ils travaillaient dur sans obtenir de résultats.

Les enfants travaillent dur mais n'obtiennent pas les résultats voulus

Les enfants de 44 consultations dans 18 pays ont exprimé leur frustration de voir que, malgré leur travail acharné, ils n'obtenaient pas les résultats escomptés, comme une bonne récolte, vendre suffisamment de produits, trouver de l'or ou accomplir leurs tâches. Un adolescent qui travaillait comme mineur d'or au Burkina Faso a dit : *"C'est pénible de tirer et de faire sortir de la terre sans or."* Des filles qui travaillaient comme petites vendeuses en Bolivie ont dit qu'elles n'aimaient pas *"quand nous ne terminons pas de vendre tous nos produits, nous perdons du capital et nous perdons nos produits."*

Erreurs ou incidents au travail, y compris de fausses accusations

Les enfants de 37 consultations dans 15 pays ont partagé des inquiétudes et des frustrations quand ils font des erreurs ou que des incidents ont lieu au travail. Par exemple, des adolescents qui fabriquaient des briques au Tchad ont souligné que *"les échecs sont énormes lorsqu'on ne maîtrise pas la fabrication de briques."* Les enfants n'aimaient être accusés à tort de voler ou de casser quelque chose au travail. Certains enfants ont décrit leurs craintes de devenir des employés domestiques à cause des risques accrus de fausses accusations portées par ce travail. Des adolescentes qui étaient employées de maison au Mali ont réitéré ce fait en décrivant comment elles ont été accusées à tort d'avoir volé.

Des employeurs, tuteurs ou clients mécontents de leur travail

Les enfants de 28 consultations dans 14 pays ont partagé leurs sentiments d'irritation et de tristesse lorsque leurs employeurs, parents, tuteurs ou clients n'étaient pas satisfaits de leur travail. Une jeune fille de 17 ans qui vendait des marchandises au Pérou a déclaré qu'elle n'aimait pas quand *"les clients sont déçus de mon travail."* Des adolescentes qui travaillaient en tant que tailleuses au Tchad ont décrit qu'elles faisaient parfois des erreurs lors de la coupe des patrons, ce qui créait des conflits avec leurs clients.

Se sentir fatigué

Au cours de la cartographie corporelle, les enfants de 73 consultations dans 27 pays de chaque région ont partagé leurs expériences en matière de fatigue au travail. Certains enfants ont expliqué qu'ils étaient fatigués à cause de : longues heures de travail, se lever tôt pour aller travailler ou se coucher tard après le travail, marcher beaucoup au travail, rester debout ou assis trop longtemps, porter des choses lourdes, ou à cause de l'exposition au soleil brûlant pendant le travail.

Des membres du CCE en Indonésie qui travaillaient comme ramasseurs de déchets et petits vendeurs en milieu urbain ont déclaré qu'ils étaient parfois jugés et humiliés par les gens autour d'eux, ce qui les rendait timides et tristes. Des membres du CCE au Pérou n'appréciaient pas non plus quand les gens se moquaient d'eux lorsqu'ils travaillaient, quand ils les regardaient différemment ou quand ils ne les comprenaient pas.

Marcher de longues distances ou rester debout pendant le travail :

Un certain nombre de tâches effectuées par des enfants, comme s'occuper des animaux, aller chercher de l'eau ou du bois, la vente à petite échelle et le ramassage des déchets impliquent un effort physique important (marcher ou rester debout pendant de longues périodes), qui fatigue les enfants. Par exemple, une fille de 10 ans qui travaillait comme petite vendeuse au Guatemala a déclaré : *"Je suis fatiguée de rester debout et de marcher beaucoup."* Une fille de 12 ans qui fabriquait des briques au Pérou a décrit comment *"je n'aime pas ça parce que nous sommes toujours debout et que nous ne pouvons pas nous asseoir et que nous sommes fatigués, blessés et égratignés par le travail."*

Etre jugé négativement par les autres pour être un enfant travailleur

Le fait d'être jugé négativement par les autres en raison du fait qu'ils travaillent a été souligné par les enfants de 68 consultations dans 26 pays couvrant toutes les régions, en particulier les enfants d'Amérique latine. Cela a été mentionné par les enfants travaillant dans une grande variété d'emplois, en particulier le travail rémunéré, comprenant : le travail agricole, les travaux de construction, le travail domestique, le travail en usine, cirer les chaussures, la vente à petite échelle, le ramassage de déchets, et le travail du sexe. Woodhead (traduit de Woodhead, 1999) a souligné que *"les enfants travailleurs (comme tous les enfants) sont profondément sensibles à ce que les autres disent à leur sujet. Les étiquettes négatives, les traitements dégradants, l'humiliation et la violence verbale sont tous très blessants, qu'ils proviennent des employeurs, des clients, des parents, des enseignants, de la police ou des médias. Il y a même un danger qu'un débat public insensible contribue au processus."*

Les enfants ont décrit différentes façons dont les membres du grand public les jugeaient et regardaient leur travail négativement. Les enfants étaient malheureux lorsque les gens supposaient qu'ils étaient forcés à travailler ou qu'ils n'allaient pas à l'école. Une jeune fille de 17 ans qui travaillait comme petite vendeuse en Bolivie a déclaré : *"J'entends des discussions quand je vends, certains me voient comme une erreur, d'autres disent que je ne devrais pas travailler."* Un garçon de 12 ans du Kosovo qui travaillait comme ramasseur de déchets après l'école a dit qu'il n'aimait pas quand les gens lui disaient de ne pas ramasser les cannettes, mais plutôt d'aller à l'école. Une fille de 15 ans qui travaillait comme petite vendeuse au Pérou a expliqué qu'elle n'aimait pas quand *"ils se sentent désolés pour moi, parce qu'ils pensent que je suis obligée de travailler."*

Certains enfants qui travaillaient dur pour gagner leur vie en tant que ramasseurs de déchets, nettoyeurs de rue, cireurs de chaussures, petits vendeurs ou travailleurs domestiques, étaient perçus par certains comme des voleurs, des membres de gangs ou des prostituées. Par exemple, des filles qui travaillaient comme employées domestiques au Sénégal ont dit : *"Les gens considèrent les femmes de ménages comme des voleuses, des prostituées alors que nous voulons juste travailler."*

Certains enfants se sentaient également discriminés, jugés et délaissés par les membres du grand public. Par exemple, des adolescents qui travaillaient comme "pousseurs" (porteurs) au Tchad ont dit que *"les autres nous négligent par leurs regards parce que nous sommes des simples pousseurs."* Des jeunes filles de 17 ans qui travaillaient dans des bars de danse et des salons de massage au Népal ont également déclaré : *"Nous nous inquiétons quand les gens pensent que notre travail est un mauvais travail."*

Étude de cas 12

Madhu[41] vit avec sa famille. Elle se lève tôt et arrive à l'école vers 06 h 15, où elle étudie jusqu'à 10 h 45. Après avoir mangé et un peu de repos, elle va travailler dans un centre de spa et de yoga. Elle passe généralement une heure dans le bureau du centre de yoga pour apprendre à utiliser l'ordinateur. Elle travaille ensuite comme masseuse jusqu'à 20 h. À 20 h, elle rentre chez elle, fait ses devoirs, regarde la télévision, mange et se couche à 22 h. En réfléchissant à ses expériences quotidiennes, Madhu a exprimé sa frustration à propos de son travail, car elle fait souvent face à des situations difficiles avec des clients sur son lieu de travail. Elle a également fait l'objet de jugement et de stigmatisation de la part des membres de la société, car les gens "appellent sa profession prostituée." Seuls quelques clients la traitent avec gentillesse et utilisent des mots gentils avec elle, en l'appelant par exemple "docteur" parce qu'elle travaille en tant que massothérapeute.



40 Terre des Hommes au Népal était directement impliqué auprès de ces jeunes dans un programme en cours visant à renforcer leur protection contre l'exploitation sexuelle.

41 Nom changé pour protéger l'anonymat.



Se sentir triste et isolé

Les enfants de 64 consultations dans 24 pays de toutes les régions ont partagé des aspects de leur travail ou de leurs conditions de travail qui les faisaient se sentir déprimés ou isolés.

Tristesse quand ils sont négligés ou ne reçoivent pas assez de soin et d'amour de la famille

Les enfants de 21 consultations, comprenant des filles et des garçons engagés dans divers emplois dans 12 pays, ont souligné qu'ils se sentaient souvent découragés parce qu'ils ne recevaient pas suffisamment de soins ou d'amour des membres de leur famille, ou parce qu'ils avaient perdu certains membres de leur famille. Par exemple, certaines filles qui travaillaient à domicile pour leurs familles au Zimbabwe ont déclaré qu'elles manquaient d'attention et qu'elles se sentaient *"déprimées et non souhaitées."* Certains enfants vivaient séparés de leurs parents et manquaient par conséquent du réconfort de la famille proche. Des adolescentes qui étaient employées de maison au Népal ont décrit combien elles étaient déçues d'être séparées de leurs parents, et qu'elles ne recevaient pas les soins appropriés par leur employeur.

Tristesse quand les gens ne les écoutent pas

Les enfants de 21 consultations dans 10 pays (couvrant chaque région) ont souligné qu'ils se sentaient découragés quand les gens ne les écoutaient pas. Des filles et des garçons, dans divers contextes, ont décrit comment les adultes ne leur accordaient pas beaucoup d'attention, ne les écoutaient pas ou ne prenaient pas en compte leurs points de vue. Un garçon de 14 ans au Nigeria a déclaré : *"Je n'aime pas quand les adultes évitent nos opinions."*

Des adolescentes qui étaient employées de maison au Népal ont dit : *"Habituellement, nous ne sommes pas entendues par l'employeur et nous sommes délaissées."* En raison du statut inférieur des enfants dans la société, il est très difficile pour de nombreux enfants de se plaindre de violations des droits sur le lieu de travail. Par exemple, un garçon de 16 ans engagé dans des travaux de construction et des petits travaux dans les mines au Sénégal a déclaré : *"Revendiquer nos droits et soulever des problèmes auprès des employeurs est un défi."*

Impact négatif sur les études

Les enfants de 36 consultations dans 19 pays de toutes les régions ont partagé l'impact négatif que le travail a sur leurs études. Comme nous le verrons de manière plus approfondie dans la section suivante, au cours de l'activité de ligne du temps et d'autres expressions créatives, un nombre supplémentaire d'enfants ont souligné leurs difficultés à jongler entre le travail et l'école. Le travail interfère avec l'éducation des enfants, en particulier si leurs parents ne donnent pas la priorité à leurs études ou si les enfants travaillent de longues heures, tard le soir ou très tôt le matin (voir Bourdillon et al., 2010 ; Orkin, 2012 ; Morrow, 2015). Les enfants ont identifié l'impact négatif du travail sur leurs études comme l'un des défis les plus importants du travail. Les enfants ont particulièrement souligné le fait que le travail peut entraver leur éducation et donc les empêcher de réaliser leurs aspirations. De plus, comme cela sera expliqué au chapitre 6.2, des enfants de 13 pays de toutes les régions ont expliqué que le travail serait perçu comme ne leur convenant pas, surtout lorsque cela avait un impact négatif sur leurs études. Inversément, le fait d'aller régulièrement à l'école a été identifié comme un facteur de protection important, augmentant la probabilité d'avoir des opinions positives sur le travail des enfants.

5.3 Comment les enfants équilibrent leurs responsabilités et leurs aspirations

Les sous-sections précédentes ont révélé les points de vue des enfants sur les aspects positifs et négatifs de leur travail. Hobbs et McKechnie (2007) ont reconnu que les bons et mauvais côtés du rapport coûts/avantages du travail des enfants co-existent. Ils ont encouragé l'utilisation du modèle d'équilibre, qui explore les coûts et les avantages du travail afin de mieux comprendre les complexités entourant le travail des enfants. Ils ont également encouragé le dialogue entre les enfants, les chercheurs et les décideurs politiques afin de garantir que les points de vue des enfants aient plus d'impact sur les prises de décision pertinentes et efficaces (Hobbs et McKechnie, 2007). Cette dernière section porte sur les façons dont les enfants tentent d'équilibrer leurs différents rôles et responsabilités. Elle explore également les points de vue des enfants sur les avantages et les défis les plus importants du travail des enfants, y compris leurs points de vue sur la question de savoir si leur travail aide ou entrave leur bien-être et leurs objectifs futurs.

De nombreux enfants partageaient une aspiration commune à poursuivre leurs études afin d'améliorer leurs connaissances et d'avoir de meilleures perspectives d'avenir. Beaucoup d'enfants consultés rêvaient de devenir : comptables, fonctionnaires, dentistes, médecins, électriciens, ingénieurs, agriculteurs, réalisateurs de films, pompiers, joueurs de football, avocats, mécaniciens, coureurs à moto, chanteurs, soldats, travailleurs sociaux ou enseignants. Un certain nombre d'enfants ont également partagé leurs rêves de devenir parents et d'avoir une maison et une famille en bonne santé.

Les efforts des enfants pour équilibrer le travail, l'école, le repos et les jeux

Les taux de scolarisation dans le primaire et la valeur accordée à l'éducation ont augmenté au niveau mondial (Boyden, 2009 ; Morrow, 2015). Avec l'expansion des systèmes scolaires, Morrow (2015) explique que le temps des enfants devient controversé. Malgré des attentes croissantes que les enfants aillent à l'école, il est encore souvent attendu des enfants qu'ils conservent leur rôle traditionnel de travailleur et leurs contributions au ménage (Morrow, 2015 ; Morrow & Vennam, 2012). Dans cette étude, certains enfants réussissaient à équilibrer leurs diverses responsabilités, que ce soit le travail ou les études, et avaient, par conséquent, une vision plus positive de leur travail. Les enfants travailleurs organisés en Amérique latine ont particulièrement mis l'accent sur leur capacité à équilibrer leurs études et leur travail. D'autres enfants avaient des difficultés à trouver un équilibre entre leur travail et leurs études, et estimaient donc que leur travail entravait leurs aspirations. De nombreux enfants ont exprimé le désir d'avoir plus de temps pour étudier et d'être capable de poursuivre leur éducation. Cependant, une minorité, en particulier ceux qui avaient déjà abandonné l'école, estimaient que le travail leur était plus utile pour répondre à leurs besoins actuels et futurs.

Trouver un équilibre entre le travail, les études, le repos, et les jeux

Certains enfants trouvaient qu'ils arrivaient à trouver un équilibre entre leur travail et l'école et qu'ils avaient encore suffisamment de temps pour jouer et se reposer. Les enfants étaient plus à même de trouver un équilibre si leurs parents mettaient la priorité sur l'éducation des enfants. Ces enfants avaient moins de responsabilités professionnelles les jours d'école. Des adolescents qui étudiaient et travaillaient dans le secteur informel au Paraguay ont décrit comment *"nos parents insistent toujours sur le fait que nous devons d'abord effectuer toutes nos responsabilités scolaires avant de faire autre chose."* Des adolescents qui effectuaient différents travaux domestiques, de construction et du cirage de chaussures en Bolivie ont expliqué comment ils se *"consacraient à leurs études parce qu'il est important de terminer leur baccalauréat et d'étudier ensuite une profession."*

Certains enfants trouvaient plus facile d'équilibrer leurs responsabilités si leurs séances à l'école n'étaient prévues que le matin ou l'après-midi (voir les Lignes du temps 2 et 6 au chapitre 3). Des adolescents en Bolivie qui travaillaient comme petits vendeurs et nettoyeurs de tombes et qui allaient à l'école (soit le matin, soit l'après-midi) ont dit : *"Nous nous sentons équilibrés dans nos vies. Même si nous devons nous lever tôt pour remplir nos responsabilités scolaires et travailler, nous sommes heureux parce que nous apprécions notre travail et nous partageons les uns avec les autres, et nous avons de la place pour jouer, faire notre travail et étudier."*

Pour certains enfants, le fait d'aller à l'école offrait des occasions de se reposer et de jouer avec des amis, par rapport aux journées en dehors de l'école où l'on attendait d'eux qu'ils travaillent plus longtemps. Par exemple, des enfants qui étaient impliqués dans différents types de travail au Nigeria ont dit qu' *"[ils] ont du temps pour jouer et s'amuser pendant les jours d'école avant d'aller à leur lieu de travail, mais en vacances, après leurs tâches matinales habituelles, ils vont sur leur lieu de travail du matin au soir."* De même, des filles et des garçons qui travaillaient comme fabricants de briques les jours d'école et le week-end au Népal ont décrit comment les journées scolaires étaient plus faciles, car ils devaient travailler toute la journée dans les fours à briques le week-end. En revanche, dans d'autres pays, des enfants ont décrit qu'ils avaient plus de temps pour se reposer et jouer pendant les journées en dehors de l'école. Par exemple, des adolescentes qui travaillaient comme ramasseuses de déchets, petites vendeuses et dans les mines de pierre en Indonésie ont décrit qu'elles n'étudiaient ou ne travaillaient pas le dimanche car c'était une journée consacrée à la prière et au repos.



Anecdote

Les enfants qui travaillaient comme petits vendeurs, ramasseurs de déchets et pêcheurs aux Philippines ont expliqué comment, les jours d'école, ils divisent leur journée entre l'école et le temps de travail. Les enfants qui vont à l'école le matin font leur travail l'après-midi jusqu'au soir, et les enfants qui vont à l'école l'après-midi travaillaient le matin ou le soir. En dehors des jours d'école, les enfants passent plus de temps à travailler et à faire les travaux ménagers.

Étude de cas 13

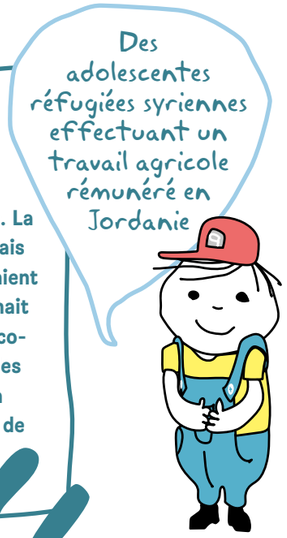
"Nous nous levons, nous lavons, étudions, mangeons notre petit-déjeuner, allons à l'école, rentrons à la maison et mangeons le déjeuner. Ensuite, certains vont en cours, faire des bidis, aider les frères et soeurs avec les devoirs ou jouer avec eux, aider à faire la cuisine, regarder la télévision, étudier, dîner, et dormir." Ces adolescents estimaient avoir trouvé un bon équilibre car ils participaient généralement à la fabrication de bidis pendant leur temps libre et pendant les vacances ; cette activité n'affectait donc pas leur scolarité.



42 Cigarettes locales

Étude de cas 14

Six adolescentes qui ont participé à l'une des consultations en Jordanie étaient les principales sources de revenus de leurs familles. La plupart de leur père étaient restés en Syrie ou vivaient en Jordanie, mais n'avaient pas le droit de travailler. Les filles estimaient qu'elles ne pouvaient pas atteindre un équilibre travail/vie privée, car leur travail les empêchait d'avoir du temps libre. La plupart des filles effectuaient un travail agricole rémunéré, de 5 h du matin à 18 h le soir, 7 jours par semaine. Les filles étaient payées 5 JOD (7$) par jour. Au moment où elles rentrent à la maison, elles sont si fatiguées, elles sont incapables de se détendre ou de participer à des activités de loisirs, de sport ou de divertissement.



De nombreux enfants ont mentionné que pendant les jours d'école et les jours non scolaires, ils trouvaient du temps le soir pour regarder la télévision ou se détendre. Certains enfants jouaient à des jeux et faisaient du sport avec leurs pairs ou avec leurs frères et sœurs, et certains enfants lisaient des livres pour se détendre. Certains enfants, en particulier des adolescents d'Asie, d'Amérique latine et du Moyen-Orient, ont mentionné qu'ils passaient du temps à jouer à des jeux sur leur téléphone portable ou leur ordinateur, ou à fréquenter d'autres personnes sur des sites de réseaux sociaux. Certains enfants participaient activement à des clubs d'enfants ou à des associations culturelles. En outre, un temps consacré à la prière et à d'autres activités religieuses (bouddhistes, chrétiennes, hindoues ou islamiques) apparaissait également clairement dans les activités quotidiennes de certains enfants.

Difficultés pour équilibrer le travail, les études, le repos et les jeux

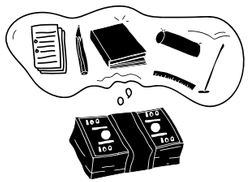
Les enfants de 89 consultations couvrant chaque région ont partagé leurs difficultés à équilibrer leurs études, le travail, le repos et les jeux. Il était particulièrement difficile pour les enfants d'équilibrer leurs responsabilités lorsqu'ils combinaient un travail rémunéré avec un travail non rémunéré lors des jours d'école. Les enfants de 59 consultations (couvrant chaque région) ont décrit leur manque de temps pour les loisirs, jouer et se reposer. Les enfants ont également souligné qu'ils n'avaient pas assez de temps pour étudier ou faire leurs devoirs. Des enfants qui allaient à l'école et qui effectuaient un travail informel en Tanzanie ont expliqué qu'ils *"n'ont pas le temps de jouer, car lorsque nous sommes à l'école, les professeurs veulent que nous étudions, et quand nous sommes à la maison, les parents veulent que nous travaillions."* Certains enfants ont expliqué qu'ils assument des tâches ménagères non rémunérées les jours d'école et les jours non scolaires, et qu'ainsi, ils ont du mal à trouver un équilibre sain. Des enfants qui travaillaient dans une zone rurale du Paraguay estimaient qu'ils n'avaient pas un bon équilibre car ils devaient se lever tôt pour aller à l'école et pour leurs responsabilités professionnelles. Leurs tâches agricoles et domestiques exigeaient beaucoup d'efforts physiques qui les fatiguaient, et ils n'avaient pas assez de temps pour se reposer.

Quand les enfants travaillaient de longues heures, cela affectait leurs études de manière négative. Des adolescents qui travaillaient dans les mines d'or au Mali ont souligné que *"nous n'avons pas assez de temps pour réviser les leçons à la maison. Beaucoup de nos camarades ont abandonné l'école pour se consacrer au travail sur les sites d'orpaillage."* Bien que certains enfants aient complètement abandonné l'école, ils prenaient en charge encore plus de travail ; il est donc encore difficile de trouver du temps pour le repos et les loisirs.

Avantages et défis les plus importants du travail des enfants

Après l'activité de cartographie corporelle, les enfants ont eu l'occasion de discuter et d'identifier les avantages, ainsi que les défis les plus importants de leur travail. Les enfants de 47 consultations[43] ont discuté des avantages et des défis les plus importants de leur travail. Les aspects les plus fréquemment mentionnés dans différents pays et régions sont indiqués dans le tableau ci-dessous :

Certains enfants ont développé des pièces de théâtre, des affiches ou des poèmes sur les avantages et les défis les plus importants qu'ils vivaient.





Les avantages les plus importants du travail	*Les défis les plus importants du travail*
Aider les familles en travaillant	**Risque d'accident, y compris des préjudices corporels**
Apprendre des compétences et avoir des responsabilités	**Risque d'être victime de violence et d'abus**
Gagner de l'argent et subvenir aux besoins fondamentaux	**Être exploité**
Poursuivre leur éducation, car le travail qu'ils font leur permet d'aider à payer les coûts liés à la scolarité	**Impact négatif sur les études**

43 9 en Afrique, 16 en Asie, 1 en Europe, 20 en Amérique latine, et 1 au Moyen-Orient

Étude de cas 15

Avantages du travail :

1. Quand elles travaillent dans un magasin, elles peuvent partir tôt.
2. Si elles gagnent de l'argent, elles sont heureuses.
3. Parfois, elles reçoivent un cadeau de la part du propriétaire du magasin quand elles travaillent bien.
4. Au moment de leurs examens, si on leur accorde des congés, c'est bien pour elles.
5. Elles peuvent s'acheter des choses en fonction de leurs propres choix.
6. Si le propriétaire leur fournit de la nourriture et des snacks, c'est une très bonne initiative pour elles pour travailler plus.
7. Si elles ont un bon environnement et de l'eau pure sur le lieu de travail, elles se sentent heureuses.

Défis rencontrés au travail et dans l'environnement de travail :

1. Elles sont agressées sexuellement sur la route ou sur le lieu de travail.
2. Elles n'ont pas un salaire équitable, ni approprié.
3. Si elles abîment quelque chose sur leur temps de travail, leur employeur les réprimande et les bat.
4. Elles doivent travailler dans un mauvais environnement qui comporte des dangers.
5. Elles ne peuvent pas se déplacer en toute sécurité sur la route pour se rendre au travail en à cause de leur handicap.



Les points de vue des enfants sur les avantages et les défis les plus importants du travail des enfants par des adolescentes travaillant dans des magasins à Dacca, au Bangladesh



Étude de cas 16

Onze jeunes hommes âgés de 16 à 18 ans qui étaient des travailleurs du sexe ont été consultés dans une ville du Népal. Trois des jeunes hommes allaient à l'école ou à l'université, alors que huit d'entre eux avaient déjà abandonné l'école. Certains garçons rencontraient leurs clients dans des hôtels et d'autres rencontraient leurs clients sur le bord de la route. Certains des garçons étaient transgenres et une majorité d'entre eux s'habillaient en filles pour travailler. Les jeunes hommes ont expliqué que les avantages principaux de leur travail étaient : rencontrer des amis dans des situations similaires qui comprenaient leurs sentiments, et apprendre l'art de l'adaptation, ce qui leur a permis de s'adapter à des situations difficiles par leurs propres moyens.

Les défis les plus difficiles auxquels ils faisaient face en travaillant étaient les suivants : ils sont sujets à différentes formes d'abus de la part de personnes différentes, ils sont sous-payés, et à cause de leurs qualifications académiques insuffisantes, ils ne sont peut-être pas en mesure d'obtenir un meilleur travail à l'avenir. Afin d'avoir un meilleur avenir, il était important pour eux de recevoir une formation adéquate, génératrice de revenus, et d'accèder à une éducation formelle, qui se concentrerait sur le développement de leurs talents innés, et les aiderait à quitter le monde de la rue. Ils ont également suggéré que leurs parents devraient trouver un emploi, ce qui leur permettrait de se concentrer sur leur éducation. En outre, les garçons ont souligné que le gouvernement devrait veiller à l'application des lois de non-discrimination sur le lieu de travail. Ils détestaient quand les gens les appelaient par des noms humiliants tels que : Chakka (hermaphrodite), Hinjada (hermaphrodite), Maal (objet/chose), prostitué(e), ou "drama queen".

Des jeunes hommes et transgenres de 16 à 18 ans gagnant leur vie en tant que travailleurs du sexe au Népal[44]



Conditions de travail qui aident ou entravent les aspirations des enfants

Les enfants ont identifié des conditions de travail qui les aidaient ou les empêchaient de réaliser pleinement leur potentiel : [45]

L'importance pour les enfants de trouver un équilibre et de n'effectuer qu'un travail léger est essentielle. Alors que pour certains enfants, leur travail leur permet d'étudier, pour d'autres, le travail entrave leur éducation et les empêche d'atteindre leurs objectifs (voir Morrow, 2015). De plus, alors que certains enfants apprenaient des compétences au travail qui pourraient les aider à réaliser leurs aspirations actuelles et futures, de nombreux enfants effectuaient un travail manuel avec peu ou pas de développement de compétences qui ne correspondait pas à leurs aspirations futures. Les avantages économiques de gagner un salaire avaient souvent un prix, en considérant les difficultés rencontrées dans leurs environnements de travail, y compris les risques accrus de violence émotionnelle, physique et sexuelle. Ces difficultés ont des effets durables sur leur bien-être émotionnel (voir Liborio & Ungar, 2010, Woodhead, 2004).

Un travail qui permet aux enfants de poursuivre leur éducation peut les aider à atteindre leurs aspirations

Comme décrit ci-dessus, certains enfants arrivaient à trouver un équilibre entre leur travail et leurs études, en particulier lorsque leurs parents ou leurs tuteurs mettaient la priorité sur l'éducation des enfants, en leur donnant moins de travail les jours d'école. Lorsque les enfants étaient engagés dans un travail facile, ils étaient plus à même de se concentrer sur leurs études. Des adolescents qui travaillaient au Tchad ont déclaré : *"Pour les enfants qui travaillent essentiellement un jour par semaine, leur possibilité d'étude leur permet de réaliser leur espoir."*

Certains enfants ont insisté sur le fait que c'était grâce à leur travail qu'ils pouvaient poursuivre leurs études et réaliser pleinement leur potentiel, car leurs revenus aidaient à payer leurs frais scolaires. Un garçon de 10 ans qui étudiait et travaillait sur les marchés au Mexique a déclaré : *"Le travail et les études m'aident. Quand j'aurais fini l'école, je pourrais trouver un bon travail, et mon travail sur le marché m'aide à payer mes études."* En aidant avec le travail agricole et domestique, les enfants participaient aussi aux revenus familiaux pour couvrir les frais scolaires. Des enfants en Zambie ont expliqué : *"En aidant nos parents à travailler dans les champs de maïs et de tabac, ils pourront payer nos frais de scolarité et nous pourrons réaliser nos rêves."*

44 Terre des Hommes au Népal était directement impliqué auprès de ces jeunes dans un programme en cours visant à renforcer leur protection contre l'exploitation sexuelle.

45 Le chapitre 6 fournit des informations plus détaillées sur les types de travail que les enfants considèrent qu'ils peuvent et ne peuvent pas faire, ainsi que sur toutes les conditions nécessaires au succès.

Travail ou conditions de travail qui aident les enfants à réaliser leurs aspirations	*Travail ou conditions de travail qui empêchent les enfants de réaliser leurs aspirations*
Un travail qui leur permet de poursuivre leurs études – quand leur travail aide à payer les frais de scolarité et quand la charge de travail n'entrave pas leurs études	**Un travail qui entrave leur éducation –** quand ils n'ont pas assez de temps ou qu'ils sont trop fatigués pour étudier, qu'ils vont à l'école de manière irrégulière ou qu'ils abandonnent
Acquérir des compétences au travail, y compris des compétences domestiques, agricoles, commerciales ou professionnelles, qui les aident dans leur profession actuelle et pour le futur	**Un travail manuel sans développement de compétences** ou un travail qu'ils n'ont pas choisi ou ne préfèrent pas faire
Gagner de l'argent qui les aide à subvenir à leurs besoins actuels et futurs	**La violence et les difficultés ressenties en travaillant** nuisent à leur bien-être actuel et futur

… Inversement, un travail qui entrave leur éducation peut les empêcher de réaliser leurs aspirations

Beaucoup d'enfants ont souligné que le travail entrave leur éducation et les empêche d'atteindre leurs objectifs, dans les cas où ils ont trop de travail à faire ou s'ils vont à l'école de façon irrégulière. Un garçon irakien de 16 ans qui travaillait sur les marchés a dit : *"Cela affecte mon éducation parce que je dois travailler, donc je ne peux pas me concentrer sur mon éducation. Cela affectera mon avenir."* Lorsque les enfants ont trop de travail à faire, ils sont épuisés et n'ont pas assez de temps pour étudier et faire leurs devoirs. Des enfants faisant des travaux ménagers dans une zone rurale de l'Éthiopie ont déclaré : *"Notre travail actuel prend du temps, et nous n'avons pas assez de temps pour lire, alors si nous voulons être médecins, il est difficile de réaliser notre rêve."* Des enfants népalais qui travaillaient avant et après l'école dans les fours à briques avaient du mal à se concentrer sur leurs études parce qu'ils étaient si fatigués. Ils ont également décrit comment ils étaient punis à l'école pour ne pas rendre leurs devoirs à temps, et ces expériences les décourageaient à poursuivre leurs espoirs et leurs rêves. Les enfants qui avaient abandonné l'école avaient souvent des aspirations réduites. Par exemple, en Tanzanie, un groupe d'adolescents qui avaient abandonné l'école pour travailler aux côtés de leurs parents afin de produire des cultures se sont plaints que leurs rêves d'éducation n'étaient plus réalisables.

Apprendre des compétences au travail peut les aider à réaliser leurs aspirations

Le fait d'apprendre des compétences de leur travail rémunéré et non rémunéré aidait certains enfants à réaliser leurs aspirations, surtout s'ils travaillaient dans des domaines qui les intéressaient et si le développement des compétences était activement soutenu par les adultes. Les avantages d'apprendre un métier et des compétences professionnelles ont été particulièrement soulignés par les adolescents, car la formation professionnelle pourrait constituer la base pour gagner leur vie aujourd'hui et pour développer leur carrière. Un jeune garçon de 17 ans, qui travaillait dans le secteur de la construction au Costa Rica, voulait devenir architecte et il pensait qu'en travaillant *"dans la construction, j'apprends à travailler."* Un garçon syrien de 14 ans qui travaillait dans un atelier de mécanique en Turquie a déclaré : *"C'est un début pour réaliser mon rêve de devenir mécanicien."*

… Cependant, le travail manuel sans développement de compétences peut les empêcher de réaliser leurs aspirations

Lorsque les enfants doivent entreprendre un travail qu'ils n'ont pas choisi ou qu'ils préfèrent ne pas faire, cela les empêche d'atteindre leurs objectifs. De plus, les enfants ont souligné que lorsqu'ils travaillent de longues heures à effectuer des tâches manuelles qui ne leur permettent pas de développer leurs compétences, ils se sentent découragés. Par exemple, des adolescents qui travaillaient comme ramasseurs de déchets en Indonésie ont déclaré que leur travail actuel ne les aidait pas à réaliser leurs rêves futurs parce que *"le travail n'a aucune valeur éducative ou de compétences."* L'engagement des enfants dans un travail banal et monotone peut miner leur estime de soi (Woodhead, 2004) et limiter leurs aspirations. Des adolescents travaillant dans les mines de pierre en Inde ont décrit comment il leur était impossible de réaliser leurs rêves de devenir médecins, enseignants ou professionnels en continuant leur travail journalier dans les mines. Leur travail était un travail non qualifié et ils pensaient que leur expérience ne leur permettrait jamais de devenir des professionnels qualifiés. Un garçon syrien de 14 ans qui travaillait dans un magasin en Turquie a déclaré : *"Je voulais acquérir une nouvelle profession, mais je ne sais que faire du thé."*



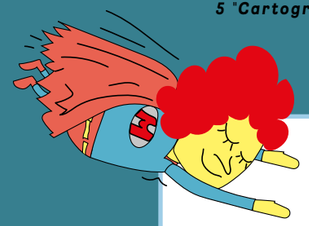
Dessin d'un enfant indonésien qui dit : Un enfant doit être éduqué et protégé par les gens qui l'entourent

Gagner de l'argent pour un meilleur futur

Des enfants de divers contextes ont souligné les avantages de gagner un revenu qui pouvait subvenir à leurs besoins actuels et les aider à atteindre certains de leurs objectifs futurs. Un garçon de 14 ans qui travaillait dans l'agriculture au Pérou a expliqué : *"Je donne mon argent à ma mère pour qu'elle le mette à la banque, puisque c'est pour l'université."* Certains des enfants syriens qui travaillaient en Jordanie économisaient de l'argent pour retourner dans leur pays et reconstruire leur maison en Syrie.

… Toutefois, la violence et les difficultés éprouvées au travail sont néfastes pour leur bien-être actuel et futur

Les enfants sont confrontés à des risques accrus de violence émotionnelle, physique et sexuelle, ainsi qu'à des blessures physiques accidentelles et à d'autres difficultés lorsqu'ils travaillent. La violence et les abus, ainsi que les dommages physiques, peuvent avoir des effets négatifs durables sur l'estime de soi et le bien-être des enfants (voir Woodhead, 2004). Par exemple, des adolescentes népalaises travaillant dans des salons de danse et de massage ont décrit comment leurs expériences de violence verbale, d'abus physique et d'autres formes de violence de la part de l'employeur et des clients ont contribué à un stress émotionnel. En tant que victimes de traumatismes psychologiques, elles avaient de la difficulté à se concentrer sur leur scolarité et, par conséquent, estimaient que leurs rêves d'avenir étaient inaccessibles.



Principales considérations politiques et pratiques émergeant du chapitre cinq :

Les aspects positifs et négatifs du travail des enfants co-existent (Hobbs & McKechnie, 2007). Le dialogue entre les enfants, les chercheurs et les décideurs politiques peut être utilisé pour mieux comprendre et répondre aux complexités du travail des enfants.

•

Les enfants accordent une grande importance à leurs relations immédiates et aux styles de communication positifs qu'ils entretiennent avec leurs parents/tuteurs, leurs employeurs et leurs pairs. Par conséquent, les pratiques et les politiques visant à améliorer la vie des enfants travailleurs devraient mettre l'accent sur les efforts pour renforcer et améliorer les relations et la communication.

•

Les enfants sont particulièrement vulnérables aux différentes formes de violence et d'abus à la maison, au travail, dans la communauté et dans la société en général. Cela augmente leurs risques d'être exploités et blessés dans des contextes de travail formels et informels. Les filles sont particulièrement exposées à des risques accrus de harcèlement sexuel et d'abus sur le lieu de travail et sur le chemin du travail. Ainsi, les décideurs politiques et les intervenants doivent redoubler d'efforts pour prévenir la violence qui affecte les enfants, y compris la violence liée au genre. Ils doivent également faire un effort pour protéger les enfants de l'exploitation sexuelle et économique.

•

Des mécanismes, adaptés aux enfants, pour se plaindre et émettre des critiques/remarques doivent être élaborés et mis en œuvre sur les lieux de travail formels et informels et dans les communautés, et être facilement accessibles aux enfants.

•

Des efforts accrus devraient être faits pour : soutenir les familles financièrement, améliorer l'accès à des écoles gratuites, de qualité, inclusives et non violentes en tous lieux, et travailler avec les parents et tuteurs pour mettre la priorité sur le temps d'étude des enfants.

•

Les politiques et les pratiques devraient permettre et encourager les enfants et les jeunes à saisir des opportunités d'apprentissage de compétences, tout en assurant la protection des enfants contre les préjudices et l'exploitation. Des possibilités d'éducation formelle continue, de formation professionnelle et d'apprentissage sur le lieu de travail devraient être particulièrement développées et encouragées chez les adolescents.

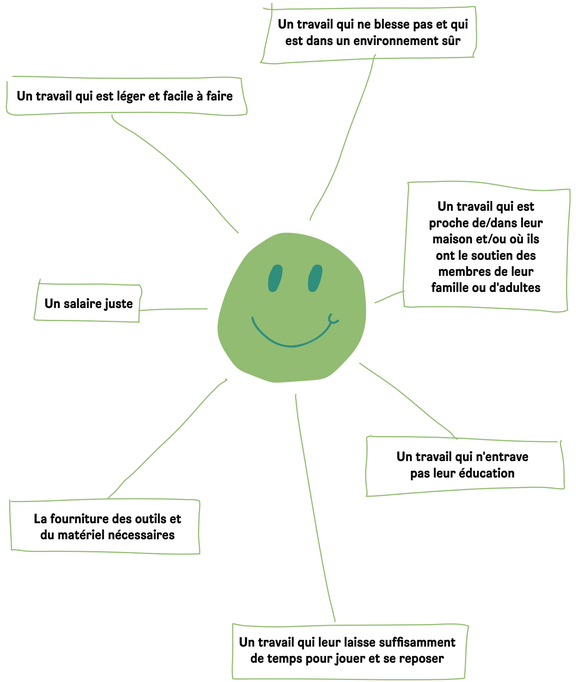
6 "Inventorier le travail que les enfants peuvent et ne peuvent pas faire"



Vue d'ensemble du travail que les enfants pensent pouvoir et ne pas pouvoir faire

Dans 82 consultations séparées de filles, garçons et groupes mixtes, les enfants ont participé à une activité d'inventaire pour lister les tâches qu'ils pensaient pouvoir faire à leur âge et les conditions nécessaires pour entreprendre ce travail, ainsi que le travail qu'ils pensaient ne pas pouvoir faire et leurs raisons derrière cela. Les enfants ont également été encouragés à souligner le travail qu'ils pensaient devoir faire ou ne pas devoir faire. Le tableau ci-dessous donne une vue d'ensemble des types de travail que les enfants ont le plus souvent suggéré qu'ils pouvaient faire et ne pas faire.

Les conditions nécessaires pour un travail que les enfants peuvent faire (par ordre de fréquence) comprenaient :



Types de travail que les enfants peuvent faire

Les tâches qui sont soulignées sont le travail que certains enfants pensent devoir faire [46]	*Nombres de groupes* [47] *consultés qui ont suggéré qu'ils* ***pourraient*** *faire ce type de travail*			
	Groupes de filles uniquement	*Groupes de garçons uniquement*	*Groupes mixtes*	*Nombre total de groupes*
Travail domestique – balayer, y compris nettoyer la cour	24	22	14	60
Travail agricole et jardinage	12	16	7	35
Cuisiner	18	10	6	34
Vente à petite échelle	12	13	7	32
Faire la vaisselle	17	9	4	30
Aller chercher de l'eau	16	11	2	29
S'occuper des enfants	12	6	9	27
S'occuper des animaux	9	11	6	26
Laver le linge	10	9	5	24
Travailler dans un magasin	3	9	5	17
Aller chercher ou couper le bois	6	6	1	13
Tailler ou coudre	7	3	1	11
Coiffeur, barbier, ou travailler dans un salon de beauté	5	3		8
Aider les parents à faire leur travail	3	1	4	8
Aller au magasin pour acheter des choses	3	1	2	6
Mécanicien et travail de réparation		5		5
Fabriquer des briques et des pierres	2	1	2	5
Ramasser les déchets	3	2		5

46 Au cours des consultations, la plupart des groupes ont terminé l'inventaire concernant le travail qu'ils peuvent et ne peuvent pas faire. Certains groupes d'enfants ont également indiqué le travail qu'ils devraient faire ou ne devraient pas faire. Le travail qu'au moins cinq groupes d'enfants ont mentionné qu'ils devraient faire, est souligné.
47 Le nombre d'enfants dans chacun des groupes variait de 3 à 17 membres. La majorité des groupes comprenaient de 5 à 9 membres.
48 Au cours des consultations, la plupart des groupes ont terminé l'inventaire concernant le travail qu'ils peuvent et ne peuvent pas faire. Certains groupes d'enfants ont également indiqué le travail qu'ils devraient faire ou ne devraient pas faire. Le travail qu'au moins cinq groupes d'enfants ont mentionné qu'ils ne devraient pas faire, est souligné.

Types de travail que les enfants ne peuvent pas faire

Les tâches qui sont soulignées sont le travail que certains enfants pensent ne pas devoir faire [48]	*Nombres de groupes consultés qui ont suggéré qu'ils* ***ne pourraient pas faire*** *ce type de travail*			
	Groupes de filles uniquement	*Groupes de garçons uniquement*	*Groupes mixtes*	*Nombre total de groupes*
Porter des charges lourdes	16	22	8	46
Travailler dans le domaine de la construction	7	11	7	25
Vente à petite échelle/vendre dans la rue	9	12	1	22
Travail agricole difficile (par ex. : labourer, fertiliser)	8	8	4	20
Voler	4	9	2	15
Conduire ou être co-pilote	4	7	3	14
Vendre de la drogue	3	9	2	14
Aller chercher ou couper le bois	7	4	2	13
Se prostituer	7	4	1	12
Travailler dans les mines (mines d'or, de pierre)	6	4	2	12
Ramasser les déchets	4	3	5	12
Travailler en usine	3	3	5	11
Pêcher ou chasser	4	4	3	11
Produire ou vendre de l'alcool	4	1	5	10
Creuser en profondeur	2	7	1	10
Travail domestique payé	7	1		8
Mendier	2	2	2	6
Peindre des voitures ou des murs		2	4	6
Fabriquer des briques	1	4	1	6
Travailler dans un restaurant tard le soir	2	3	1	6
Faire la vaisselle d'autres personnes	3	2	1	6
Travailleur salarié	2	3		5

Les conditions et les raisons principales pour un travail qui n'était pas approprié pour des enfants (par ordre de fréquence) comprenaient :



6.1 Travail que les enfants pensent pouvoir faire et les conditions nécessaires

Dans toutes les régions, certains types de travaux ont été suggérés comme étant appropriés par les filles et les garçons, comprenant : le travail domestique, cuisiner, le travail agricole et le jardinage, aller chercher de l'eau, la vente à petite échelle, travailler dans un magasin, laver le linge, et ramasser du bois. Dans toutes les régions, des filles et des garçons d'âges et de milieux différents ont décrit qu'ils devaient participer aux tâches ménagères pour aider à garder la maison propre. C'est leur responsabilité en tant que membres de la famille, et cela a été décrit par certains comme étant un travail léger et facile.



Inventorier le travail que les enfants peuvent faire, Philippines

Différences entre les sexes

Dans l'ensemble, un peu plus de groupes de garçons que de groupes de filles ont été consultés en utilisant cette activité d'inventaire, donc les données des deux groupes ne peuvent pas être comparées de manière simple.[49] Cependant, certains types de travail étaient plus fréquemment suggérés par les filles ou les garçons. Par exemple, plus de groupes de filles ont suggéré qu'elles pouvaient cuisiner, faire la vaisselle, aller chercher de l'eau, s'occuper des frères et sœurs plus jeunes, tailler des vêtements ou coudre, et coiffer ou couper les cheveux. En revanche, plus de groupes de garçons ont suggéré qu'ils pouvaient être impliqués dans le travail agricole et le jardinage, la mécanique ou le travail de réparation.

Des membres du CCE d'Indonésie ont suggéré que les enfants pouvaient faire paître le bétail, aider les parents à faire les tâches ménagères (cuisiner et nettoyer la maison), tenir un magasin et prendre soin de ses frères et soeurs plus jeunes. Cependant, ils ont suggéré qu'aller chercher du bois ou de l'eau, jardiner et coudre peuvent être nocifs pour les enfants si le travail est difficile. Le fait de rencontrer des animaux sauvages, d'avoir à traverser des rivières, d'utiliser des outils qui pourraient les blesser ou de devoir travailler pendant de longues heures peut causer des préjudices aux enfants. Ils ont également dit qu'être coiffeur ou barbier exposait souvent les enfants au risque d'être impliqué dans le travail du sexe. Dans certaines régions, de nombreux salons et spas offraient également des services sexuels. Ainsi, si un enfant travaillait dans un salon ou spa de ce genre, il ou elle serait plus vulnérable à la prostitution.

49 Voir le détail des outils utilisés pour les groupes de sexes différents dans le chapitre deux sur la méthodologie.



Anecdote

Différentes perspectives ont été partagées concernant la vente à petite échelle :

22 groupes d'enfants (de 11 pays couvrant toutes les régions) ont déclaré qu'ils ne pourraient pas être petits vendeurs, en particulier si cela impliquait de transporter des marchandises lourdes ou de vendre dans la rue, où les filles et les garçons pouvaient être exposés à des risques accrus d'accidents, de violence, d'enlèvement et de harcèlement policier. Cependant, 32 groupes d'enfants de 16 pays (d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine et du Moyen-Orient) ont suggéré qu'ils pourraient être petits vendeurs. En discutant des raisons pour lesquelles ils pensaient pouvoir faire un tel travail, les filles et les garçons mettaient l'accent sur les avantages de gagner de l'argent pour aider leur famille, subvenir à leurs besoins fondamentaux, payer les frais de scolarité, et devenir plus indépendants. Certains enfants ont également souligné qu'ils pourraient vendre des articles près de chez eux, et que les enfants se sentaient en sécurité s'ils étaient accompagnés de leurs parents ou d'autres membres de la famille. Plus de 50 % des groupes d'enfants qui ont dit pouvoir travailler comme petits vendeurs comprenaient des enfants qui avaient une expérience directe de la vente. Malgré cela, 45 % des groupes qui pensaient que les enfants ne pourraient pas travailler comme petits vendeurs comprenaient également des enfants ayant une expérience antérieure en tant que petits vendeurs.

Ainsi, les idées des enfants sur le travail qu'ils pouvaient faire reflétaient les efforts déployés par les filles et les garçons pour satisfaire les stéréotypes et les attentes liés à leur genre[50] (Chandra, 2007 ; Woodhead, 2004). Certaines filles et certains garçons ont mentionné ne pas être satisfaits si on leur demandait de faire un travail qui n'était pas considéré comme *"adapté à leur sexe"* (Bourdillon, 2007 ; Morrow, 2015). Par exemple, des garçons au Kosovo ont décrit que *"les garçons devraient faire les travaux des garçons, et les filles devraient prendre soin de leurs frères et soeurs et faire les corvées à la maison."* Cependant, lors de certaines consultations au Guatemala et en Argentine, des filles ont remis en question la répartition des tâches selon le sexe. Une Argentine de 13 ans a dit : *"Je pense qu'il y a une mauvaise répartition des rôles entre ce que nous [les filles] faisons et ce que font les garçons font, je fais tout, même le lit de mon frère."*

Différences basées sur l'expérience de travail :

Dans le cadre de recherches antérieures menées auprès d'enfants travailleurs, Woodhead (1999) a identifié que les enfants ont tendance à préférer le travail dans lequel ils travaillent actuellement, par rapport à d'autres travaux. Il a suggéré que l'évaluation positive des enfants de leur profession peut être considérée comme un indicateur d'investissement personnel et culturel dans la gestion de situations familières, même lorsqu'elles sont dangereuses et relèvent de l'exploitation. Des résultats similaires ont été révélés dans cette étude. Par exemple, trois des cinq groupes qui ont suggéré pouvoir participer à la fabrication de briques et de pierres travaillaient actuellement comme mineurs de pierre ou fabricants de briques en Inde et en Indonésie. Les deux autres groupes étaient des filles et des garçons handicapés du Bangladesh. Un garçon de 15 ans en Inde a déclaré : *"Je peux faire un travail en rapport avec les pierres pour soutenir financièrement ma famille."*

50 À moins qu'ils ne vivent dans un contexte marqué par un changement social important, comme le fait d'être déplacé ou affecté par un conflit.



Dessin d'une fille représentant des petits vendeurs, Guatemala

Cependant, six groupes d'enfants (un de filles, quatre de garçons et un mixte) ont identifié la fabrication de briques et de pierres comme un travail que les enfants sont incapables de faire. Cela inclut certains enfants qui étaient alors impliqués dans la fabrication de briques en Inde et qui ont particulièrement mis l'accent sur les risques pour la santé découlant de ce travail.[51]

Nos résultats indiquent que les enfants qui travaillent actuellement ont des connaissances spécifiques liées au travail qu'ils font. Ils distinguent les différents types d'activités dans lesquelles ils sont impliqués, en identifiant certaines activités de travail comme acceptables et d'autres comme inacceptables. Par exemple, des adolescents impliqués dans l'extraction de l'or au Burkina Faso ont expliqué que la plupart des activités minières étaient nocives et risquées, et étaient donc des tâches qu'ils ne devraient pas faire, par exemple : aller dans des puits miniers, broyer des pierres, porter de lourdes charges sur place, ou manipuler du mercure et du cyanure. Cependant, ils ont également identifié quelques activités liées à l'extraction de l'or qui comportaient moins de risques de préjudices, et ils ont par conséquent suggéré qu'ils étaient tout de même capables de *"chercher de l'or dans la terre qui a déjà été extraite par des adultes, car cela présente moins de risque d'effondrement."*

De même, des garçons de 14 et 15 ans qui fréquentaient l'école et travaillaient dans l'industrie de la pêche aux Philippines ont identifié différents types d'activités qu'ils pouvaient faire : pêcher avec des filets, des cannes à pêche, des flèches, etc., ramasser des crabes la nuit, et vendre du poisson. Le même groupe de garçons a également identifié deux types de pêche qu'ils ne peuvent pas faire en raison du danger et de l'illégalité de ces activités : utiliser de la dynamite pour pêcher et attraper du poisson pendant la nuit.

Un travail qui est léger et facile à faire

Les enfants de 39 consultations dans 17 pays de toutes les régions ont souligné qu'ils peuvent faire certains types de travail qui sont légers et faciles, comme balayer le sol, faire la vaisselle, des travaux légers d'agriculture ou de jardinage, s'occuper des frères et sœurs plus jeunes, être serveur, travailler dans un magasin, ou la coiffure. Par exemple, des filles d'un village rural en Inde ont dit : *"Balayer, faire la vaisselle, passer la serpillère et laver les vêtements sont des petits travaux, c'est facile à faire."* Certains travaux étaient considérés comme faciles et amusants. Par exemple, un garçon indonésien de 12 ans a décrit que *"s'occuper de mes frères et sœurs plus jeunes est mon passe-temps et c'est amusant."* Certaines filles et certains garçons trouvaient qu'aller chercher de l'eau était un travail léger et facile à faire si la source d'eau était proche de leur maison, et s'ils n'avaient pas à transporter trop d'eau. Par exemple, une fille de 8 ans en Indonésie a déclaré qu'elle pouvait collecter de l'eau puisque *"je ramasse de l'eau seulement en petites quantités et c'est facile à faire."*

Certains enfants ont également souligné l'importance d'attribuer des tâches aux enfants en fonction de leur âge et de leurs capacités. Par exemple, des adolescentes en Thaïlande ont dit qu'elles pouvaient laver la vaisselle, récolter et cueillir des haricots, du maïs et des piments et aider leurs parents à vendre des choses, mais *"le travail devrait être en fonction de leur âge et ne pas être surchargé."*

Un environnement sûr et un travail qui n'est pas néfaste

En décrivant le travail qu'ils peuvent faire, les filles et les garçons de 20 consultations dans 12 pays (Asie, Afrique, Amérique latine et Moyen-Orient [52]) ont souligné qu'il est important de travailler dans un environnement sûr et de ne faire que des tâches qui ne leur nuisent pas physiquement, émotionnellement ou sexuellement. Par exemple, des adolescents au Guatemala ont décrit comment ils pouvaient travailler dans un magasin, aider à la maison ou servir dans une entreprise *"si nous ne courons aucun risque, si nous ne subissons aucun mauvais traitement et si nous sommes bien traités."* Des adolescents syriens qui travaillaient dans le secteur agricole au Liban ont dit qu'ils pouvaient cueillir et transporter des fruits et des légumes car c'était un travail facile et qui était près de leur logement.

Certaines filles ont souligné l'importance des situations de travail qui ne les exposaient pas à des risques accrus de harcèlement et d'abus sexuels. Par exemple, des filles en Inde ont expliqué qu'elles préféraient accomplir des tâches à l'intérieur de leur foyer, car elles ne se sentaient pas en sécurité lorsqu'elles sortaient de la maison pour



Inventorier le travail que les enfants ne peuvent pas faire, Bolivie

51 Les enfants qui étaient impliqués dans la fabrication de briques au Népal et au Pérou n'ont pas utilisé l'outil "Inventorier le travail que nous pouvons et ne pouvons pas faire"

52 L'échantillon d'enfants consultés en Europe était petit (57). Par conséquent, le fait que les enfants en Europe n'aient pas mentionné l'importance d'un environnement sûr ne signifie pas pour autant que cela n'est pas important aux yeux des enfants européens.

aller travailler, à moins d'être accompagnées par leurs parents. En revanche, des garçons de la même communauté ont déclaré qu'ils étaient à l'aise de travailler à la maison et à l'extérieur, même s'ils devaient travailler seuls. Des filles au Tchad qui travaillaient comme petites vendeuses ont déclaré qu'elles pourraient faire de la couture, ce qui serait un travail à domicile, pour *"ne pas être violées et agressées par les garçons."* Des adolescentes syriennes qui travaillaient en Jordanie ont suggéré qu'elles pourraient travailler dans des salons de beauté ou dans la fabrication de laine ou de broderie à domicile, où les filles et les garçons ont des espaces de travail séparés. Des garçons irakiens et syriens ont également souligné qu'il était important que les filles travaillent dans des endroits sûrs à la maison.

Soutien de la famille ou des adultes

Les enfants de 13 consultations dans 7 pays en Afrique, en Asie et en Amérique latine ont mis l'accent sur l'importance de travailler avec leurs parents ou d'autres adultes afin d'aider leurs familles, de créer de bonnes relations familiales et d'acquérir des compétences ou recevoir du soutien d'adultes. Des adolescents qui étaient petits vendeurs au Guatemala ont suggéré que leur travail était acceptable pour des enfants s'ils *"vendaient avec leur père ou avec quelqu'un de plus âgé afin que le garçon ou la fille ne subisse pas d'incident et puisse être hors de danger."* Comme décrit dans les chapitres précédents, les enfants sont capables d'acquérir des compétences en travaillant en collaboration avec leurs parents ou d'autres adultes, et ils reçoivent le soutien de leurs pairs.

Les membres d'un CCE en Inde ont dit qu'il était acceptable pour des enfants de faire le ménage et d'aider avec les frères et sœurs plus jeunes, ce qui est préféré par rapport au fait de sortir de la maison pour travailler dans un environnement qui ne leur est pas familier. Les membres filles d'un autre CCE en Inde ont également expliqué qu'elles appréciaient le travail domestique car elles sentaient qu'elles aidaient leur mère et qu'elles apprenaient des compétences.

Un travail qui n'entrave pas leur éducation

Une autre condition nécessaire essentielle pour que le travail soit adapté aux enfants, était un travail qui n'entravait pas leur éducation. Cela a été souligné par les enfants dans 12 consultations de 7 pays, principalement en Asie et en Amérique latine. Des adolescents, filles et garçons, qui exerçaient une activité agricole rémunérée au Pérou, ont expliqué que les tâches agricoles auxquelles ils participaient étaient acceptables pour eux car les tâches étaient faciles et qu'ils pouvaient les terminer rapidement et aller à l'école. Comme décrit dans les chapitres précédents, certains enfants peuvent poursuivre leurs études grâce à leur travail, car leurs revenus sont utilisés pour leurs frais de scolarité ou le matériel scolaire. Des enfants d'un certain nombre de pays ont également décrit comment ils encourageaient et soutenaient leurs frères et sœurs plus jeunes à aller à l'école et à faire leurs devoirs. Des enfants de divers contextes ont suggéré qu'ils, ainsi que leurs parents, devraient mettre la priorité sur un temps où ils sont capables d'étudier et se reposer. Des adolescents qui travaillaient comme petits vendeurs au Pérou ont dit qu'ils peuvent *"vendre, mais seulement pendant les vacances, et pendant les heures où nous ne courons aucun risque."* Ils sortent pour faire des ventes *"pendant les vacances afin de ne pas nuire à nos études."*

Des membres du CCE du Kosovo qui travaillent comme ramasseurs de déchets sur les chantiers de construction et aident leurs familles voulaient insister sur le fait qu'ils ne sont pas payés assez et qu'ils travaillent parfois de longues heures mais ne sont pas rémunérés pour les heures supplémentaires.



Avoir suffisamment de temps pour jouer et se reposer

Dans le cadre de l'activité *"inventorier le travail que nous pouvons faire"*, les enfants de 9 consultations dans 7 pays en Afrique, Asie et Amérique latine ont partagé leur besoin d'avoir suffisamment de temps pour jouer et se reposer[53]. Les enfants préféraient effectuer des tâches qui pouvaient être accomplies rapidement et facilement afin qu'ils aient suffisamment de temps pour jouer et se reposer. Par exemple, des filles en Inde qui faisaient des travaux domestiques et agricoles avec, et pour leurs parents, ont dit : *"Ce travail n'est pas physiquement éprouvant, nous pouvons nous détendre et travailler."* Des adolescentes au Guatemala ont déclaré qu'elles pouvaient travailler dans un magasin, faire le ménage ou prendre soin d'un enfant car *"ces travaux sont moins dangereux et nous donnent plus de temps pour jouer."* Certains enfants ont également souligné l'importance des emplois informels qui permettaient d'avoir des horaires de travail flexibles, en leur donnant suffisamment de temps pour étudier, jouer et se reposer.

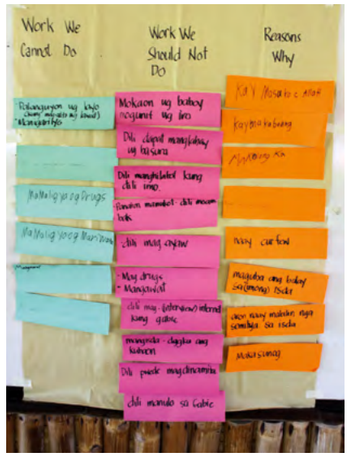
Un salaire juste

Certains enfants d'Argentine, d'Inde et du Guatemala ont suggéré qu'avoir un salaire juste était une condition nécessaire pour considérer le travail comme acceptable pour les enfants. Par exemple, un groupe d'adolescents au Guatemala a suggéré qu'ils pourraient travailler comme vendeurs de produits artisanaux ou de tortillas, assistants de cuisine ou cireurs de chaussures si *"ils sont bien payés."*

53 Le chapitre 5.3 explore les efforts et les points de vue des enfants sur la façon d'équilibrer leur travail avec suffisamment de temps pour jouer et se reposer.

6.2 Travail que les enfants pensent ne pas pouvoir faire et les raisons derrière cela

De nombreux types de travail que les enfants pensaient ne pas pouvoir faire ont été mentionnés par des groupes de filles et de garçons, comprenant : porter des choses lourdes, travailler dans le domaine de la construction, vendre des marchandises dans la rue, un travail agricole difficile (par ex. : labourer), conduire, voler, se prostituer, produire ou vendre de l'alcool/vendre de la drogue, travailler dans les mines, creuser en profondeur, et d'autres tâches.



Activité d'inventaire avec des filles, Philippines

Différences entre les genres :

Comme mentionné ci-dessus, les données entre les groupes de genre ne peuvent être comparées de manière simple ; cependant, les groupes de garçons ont suggéré plus fréquemment qu'ils ne pourraient pas faire de travaux de construction, voler, vendre de la drogue ou creuser en profondeur. En revanche, un plus grand nombre de groupes de filles ont suggéré qu'elles ne pourraient pas être impliquées dans la prostitution, la collecte de bois, le travail dans les mines et le travail domestique rémunéré. Bien que les garçons et les filles aient des raisons pour lesquelles ils pensaient ne pas pouvoir faire certains types de travail spécifiques, ces raisons divergeaient parfois selon les genres. Alors que les garçons et les filles ont tout autant mis l'accent sur les risques de préjudices physiques, tels que se couper en coupant du bois, les filles ont souligné plus souvent que les garçons les risques de harcèlement sexuel auxquels elles sont confrontées en allant chercher du bois.

Nocif : malsain, dangereux ou risque de douleur, blessure ou accident

Les enfants de 71 consultations à travers 27 pays (couvrant toutes les régions) ont souligné qu'ils ne devraient pas être engagés dans un travail qui est nocif ou qui cause une mauvaise santé, y compris la douleur physique, les blessures, les accidents ou un stress mental/émotionnel. Les types de travail les plus souvent mentionnés comme travail que les enfants ne pourraient pas faire, tels que transporter des choses lourdes, les travaux de construction, vendre des marchandises dans la rue et des travaux agricoles difficiles, étaient également décrits comme des tâches nocives, dangereuses ou risquées.

Le fait de porter de lourdes charges entraîne des douleurs corporelles et une mauvaise santé.

Cela a été souligné par des filles et des garçons de différents contextes. Par exemple, des adolescents qui travaillaient dans les mines d'or au Burkina Faso ont dit qu'il n'était pas bon pour eux de *"transporter des charges lourdes sur le site de travail car cela est pénible."* Des filles de 8 à 12 ans vivant dans une communauté rurale en Inde ont déclaré qu'elles *"ne pouvaient pas porter de sacs lourds dans les champs car elles souffrent de douleurs aux mains et dans le corps."* Les enfants ont également suggéré que la vente à petite échelle ne convenait pas aux enfants s'ils devaient régulièrement porter de lourdes charges pouvant entraîner des maux de dos ou des douleurs corporelles.

Des risques accrus d'accidents, de blessures et de douleurs corporelles

ont été identifiés par les enfants, surtout s'ils étaient engagés dans un travail de construction, un travail en usine, un travail dans les mines, un travail agricole (qui était pénible ou impliquait des pesticides), le transport de charges lourdes comme vendeurs ou porteurs, ou le ramassage de déchets. Par exemple, des adolescents aux Philippines ont déclaré : *"Le travail de construction et de maçonnerie est dangereux pour les enfants et est physiquement épuisant."* Des enfants du Burkina Faso ont déclaré qu'ils ne devraient pas travailler dans les mines d'or à cause *"des maladies, du risque de blessure avec la pioche, de la poussière, des glissements de terrain pouvant entraîner la mort, des dérapages pouvant causer la fracture d'un membre, ou de la prise de drogues pour être efficace dans les mines."* Des adolescentes au Tchad ont déclaré qu'elles ne devraient pas être impliquées dans la *"prostitution en raison de risques tels que les maladies, les IST, le SIDA, l'hépatite."*



Anecdote

Lors d'une discussion plénière entre

des garçons qui travaillaient comme ramasseurs de déchets dans une ville d'Indonésie,

ils ont résumé ainsi : bien que certains enfants pensent pouvoir ramasser des déchets parce qu'ils doivent gagner de l'argent pour leurs familles, certains enfants ne pensent pas qu'ils devraient le faire, parce que c'est un travail dangereux, qui les expose au risque d'être maltraité par d'autres personnes, adultes et pairs, non seulement physiquement, mais aussi verbalement et sexuellement.

Comme décrit dans le chapitre précédent sur les aspects que les enfants n'aiment pas dans leur travail, les emplois qui exposent les enfants à la poussière, aux produits chimiques ou aux pesticides, ou qui causent d'autres dommages et blessures devraient être évités. De plus, les enfants ont déclaré qu'ils devraient éviter un travail qui les expose au feu et au risque d'accidents et de brûlures, ou un travail qui implique de longues heures au soleil car cela peut conduire à diverses maladies. Être chauffeur ou copilote (dans un bus, un pousse-pousse ou un bateau) a également été considéré comme un travail qu'ils ne pourraient pas faire, à cause des risques accrus d'accident et de l'illégalité de la conduite en étant mineur.

Trop difficile ou trop lourd pour l'âge ou les capacités

Les enfants et les adolescents de 37 consultations dans 19 pays couvrant chacune des régions ont souligné que certains types de travail ne leur convenaient pas car ils étaient trop difficiles ou trop lourds pour leur âge ou leurs capacités. Des filles et des garçons de différentes tranches d'âge ont expliqué qu'ils n'aimaient pas transporter des marchandises lourdes (telles que des grandes quantités de bois, eau, fruits, légumes, riz, céréales, minéraux, sacs ou bagages lourds, ciment, briques) ou des enfants lourds. Par exemple, un garçon de 10 ans au Nigeria a déclaré que les enfants de son âge étaient trop petits pour porter du ciment ou des blocs. Un groupe d'enfants de 10 à 13 ans au Myanmar a déclaré : *"Nous ne devrions pas travailler pour les autres, car nous ne sommes pas assez âgés."* Des adolescents au Tchad ont déclaré : *"Nous ne devons pas prendre d'autres bagages lourds, notre âge ne nous permet pas de prendre ce qui est trop lourd."*

Travail illégal ou qui augmente le risque d'être en conflit avec la loi

Les enfants de 31 consultations dans 18 pays, couvrant chacune des régions, ont souligné qu'il y a certains types de travail qu'ils ne pourraient pas faire, soit parce qu'ils sont illégaux, soit parce qu'ils comportent des risques accrus d'être en conflit avec la loi. Les enfants ont souligné qu'ils ne devraient pas être impliqués dans le vol, la prostitution ou la vente de drogues ou d'alcool parce que ces activités sont illégales. Par exemple, des filles au Kenya ont dit qu'elles ne devraient pas *"trafiquer des drogues car elles sont nuisibles, on pourrait être arrêtées, et c'est contre nos droits."* Des garçons syriens qui travaillaient comme petits vendeurs en Jordanie ont suggéré qu'ils ne devraient pas travailler dans des stands mobiles dans les rues car cela est illégal et peut entraîner une amende ou une peine d'emprisonnement. Conduire ou être co-pilote dans des bus, des pousse-pousse et des bateaux était également illégal pour les jeunes en dessous d'un certain âge dans de nombreux pays. Des adolescents en Indonésie ont expliqué que même si travailler comme serveurs dans un café-billard ou comme passeurs de drogue peut leur rapporter de l'argent,

Les membres du CCE du Pérou ne considéraient pas le vol ou la prostitution comme des formes de travail, mais plutôt comme des activités criminelles. Les membres du CCE d'Indonésie ont souligné que le fait de se prostituer ou de vendre de la drogue serait très préjudiciable pour leur avenir, à la fois physiquement et mentalement.

ces emplois sont très dangereux. Des enfants ont partagé des histoires sur le fait que certains de leurs amis avaient été impliqués dans le trafic de drogue et avaient été attrapés par la police.

Certains groupes ont suggéré que les enfants ne devraient pas être impliqués dans le ramassage des déchets, la vente à petite échelle dans les rues ou la mendicité, car cela augmente le risque d'être en conflit avec la loi. Par exemple, des enfants de 10 à 13 ans au Myanmar ont déclaré qu'ils ne devraient pas ramasser de déchets car ils pourraient être attrapés par la police. Aux Philippines, des jeunes filles de 8 à 12 ans ont mis en garde contre le fait d'être petits vendeurs (par ex. en vendant des œufs, des épices ou des snacks) en se rappelant avoir été réprimandés par la police, surtout si elles travaillaient la nuit. Des enfants roms de 8 à 12 ans en Albanie ont déclaré que les enfants ne devraient pas *"mendier ou ramasser des matériaux recyclés car notre vie est en danger, ce travail n'est pas autorisé et vous pourriez être arrêté."* Certains enfants ont également déconseillé de travailler comme employés domestiques au cas où ils seraient injustement accusés de vol.

Les membres d'un CCE en Inde ont souligné que les enfants ne devraient pas mendier car cela va à l'encontre de leur dignité. Dans les sociétés tribales, les gens ne croient généralement pas à la mendicité ; ils préfèrent plutôt travailler dur pour gagner leur vie.

Risques accrus d'abus et de violence

Des enfants de 20 consultations dans 12 pays couvrant chaque région [54], d'âges différents, ont souligné le fait que certains types de travail, d'heures de travail ou types d'employeurs augmentent le risque d'abus et de violence sur les enfants. Par exemple, les enfants d'un certain nombre de pays ont insisté sur le fait que les enfants ne devraient pas travailler tard le soir, car cela augmente les risques d'abus et de violence, notamment les risques d'enlèvement et de trafic d'êtres humains. En insistant sur ce point, des adolescents du Pérou ont suggéré : *"Nous ne devrions pas travailler dans des endroits dangereux, des discothèques ou des bars à cause des dangers dans la rue. Quand nous travaillons tard, nous voyons des hommes ivres, des prostituées, et nous sommes victimes de vols."*

Des enfants dans certains contextes ont suggéré qu'ils ne devraient pas travailler pour des personnes inconnues ou qui n'ont aucun rapport avec eux, car cela pourrait les exposer à des cas d'abus. Par exemple, des filles du Kenya, d'Inde, de Syrie et d'Indonésie ont suggéré que les filles ne devraient pas être employées comme domestiques *"car elles sont exposées à des abus sexuels de la part de leur employeur"* (Indonésie) et qu'il y a des risques accrus de *"maltraitance et déni de droits"* (Kenya). Des adolescentes en Inde ont suggéré qu'elles ne devraient pas être engagées dans des types de travail salarié car elles ont exprimé des préoccupations concernant le manque de sécurité et la possibilité de se faire agresser. Des adolescents dans une ville indienne ont suggéré que ni les garçons, ni les filles ne devraient vendre des choses dans la rue, car les filles et les garçons étaient vulnérables aux différentes formes d'abus lorsqu'ils travaillaient dans la rue. Des filles dans différents pays ont également souligné les risques d'abus sexuels lorsqu'elles allaient chercher du bois ou de l'eau.

Impact négatif sur les études

Les enfants de 19 consultations dans 13 pays couvrant toutes les régions ont souligné que les enfants ne devraient pas être engagés dans des types de travail ayant un impact négatif sur leurs études. Par exemple, des filles âgées de 8 à 12 ans en Éthiopie rurale ont déclaré qu'elles ne devraient pas être engagées dans *"des petits commerces, cuisiner des injeras [55] ou préparer le maïs pour la bière locale, car cela fait pression sur la scolarité et le temps d'étude."* Un groupe d'anciens enfants travailleurs en Inde a en plus conseillé aux enfants de ne travailler dans aucun secteur qui les paie car cela prive les enfants de leur droit à l'éducation (en les motivant à travailler davantage). La majorité des enfants ont souligné que les enfants ne devraient pas travailler à temps plein, ni travailler pendant les heures de classe, car cela entrave leur éducation. Des adolescentes en Indonésie ont également suggéré que les enfants ne devraient pas être impliqués dans un travail se terminant tard le soir car *"s'ils rentrent chez eux tard, ils seront fatigués à l'école."*

Travail qui relève de l'exploitation, de trop longues heures de travail

Les enfants de 12 consultations dans 8 pays d'Afrique, d'Asie et du Moyen-Orient, notamment des consultations impliquant d'anciens enfants travailleurs, ont déclaré que les enfants ne devraient pas être engagés dans un travail qui relève de l'exploitation, où ils doivent travailler pendant de longues heures sans avoir assez de temps pour étudier et jouer. Des enfants en Inde et au Kenya ont suggéré que les enfants

54 Excepté en Europe où l'échantillon d'enfants consultés était petit (57)
55 Un plat traditionnel.

ne devraient pas être des travailleurs salariés, des journaliers, des travailleurs asservis ou travailler dans des usines, car ils seraient beaucoup plus exploités que dans d'autres formes de travail. Des adolescentes syriennes qui vivaient et travaillaient en Jordanie ont également suggéré que les enfants ne devraient pas *"travailler en usine car les heures de travail seraient trop longues."* Des filles indonésiennes ont indiqué que les enfants ne devraient pas travailler comme employés domestiques car ce travail est trop exigeant pour eux. Des adolescentes du Népal ont également indiqué que les filles et les garçons ne devraient pas faire trop de tâches ménagères car on ne devrait pas s'attendre à ce que les enfants *"travaillent sans répit du matin jusqu'à tard le soir."*

Contre leur religion ou culture

Quelques groupes d'enfants d'Asie, d'Amérique latine et du Moyen-Orient, en particulier des groupes de réfugiés syriens, ont mis l'accent sur certains types de travail ou lieux de travail qui ne convenaient pas aux filles et/ou aux garçons à cause de leur religion ou leur culture. Alors que la majorité des enfants ont suggéré qu'ils ne devraient pas voler parce que c'était illégal, d'autres enfants, y compris des enfants musulmans du Bangladesh et de Syrie et des enfants chrétiens des Philippines, ont insisté davantage sur le fait qu'ils ne devraient pas voler car c'était *"immoral"*. Des adolescents syriens en Jordanie ont déclaré qu'ils ne devraient pas être impliqués dans le *"commerce illicite - l'alcool, le trafic d'êtres humains, la prostitution ou le vol parce que c'est contre l'islam."*

Principales considérations politiques et pratiques émergeant du chapitre six :

Plutôt que de simplement classer certaines formes, professions ou secteurs de travail, comme un travail qui est nocif et devrait être aboli, l'expérience et les points de vue des enfants sur le travail qu'ils peuvent et ne peuvent pas faire devraient être pris en compte. Dans l'idéal, les professions et secteurs nocifs sont identifiés conjointement avec les enfants de chaque pays.

•

Un angle de non-discrimination et prenant en compte le genre est requis pour éclairer les évaluations, la planification et le suivi continu des politiques et pratiques visant à améliorer la vie des enfants travailleurs issus de divers milieux (y compris les enfants handicapés, enfants apatrides ou réfugiés, etc.).

•

Augmenter les investissements du gouvernement et des donateurs pour les ressources humaines afin de prendre en charge la gestion des cas de protection des enfants, d'évaluer et de planifier les actions dans l'intérêt supérieur de l'enfant (en tenant compte des points de vue de l'enfant, des membres de sa famille et des autres parties prenantes).



7 "Facteurs de protection et de risque"



D'après les résultats des consultations, il est clair que les conclusions sont contrastées pour les enfants travailleurs.

Par exemple, certains enfants tirent profit du travail, parce que leurs revenus les aident à satisfaire leurs besoins fondamentaux, ils se sentent appréciés et fiers de contribuer à leur famille et ils acquièrent de nouvelles compétences. Inversement, certains enfants sont confrontés à des conséquences négatives de leur travail, par exemple parce qu'ils font face à l'exploitation, des préjudices, des blessures, des abus ou de la violence, ou qu'ils n'ont pas assez de temps pour étudier, jouer et se reposer. De plus, pour la plupart des enfants, les avantages et les inconvénients du travail des enfants co-existent (Hobbs et McKechnie, 2007). Ainsi, afin d'élaborer et de mettre en œuvre des politiques et des pratiques qui améliorent la protection, le bien-être et le développement des enfants, il est important d'identifier et de réduire les facteurs de risque qui augmentent la probabilité de conséquences néfastes du travail des enfants, et d'identifier et de renforcer les facteurs de protection qui contribuent aux résultats positifs du travail des enfants.

Grâce au processus initial d'analyse et de codification des résultats des consultations par les consultants, certains facteurs ont rapidement été identifiés comme étant des potentiels facteurs de protection et de risque. Par exemple, il y avait un certain nombre de scénarios différents où les enfants ont décrit qu'ils se sentaient plus en sécurité de travailler à la maison ou près de leur maison, cela a donc été identifié comme un facteur de protection potentiel. À l'inverse, des enfants ont décrit comment la pauvreté familiale les obligeait à s'engager dans un travail risqué, ce qui a été identifié comme un facteur de risque probable. Une liste de 20 facteurs a été incorporée dans un exercice à l'intention des membres des Comités Consultatifs des Enfants. Cela a permis aux enfants travailleurs d'analyser et de partager leurs points de vue et leurs expériences concernant ces facteurs afin de clairement les identifier comme influençant les résultats positifs ou négatifs associés au travail des enfants. De plus, les membres des CCE ont eu l'occasion d'identifier des facteurs de protection et de risque supplémentaires à travers ces discussions.

Activité de discussion sur les facteurs de protection et de risque par les Comités Consultatifs des Enfants :

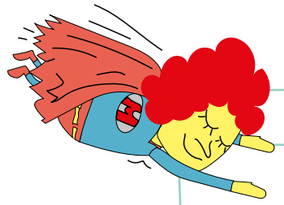
Des membres de 11 Comités Consultatifs des Enfants ont entrepris cette activité (quatre en Inde et un en Indonésie, en Jordanie avec des réfugiés syriens, au Kenya, au Kosovo, au Népal, au Pérou et en Thaïlande). Les membres des CCE ont reçu : un tableau de papier avec les facteurs de protection/de risque et des scores de +5 à - 5, un ensemble de 20 notes autocollantes, chacune avec un facteur écrit dessus, et quelques notes autocollantes vierges. L'activité a été présentée au groupe et on leur a demandé de lire chaque note autocollante et de discuter et décider si le facteur sur la note aucollante était :

Un facteur de protection

augmentant la probabilité d'avoir des expériences positives du travail des enfants. S'il s'agit d'un facteur de protection, placez-le sur le + 1 jusqu'au +5. Placez-le sur un score plus élevé (par exemple +4 ou +5) si c'est un facteur qui a beaucoup d'influence sur la création d'expériences positives.

Un facteur de risque

augmentant la probabilité d'avoir des expériences négatives du travail des enfants. S'il s'agit d'un facteur de risque, placez-le sur le -1 jusqu'au -5. Placez-le sur un score plus négatif (par exemple - 4 ou -5) si c'est un facteur qui a une forte influence sur la création d'expériences négatives.

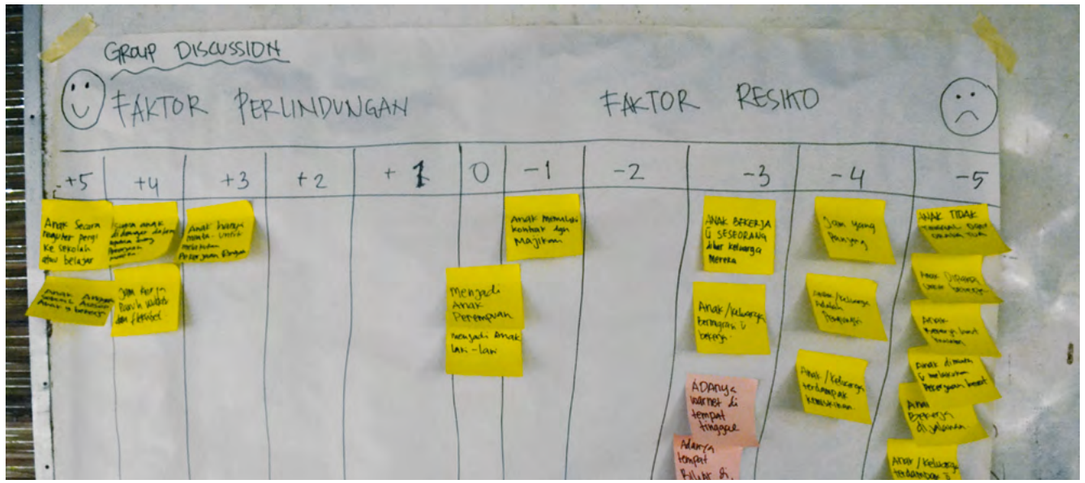


Remarque

Si les membres des CCE pensaient que ce facteur n'avait aucune influence sur les expériences positives ou négatives, on leur a demandé de le placer sur zéro.

Pour chaque facteur, un rapporteur notait le score et les raisons fournies, notant notamment les différences entre les membres du groupe. De plus, les membres des CCE ont également été encouragés à ajouter d'autres facteurs de protection ou de risque qu'ils jugeaient importants.

Pour développer le classement général, un score préliminaire moyen a été généré en compilant les résultats de chaque CCE. Pendant le processus d'obtention de remarques sur l'ébauche du rapport (de juillet à août 2017), les CCE ont également eu l'occasion d'examiner et de partager leurs commentaires sur les scores globaux et les raisons. Des membres de six CCE (trois en Inde et un en Indonésie, au Kosovo et au Pérou) ont partagé leurs remarques et de nouveaux scores moyens ont été générés pour les résultats finaux.



Analyse des facteurs de protection et de risque par l'un des Comités Consultatifs des Enfants en Indonésie

Résultats globaux de l'analyse des Comités Consultatifs des Enfants sur les facteurs[56] de protection et de risque :

Facteurs de protection

+5

L'enfant va régulièrement à l'école ou étudie
(+ 4.8)

+4

L'enfant fait partie d'une association d'enfants travailleurs
(+ 3.2)

+3

La voix de l'enfant est entendue dans les décisions sur son travail
(+ 2.8)

On demande seulement à l'enfant de faire un travail léger
(+ 2.6)

+2

Les heures de travail de l'enfant sont à mi-temps et flexibles
(+ 1.2)

+1

Neutre

Être un garçon
(+ 0.1)

En plus des 20 facteurs explorés par les membres des CCE dans le cadre des 11 activités de discussion sur les facteurs de risque et de protection, des facteurs supplémentaires ont été suggérés par des membres à d'autres moments, qui ont également été appuyés par une analyse plus approfondie des résultats des consultations[57] :

Facteurs de protection supplémentaires :

- **L'enfant ressent de l'amour, de l'affection et de l'aide de la part de sa famille**
- **De bonnes possibilités d'emploi pour les parents de l'enfant dans leur propre village/ville**
- **Des investissements du gouvernement dans les infrastructures et autres services de base**
- **L'enfant travaille à la maison et/ou avec des membres adultes de la famille**
- **Les ONG sont actives dans la promotion des droits de l'enfant**

56 Montrant les scores moyens finaux des résultats combinés incorporant les consultations des CCE, les résultats des activités et leurs commentaires sur les constatations globales initiales (partagées dans le rapport provisoire de juillet 2017).

57 Certains membres des CCE ont également souligné les types de travail qui étaient nuisibles, comme le travail dans les hôtels et le ramassage des déchets, ces constatations ont été intégrées au Chapitre 6 sur le travail que les enfants peuvent et ne peuvent pas faire.

Facteurs de risque

-5

-4

L'enfant doit faire un travail pénible ou dangereux
(- 4.5)

-3

L'enfant est forcé à travailler
(- 4.5)

Les parents/tuteurs de l'enfant n'ont pas d'emploi stable
(- 3.9)

L'enfant travaille tard le soir
(- 4.3)

-2

La famille de l'enfant est touchée par la pauvreté
(- 3.5)

L'enfant travaille dans la rue
(- 4.2)

-1

L'enfant a un contrat avec l'employeur
(-1)

Être une fille
(- 2.4)

L'enfant travaille pour quelqu'un en dehors de sa famille
(- 3.3)

L'enfant ne vit pas avec ses parents
(- 4.2)

L'enfant/la famille migrent pour le travail
(- 3.2)

L'enfant travaille de longues heures
(- 4.2)

L'enfant/la famille sont affectés par un conflit ou une catastrophe
(- 4.0)

L'enfant/la famille sont réfugiés ou apatrides
(- 4.0)

Facteurs de risque supplémentaires :

- **L'enfant ou un membre de la famille est dépendant à l'alcool, aux drogues, au jeu ou à Internet**

Facteurs de protection

L'enfant va régulièrement à l'école (échelle de score des CCE : +3 à +5, score moyen de +4,8)

Les parents valorisant l'éducation des enfants et les enfants allant régulièrement à l'école ont été identifiés comme des facteurs de protection forts par les enfants. Les membres des CCE de chaque région ont souligné le fait que les enfants ont le droit à l'éducation. Grâce à l'éducation, ils peuvent acquérir des compétences et des connaissances qui les aideront à trouver de meilleurs emplois et à gagner de bons salaires, ce qui conduira à un avenir meilleur. Des membres des CCE d'Inde, de Thaïlande et du Pérou ont déclaré que les connaissances acquises à l'école les aident à se protéger et que, lorsque les enfants sont éduqués, ils sont également moins susceptibles d'être exploités et trompés. Un membre du CCE en Indonésie a encouragé le gouvernement à réduire le coût de l'éducation et à faciliter le processus d'inscription afin que tous les enfants aient accès à l'école. Un membre du CCE en Inde a également mentionné que le fait de fournir des repas gratuits à l'école constitue une incitation à venir, et peut réduire le besoin des enfants de gagner leur vie. Des membres du CCE du Kosovo ont clairement dit que si un enfant ne va pas à l'école, il travaillera, alors que quand ils sont à l'école, ils font une pause dans leur travail et ont plus de temps pour se détendre. Au contraire, un membre du CCE au Kenya a décrit comment il se sentait obligé d'étudier et préférerait avoir plus de temps pour travailler.

Remarques de membres du CCE en Indonésie : *"L'éducation est un droit de l'enfant. Si nous n'allions pas à l'école, nous n'aurions pas de connaissances et un brillant avenir."*

Étude de cas 17

Des garçons âgés de 11 à 17 ans qui fréquentent l'école et travaillent comme cireurs de chaussures à Asuncion, au Paraguay, ont décrit comment ils ont formé une association de cireurs de chaussures dans le terminal de bus. Leur association fonctionne depuis 5 ans. Grâce à leur implication dans l'association, les enfants ont appris à connaître leurs droits, ils ont analysé leurs réalités et ils se sont protégés ainsi que leurs camarades plus jeunes contre les dangers sur le lieu de travail. À travers leurs efforts d'organisation, ils avaient fait de la place sur leur lieu de travail pour étudier et faire leurs devoirs, se reposer, jouer et prendre leurs repas. Ils étaient fiers de travailler pour aider leur famille, et les adolescents membres de l'association ont souligné comment l'association leur avait fourni la camaraderie, le respect, les conseils et le soutien nécessaires pour gagner honnêtement leur vie. Grâce à leur association, ils ont eu accès à la formation, à l'apprentissage, aux loisirs et au jeu. Les membres ont estimé que la plus grande réussite de l'association était d'avoir un bon équilibre entre le travail, les études et les jeux qui permettait que leurs droits soient respectés.



L'enfant fait partie d'une association d'enfants travailleurs (échelle de score des CCE : -3 à +5, score moyen de +3,2)

La majorité des CCE ont identifié les avantages des enfants travailleurs s'organisant en associations pour avoir une plate-forme à partir de laquelle les enfants peuvent exprimer leurs opinions et revendiquer leurs droits. Des membres du CCE au Pérou ont souligné : *"Si les enfants appartiennent à une association, ils peuvent exprimer leurs points de vue et faire des propositions à ceux qui nous aideront à être écoutés et à défendre notre bien-être."* Les associations d'enfants travailleurs peuvent aider les enfants travailleurs à défendre collectivement leurs droits, à se protéger et à négocier de meilleures conditions de travail ou une meilleure compensation en cas d'accident. Les enfants travailleurs ont mentionné qu'ils se sentaient protégés et qu'ils s'étaient fait des amis dans leur groupe. Grâce à leurs associations, ils pouvaient : partager leurs expériences et leurs sentiments, apprendre à connaître leurs droits et d'autres choses nouvelles, se donner des conseils et se soutenir, et étudier et jouer. Le fait d'être membre d'associations d'enfants

a également augmenté l'estime de soi des enfants et le respect des autres pour eux. Cependant, des membres des deux CCE en Inde ont suggéré qu'il était préférable que les enfants fassent partie de groupes d'enfants ordinaires, avec d'autres enfants scolarisés, afin qu'ils puissent aussi aller à l'école et promouvoir plus largement les droits des enfants.

La voix de l'enfant est entendue dans les décisions sur son travail (échelle de score des CCE : -2 à +5, score moyen de +2,8)

Des enfants ont suggéré que les enfants travailleurs auraient une situation plus positive si leurs points de vue et suggestions étaient entendues dans les décisions qui les concernaient, non seulement à la maison, mais aussi sur leur lieu de travail, dans la communauté et dans les politiques gouvernementales. Si les adultes écoutaient réellement les enfants, ils pourraient prendre des mesures pour réduire les risques auxquels les enfants sont confrontés et faciliter leurs études. Les enfants ont également expliqué que lorsque leurs parents, tuteurs ou employeurs prennent en compte leurs préférences concernant le travail qu'ils font et leurs heures de travail, cela augmente leur protection et leur bien-être. Cependant, certains membres des CCE d'Inde, d'Indonésie, du Kenya et du Népal ont décrit leur difficulté à faire part de leurs préoccupations à leurs parents ou employeurs. Les adultes ne leur donnent pas souvent le choix quant au travail qu'ils font, et ils n'écoutent pas leurs points de vue ou leurs préférences. Des dimensions liées au sexe ont également été mentionnées, car les membres du CCE au Kenya ont expliqué que les points de vue des filles ne sont pas pris en compte dans les décisions concernant leur travail, tandis que les points de vue des garçons le sont. Si les enfants défient leurs parents ou l'employeur de suivre leurs choix, ils risquent d'être grondés, battus ou une réduction de leur salaire. Cependant, des membres du CCE au Pérou ont encouragé les enfants à ouvrir les voies de communication avec leurs parents et leurs tuteurs, à exprimer leurs opinions et leurs sentiments sur le travail qu'ils font et ne veulent pas faire, et à faire en sorte que leurs points de vue soient pris en compte.

On demande seulement à l'enfant de faire un travail léger (échelle de score des CCE : -3 à +5, score moyen de +2,6)

La majorité des CCE ont indiqué que les enfants étaient plus susceptibles d'obtenir des résultats positifs du travail si on leur demandait seulement de faire un travail léger. Les enfants ont décrit comment ils pouvaient apprendre des compétences à partir d'un travail léger, acquérir de l'autonomie et aider leurs parents sans l'aspect négatif d'être trop fatigué. Les enfants ont dit qu'ils étaient heureux de faire un travail léger et inoffensif s'ils avaient encore le temps d'étudier, de jouer et de se reposer. Cependant, des membres d'un CCE en Inde ont déclaré que le travail léger pouvait encore présenter des risques. Par exemple, aller chercher de l'eau dans un puits peut sembler être un travail facile, mais il y a des risques que l'enfant tombe dans le puits.



Analyse des facteurs de protection et de risque par un autre Comité Consultatif des Enfants en Inde

Facteurs de risque

L'enfant doit faire un travail pénible ou dangereux
(échelle de score des CCE : -2 à -5, score moyen de -4,5)

Tous les membres des CCE ont insisté sur le fait que les enfants faisaient face à des résultats nettement plus négatifs si on leur demandait de faire un travail pénible ou dangereux. Les résultats des consultations plus larges ont également validé le fait que les travaux pénibles ou dangereux portent préjudice aux enfants physiquement et mentalement, car ils peuvent ressentir des douleurs corporelles, des blessures, de la fatigue, des tensions mentales et subir des risques accrus d'accidents mettant leur vie en danger. Les membres d'un CCE d'Inde ont suggéré que les employeurs devraient être sévèrement punis s'ils utilisaient des enfants pour faire des travaux dangereux.

L'enfant est forcé à travailler
(échelle de score des CCE : -3 à -5, score moyen de -4,5)

Les enfants font face à des risques accrus de résultats négatifs lorsqu'ils sont forcés à travailler et lorsqu'ils n'ont aucune voix dans les décisions concernant leur travail, ou combien de temps ou à quelle fréquence ils travaillent. Le fait d'être obligé à travailler augmente la possibilité que les enfants entreprennent un travail qu'ils n'aiment pas, ou qui peut être trop pénible ou dangereux, augmentant ainsi les risques pour la santé et d'accidents. Les enfants qui sont forcés à travailler n'ont peut-être pas assez de temps pour se reposer et dormir. Le fait d'être forcé à travailler a également un effet négatif sur la santé émotionnelle et mentale des enfants, ce qui peut entraîner de la tristesse et de la dépression. Des membres du CCE en Indonésie ont suggéré que les enfants qui sont forcés de travailler sont peut-être plus susceptibles de consommer de la drogue.

Des membres du CCE en Indonésie se sont demandés si le fait de ne pas vivre avec leurs parents constituait un facteur de risque, d'autant plus que l'un des membres du CCE vivait avec sa grand-mère qui s'occupait d'elle, lui permettait d'aller à l'école et lui donnait de l'argent de poche. Ce membre a dit que le fait de vivre avec d'autres personnes soit dangereux ou non dépendait vraiment des situations, parce que les parents maltraitaient parfois leurs enfants.

L'enfant travaille tard le soir
(échelle de score des CCE : 0 à -5, score moyen de -4,3)

Les enfants qui travaillent tard le soir font face à une exposition accrue aux dangers, à la violence et à l'exploitation. Travailler tard le soir nuit également à la santé des enfants s'ils ne dorment pas suffisamment, ce qui affecte négativement leurs possibilités d'étudier et accroît le risque de décrochage scolaire. Les enfants qui travaillent tard le soir sont également plus vulnérables à la criminalité, aux enlèvements, au harcèlement sexuel et à l'exploitation sexuelle.

L'enfant travaille dans la rue
(échelle de score des CCE : 0 à -5, score moyen de -4,2)

Des membres des CCE, en particulier ceux qui avaient déjà travaillé dans la rue, ont décrit les dangers auxquels ils étaient confrontés. Dans les différentes régions, les filles et les garçons qui travaillaient dans la rue étaient confrontés à des risques accrus de conséquences négatives de leur travail en raison de la probabilité plus élevée d'accidents de la route, de discrimination, d'abus et de violence de la part du grand public, et de harcèlement policier. Les enfants travaillant dans la rue sont plus exposés aux gangs et aux risques associés de s'engager dans des activités illégales. Les enfants faisaient également face à des préjudices physiques et à une mauvaise santé à cause de la pollution des rues dans les villes congestionnées.

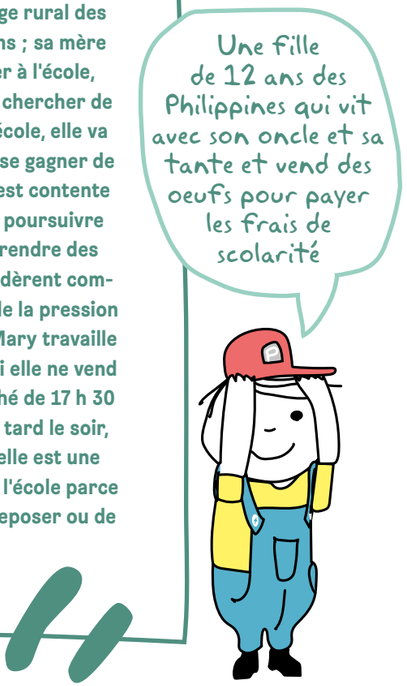
Des membres de l'un des CCE en Inde qui travaillaient dans la rue ont mis l'accent sur la vulnérabilité des enfants à l'exploitation et à la violence. Les enfants sont souvent victimes de harcèlement et de violence de la police.

L'enfant ne vit pas avec ses parents
(échelle de score des CCE : 0 à -5, score moyen de -4,2)

Les enfants qui ne vivent pas avec leurs parents peuvent avoir des difficultés à satisfaire leurs besoins fondamentaux, ils peuvent manquer de soins et d'affection, et ils font face à une exposition accrue à l'exploitation et à la maltraitance. Des membres des CCE ont souligné que la vulnérabilité des enfants aux risques augmentait lorsque les enfants sont séparés de leurs parents, lorsqu'ils vivent seuls, avec d'autres tuteurs ou avec leurs employeurs. Les membres des CCE ont décrit que les enfants dans cette situation peuvent ne pas se sentir en sécurité et sont donc plus susceptibles de s'engager dans des activités risquées ou illégales et d'être exploités. Des membres du CCE au Népal qui vivaient avec leurs employeurs ont décrit la maltraitance et le manque de soins.

Étude de cas 18

Mary[58], une fille âgée de 12 ans, vit dans un village rural des Philippines avec sa tante, son oncle et ses cousins ; sa mère étant morte quand elle était jeune. Avant d'aller à l'école, elle effectue des tâches ménagères, comme aller chercher de l'eau. Elle va à l'école de 8 h à 17 h, puis, après l'école, elle va au marché pour vendre des œufs afin qu'elle puisse gagner de l'argent pour payer ses frais de scolarité. Mary est contente de travailler parce que son travail lui permet de poursuivre sa scolarité. Elle est également heureuse d'apprendre des compétences professionelles, et les gens la considèrent comme quelqu'un de travailleur. Cependant, à cause de la pression de la part de sa tante de gagner assez d'argent, Mary travaille très tard le soir et elle est grondée par sa tante si elle ne vend pas assez d'œufs. Elle vend des œufs sur le marché de 17 h 30 à 2 h du matin. À cause du fait qu'elle travaille si tard le soir, elle s'inquiète que d'autres puissent penser qu'elle est une travailleuse du sexe. Elle est aussi très fatiguée à l'école parce qu'elle dort si peu, et elle n'a pas le temps de se reposer ou de jouer les jours d'école.



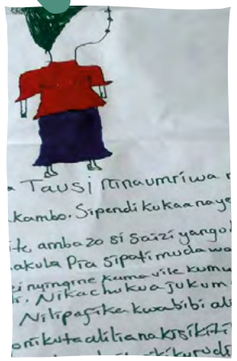
Des membres d'un CCE en Inde ont souligné que le fait de vivre avec des proches n'assurait pas la protection des enfants, car certains tuteurs apparentés maltraitent et exploitent les enfants. Les résultats des consultations plus larges ont fourni des illustrations de risques accrus d'enfants étant délaissés et exploités par des tuteurs apparentés, des beaux-parents et des tuteurs non apparentés.

Cependant, des membres des CCE ont également souligné que certains enfants sont bien traités par les tuteurs s'occupant d'eux, y compris des grands-parents et d'autres membres de la famille. Les membres des CCE d'Indonésie, du Kenya et du Pérou ont reconnu que certains enfants sont témoins et victimes de violence domestique chez eux et manquent de soins et d'affection de la part de leurs parents, surtout si leurs parents abusent de l'alcool ou de la drogue. Dans un tel contexte, un membre du CCE du Pérou a indiqué que le fait de vivre avec un autre tuteur peut constituer un facteur de protection si l'enfant reçoit plus d'amour, de soins et d'aide dans son nouveau foyer.

L'enfant travaille de longues heures
(échelle de score des CCE : -2 à -5, score moyen de -4,2)

Les membres des CCE ont expliqué que les enfants qui travaillent de longues heures font face à des risques accrus d'avoir une mauvaise santé physique et mentale, car ils n'ont pas assez de temps pour se reposer et jouer. Ils peuvent également être confrontés à de mauvais résultats scolaires, car ils n'ont pas suffisamment de temps pour étudier et risquent d'abandonner l'école. Les enfants qui travaillent de longues heures éprouvent une tension mentale, des maux de tête, de la fièvre et d'autres maladies. Ils peuvent être privés de sommeil, ce qui augmente leurs risques d'accidents et de blessures. Les enfants qui travaillent de longues heures sont souvent sous-payés et donc exploités.

58 Nom changé pour protéger l'anonymat.



Étude de cas 19

"Je m'appelle Tausi[59]. J'ai 16 ans. Je vis avec ma belle-mère. Je n'aime pas vivre avec elle parce qu'elle me maltraite et me donne beaucoup de travail, des travaux pénibles. Je creuse dans le champ pendant de nombreuses heures, toute la journée, je ne trouve jamais le temps pour me reposer et je mange une fois par jour. Si j'explique que je suis fatiguée, elle n'écoute pas, et à la place, elle me donne un autre travail à faire, je dois désherber, arroser les semis de tabac. La fréquence du travail était trop pour moi, j'ai donc décidé de m'enfuir et je vis maintenant avec ma grand-mère. Ma grand-mère était heureuse de vivre avec moi, elle m'a mise en relation avec un programme d'apprentissage où j'apprends à être tailleuse. J'aime tailler, je peux faire mes propres robes et à l'avenir, je vais gagner de l'argent grâce à la couture."

Illustration et texte d'une jeune fille tanzanienne de 16 ans

La famille de l'enfant est affectée par un conflit ou une catastrophe (échelle de score des CCE : 0 à -5, score moyen de - 4)

Les conflits ou les catastrophes ont été identifiés comme un facteur de risque important par les membres des CCE. Les conflits et les catastrophes entraînent : des blessures, la mort, le handicap, la détresse psychologique, la perte des foyers et des moyens de subsistance, le déplacement et la séparation des familles. Les enfants déplacés, qui sont séparés de leurs parents et de leurs familles, sont susceptibles de moins avoir accès à un abri, à la nourriture, aux vêtements, à l'éducation et à d'autres besoins fondamentaux ; et les parents sont susceptibles d'avoir un accès réduit aux emplois. À cause de ces facteurs, les enfants peuvent manquer l'école et être plus susceptibles un jour d'abandonner l'école complètement. La séparation de la famille et la perte des revenus familiaux ajoutent une pression supplémentaire sur les familles et augmentent la possibilité que les enfants travaillent pour gagner leur vie afin de subvenir à leurs besoins fondamentaux. En raison de difficultés familiales accrues et d'options réduites, les enfants touchés par un conflit ou une catastrophe font face à un risque élevé de faire un travail nocif et sont plus vulnérables à l'exploitation.

L'enfant/la famille sont réfugiés ou apatrides (échelle de score des CCE : 0 à -5, score moyen de -4)

Les enfants et les familles qui sont réfugiés ou apatrides sont plus vulnérables que les autres enfants, à cause de la perte de leur maison, de leurs moyens de subsistance et d'autres biens. Les membres des CCE ont mentionné que les familles de réfugiés sont susceptibles de ne pas connaître leurs nouveaux lieux de vie, la langue et la culture. Les parents et les tuteurs peuvent avoir des difficultés à trouver un emploi ; et les parents et les enfants ne peuvent pas savoir quels sont les endroits sûrs ou dangereux pour les enfants, ce qui augmente donc leur vulnérabilité. Les enfants et les familles réfugiés et apatrides se heurtent souvent à des obstacles pour accéder aux services de santé et aux services d'éducation, parmi d'autres. Sans leurs papiers d'enregistrement ou d'autres documents, ils sont susceptibles de ne pas avoir accès aux régimes gouvernementaux adéquats. Les enfants et les membres de la famille peuvent être victimes de discrimination de la part de la communauté d'accueil ou dans les écoles, ce qui peut les amener à abandonner.

Un jeune réfugié syrien de 17 ans affecté par le conflit qui travaille en Serbie

59 Nom changé pour protégé l'anonymat.

Les parents/tuteurs de l'enfant n'ont pas d'emploi stable (échelle de score des CCE : 0 à -5, score moyen de -3,9)

La plupart des membres des CCE ont identifié que, lorsque les parents ou les tuteurs n'ont pas de travail stable, cela constitue un facteur de risque pour les enfants. Dans cette situation, les enfants peuvent faire face à une pression accrue pour gagner leur vie afin de subvenir aux besoins de base de leur famille. Les enfants peuvent être forcés à travailler dans des situations qui sont dangereuses, et leurs parents sont susceptibles de les encourager à manquer l'école ou à abandonner totalement pour gagner leur vie. Lorsque les parents n'ont pas d'emploi stable, ils peuvent accumuler des dettes et prendre de mauvaises habitudes. Cela contribue au stress familial, ce qui peut entraîner une augmentation de la violence au sein de la famille. Un jeune homme de 17 ans, membre du CCE au Pérou, a déclaré : *"Si nos parents avaient un travail, les enfants ne travailleraient pas et ne seraient pas blessés."* Cependant, des membres du CCE en Jordanie ont souligné que, même si leur père avait un emploi stable, une seule source de revenu n'était pas suffisante pour subvenir aux besoins de la famille. De plus, lorsque leurs parents n'avaient pas de permis de travail, cela créait de plus grands défis pour la famille toute entière.

La famille de l'enfant est touchée par la pauvreté (échelle de score des CCE : 0 à -5, score moyen de -3,5)

La majorité des CCE ont souligné que la pauvreté et l'endettement des familles augmentent la possibilité que les enfants abandonnent l'école pour s'occuper de leurs frères et sœurs et des foyers pendant que leurs parents gagnent leur vie. Cela multiplie également le risque que les enfants s'engagent dans un travail dangereux. Dans les zones rurales, les faibles rendements financiers des cultures agricoles et les mauvaises récoltes ont contribué aux difficultés familiales, à l'endettement et à la migration de membres de la famille vers les zones urbaines à la recherche de moyens de subsistance. Les enfants touchés par la pauvreté se sentent souvent obligés de travailler pour contribuer aux revenus de leur famille afin de subvenir à leurs besoins fondamentaux. Les parents peuvent également être prêts à compromettre la sécurité de l'enfant afin d'améliorer les finances de la famille. Vivre dans la pauvreté affectait également la santé émotionnelle et psychologique des enfants à cause de la discrimination et du jugement. Bien que difficile, la pauvreté était perçue comme un facteur de risque moins important que d'autres par la plupart des CCE, classée derrière le fait d'être forcé à travailler, de ne pas vivre avec ses parents ou d'être affecté par un conflit.



Étude de cas 20

Asif[60] vit actuellement seul en Serbie. Ses parents sont divorcés et il a quatre soeurs, dont l'une qui vit avec sa mère au Liban, l'autre en Jordanie et les deux autres qui sont restées en Syrie. Il a quitté la Syrie en 2012 lorsqu'il s'est enfui au Liban à cause du conflit. À l'âge de 13 ans, il a commencé à travailler dans la construction au Liban pour subvenir à ses besoins fondamentaux. Il travaillait huit heures par jour, sept jours par semaine, mais il recevait un faible salaire. Plus tard, il a déménagé en Egypte, où il travaillait de manière informelle, puis il a déménagé en Jordanie. En Jordanie, il passait la majeure partie du temps à travailler dans un magasin pour réparer des téléphones mobiles. Il travaillait jusqu'à 16 heures par jour, sept jours par semaine, et était payé trois fois moins que les autres employés. C'était une période très difficile de sa vie, mais comme il n'avait pas d'autre choix, il acceptait l'exploitation pour pouvoir subvenir aux moyens de survie essentiels.

60 Ibid.

L'enfant travaille pour quelqu'un en dehors de sa famille
(échelle de score des CCE : 0 à -5, score moyen de -3,3)

Les membres des CCE estimaient que les enfants courraient plus de risques en travaillant pour quelqu'un en dehors de leur famille, ce qui pourrait être plus néfaste, car les personnes avec qui ils n'avaient aucune relation existante étaient plus susceptibles de les maltraiter et de les exploiter. Les membres d'un CCE en Inde ont également souligné que les enfants sont exposés à des risques accrus de préjudice simplement en étant employés comme salariés par une personne, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de leur famille.

L'enfant ou les membres de la famille migrent pour le travail
(échelle de score des CCE : +3 à -5, score moyen de -3,2)

La majorité des CCE estimaient que la migration de la famille ou de l'enfant pour le travail augmentait les risques d'effectuer un travail nocif. Ils ont supposé que les familles accumulent des dettes en migrant, ce qui pourrait ensuite obliger les enfants à accepter n'importe quel emploi disponible afin de gagner un revenu pour la famille, sans examiner les risques associés. Lorsqu'ils ne connaissent pas un nouvel endroit, les enfants et leurs parents sont plus vulnérables aux abus et à l'exploitation. De plus, les enfants qui migrent perturbent aussi leur éducation et risquent davantage d'abandonner l'école, surtout s'ils n'ont pas les papiers nécessaires pour s'inscrire dans de nouvelles écoles. Les membres du CCE en Thaïlande ont mentionné que les enfants issus de familles de migrants sont plus vulnérables lorsqu'ils vivent dans la rue et qu'ils vendent de la drogue. Les membres du CCE au Népal ont décrit comment ils avaient migré en milieu urbain pour pouvoir accéder à l'éducation, tandis que leurs parents étaient restés à la maison. En vivant et en travaillant pour d'autres personnes, ils se sentaient plus susceptibles d'être exploités. Dans le même ordre d'idées, les enfants qui restaient avec des proches ou des tuteurs non apparentés lorsque leurs parents migrent pour travailler étaient encore vulnérables à la négligence et à l'exploitation. Néanmoins, les membres du CCE du Kosovo ont suggéré que la migration pour le travail peut être un facteur de protection, car les familles peuvent améliorer leur niveau de vie grâce à la migration et bénéficier de nouvelles opportunités de travail, protégeant ainsi les enfants d'un travail nocif.

Être une fille
(échelle de score des CCE : +3 à -5, score moyen de -2,4)

Des membres des CCE ont eu des discussions intéressantes sur le genre et sur le fait de savoir si être une fille ou un garçon était un facteur de risque ou de protection. Dans la majorité des discussions des CCE en Asie et



en Europe, les membres ont décrit comment les filles sont particulièrement vulnérables aux préjudices du travail, surtout si elles travaillent à l'extérieur de leur maison, en raison des risques accrus de harcèlement sexuel, d'abus et d'exploitation. Les membres du CCE en Indonésie ont décrit comment les filles étaient exposées à la servitude pour dettes, car les parents organisent les mariages de leurs filles afin de rembourser leurs dettes. Certains membres du CCE en Indonésie pensaient que cela dépendait de l'individu, et certaines filles en Inde et au Népal ont décrit comment elles gagnaient en confiance et en force en travaillant à l'extérieur de leur foyer. Leur expérience leur a permis d'améliorer leurs compétences en communication et en négociation, ce qui les aidait à gérer des problèmes de tous les jours. Les membres des CCE du Pérou, de Thaïlande et de deux CCE en Inde ont déclaré que les filles comme les garçons sont sujets à un large éventail de problèmes et ont besoin d'être protégés des adultes, quel que soit leur sexe. Les membres du CCE au Kenya ont suggéré que les filles sont plus protégées si elles vivent et sont prises en charge par les membres de leur famille, mais les risques d'abus augmentent considérablement si elles ne bénéficient pas des soins et de la protection parentale.

Facteurs neutres, ou facteurs qui ont suscité des opinions particulièrement variées :

Être un garçon
(échelle de score des CCE : +4 à -5, score moyen de - 0,1)

En discutant des questions de genre, les membres des CCE avaient des points de vue très différents quant à savoir si le fait d'être un garçon était un facteur de protection ou de risque, ou un facteur neutre. Les membres des CCE de Jordanie, du Kenya, du Kosovo, du Népal et de l'un des CCE en Inde ont estimé que le fait d'être un garçon était un facteur de protection car leur sexe leur permettait d'avoir la liberté de jouer, se déplacer à l'intérieur et à l'extérieur de la maison pour gagner de l'argent, et travailler de façon indépendante sans être contrôlé ou harcelé par les employeurs. Au Kenya et au Kosovo, certains garçons percevaient le travail comme une opportunité de montrer leur force et d'être reconnus comme des hommes qui ont un pouvoir décisionnel élevé. Les membres des CCE du Pérou, de Thaïlande et de deux CCE en Inde ont estimé que le fait d'être un enfant, indépendamment du sexe, les rend plus vulnérables à l'exploitation et à la maltraitance s'ils sont envoyés au travail. Les garçons tout autant que les filles sont vulnérables aux abus physiques, émotionnels et sexuels sur le lieu de travail. En outre, en raison des stéréotypes liés au genre et des idées sur la masculinité, on attend souvent plus des garçons qu'ils portent des choses lourdes et qu'ils entreprennent des tâches dangereuses. Ainsi, un certain nombre de membres des CCE en Inde et au Kenya ont estimé que les garçons étaient également très vulnérables aux conséquences négatives du travail, surtout s'ils devaient faire un travail pénible ou s'ils devaient travailler plutôt que d'aller à l'école.

L'enfant a un contrat/accord avec l'employeur
(échelle de score des CCE : -5 à +5, score moyen de -1)

Il y avait des scores très variés concernant les enfants ayant des contrats de travail formels ou des accords avec leurs employeurs. La plupart des CCE indiens ont identifié cela comme un facteur de risque significatif (-5), et le CCE en Indonésie a identifié cela comme un léger facteur de risque (-1). Le fait d'avoir un contrat était considéré par les membres des CCE comme risqué, car l'employeur traiterait alors les enfants comme des employés, pourrait s'attendre à ce qu'ils obéissent à ses ordres et pourrait les forcer à travailler même si l'enfant ou ses parents étaient malades. Ces pressions créeraient un stress physique et mental pour les enfants. Les membres des CCE en Indonésie et au Kosovo ont également souligné les dangers de la signature d'un contrat, car les enfants sont susceptibles de ne pas bien en comprendre le contenu, ce qui pourrait entraîner de l'exploitation.

Des membres du CCE au Kosovo étaient en désaccord avec les résultats émergents selon lesquels le fait d'être un garçon était un facteur neutre, car ils ont affirmé que "les garçons sont plus forts et ils peuvent se protéger plus facilement."

En revanche, les CCE en Jordanie, au Pérou, en Thaïlande et un CCE en Inde ont estimé que le fait d'avoir un contrat constituait un facteur de protection car il pouvait aider à garantir les droits des enfants sur le lieu de travail. Les membres du CCE au Pérou ont décrit comment des accords contractuels pourraient être développés pour se mettre d'accord sur les heures travaillées, la charge de travail et les congés, réduisant ainsi les risques d'exploitation et augmentant le respect des lois concernant les droits des enfants. Les membres d'un CCE en Inde avaient eu des expériences positives avec le travail sous contrat, où ils avaient de bons rapports avec l'employeur qui les traitait bien. Ils avaient convenu d'un salaire pour une période de temps déterminée, et le fait d'avoir un contrat signifiait qu'ils n'avaient pas besoin de chercher un nouveau travail tous les jours. En revanche, les membres d'un autre CCE en Inde ont déclaré qu'ils étaient exploités par l'employeur lorsqu'ils avaient un contrat de travail dans l'industrie textile. Par conséquent, ils ont identifié le contrat comme un facteur de risque.

Les heures de travail de l'enfant sont à mi-temps et flexibles (échelle de score des CCE : -5 à +5, score moyen de +1,2)

Le fait d'avoir des heures de travail flexibles, à temps partiel, a reçu tout l'éventail des scores de -5 à +5 par les différents CCE. Certains membres des CCE d'Inde, d'Indonésie, du Kenya, du Kosovo, du Pérou et de Thaïlande ont estimé que le travail à temps partiel et flexible était un facteur de protection, car les enfants auraient du temps pour étudier, travailler et jouer. Les membres du CCE du Pérou ont décrit qu'il s'agissait d'un facteur de protection lorsque les enfants pouvaient exprimer leurs points de vue et choisir le travail à temps partiel quand cela leur convenait. Des membres d'un CCE en Inde ont souligné qu'ils pourraient utiliser leurs revenus du travail à temps partiel pour acheter des manuels scolaires et des uniformes scolaires. Toutefois, les membres de deux autres CCE en Inde ont estimé que travailler à temps partiel de manière flexible était un facteur de risque, car même si un enfant est seulement censé travailler à temps partiel, on pourrait attendre d'eux qu'ils accomplissent beaucoup de travail, compromettant ainsi leur temps pour étudier et dormir. Les membres du CCE en Jordanie l'ont classé comme zéro (neutre) car ils ont dit que les employeurs n'autoriseraient pas ou ne seraient pas satisfaits avec des enfants travaillant à temps partiel, avec des heures flexibles. Ils ont souligné que si les enfants travaillent à leur compte, ils sont plus à même de faire des heures flexibles en fonction de leurs propres besoins et intérêts.



Principales considérations politiques et pratiques émergeant du chapitre sept :

Examiner et contrôler les politiques et les pratiques pour s'assurer qu'elles renforcent les facteurs de protection identifiés ci-dessus et réduisent les facteurs de risque. Des efforts particuliers doivent être déployés pour faire face aux risques cumulatifs et assurer des efforts continus pour répondre aux autres facteurs de protection et de risque (non encore identifiés).

•

Soutenir les opportunités pour les enfants travailleurs d'exprimer leurs points de vue, d'accéder à l'information, de former et faire partie d'associations, et de participer au dialogue et aux prises de décision dans les milieux privés et publics pour influencer les décisions les concernant.

•

Promouvoir l'égalité des genres et soutenir les efforts stratégiques et pratiques visant à mettre fin à la violence et à la discrimination liées au genre.

•

Nécessité de renforcer les systèmes de protection de l'enfance du niveau national au niveau local afin d'accroître le suivi et le soutien pour : la prévention et la réponse au travail forcé, dangereux ou nocif ; les soins dans le milieu familial ; l'inscription et le maintien dans les écoles ; la prévention et la réponse à la violence ; direction vers des services de protection sociale, de santé, juridiques et autres.

•

Renforcer les systèmes de protection sociale adaptés aux enfants, accroître les investissements dans le développement rural et garantir l'accès aux services de base, à un travail décent et à des salaires équitables pour les parents et les tuteurs dans les zones reculées, rurales, urbaines et dans les camps.

•

Soutenir la prévention de la violence, la réduction des risques de catastrophe et assurer un soutien humanitaire axé sur l'enfant dans les temps et adéquat pour renforcer la résilience des familles dans les périodes d'adversité.

•

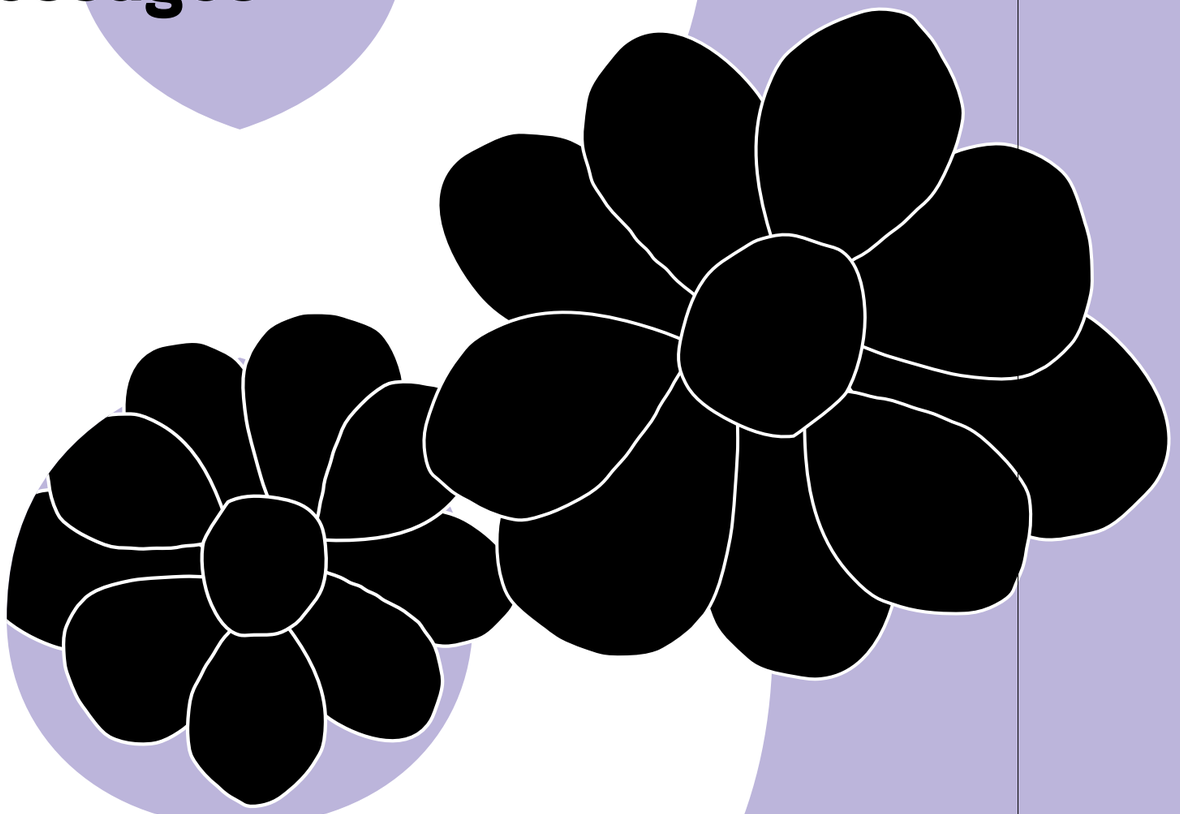
Mettre en œuvre et contrôler les politiques visant à prévenir et à protéger les enfants contre les travaux préjudiciables, dangereux et forcés.

•

Revoir les politiques et les pratiques afin de mettre fin au harcèlement policier envers les enfants travailleurs et former la police sur les droits des enfants.



8. "Évaluation H et Fleurs de soutien" : Points de vue des enfants sur les politiques et leurs messages



Points de vue des enfants sur les politiques et leurs messages

En tant que partie intégrante du processus de consultation, les enfants travailleurs ont été encouragés à identifier et à partager des messages clés avec différents groupes de personnes susceptibles d'améliorer leur vie.

Au cours de 81 consultations, les enfants ont effectué l'activité "Fleurs de soutien" afin d'identifier des messages clés pour différents groupes de personnes. En outre, un outil d'évaluation "H" a été utilisé par les enfants dans les réunions des CCE et dans certaines consultations plus larges afin de partager leurs points de vue et expériences sur les forces et les faiblesses des politiques et pratiques existantes, et leurs suggestions pour les améliorer. Les organisations locales ont été encouragées à soutenir les enfants dans la planification et la mise en œuvre d'initiatives de plaidoyer. Dans 9 pays, des enfants travailleurs ont organisé des actions publiques lors de la Journée internationale des enfants travailleurs (30 avril) ou de la Journée mondiale contre le travail des enfants (12 juin). De plus, des réunions d'Échange National ont été organisées dans 10 pays (Bolivie, Guatemala, Inde, Indonésie, Kenya, Népal, Nicaragua, Pérou, Sénégal, et Thaïlande) afin que les représentants des enfants travailleurs puissent présenter leurs messages clés et en discuter avec les représentants des gouvernements et autres agences. La première section de ce chapitre présente les idées clés des enfants concernant leurs opinions et leurs expériences des politiques et des pratiques existantes.
La deuxième section présente les messages clés des enfants pour différentes parties prenantes, en intégrant les messages tirés des consultations, des réunions des CCE, des actions publiques et des réunions d'Échange National.

8.1 Points de vue des enfants sur les politiques et pratiques existantes



Des garçons avec leur "Fleur de soutien", Inde

Certains enfants ne connaissent pas les politiques nationales ou internationales qui les concernent

Dans de nombreux pays, il n'existe pas suffisamment d'initiatives de sensibilisation et de partage d'informations pour les enfants et les familles sur les lois, les politiques et les pratiques qui les concernent. De nombreux enfants n'étaient pas conscients de leurs droits ou leurs droits aux services. Toutefois, certains enfants travailleurs connaissaient les droits des enfants et connaissaient les lois et les politiques concernant le travail des enfants, la protection et l'éducation, dans le cadre de leurs engagements auprès d'ONG et/ou d'organisations et mouvements d'enfants travailleurs.

Les points de vue des enfants sur les forces des politiques et pratiques existantes

Lois sur le travail des enfants qui protègent les enfants travailleurs contre le travail dangereux

Des enfants de dix pays (Bangladesh, Bolivie, Inde, Jordanie, Kosovo, Kirghizistan, Népal, Pérou, Rwanda et Tanzanie) ont mentionné des aspects positifs des lois existantes sur le travail des enfants qui visaient à protéger les enfants contre le travail dangereux et à garantir leurs droits. Par exemple, des membres de CCE en Inde savaient que la loi sur le travail des enfants (Répression et Réglementation) empêchait l'emploi d'enfants dans des secteurs dangereux. Des enfants réfugiés syriens qui travaillaient en Jordanie connaissaient les règlements internationaux et les lois qui protégeaient les enfants contre le trafic de drogue, la participation à des groupes armés, la prostitution et le trafic d'organes[61]. Ils ont également décrit des lois qui empêchaient les enfants de moins de 14 ans de travailler dans des établissements industriels[62], et dans le secteur agricole pendant les jours d'école[63]. Des adolescents au Kirghizistan ont dit qu'il existait des politiques en place pour limiter le nombre d'heures de travail des étudiants âgés de 14 à 18 ans[64]. Des enfants du Pérou et de la Bolivie ont mentionné qu'il existait un code juridique pour les enfants et les adolescents et qu'ils pouvaient utiliser ce code pour défendre leurs droits[65]. Grâce au plaidoyer des enfants travailleurs en Bolivie, les droits des enfants travailleurs sont reconnus à partir de l'âge de 10 ans (loi nº 548).

61 La Convention 182 de l'OIT pour éliminer les pires formes de travail des enfants, 1999
62 La Convention 5 de l'OIT, 1919
63 La Convention 10 de l'OIT C010 - Convention (nº 10) sur l'âge minimum (agriculture), 1921

Politiques qui soutiennent l'éducation gratuite et obligatoire

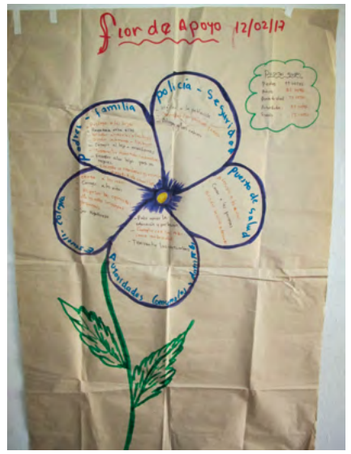
Des enfants de quatre pays (Inde, Jordanie, Kosovo et Népal) ont discuté des avantages d'avoir des politiques qui soutiennent l'éducation obligatoire pour les enfants. Des membres de CCE en Inde ont décrit que la loi sur le droit à l'éducation[66] prévoyait une éducation gratuite et obligatoire pour les enfants de 6 à 14 ans, et un jeune de 16 ans a déclaré : *"La loi sur le droit à l'éducation renforce la loi sur le travail des enfants. "* Certains des enfants réfugiés syriens qui étaient membres du CCE en Jordanie ont déclaré que si la loi soutenant la scolarité obligatoire était réellement mise en œuvre, cela conduirait à de meilleures carrières pour les enfants à l'avenir.

Politiques et pratiques qui soutiennent les soins, la justice et la participation des enfants et protègent les enfants contre la violence

Des enfants du Guatemala, d'Inde, d'Indonésie, de Jordanie, du Kenya, du Népal et du Sénégal ont souligné l'importance des lois et des politiques qui protègent les enfants de la violence et du mariage précoce, ainsi que des lois qui soutiennent les soins et la protection des enfants lorsqu'ils sont en conflit avec la loi. Des membres de CCE en Inde ont mentionné les Comités de Protection de l'Enfance, le Programme Intégré de Développement de l'Enfant et une ligne d'assistance nationale qui soutiennent tous les enfants à risque. En Jordanie, les membres du CCE ont mentionné *"qu'il existe une loi sur la protection de la famille qui peut prévenir la violence dans la famille, à l'extérieur de la famille et sur les lieux de travail ... Et une loi sur la liberté d'expression qui peut nous aider à nous protéger."* Les membres du CCE au Népal appréciaient également que le gouvernement se concentre sur le droit de participation des enfants.

Interventions des ONG qui soutiennent les enfants

En termes d'approches qui soutiennent les enfants, ils ont reconnu les efforts des ONG pour : soutenir l'accès des enfants à l'éducation ; sensibiliser sur les droits de l'enfant ; encourager les parents à envoyer leurs enfants à l'école ; soutenir la participation des enfants et aider à mettre les enfants en relation avec les décideurs adultes ; fournir des conseils, des formations, des activités créatives et sportives ; et apporter un soutien psychosocial aux enfants. Les enfants d'un CCE en Inde ont également décrit les avantages des mécanismes de protection des enfants de la communauté qui aidaient à prévenir les abus et l'exploitation des enfants et soutenaient l'accès des enfants à l'éducation, aux soins et à la protection.



Une fleur de soutien avec des messages pour les familles, la police, les services de santé, les écoles et la communauté

Les points de vue des enfants sur les faiblesses des politiques et des pratiques existantes

Faiblesses dans la mise en œuvre des lois existantes sur le travail des enfants et d'autres politiques

Des enfants de neuf pays (Bangladesh, Guatemala, Inde, Kenya, Kosovo, Népal, Nigéria, Pérou et Tanzanie) ont estimé que l'une des principales faiblesses des lois sur le travail des enfants et des politiques existantes était qu'elles n'étaient pas mises en œuvre ou suivies de manière efficace. Il y a un manque de volonté politique pour appliquer correctement les lois, et les personnes qui exploitent les enfants ne sont pas punies rapidement. Une fille de 13 ans, membre d'un CCE en Inde, a déclaré que *"le gouvernement n'est pas sérieux dans la mise en œuvre [des lois] car il n'y a pas suffisamment d'agents de protection."* Un membre du CCE au Kosovo a dit que *"la loi n'est pas appliquée dans la vie de tous les jours."* En outre, les enfants, les familles, les membres du grand public, les employeurs et même les responsables gouvernementaux ignorent souvent les politiques et les lois concernant le travail des enfants et la protection des enfants.

64 Le Code du travail du Kirghizstan, 2004 ; loi nº 179 du 20 juillet 2015 pour amender et compléter le Code du Travail
65 Le Code de l'enfance et l'adolescence, 2000, Pérou
66 La loi relative au droit des enfants à une éducation gratuite et obligatoire, 2009, Inde

Étude de cas 21

En mai 2017, des enfants et des adolescents ont organisé une Action Publique avec des représentants du gouvernement local, des enseignants et des journalistes afin de sensibiliser le public à l'importance d'un travail digne. "Une fille de 13 ans a déclaré : "*S'il y a de la pauvreté, les enfants devront travailler pour soutenir la famille. Sans politiques alternatives et travail digne, il y aura des enfants travailleurs qui seront exploités. Si les ressources ne sont pas bien réparties, la pauvreté subsistera, tout comme la nécessité pour nous de travailler illégalement.*"

En octobre 2017, un Échange National a eu lieu avec les enfants travailleurs organisés de MANTHOC et ABA-AYACUCHO et les autorités gouvernementales. Les enfants ont développé et partagé la déclaration suivante :

1. Nous respectons la diversité culturelle qui existe dans le monde concernant la réalité à laquelle les enfants travailleurs font face dans chaque pays.

2. Nous travaillons en solidarité avec notre famille pour couvrir nos besoins de base, basés sur la réalité sociale, culturelle et économique dans laquelle nous vivons.

3. Nous revendiquons notre droit d'améliorer nos conditions de vie actuelles et futures.

4. Les enfants et les adolescents veulent avoir la liberté de jouir de nos droits décrits dans les lois ; ils ne doivent pas nous traiter comme des criminels qui devons être éradiqués, car nous sommes des gens qui gagnons notre vie et de meilleures conditions de vie grâce à un travail digne.

5. La condition d'éradication met nos vies en danger en nous catégorisant comme illégaux et en nous faisant engager dans la clandestinité.

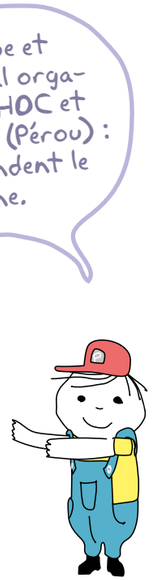
6. Comme à la campagne et en ville, ils nous privent de notre culture, nous sommes un pays ando-amazonien.

7. Nous exigeons d'être légalement reconnus en tant qu'enfants et adolescents travailleurs, car en éradiquant notre travail, ils nous privent de la condition de la légalité.

8. Notre travail nous éduque et nous forme à être de bons citoyens à la campagne et en ville.

9. Nous sommes un pays multiculturel, pluriculturel et interculturel diversifié. Notre travail nous aide à nous développer nous-mêmes, notre famille et notre communauté.

10. Nous demandons la prise en consideration de la Convention relative aux droits de l'enfant qui, à aucun moment, ne mentionne l'éradication de notre travail.

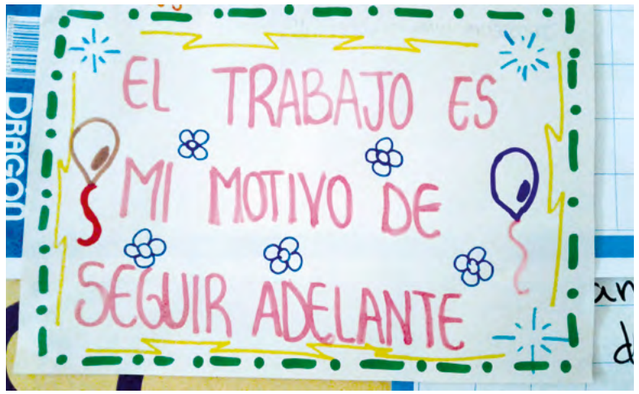


Limitations dans les lois et les politiques existantes pour protéger les enfants contre le travail dangereux, puisqu'elles ne traitent pas correctement la complexité des problèmes touchant les enfants et les familles

Des limites dans les lois et politiques existantes ont également été identifiées par des enfants en Bolivie, au Guatémala, en Inde, en Indonésie, en Jordanie, au Kosovo, au Népal, au Nicaragua, au Pérou, au Sénégal et en Tanzanie. Ils ont souligné que les politiques ne s'occupent pas suffisamment des causes profondes du travail nocif, telles que la pauvreté, le manque d'accès à des services de base de qualité, la violence et la discrimination. Des enfants travailleurs en Tanzanie ont déclaré que *"des lois et des politiques sont en place en Tanzanie pour protéger les enfants, mais elles ne sont pas efficaces car les enfants se retrouvent face à des problèmes complexes de maltraitance, de violence et de manque d'éducation."* Les membres des CCE d'Indonésie, du Kosovo, ainsi que des réfugiés de Syrie et Jordanie ont souligné que les lois et politiques existantes ne donnaient pas suffisamment d'attention et de soutien aux enfants et aux familles pour vaincre la pauvreté. Ils ont souligné que les enfants travaillaient souvent pour aider à subvenir aux besoins fondamentaux de leur famille, à cause des faibles revenus ou du chômage de leurs parents. Lors d'une réunion d'un CCE, certains enfants travailleurs syriens ont suggéré d'augmenter l'âge légal pour pouvoir travailler de 14 à 15 ans, mais d'autres enfants du même groupe ont expliqué comment cela créait davantage de défis pour leur survie quand des enfants de moins de 14 ans ne pouvaient pas travailler. Lors de 3 consultations, des enfants travailleurs organisés du Pérou et de Bolivie ont identifié des limitations dans les lois relatives aux enfants travailleurs plus jeunes, et ont suggéré que les lois et politiques doivent reconnaitre et protéger les droits des enfants travailleurs plus jeunes. Les membres des CCE en Inde ont déclaré que l'une des faiblesses de la nouvelle loi sur le travail des enfants[67] en Inde était qu'elle permettait aux enfants de travailler dans les industries situées à domicile, et ils craignaient que cela renforce le système des castes. Le manque d'attention à la non-discrimination a également été souligné par des garçons de 16 à 18 ans au Népal, qui ont mentionné que les politiques nationales ne suffisaient pas à garantir les droits des enfants travailleurs du troisième sexe et ils réclamaient des politiques qui créaient un bon environnement pour tous les enfants sans distinction de sexe, de caste, de classe et d'origine ethnique.

Enseignement de qualité médiocre et infrastructures scolaires limitées

Les faiblesses des infrastructures scolaires et la qualité médiocre de l'éducation ont été identifiées par les enfants comme des facteurs contribuant à des résultats scolaires inférieurs à la moyenne, au décrochage scolaire et au travail des enfants. Des membres des CCE en Inde ont déclaré : *"Il y a un manque de salles dans les écoles, donc les enfants de niveaux différents doivent s'asseoir dans la même pièce... et les enseignants ne sont pas sérieux dans leur travail, la qualité de l'éducation est donc très faible."* Un groupe d'enfants travailleurs au Pérou a également expliqué que *"l'éducation ne répond pas à la réalité des enfants et des adolescents travailleurs."*



Le travail est ma motivation pour continuer à avancer, Pérou

67 La loi sur le travail des enfants (Répression et Réglementation) modifiée, 2016, Inde

8.2 Messages clés des enfants adressés à différents groupes de personnes



Des enfants travailleurs du Burkina Faso présentant leur fleur de soutien

Lors des consultations locales, les enfants ont identifié des groupes de personnes avec qui ils voulaient partager des messages et ont développé des messages clés pour chacun de ces groupes. La plupart des messages ont été adressés aux gouvernements, suivis par des messages pour : les parents et les tuteurs, les ONG nationales et internationales, les enfants, les professeurs et les directeurs d'établissement, les employeurs, la police, les leaders religieux et dans les communautés, le HCR, et d'autres, y compris les groupes de femmes et les médias.

***Messages clés au gouvernement*[68] :**

Renforcer les politiques et les approches qui réduisent la pauvreté et renforcent les familles

Le message le plus fréquemment adressé aux gouvernements était la nécessité d'accroître le soutien à leurs familles afin de réduire la pauvreté familiale et d'accroître les possibilités d'emploi et de bons salaires pour leurs parents et tuteurs dans les zones rurales et urbaines. Les enfants travailleurs de 38 consultations dans divers endroits à travers toutes les régions et dans la plupart des Échanges Nationaux ont mis l'accent sur ces messages. Par exemple, des enfants dans une zone rurale au Kirghizistan ont déclaré qu'il devrait y avoir *"une augmentation des lieux de travail dans les villages et une augmentation des salaires pour que la famille et les proches ne soient pas obligés de partir."* Les enfants ont encouragé les politiques et les pratiques gouvernementales visant à soutenir leurs parents et leurs tuteurs à avoir accès à des programmes de formation, de subsistance et de subvention. Les enfants réfugiés ont sollicité la permission du gouvernement pour que leurs parents soient autorisés à travailler. L'importance de l'assistance en espèces, d'autres systèmes de protection sociale et des services

68 Les enfants de 90 consultations dans toutes les régions ont partagé des messages pour le gouvernement.

de soutien à la famille a également été soulignée par les enfants. Selon un groupe d'enfants travailleurs aux Philippines, le gouvernement devrait *"aider les familles pauvres, en particulier ceux qui sont malades, leur fournir une aide financière et des médicaments."*

La sensibilisation et la formation pour les parents et les tuteurs afin de réduire leur tendance à la punition physique et à la réprimande des enfants ont également été mentionnées.

Fournir une éducation gratuite et de qualité pour tous les enfants

La nécessité d'améliorer les efforts du gouvernement pour assurer une éducation gratuite et de qualité pour tous les enfants (indépendamment du genre, du handicap, de l'appartenance ethnique, du statut de réfugié, du revenu familial et du lieu) a été soulignée par les enfants dans 37 consultations, couvrant chaque région et englobant des enfants de milieux professionnels divers. Les enfants voulaient que les gouvernements garantissent l'amélioration des infrastructures scolaires dans les zones reculées, rurales, urbaines et dans les camps, avec des enseignants hautement qualifiés pour que tous les enfants sachent lire, compter et acquérissent des connaissances. Les enfants ont également exhorté les gouvernements à donner accès à des écoles gratuites, des bourses d'études ou d'autres avantages pour les enfants pauvres, et au matériel scolaire et au transport scolaire afin de réduire les coûts associés à l'éducation. Par exemple, des enfants du Paraguay ont encouragé le ministère de l'Education à faire plus pour empêcher les enfants de quitter leur communauté en faisant plus d'efforts *"pour améliorer l'école et permettre qu'il y ait plus de classes, pour leur fournir de la nourriture pour compléter le peu qu'ils ont à la maison."*

Des efforts visant à garantir une inscription gratuite et facile, ainsi qu'un environnement scolaire non discriminatoire et inclusif ont également été demandés, en particulier par les enfants handicapés. Ils ont souligné la nécessité d'un enseignement amélioré et inclusif, avec des écoles adaptées aux besoins des handicapés. Certains enfants réfugiés syriens ont suggéré que des écoles séparées devraient être créées pour eux, en raison de leurs expériences négatives de harcèlement et de discrimination dans les écoles ordinaires. Des politiques et des pratiques pédagogiques qui encouragent l'expression et la participation des enfants, et qui préviennent et luttent contre la violence à l'école, ont été réclamées par les filles et les garçons dans chaque région. Des enfants travailleurs du Pérou et du Nicaragua, comprenant des enfants qui participaient à des activités saisonnières de récolte du café avec les membres de leur famille et des enfants réfugiés syriens ont également suggéré la nécessité d'emplois du temps scolaires flexibles qui pourraient être modifiés pour tenir compte des horaires des enfants travailleurs.

Les membres d'un CCE en Inde ont partagé leurs messages les plus importants aux gouvernements :
1) Fournir une éducation gratuite et de qualité pour tous les enfants,
2) Soutenir les familles en fournissant de bons emplois aux parents et en fournissant des services et une aide en espèces, et
3) Mettre en œuvre et contrôler les lois et les politiques

Améliorer les infrastructures et l'accès à d'autres services de base, y compris des services de santé gratuits

Des améliorations plus générales des infrastructures (routes, électricité, maisons) et d'autres services de base, y compris des services de santé gratuits, ont également été préconisées par les enfants de chaque région. Les enfants ont demandé aux gouvernements locaux à avoir plus de pouvoir et une augmentation des budgets pour mettre en œuvre des programmes et des politiques qui profitent aux enfants et à leurs familles, tout en soutenant le développement communautaire. Des enfants handicapés du Bangladesh ont également encouragé le développement de services accessibles et adaptés aux personnes handicapées.

Améliorer la conception, la mise en œuvre et le contrôle des lois, des politiques et des programmes visant à protéger les enfants contre le travail dangereux, la violence et les abus

Des enfants d'endroits différents ont demandé à ce que le gouvernement redouble d'efforts pour peaufiner, mettre en œuvre, contrôler et faire respecter les lois et les politiques visant à protéger les enfants contre le travail dangereux ou nocif, et contre la violence et les abus. La nécessité de sensibiliser les fonctionnaires, la police, les parents, les tuteurs, les enfants et les médias aux droits de l'enfant et à la protection contre le travail dangereux, la violence et les abus a été réclamée par les enfants de différentes régions. Lors de leur Échange National au Kenya, des enfants travailleurs organisés ont souligné que *"la protection de l'enfance est la responsabilité de tous."* Il y avait quelques différences clés de perspectives parmi les enfants travailleurs

sur le type de politiques et de lois qui leur conviendrait le mieux. Les enfants de 13 pays (Asie, Afrique, Amérique latine et Moyen-Orient) ont souligné la nécessité de protéger les enfants contre le travail dangereux. Par exemple, des adolescentes qui travaillaient comme petites vendeuses aux Philippines ont déclaré que *"le gouvernement devrait aider les enfants à s'éloigner du travail dans des environnements dangereux."* Des réfugiés syriens qui étaient membres du CCE en Jordanie ont également suggéré *"d'empêcher les enfants de travailler dans des zones dangereuses."* De plus, lors de leur Échange National au Guatemala, les enfants ont souligné l'importance de protéger les enfants contre le travail à haut risque. Les enfants travailleurs organisés se concentraient davantage sur les lois et les politiques qui défendaient leurs droits en tant que travailleurs, soutenant le travail digne, la protection contre l'exploitation et l'amélioration des conditions de travail.

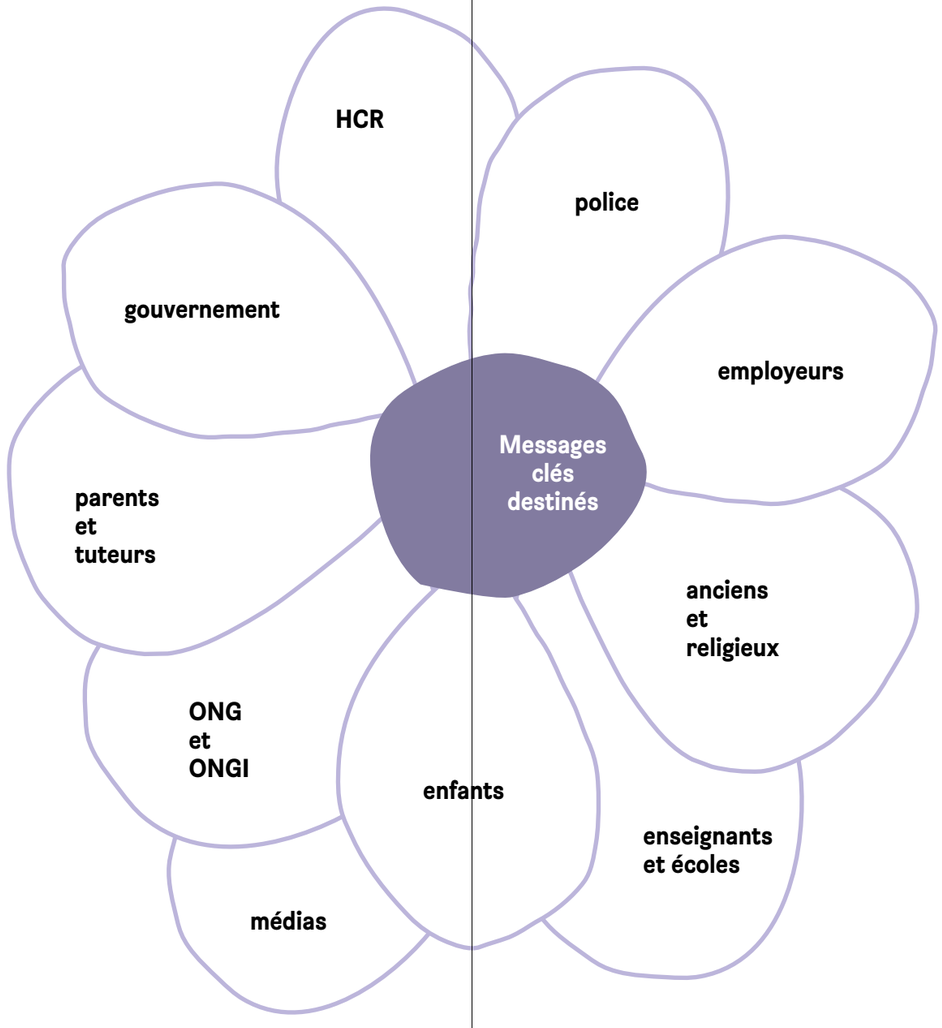
Les enfants de six pays (d'Asie et d'Afrique) ont suggéré que le gouvernement devrait mettre fin au travail des enfants. Pendant leur Échange National en Inde, les enfants ont suggéré qu'aucun enfant de moins de 18 ans ne devrait travailler dans des industries dangereuses ou non-dangereuses, de façon à ce que les enfants aient du temps pour étudier, jouer, se reposer et faire des activités extras-scolaires. Les enfants de quatre consultations en Inde, au Népal et au Zimbabwe ont soutenu les efforts du gouvernement visant à secourir les enfants travailleurs qui étaient exploités ou maltraités. Les enfants qui ont mentionné le secours et la réadaptation connaissaient les programmes existants des ONG qui soutenaient ce type de programmation.

Améliorer les conditions pour de travail

Les enfants de 24 consultations de 13 pays (d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine et du Moyen-Orient et de nombreuses réunions d'Échange National) ont suggéré la nécessité d'efforts de la part du gouvernement pour améliorer les conditions de travail des enfants.

Des filles et des garçons (à la fois organisés et non-organisés) de différentes régions ont suggéré que les gouvernements devraient faire des efforts pour améliorer les conditions de travail des enfants afin : qu'ils ne travaillent qu'un nombre d'heures limité afin de ne pas interférer avec leurs études, que les enfants reçoivent des salaires justes et payés à temps, ainsi que d'autres avantages, et que les enfants soient traités avec gentillesse et respect. Des enfants travailleurs organisés en Bolivie ont déclaré que le gouvernement devrait assurer *"la protection de nos droits en tant qu'enfants travailleurs ... pour défendre les droits et faire respecter le droit du travail."* Au cours de leur Échange National au Nicaragua, les messages prioritaires des enfants comprenaient : *"être reconnus en tant qu'enfants travailleurs et être payés équitablement, promouvoir la protection de la santé et la disponibilité de médicaments pour les maladies et les accidents liés au travail, et promouvoir la sensibilisation à la protection contre les risques professionnels."* Lors de leur Échange National en Thaïlande, les enfants apatrides souhaitaient que leur statut légal soit reconnu afin qu'ils puissent accéder à l'éducation, à des professions et à d'autres services. Une fille apatride en Thaïlande a déclaré : *"Chaque enfant a le droit d'aller à l'école. Les jeunes (âgés de 15 à 25 ans) peuvent et devraient être rémunérés pour des emplois légaux à temps partiel, avec des horaires appropriés et pour des emplois qui ne sont pas dangereux et ne nuisent pas à leur vie."*

Les membres du CCE du Kosovo ont suggéré que le gouvernement doit aider les enfants en fournissant de meilleures lois pour les protéger et en créant des environnements meilleurs et plus sûrs. Les enfants du monde entier devraient aller à l'école et ne devraient pas faire de travaux pénibles ou travailler à un très jeune âge (enfants de 5 ou 6 ans).



Augmenter la formation professionnelle pour les métiers et professions qui améliorent les moyens de subsistance des adolescents

Des enfants de différentes régions, notamment des adolescents non scolarisés, des enfants handicapés, des réfugiés, et des enfants dans la plupart des Échanges Nationaux ont souligné l'importance d'investir davantage dans la formation professionnelle et les subventions aux entreprises qui améliorent les moyens de subsistance des adolescents et leur offrent des possibilités de travail décent. L'apprentissage sur le lieu de travail devrait également être encouragé pour soutenir le développement des compétences des enfants et des adolescents. Au Bangladesh, des enfants handicapés âgés de 12 à 17 ans qui effectuaient divers travaux informels ont suggéré que le gouvernement devrait fournir *"des possibilités de formation professionnelle et agricole aux enfants travailleurs handicapés."* Des réfugiées syriennes âgées de 14 à 16 ans qui travaillaient comme travailleuses agricoles à plein temps en Jordanie ont mentionné qu'en raison du manque de formation professionnelle comme la coiffure, le maquillage, la couture, et l'industrie des accessoires, elles ne pouvaient pas quitter leur travail agricole.

Soutenir la participation des enfants dans le développement de politiques et de pratiques

Les membres des CCE, les représentants des Échanges Nationaux et les enfants de toutes les régions ont plaidé en faveur d'une participation accrue des enfants travailleurs dans le développement de politiques et de pratiques les concernant. Les membres du CCE au Pérou ont insisté pour que *"nos opinions et nos idées soient respectées et entendues."* Les membres d'un CCE en Inde ont suggéré que *"les décideurs politiques doivent consulter les enfants travailleurs de divers secteurs avant de finaliser une politique ou une loi concernant les droits et le développement des enfants."* Les enfants en Inde ont également suggéré qu'ils devraient être régulièrement impliqués dans les réunions gouvernementales au niveau local, en travaillant avec les adultes pour identifier, écouter et résoudre les problèmes les concernant, et assurer le suivi et l'application des politiques existantes. Des enfants du Bangladesh ont plaidé pour que les enfants handicapés soient également inclus dans la planification du développement à différents niveaux. Des enfants travailleurs au Pérou ont proposé : *"Nous pouvons aller au gouvernement et exiger que le gouvernement respecte nos droits, nous pouvons exercer la participation des filles, des garçons et des adolescents travailleurs ... [et] avec le budget participatif, nous pouvons faire des ateliers et présenter des projets sur la participation aux autres."* Au Kenya, des enfants ont également suggéré que les enfants pourraient être impliqués dans l'établissement du budget du gouvernement pour assurer des allocations budgétaires pour les enfants.

Les membres d'un CCE en Inde ont déclaré que le gouvernement devrait prendre en compte les opinions des enfants dans l'élaboration ou la modification des lois. En outre, les ONG devraient organiser des activités et soutenir le droit des enfants à la participation et à l'association.

Étude de cas 22

En avril 2017, des dessins d'enfants sur leurs droits et leurs situations de travail ont été imprimés sur une bannière et affichés dans des espaces publics à Medan. Des enfants travailleurs ont demandé au public de partager leurs engagements envers leurs messages en signant la bannière. D'autres activités comprenaient une émission de radio d'une heure sur la station de radio nationale sur le thème "*Il est Temps de Parler de la Fin du Travail des Enfants.*"

En octobre 2017, une réunion d'Échange National a été organisée avec les membres du CCE et les représentants du gouvernement à Jakarta. Les messages prioritaires des enfants étaient axés sur : l'abolition du travail des enfants, la protection des enfants contre le travail dangereux, les abus sexuels et l'exploitation ; fournir aux enfants et aux familles un meilleur accès aux services publics, y compris une éducation gratuite et les services de santé ; et les politiques pour améliorer la situation économique des familles.





Messages clés aux parents et aux tuteurs :

Les messages principaux des enfants aux parents et aux tuteurs étaient les suivants : donner la priorité à l'éducation des enfants, conseiller, guider et s'occuper des enfants avec soin et affection, subvenir aux besoins fondamentaux des enfants, et protéger les enfants contre le travail nuisible. Les enfants de 50 consultations, couvrant différents contextes dans toutes les régions, ont développé des messages pour les parents et les tuteurs, les encourageant à envoyer régulièrement leurs fils et leurs filles à l'école, y compris les enfants handicapés. Les parents et les tuteurs ont été invités à pousser les enfants à étudier et à faire leurs devoirs, et à ne pas demander aux enfants de manquer ou de quitter l'école pour travailler. Par exemple, des enfants de 8 à 13 ans qui fréquentaient l'école et travaillaient dans des mines d'or au Burkina Faso ont déclaré que *"les parents peuvent empêcher les enfants de se rendre sur les sites, les parents peuvent aussi faire en sorte que les enfants n'abandonnent pas l'école."* Les enfants voulaient recevoir de l'amour et l'affection de la part des parents/tuteurs, et ils avaient besoin que leurs parents et leurs tuteurs les conseillent et les guident de façon positive sans les gronder ou les battre. Une jeune fille de 16 ans en Indonésie a déclaré : *"Les parents doivent motiver, soutenir et conseiller leurs enfants pour leur permettre de réaliser leurs rêves."*

Les membres d'un CCE en Inde ont déclaré que les parents devraient garantir un environnement sain, avec de l'amour et l'affection, et la disponibilité de différentes installations pour la croissance et le développement de l'enfant

Les enfants voulaient que leurs parents/tuteurs gagnent décemment leur vie afin de pouvoir subvenir aux les besoins fondament aux de leurs enfants : avoir un toit, de la nourriture, des vêtements, du matériel scolaire et des soins de santé. Les enfants ont également demandé aux parents de protéger les enfants contre le travail nuisible, en ne leur donnant pas trop de tâches et en ne les forçant pas à travailler. Ils ont

suggéré que les enfants ne devraient faire qu'un travail facile pour avoir suffisamment de temps pour étudier, se reposer et jouer. Par exemple, des adolescentes au Mali ont suggéré que leurs parents *"n'occupent pas trop la fille par les travaux ménagers les jours où elle doit aller à l'école et lui donnent assez de temps pour se reposer et apprendre les leçons le weekend."* Les enfants voulaient aussi que leurs parents et leurs tuteurs les protègent contre les abus et la violence. Les filles et les garçons voulaient que leurs parents communiquent avec eux, pour mieux comprendre leurs besoins et leurs sentiments et pour les impliquer dans les prises de décision. Ils ont également demandé aux parents et aux tuteurs de ne pas faire de discrimination basée sur le genre, l'âge ou le handicap.

Messages clés aux ONG et aux ONGI[69] :

Les enfants voulaient que les ONG les aident à accéder à l'éducation. Les ONG devraient identifier les enfants non scolarisés et les aider à s'inscrire et/ou à réintégrer l'école, aider les enfants à accéder à l'éducation informelle et formelle, fournir du matériel scolaire et des bourses d'études, et informer les parents sur l'importance de l'éducation. Des filles qui étaient des petites vendeuses aux Philippines ont déclaré que les ONG devraient *"aider les enfants qui ne sont pas scolarisés en leur offrant des bourses et en leur fournissant des fournitures scolaires."*

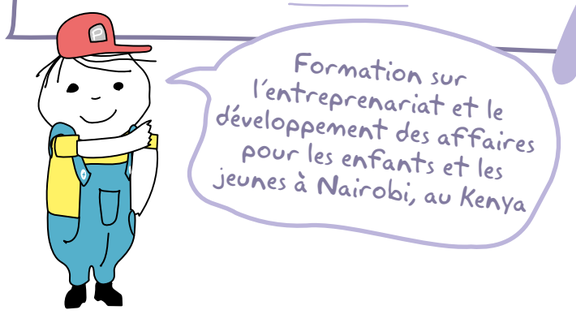
Les ONG devraient également entreprendre des activités de plaidoyer et de sensibilisation aux droits de l'enfant, à l'importance de l'éducation et à la nécessité d'une protection accrue contre le travail nuisible, la violence et la discrimination. Elles devraient sensibiliser les fonctionnaires, la police, les parents, les tuteurs, les employeurs, les enseignants, les membres de la communauté et les enfants sur les droits des enfants.. Différentes personnes ont besoin de connaître les droits de l'enfant à la protection, les dangers du travail nuisible, et l'importance de l'éducation, de la non-discrimination et de la participation. Les ONG peuvent aider à partager des informations sur les lois relatives au travail des enfants et autres politiques connexes, et elles peuvent organiser des interventions de porte-à-porte avec les parents et les tuteurs.

En outre, les ONG devraient distribuer de l'aide et de l'assistance en espèces aux familles et aux enfants dans le besoin, en fournissant de la nourriture, des vêtements, du matériel scolaire, des médicaments ou une aide financière aux enfants et aux familles touchés par la pauvreté. La mise à disposition de microcrédits aux parents et/ou aux adolescents, et le soutien de la formation professionnelle et des activités génératrices de revenus pour les adolescents, les parents et les tuteurs aideraient également les parents à trouver de meilleurs emplois et à améliorer leurs moyens de subsistance.

Les activités engageant des enfants et soutenant leur participation devraient être organisées de telle sorte que les enfants aient plus d'occasions d'exprimer leurs opinions, de

Étude de cas 23

En décembre 2016, pendant les vacances scolaires, l'Association des Enfants et Jeunes Travailleurs du Kenya a organisé un atelier de formation de cinq jours sur l'entrepreneuriat et le développement des affaires pour les enfants et les jeunes à Nairobi. Les participants comprenaient des petits commerçants, des boulangers, des musiciens, des acteurs, des DJ et des graphistes. La formation portait sur le fait d'économiser, d'emprunter de l'argent et de créer des plans de développement. Les jeunes ont apprécié la formation car ils ont acquis des compétences et des connaissances pour travailler en tant qu'indépendants.



69 Les enfants de 65 consultations dans toutes les régions ont partagé des messages pour des organisations non gouvernementales et des organisations non gouvernementales internationales.

former et de renforcer des groupes et des associations d'enfants et de défendre leurs droits. Faire des activités comme du sport, des jeux, des sketchs, apprendre des compétences de la vie courante et de l'éducation pour les enfants travailleurs a également été demandé. De plus, les enfants veulent que les ONG aident et protègent les enfants en difficulté en soutenant les enfants qui subissent des abus, des préjudices ou de l'exploitation. Les enfants devraient être protégés contre le travail dangereux et devraient être soutenus dans leurs efforts pour accéder à l'éducation et à la formation professionnelle. Un soutien devrait également être apporté aux enfants handicapés et aux enfants touchés par la pauvreté. Des discussions avec les employeurs ont également été proposées pour améliorer les conditions de travail des enfants. Par exemple, des enfants du Kirghizistan ont suggéré que les travailleurs sociaux devraient *" rendre visite aux employeurs et leur demander d'améliorer les conditions de travail. "*

Messages clés aux enfants :

Les enfants de 47 consultations ont développé des messages pour les enfants. Ils ont suggéré que les enfants devraient : se soutenir, se conseiller mutuellement et se protéger les uns les autres contre les risques et l'exploitation ; apprendre à gérer le temps pour avoir le temps d'étudier, de jouer et de se reposer tout en travaillant ; accorder la priorité au temps consacré à l'étude et encourager leurs amis et leurs frères et sœurs à étudier ; et connaître et défendre leurs droits. Les enfants encourageaient les autres enfants à exprimer leurs opinions et à rejoindre des groupes d'enfants pour faire entendre leurs préoccupations. Des membres d'associations organisées d'enfants travailleurs en Bolivie encourageaient *"la formation des dirigeants, la sensibilisation des enfants pour qu'ils exercent pleinement leurs droits, et la connaissance des droits du travail et de la valeur du travail."* Lors de l'Échange National au Sénégal, des enfants travailleurs organisés ont encouragé les enfants à être conscients de leurs droits et à refuser d'être exploités.

Les membres du CCE d'Indonésie ont suggéré que les professeurs devraient enseigner à leurs élèves de manière patiente et douce, et ne devraient pas les gronder ni les punir. Les enfants devraient être soutenus et encouragés à réaliser leurs rêves.

Messages clés aux enseignants et aux écoles :

Au cours de 34 consultations, des enfants de différentes régions ont élaboré des messages à l'intention des enseignants et des chefs d'établissement dans les écoles pour les encourager à soutenir une éducation de qualité. Ces enfants voulaient que les enseignants apprennent aux enfants des connaissances, des compétences en lecture, en écriture, en mathématiques et d'autres compétences de la vie quotidienne. Ils ont demandé à ce que leurs enseignants ne s'absentent pas et à ce que l'on fournisse une scolarité gratuite aux personnes dans le besoin. Les enfants encourageaient les enseignants à conseiller leurs parents et à communiquer avec eux en leur nom, afin de les aider à rester à l'école et à ne pas manquer l'école pour aller travailler. Un garçon de 12 ans en Inde a déclaré : *"Les enseignants peuvent discuter et conseiller à nos parents d'envoyer les enfants à l'école régulièrement."*

Des membres du CCE en Indonésie ont déclaré que les employeurs devraient savoir ce dont leurs employés ont besoin et ce qu'ils ressentent.

Les enfants ont également partagé des messages pour les enseignants et les directeurs d'école afin de protéger les enfants contre les abus, la violence et la discrimination. Les enseignants ne devraient pas gronder, battre, blesser ou discriminer les enfants. Des enfants en Tanzanie qui fréquentaient l'école et travaillaient comme petits vendeurs ont dit : *"Les enseignants devraient éliminer les punitions sévères pour les enfants."* Les enseignants devraient aider à créer des écoles sûres et inclusives, et ils devraient aider les enfants handicapés à venir à l'école. Les enseignants devraient également consulter et soutenir les enfants, et respecter les droits des enfants.

Messages clés aux employeurs :

Les enfants de 31 consultations en Afrique, en Asie, en Amérique latine et au Moyen-Orient, employés dans différents secteurs, ont développé des messages pour les employeurs. Le message principal aux employeurs était de traiter les enfants avec dignité et respect, et de ne pas les exploiter. Les enfants voulaient que leurs employeurs communiquent avec eux poliment et les traitent avec gentillesse et respect. Leurs messages exhortaient les employeurs à ne pas gronder, crier, critiquer, humilier, battre ou faire pression sur les enfants. Les membres du CCE de Thaïlande ont suggéré que *"l'employeur ne devrait pas essayer de profiter de l'enfant et il doit respecter la loi et les droits des enfants ... L'employeur doit permettre aux enfants de se reposer, les protéger et payer le salaire selon la loi."* On ne devrait pas demander aux enfants de travailler de longues heures. Les enfants devraient avoir des pauses et du temps pour se reposer, jouer et étudier ; et les employeurs devraient soutenir activement les études et le développement des compétences des enfants.

Des enfants travaillant comme ouvriers agricoles rémunérés, employés domestiques, fabricants de briques, porteurs, petits vendeurs et tailleurs ont demandé une augmentation des salaires pour garantir des salaires justes et payés à temps. Quelques groupes d'enfants originaires d'Asie et du Moyen-Orient qui travaillaient dans l'agriculture, la fabrication de briques, l'hôtellerie et les massages ont suggéré qu'ils devraient recevoir des avantages et le matériel nécessaire pour travailler, y compris le matériel de sécurité (gants, casques, etc.), des visites médicales, une assurance santé, les repas et le transport. Quelques groupes d'Asie ont encouragé les employeurs à éviter d'employer des enfants ou à leur donner des travaux faciles.

Les membres d'un CCE en Inde ont déclaré que la police devrait prendre des mesures appropriées et immédiates contre ceux qui exploitent les enfants et violent leurs droits.

Messages clés aux anciens, religieux et dans les communautés :

Les enfants de 26 consultations dans chaque région ont partagé des messages pour les anciens, religieux et dans les communautés, en les implorant de : donner des conseils et soutenir le développement religieux et spirituel ; soutenir les enfants dans le besoin, y compris les enfants handicapés ; influencer positivement les parents et les tuteurs à envoyer les enfants à l'école plutôt que de faire un travail nuisible ; et protéger les enfants contre les abus et l'exploitation. Des enfants travailleurs au Kenya ont déclaré : *"Les chefs locaux devraient être sensibilisés à [la nécessité de défendre] les droits des enfants afin qu'ils apprennent que les enfants devraient être soutenus pour étudier, travailler, se reposer et jouer."* Les enfants voulaient également que les anciens soutiennent la participation des enfants dans la communauté, pour aider les enfants à accéder aux services et à trouver un travail facile.

Messages clés à la police :

Au cours de 23 consultations dans toutes les régions, les enfants ont partagé leurs conseils pour la police. Des enfants ont demandé à la police de travailler pour le droit des enfants et de punir les employeurs qui exploitent ou maltraitent les enfants. Les enfants voulaient que la police soit plus amicale et accessible, afin qu'ils puissent les contacter en cas de problème. Les enfants ont demandé à la police d'arrêter les criminels, y compris les vendeurs de drogue, de protéger les enfants contre l'exploitation et les abus, y compris la violence domestique, et de ne pas harceler les enfants. Un garçon de 14 ans qui travaillait comme nettoyeur de bus en Indonésie a déclaré : *"La police peut arrêter les vendeurs d'alcool, les trafiquants de drogue et beaucoup d'autres délinquants qui sont dans la rue et qui nous menacent quand nous travaillons."* Un membre du CCE d'Indonésie a suggéré que la police devrait avoir un programme pour empêcher les enfants de consommer de la drogue. Des enfants d'Inde, du Kenya et du Népal ont suggéré que la police devrait interagir avec les parents pour arbitrer les conflits, empêcher les enfants de faire un travail nuisible et permettre aux enfants de vivre et d'être soignés à la maison.

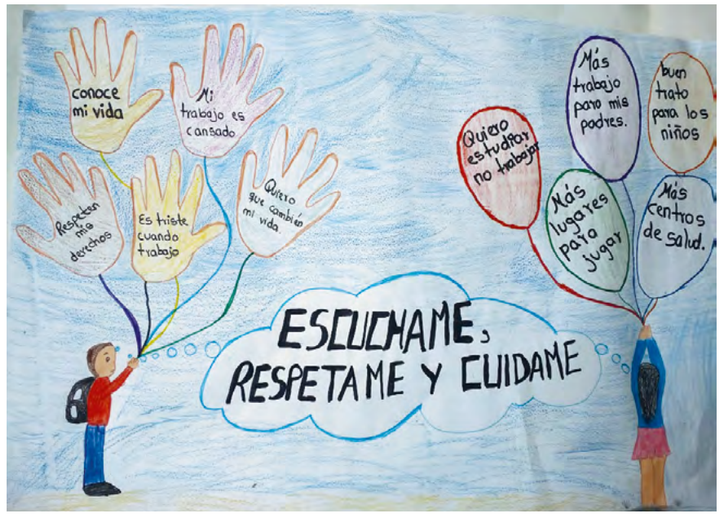
Les membres du CCE de Jordanie (qui étaient des réfugiés syriens) ont souligné qu'ils travaillaient pour payer le loyer de la maison.

Messages clés pour le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR)

Les messages clés pour le HCR ont été partagés par des réfugiés syriens travaillant en Jordanie et au Liban. Ils ont demandé que le HCR : augmente l'aide en espèces et l'assistance matérielle, ce qui comprend plus de coupons alimentaires, de cou-

Les membres d'un CCE en Inde ont déclaré que les médias devraient mettre en évidence les questions et les problèmes liés aux enfants.





Une affiche réalisée par des enfants travailleurs au Pérou : Écoutez-moi, respectez-moi, prenez soin de moi.

<u>Les mains :</u> Respectez mes droits, apprenez à connaître ma vie, c'est triste quand je travaille, mon travail est fatigant, je veux que vous changiez ma vie.
<u>Les ballons :</u> Je veux étudier au lieu de travailler, plus d'endroits pour jouer, plus de travail pour mes parents, le bon traitement des enfants, plus de centres médicaux.



vertures et de vêtements pour aider à subvenir aux besoins fondamentaux des enfants et de leurs familles ; et contribue au coût du loyer pour les familles de réfugiés ou fournisse un logement (les loyers élevés peuvent contraindre les enfants à gagner leur vie). Un adolescent syrien qui travaillait en Jordanie a déclaré que *"la seule solution pour arrêter le travail des enfants est de payer les loyers des familles de réfugiés, le loyer est d'environ 160-200 JOD/mois"* (280$ par mois). Les enfants ont également imploré le HCR de : aider les familles et les enfants à obtenir des documents légaux pour pouvoir circuler librement dans toutes les régions du pays, créer des espaces sûrs pour les enfants travailleurs, et empêcher le mariage précoce des filles. Lorsque les filles se marient, elles font face à des responsabilités accrues de travailler pour prendre soin de leurs maris et de leurs foyers, et elles sont confrontées à des risques élevés de protection et de santé.

<u>Messages clés aux médias :</u>

Les enfants de 6 consultations (principalement en Asie) et de l'Échange National au Sénégal ont proposé que les médias partagent les points de vue et les plaintes des enfants, qu'ils partagent des informations sur les droits des enfants et sensibilisent aux lois et aux politiques, et qu'ils soutiennent les campagnes sur la protection des enfants. Par exemple, des adolescentes qui travaillaient comme petites vendeuses aux Philippines ont déclaré que les médias peuvent soutenir des *"campagnes pour mettre fin à la maltraitance des enfants, pour aider à répandre la sensibilisation au travail des enfants. [Les médias] peuvent aider à ce que les préoccupations et les problèmes des enfants soient répandus dans le monde et soient entendus."*

<u>Messages clés à l'OIT :</u>

Bien que l'activité "Fleurs de soutien" ait été effectuée dans 81 consultations, il n'y avait aucun message explicite des enfants pour l'OIT. Cela indique que cette agence n'est soit pas connue des enfants travailleurs, soit qu'elle n'est pas identifiée comme une agence pouvant améliorer leur vie. Lors d'une évaluation «H», des enfants travailleurs organisés péruviens ont suggéré que l'OIT devrait respecter la Convention relative aux droits de l'enfant. Ce message a été développé dans la déclaration des enfants lors de l'Échange National au Pérou : "D'après notre expérience, nous constatons que l'article 32 de la Convention relative aux droits de l'enfant (CDE) est plus équilibré que les conventions 182 et 138 de l'OIT, car il est compatible avec les réalités des ... filles, garçons et adolescents travailleurs (NNATs, en français : Mouvements sociaux d'enfants et adolescents travailleurs) du reste du monde, qui vivent à la campagne et en ville, en plus de 60% des NNAT qui vivent dans la pauvreté. Nous travaillons pour contribuer à l'économie familiale, choses que beaucoup d'entre nous font par solidarité avec nos familles. L'OIT parle d'éradiquer le travail des NNAT mais pas d'améliorer les conditions de vie de nos familles ... La CDE, avec l'article 32, reconnaît que nous ne devrions pas être exploités économiquement, ce qui nous permet d'étudier, et que l'Etat devrait s'assurer que nous sommes protégés de tout ce qui nuit à notre dignité."

Des enfants travailleurs boliviens partagent des messages pour l'OIT lors de l'Échange National

Étude de cas 24

Pendant l'Échange National, des enfants travailleurs organisés de Bolivie de PASOCAP ont souligné qu'ils travaillaient par nécessité pour soutenir leurs familles et que le travail "ne nous dénigre pas, mais nous fait changer pour devenir des gens plus honnêtes, responsables et respectueux." Leurs messages prioritaires étaient adressés à l'OIT et comprenaient :
1. Travailler n'est pas un crime, c'est mon droit, aidez-moi, j'ai besoin de votre soutien !
2. Ne soyez pas contre moi, acceptez ma réalité !
3. Ne sanctionnez pas la Bolivie car la seule chose que la Bolivie a fait, c'est de nous donner l'opportunité de travailler.



Principales considérations politiques et pratiques émergeant du chapitre huit :

Accroître la volonté politique des gouvernements, des agences des Nations Unies, des organisations de la société civile, des syndicats, des entreprises et des médias d'écouter et de donner suite aux messages rédigés par les enfants travailleurs.

•

Veiller à ce que les politiques et les pratiques reflètent la complexité, la diversité et la nature multidimensionnelle du travail des enfants, en protégeant les enfants contre le travail nuisible et forcé, tout en soutenant le développement des compétences et le travail digne. Cela nécessite un dialogue et le développement de politiques et de pratiques différenciées, qui inclue des efforts pour soutenir la transition des adolescents vers la formation professionnelle et des possibilités de travail décent, en particulier pour les enfants non scolarisés.

•

S'assurer que les représentants gouvernementaux, les parents, les tuteurs, les enfants, les anciens dans les communautés et religieux, les enseignants, la police, les employeurs et les médias soient conscients des droits des enfants.

•

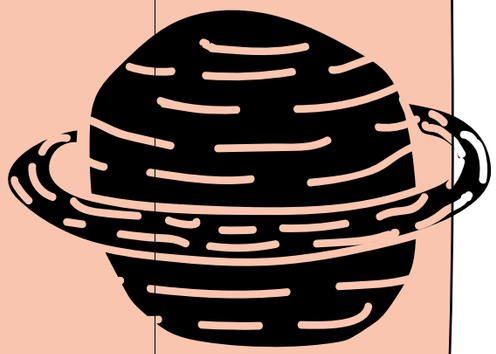
Accroître l'accès des enfants et des membres de la famille à des informations adaptées aux enfants et à la diversité sur les politiques et les pratiques affectant leur vie, ainsi que sur les services auxquels ils ont droit.

•

Les gouvernements, l'ONU, les agences de la société civile et les syndicats doivent promouvoir les droits des enfants et soutenir l'organisation et la participation des enfants travailleurs à tous les niveaux.

9 Conclusion





Le projet Temps de Parler a fourni des espaces cruciaux pour écouter et mieux comprendre les points de vue, les expériences et les suggestions des filles et des garçons qui travaillent dans différents contextes à travers le monde. Les résultats ont révélé la diversité des vies professionnelles des enfants, et donc la complexité de l'élaboration et de la mise en œuvre de pratiques et de politiques qui favorisent le développement, le bien-être et la protection des enfants. La clé pour garantir des interventions politiques et pratiques dans l'intérêt supérieur des enfants est la participation significative des enfants eux-mêmes. Il est essentiel que les gouvernements élargissent les espaces de dialogue entre les enfants, les parents, les tuteurs, les professionnels et les décideurs politiques aux niveaux local et national afin de garantir que les politiques et les pratiques répondent aux besoins des enfants et des familles, ainsi qu'aux contextes socio-culturels, économiques et socio-politiques spécifiques dans lesquels ils opèrent.

Les consultations Temps de Parler ont mis en évidence à quel point il est crucial de comprendre et d'approcher les enfants travailleurs en tant qu'acteurs sociaux dans leur contexte plus large. Le type et la charge de travail effectué par les enfants dans différents contextes sont influencés par : le genre des enfants, l'âge, l'ordre des frères et soeurs, l'état des soins, l'origine ethnique, la religion, la sexualité, le revenu familial, la valeur des parents pour l'éducation par rapport au travail des enfants, le milieu rural/urbain, les saisons, l'accès à une éducation de qualité, le conflit, la migration, le statut de citoyenneté et d'autres facteurs. Un cadre socio-écologique est présenté pour éclairer l'évaluation, la planification et le suivi dans l'intérêt supérieur des enfants. Ce cadre permet de reconnaître la diversité du travail des enfants et la nécessité de protéger les enfants contre un travail nocif, dangereux ou forcé, tout en reconnaissant et en étant sensible en même temps aux avantages d'un travail sûr effectué par des enfants. En s'appuyant sur les messages clés des enfants, les auteurs du rapport et les organisateurs du projet ont également élaboré 12 recommandations principales de politiques et pratiques pour améliorer la vie des enfants travailleurs.

9.1 Un cadre socio-écologique pour éclairer la prise de décision dans l'intérêt supérieur des enfants

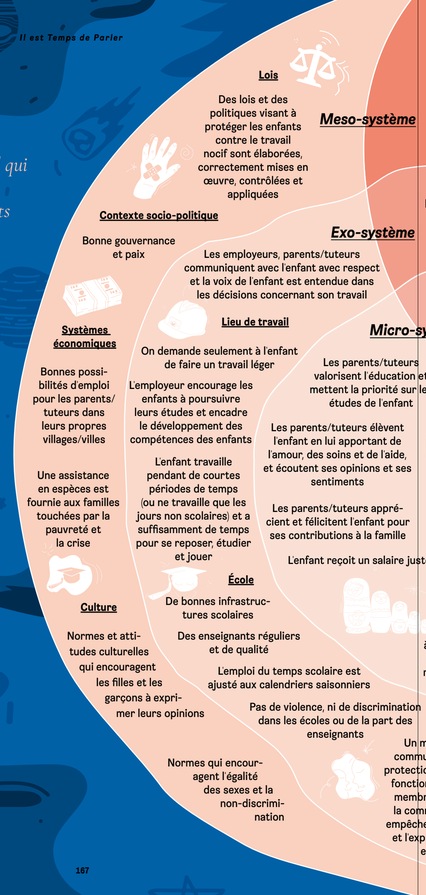
Il est crucial pour les gouvernements, l'OIT et d'autres agences des Nations Unies, les organisations de la société civile, les syndicats, les employeurs, le monde universitaire, l'Alliance 8.7[70] et les médias de reconnaître la diversité des vies professionnelles des enfants, les différentes motivations et raisons du travail des enfants, ainsi que les avantages et les inconvénients de leur travail. La principale raison du travail des enfants est d'aider leur famille. Alors que certains enfants ont souligné qu'ils étaient obligés de travailler à cause de la pauvreté, de difficultés familiales ou de la pression des adultes, d'autres enfants étaient plus positifs quant à leurs motivations pour travailler et valorisaient leur travail. Ils aidaient leurs parents en tant que membres à part entière de la famille, ils gagnaient de l'argent pour poursuivre leurs études et subvenir à leurs besoins, et ils apprenaient de nouvelles compétences. Plutôt que de classer simplement certaines formes de travail comme un travail qui est nocif et qui devrait être aboli, et d'autres formes de travail comme bonnes et qui devraient être autorisées, les expériences diverses des enfants nécessitent de voir le travail des enfants dans un continuum plus large (voir Bourdillon et al. 2011 ; White, 1996). Il est crucial de collaborer avec les enfants en tant qu'acteurs sociaux et économiques et d'examiner le travail des enfants dans le contexte plus large de leurs familles dans leurs contextes socio-culturels, économiques et politiques spécifiques. Pour déterminer si le travail est bénéfique ou nuisible, il est également important de prendre en compte les conditions et les relations de travail plus larges, plutôt que de simplement se concentrer sur le type de travail dans lequel les enfants sont engagés. Reconnaître qu'il existe à la fois des avantages et des inconvénients du travail, un "modèle d'équilibre" (Hobbs et McKechnie, 2007) permet d'identifier les avantages et les inconvénients du travail des enfants.

S'appuyant sur l'analyse des enfants travailleurs des facteurs de protection et de risque, en plus des résultats plus larges des consultations sur les aspects positifs et négatifs de leurs environnements de travail, un visuel utilisant le cadre socio-écologique a été développé pour éclairer l'évaluation, la planification et le suivi dans l'intérêt supérieur des enfants. Ce visuel pourrait être développé en un guide d'évaluation, de planification et de suivi et être utilisé par les gouvernements et les ONG en collaboration avec les enfants travailleurs pour discuter, analyser et éclairer la planification des actions. Le cadre peut être utilisé pour éclairer la gestion individuelle des cas de protection de l'enfance. Il contribuera à hiérarchiser les efforts visant à protéger les enfants contre le travail nuisible, garantissant des efforts pour réduire les dommages, tout en soutenant aussi les enfants impliqués dans un travail qui est sûr et digne, et non préjudiciable à leur bien-être et développement. Le cadre peut également être utilisé stratégiquement par les gouvernements, l'ONU et les organisations de la société civile (y compris les associations d'enfants travailleurs). Il sera utile dans l'élaboration des stratégies multisectorielles, des lois, des politiques et des plans d'action pour aborder les facteurs de risque et les moteurs de marginalisation, d'exploitation et de violence. Cela contribuera également à renforcer les facteurs de protection et la résilience des enfants, des familles et des communautés visant à améliorer leur protection des droits de l'enfant.

70 L'Alliance se concentre sur l'accélération de l'action, la conduite de recherches et le partage des connaissances, la stimulation de l'innovation et l'accroissement et la mobilisation des ressources. Elle rassemble tous les acteurs, y compris les partenaires sociaux d'importance capitale - les organisations de travailleurs et d'employeurs - ainsi que les organisations de la société civile (OIT, 2017).

71 Cette déclaration ne remet pas en cause les pires formes de travail des enfants déjà reconnues.

Facteurs de protection et/ou bonnes conditions de travail qui contribuent aux résultats positifs du travail des enfants



Facteurs de risque et/ou mauvaises conditions de travail qui contribuent aux résultats négatifs du travail des enfants



9.2 Recommandations sur les politiques et les pratiques

1 Renforcer le dialogue pour s'accorder sur une terminologie commune concernant le travail des enfants (child work/ child labour), l'emploi des jeunes, et le travail décent pour les jeunes afin de mieux structurer la collecte de données et le développement de pratiques et de politiques.

En discutant des politiques qui peuvent aider à améliorer leur vie, de nombreux enfants travailleurs ont mentionné le fait de protéger les enfants contre le travail nuisible, d'améliorer les conditions de travail des enfants et d'accroître l'accès à la formation professionnelle. Certains enfants se sont concentrés sur le fait d'arrêter le travail des enfants. Des efforts plus importants et continus sont nécessaires de la part des différents acteurs, rassemblant les enfants travailleurs et les décideurs politiques, pour explorer et décoder ce que signifient ces différents mots (travail des enfants -child work/child labour-, formation professionnelle, etc.) pour informer le développement de politiques et pratiques pertinentes dans l'intérêt supérieur des enfants. Par exemple, certaines agences utilisent le terme "child labour" pour décrire le travail dangereux des enfants, tandis que d'autres utilisent "children's work" pour englober tous les types de travail des enfants. Cela crée des malentendus et peut potentiellement avoir des conséquences néfastes lors de la conception et de la mise en œuvre des politiques et programmes sans faire la distinction entre travail nuisible et travail bénéfique (voir Bourdillon et al, 2011). Les différences de terminologie sont encore plus complexes lorsque les agences ne définissent pas clairement les termes, ou lorsqu'elles ont des définitions différentes de ce qu'elles veulent dire quand elles parlent d'un "enfant", d'un "adolescent", d'une "jeune personne" ou d'un "jeune". L'absence de terminologie commune contribue aux difficultés de collecte de données, de suivi et de planification, ainsi qu'à des stratégies et des plans inefficaces ou contradictoires pour essayer d'améliorer l'accès au travail décent, tout en assurant la protection les enfants contre le travail dangereux. Ainsi, un dialogue accru entre les gouvernements, l'OIT et autres agences de l'ONU, l'Alliance 8.7, les organisations de la société civile, les associations d'enfants travailleurs, les enfants travailleurs non organisés, les syndicats, et les entreprises est nécessaire pour s'entendre sur une terminologie commune.

2 Garantir le développement de pratiques et de politiques coordonnées, axées sur l'enfant, sensibles aux différences de genre, qui sont pertinentes au niveau local, flexibles, et qui répondent aux besoins, droits et aspirations des enfants et des familles dans une variété de contextes.

Des documents récents de l'OIT reconnaissent qu'il n'existe pas une approche unique, mais plutôt que les réponses visant à protéger les enfants contre le travail dangereux doivent être reflétées dans des politiques plus larges dans les domaines de l'éducation, de la protection sociale et du marché du travail (OIT, 2017). Les politiques et les pratiques doivent refléter la complexité, la diversité et la nature multidimensionnelle du travail des enfants, ainsi que les aspirations et les droits des enfants et des familles. Le développement de politiques et de pratiques sensibles au genre et axées sur les enfants se concentrant sur la protection, le bien-être et le développement des enfants, permettrait d'apporter des réponses plus nuancées qui restent pertinentes pour les enfants et les familles dans différents contextes.Les résultats de Temps de Parler illustrent l'interdépendance des droits de l'homme, ce qui exige des stratégies multisectorielles pour être efficaces. Pour répondre aux besoins holistiques des enfants et des familles, des efforts accrus, coordonnés et multisectoriels sont nécessaires pour réduire la pauvreté ; promouvoir l'égalité des genres, une bonne gouvernance, l'enregistrement des naissances et une protection sociale adaptée aux enfants ; et renforcer les systèmes d'éducation, de santé et de protection.

3 Augmenter les investissements dans les stratégies, les programmes et les interventions de renforcement des familles axés sur l'enfant, notamment : la diminution de la pauvreté, les programmes d'accès à un travail décent et à des moyens de subsistance pour les parents. les tuteurs et les jeunes, une protection sociale sensible aux besoins des enfants, l'accès à des services d'aide aux familles, et l'amélioration des infrastructures dans les zones isolées, rurales, urbaines, pauvres ainsi que dans les camps.

Les efforts gouvernementaux pour réduire la pauvreté et renforcer économiquement les familles sont essentiels pour empêcher les enfants de s'engager dans un travail nuisible ou qui relève de l'exploitation. Les enfants ont souligné le besoin de politiques et de programmes qui soutiennent les familles, en veillant à ce que les parents et les tuteurs dans les zones rurales, urbaines et dans les camps aient accès à de bons emplois et à des moyens de subsistance. Des investissements gouvernementaux sont nécessaires dans les systèmes de protection sociale adaptés aux enfants, à la fois dans le cadre des programmes de développement en cours et dans le contexte humanitaire (voir ACPF, Save the Children et Young Lives, 2014). En outre, les gouvernements devraient allouer des budgets accrus pour l'éducation, la santé, les services sociaux et les infrastructures dans les contextes ruraux, urbains et dans les camps afin de garantir l'accès à des services de base gratuits et de qualité. De plus, l'accès aux services de soutien à la famille, la sensibilisation des parents et des tuteurs à la valeur de l'éducation, et l'importance d'écouter les opinions des enfants sont également nécessaires.

4 Renforcer les droits des enfants à l'information, à l'expression, à la participation et à l'association. Garantir de véritables possibilités pour les décideurs d'écouter et de prendre en compte les points de vue des enfants travailleurs dans les familles, les écoles, les lieux de travail, les communautés et le développement de pratiques et de politiques les concernant.

Les enfants ont le droit fondamental d'exprimerleurs points de vue et d'être impliqués dans les décisions les concernant, d'accéder à l'information, de former des associations et de jouir de la liberté de réunion pacifique. Dans de nombreux contextes socioculturels et politiques, les enfants manquent généralement de pouvoir et de statut dans la société, et les sociétés ont tendance à être centrées sur les adultes. Alors que l'exclusion des enfants de la prise de décision entraîne l'exploitation et l'abus de ces derniers, la participation des enfants est un moyen crucial de transformer des relations de pouvoir inégales. Les résultats de Temps de Parler ont renforcé la revendication que la participation des enfants à la prise de décision et les possibilités pour les enfants de s'engager activement dans des associations d'enfants travailleurs constituent un facteur de protection crucial. Lorsque les préférences des enfants sur le travail qu'ils peuvent et ne peuvent pas faire, ainsi que le temps qu'ils passent à travailler sont sérieusement pris en considération par les parents, les tuteurs et les employeurs, cela augmente leur protection et leur bien-être. De plus, par le biais des associations d'enfants, les filles et les garçons ont un plus grand accès à l'information et à des opportunités de réfléchir, d'analyser, de planifier et de prendre des mesures pour améliorer leur vie. Leur participation active aide les enfants à défendre leurs droits, à négocier et à collaborer avec les adultes pour faire face aux défis et améliorer leurs situations (Asker & Gero, 2012 ; Bourdillon et al., 2011 ; Cussaniovich & Marquez, 2002 ; Holzcheiter, 2016 ; Liebel, 2003 ; O'Kane, 2003b). Les stratégies visant à promouvoir le dialogue et la participation des filles et des garçons (y compris des enfants travailleurs issus de milieux professionnels divers) sont un vecteur essentiel pour développer, mettre en œuvre et contrôler des politiques et des pratiques plus pertinentes et plus responsables pour les enfants à tous les niveaux (local à global). Les points de vue des enfants devraient être sérieusement pris en compte, et les adultes responsables ont la responsabilité de partager leurs réactions avec les enfants sur la façon dont leurs opinions ont été prises en compte.

5 *Renforcer le développement et le suivi participatif des systèmes d'éducation qui apportent une éducation inclusive, gratuite, sûre, pertinente, et de qualité pour tous les enfants dans les zones isolées, rurales, urbaines et dans les camps.*

Avoir accès à une éducation gratuite et de qualité, garantissant un environnement d'apprentissage non discriminatoire et non violent pour tous les enfants vivant dans des zones isolées, rurales, urbaines et dans les camps (y compris les enfants réfugiés, apatrides, migrants, handicapés, issus de minorités ethniques et d'autres minorités) est essentiel pour assurer la présence régulière des enfants à l'école et pour prévenir le décrochage scolaire. Des emplois du temps et des programmes scolaires flexibles pouvant s'adapter aux besoins des enfants, notamment au travail saisonnier des enfants et des familles, peuvent soutenir l'apprentissage des enfants et améliorer le taux de maintien des enfants à l'école (Morrow, 2015 ; Orkin, 2010). Une recherche plus approfondie est nécessaire pour explorer cela. Accroître la sensibilisation des parents et des tuteurs sur la valeur de l'éducation des enfants et trouver des mécanismes pour que les opinions des enfants et des parents soient entendues dans la gestion scolaire peut également améliorer les possibilités de développer et suivre une éducation de qualité adaptée aux enfants et pertinente aux besoins locaux. Les liens entre le travail des enfants et l'éducation doivent être davantage explorés et reflétés dans le développement de politiques et de pratiques, étant donné que certains enfants travaillent pour poursuivre leur éducation et que les enfants peuvent acquérir des compétences grâce à leur travail (voir Morrow, 2015).

6 *Affiner, mettre en place, contrôler et faire appliquer des lois, politiques et programmes visant à protéger les enfants contre le travail dangereux, nuisible et/ou forcé, et à soutenir un travail sûr et digne (en prenant en compte les points de vue des enfants travailleurs et leur intérêt supérieur).*

Des efforts continus et accrus sont nécessaires pour mettre en œuvre l'article 32 de la CDE pour protéger les enfants contre l'exploitation économique et contre le travail comportant des risques ou susceptible d'interférer avec : l'éducation de l'enfant, sa santé physique, mentale ou spirituelle, et son développement moral ou social. Les enfants ont identifié le besoin de politiques pour les protéger contre le travail dangereux, nuisible et/ou forcé, avec des efforts accrus pour s'attaquer aux facteurs qui obligent les enfants à travailler tels que la pauvreté et une éducation médiocre. D'importants efforts sont également nécessaires pour créer un espace permettant aux points de vue des enfants d'influencer la conception et le suivi des lois, des politiques et des programmes (à différents niveaux). Cela doit être accompagné d'une sensibilisation accrue générale des enfants, parents, tuteurs, employeurs et fonctionnaires aux droits de l'enfant et aux lois et politiques nationales concernant le travail des enfants, l'éducation, la protection de l'enfance et la protection sociale. Les gouvernements devraient investir pour accroître la formation sur les droits de l'enfant à l'intention de la police, des travailleurs sociaux et des inspecteurs du travail ; et les employeurs, la police et les autres qui violent les droits de l'enfant devraient être tenus responsables pour leurs actions.

Le cadre socio-écologique partagé ci-dessus et les consultations localisées avec les filles et les garçons identifiant les conditions nécessaires pour le travail qu'ils peuvent et ne peuvent pas faire peuvent éclairer le développement de politiques et de pratiques, et le suivi dans l'intérêt supérieur des enfants. Dans le cadre des consultations Time to Talk, les enfants ont décrit comment des efforts supplémentaires sont nécessaires pour protéger les enfants du travail dangereux et des conditions de travail nocives qui sont : malsains, dangereux, trop pénibles ou trop difficiles pour leur âge ou leurs capacités, relèvent de l'exploitation (travailler de longues heures ou être payé un salaire injuste), ou qui ont un impact négatif sur leurs études. De nombreux enfants ont suggéré qu'ils devraient être autorisés à effectuer un travail facile dans un environnement sûr si le travail ne leur porte pas atteinte physiquement, émotionnellement ou sexuellement, et n'entrave pas avec leur éducation. Les enfants devraient avoir suffisamment de temps pour jouer et se reposer, et ils devraient être payés équitablement pour leur travail.

Les politiques ne devraient pas criminaliser ou pénaliser les familles ou les enfants lorsque les enfants s'engagent volontairement dans un travail sûr qui ne nuit pas à leur bien-être ou à leur développement. Cependant, les politiques et les pratiques devraient prévenir les préjudices qui affectent le bien-être psychosocial des enfants, ainsi que leur santé physique et leurs besoins en matière d'éducation (voir Woodhead, 2004). Par exemple, les efforts visant à améliorer les conditions de travail devraient mettre l'accent sur le renforcement de la communication respectueuse avec les enfants travailleurs de la part de différents acteurs (parents, tuteurs, employeurs, enseignants, police et membres du grand public). Les enfants accordent une grande importance à leurs relations immédiates et aux styles de communication non violents et reconnaissants (voir Woodhead, 2004).

7 *Augmenter les investissements dans les ressources humaines et financières pour la protection des enfants et la gestion des cas afin d'assurer des réponses coordonnées et multisectorielles à l'exploitation et à la violence envers les enfants dans l'intérêt supérieur des enfants (éclairées par les opinions de l'enfant et des membres de la famille).*

Une approche de gestion des cas de protection de l'enfance peut aider à guider la prise de décision dans les cas complexes concernant le travail dangereux. Axée sur l'enfant dans son contexte plus large, la gestion de cas permet une évaluation minutieuse de la situation de l'enfant, en tenant compte des facteurs de protection et de risque, afin que la planification et la prise de décisions tiennent compte des opinions de l'enfant et des membres de sa famille et soient conduites dans l'intérêt supérieur de l'enfant. Une approche sensible au genre et non-discriminatoire est nécessaire. Les gestionnaires de cas doivent avoir des valeurs et des compétences pour s'appuyer sur les forces et la résilience des enfants, des familles et des communautés, tout en identifiant et en mettant en œuvre des stratégies pour réduire les risques et les vulnérabilités. Le gestionnaire de cas devrait aider à coordonner les réponses multisectorielles pour aider les enfants et les familles afin qu'ils puissent avoir accès aux services ; et prévenir et répondre à l'exploitation, aux préjudices et à la violence. Des efforts particuliers sont nécessaires pour faire face aux risques cumulatifs (voir Liborio & Ungar, 2010). Dans les contextes où l'on envisage de retirer un enfant de son lieu de travail, il est particulièrement important qu'une approche de gestion de cas soit appliquée pour s'assurer que des évaluations minutieuses sont utilisées pour guider la prise de décision dans l'intérêt supérieur de l'enfant, en portant une attention particulière aux opinions de l'enfant et des membres de sa famille.

8 Renforcer les systèmes de protection de l'enfance pour prévenir et protéger les enfants de la violence dans les familles, sur les lieux de travail, à l'école, dans la rue, au sein des communautés et de la société en général. Le rôle des enfants en tant qu'agents de changement doit être adopté et des mécanismes de signalement adaptés aux enfants, sûrs et responsables devraient être accessibles aux filles et aux garçons dans différents contextes.

Les expressions des enfants concernant ce qu'ils n'aiment pas au travail révèlent la prévalence de la violence à laquelle les filles et les garçons sont exposés au travail, à la maison, à l'école, et dans la société en général. Les filles et les garçons sont souvent réprimandés ou insultés par les employeurs, les parents, les tuteurs ou les membres du grand public. Certains enfants subissent des punitions physiques s'ils ne remplissent pas les tâches qui leur sont attribuées ou s'ils font des erreurs. La violence à l'école a également été citée comme raison pour abandonner l'école. En outre, les filles font face à des risques accrus de harcèlement sexuel et les filles et les garçons sont exposés à la violence (physique, émotionnelle et sexuelle) lorsqu'ils travaillent dans la rue. Dans les efforts visant à prévenir le travail nuisible, il est essentiel qu'un large éventail d'agences (gouvernements, ONU, organisations de la société civile, associations d'enfants, entreprises, universités, médias) soutiennent les efforts multisectoriels visant à prévenir et protéger les filles et les garçons de toutes les formes de violence, y compris la violence liée au genre. Travailler en collaboration avec les communautés pour tirer parti de leurs forces et engager avec les enfants en tant qu'agents de changement pour prévenir et répondre de manière sensible à la violence doit faire partie intégrante de ces efforts. Les initiatives d'action et de plaidoyer (collectives et individuelles) des filles et des garçons devraient être activement soutenues, et des mécanismes de signalement sûrs et responsables devraient être mis en place dans différents contextes.

9 Accroître les investissements dans les programmes de formation professionnelle et de mentorat sur le lieu de travail pour les adolescents, sensibles à la différence de genre et au handicap, tout en soutenant et en favorisant un accès non discriminatoire à l'éducation formelle.

Les politiques et les pratiques devraient permettre et encourager les enfants et les jeunes à participer à des activités d'apprentissage, tout en assurant la protection contre l'exploitation. Les avantages de la formation professionnelle et de l'apprentissage sur le lieu de travail ont été soulignés par les enfants travailleurs, et les possibilités de formation professionnelle et de transition vers un travail décent sont particulièrement importantes pour les adolescents qui ont abandonné l'école. Le Comité des droits de l'enfant des Nations Unies (2016) a reconnu l'importance des transitions de l'éducation vers la formation et le travail décent pour les adolescents. Le Comité des droits de l'enfant des Nations Unies (2016) a demandé aux : "États d'apporter une aide aux adolescents déscolarisés d'une manière qui corresponde à leur âge pour faciliter la transition vers un travail décent, notamment en assurant la cohérence entre les lois relatives à l'éducation et celles relatives au travail, et d'adopter des politiques visant à favoriser leur future entrée dans la vie active." (p.19) La formation professionnelle et les programmes de mentorat devraient être sensibles aux questions de genre et au handicap, en garantissant l'inclusion et la non-discrimination des adolescents les plus marginalisés.

10 Inciter les employeurs et les entreprises à respecter les droits des enfants et à améliorer les conditions de travail (en prenant en compte les points de vue des enfants et leur intérêt supérieur

Les enfants ont partagé des messages avec les employeurs, les exhortant à traiter les enfants avec gentillesse, dignité et respect. Les employeurs ne devraient pas autoriser les enfants de se livrer à des travaux dangereux et ils devraient faire tous les efforts possibles pour prévenir les préjudices et les abus sur le lieu de travail. Les efforts pour améliorer les conditions de travail devraient engager les employeurs informels et formels. Les enfants devraient avoir suffisamment de temps pour étudier, se reposer et jouer, et devraient être payés équitablement. Les enfants devraient être informés de leurs droits légaux (rémunération équitable, assurance maladie, temps de travail, etc.) et avoir la possibilité de participer à des plateformes pour défendre leurs droits. Les entreprises devraient être sensibilisées et tenues responsables du respect des droits des enfants, et elles devraient veiller à ce que leurs mécanismes de suivi et de réponse soient guidés par l'intérêt supérieur de l'enfant, en prenant soigneusement en compte les opinions des enfants. Le dialogue avec les parents et les tuteurs est également important pour réduire les préjudices et les risques associés aux tâches ménagères, agricoles, et autres formes de travail.

11 Augmenter le soutien humanitaire aux enfants et aux familles touchés par un conflit, une catastrophe ou d'autres situations d'urgence. Accroître les investissements du gouvernement dans les plans d'urgence et la réduction des risques de catastrophe pour renforcer la résilience des familles et réduire la vulnérabilité.

Les organismes devraient accroître le soutien humanitaire adéquat et dans les temps aux enfants et aux familles touchés par une crise, afin que les familles disposent de fonds suffisants et d'une assistance matérielle pour subvenir à leurs besoins fondamentaux (y compris avoir accès à un abri, de la nourriture, la santé et l'éducation). Les possibilités pour les parents et les tuteurs d'accéder à un travail décent quel que soit leur statut juridique, et aux membres de la famille d'accéder à des services gratuits et de qualité (santé, éducation, protection) réduiraient la pression exercée sur les enfants de s'engager dans un travail qui relève de l'exploitation. Des efforts stratégiques sont nécessaires pour surmonter les obstacles juridiques et les pratiques discriminatoires qui empêchent les parents, les tuteurs ou les jeunes de gagner leur vie ; et les compétences de vie, la formation professionnelle et le soutien psychosocial pour les enfants devraient être soutenus. Des investissements accrus du gouvernement dans la réduction des risques de catastrophe, l'adaptation aux changements climatiques et la prévention de la violence contribueraient également à réduire les vulnérabilités et à renforcer la résilience face à l'adversité.

12 Soutenir la recherche d'un dialogue continu et formateur, ainsi qu'un suivi et une évaluation participative pour éclairer et mesurer l'impact des lois, des politiques et des programmes sur le travail des enfants.

L'OIT a identifié le besoin d'investir dans l'accroissement des connaissances pour éclairer les réponses politiques, car : "On n'en sait trop peu sur l'efficacité des interventions dans les domaines politiques pertinents pour le travail des enfants, ce qui entrave le développement des politiques. Il y a un besoin général de mieux connaître les implications pour le travail des enfants des défis mondiaux plus vastes, y compris le changement climatique, la migration, les inégalités, l'urbanisation et les changements dans le monde du travail" (ILO, 2017:10). Lors de la conception et de la mise en œuvre de lois, politiques et programmes pour améliorer la vie des enfants travailleurs, une utilisation accrue de la recherche sur le dialogue formatif permettrait que les points de vues des enfants, des parents et des tuteurs influencent la conception et la mise en œuvre d'interventions plus pertinentes. En outre, un suivi et une évaluation participatifs continus pour évaluer l'impact des lois sur le travail des enfants, des politiques et des programmes permettraient d'approfondir les connaissances sur ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas et pourquoi, afin d'éclairer et d'améliorer les pratiques et les politiques efficaces.

Bibliographie



ACPF, Save the Children & Young Lives (2014). *Children's well-being and work in Sub-Saharan Africa.* Policy Brief. Afrique de l'Est: ACPF, Save the Children et Young Lives.

Aufseeser, D., Bourdillon, M., Carothers, R., & Lecoufle, O. (2017). 'Children's work and children's well-being: implications for policy', *Development Policy Review*, 10.1111/dpr.12215

Ames, P. (2013). Constructing new identities? The role of gender and education in rural girls' life aspirations in Peru. *Gender and Education*, 25 (3), 267–283.

Asker, S., & Gero. A. (2012). *The role of child and youth participation in development effectiveness: A literature review.* Nouvelle-Galles du Sud, Australie: Child Fund Australia

Beazley, H. , Bessell, S., Ennew, J. , & Waterson, H. (2009). 'The right to be properly researched: research with children in a messy, real world'. *Children's Geographies*, 7:4, 365-378.

Bessell, S. (2009). Indonesian children's views and experiences of work and poverty. *Social Policy & Society*, 8:4, 527–540.

Bireda, A. D., & Pillay, J. (2017). Perceived parent–child communication and well-being among Ethiopian adolescents. *International Journal of Adolescence and Youth, Publié en ligne:* 16 Mar 2017. http://dx.doi.org/10.1080/02673843.2017.1299016

Bourdillon, M. (2007). Child domestic workers in Zimbabwe. Ch.5 in Hungerland, B., Liebel, M., Milne, B. & Wihstutz, A. (2007). *Working to be someone: child focused research and practice with working children.* Londres: Jessica Kingsley Publications.

Bourdillon, M., Levinson, D., White, B., & Myers, W. E. (2010). *A place for work in children's lives?* Plan International.

Bourdillon, M., Levison, D., Myers, W., & White, B. (2011). *Rights and wrongs of children's work*. Nouveau-Brunswick/Londres: Rutgers University Press.

Boyden, J. (2009). 'Risk and capability in the context of adversity: Children's contributions to household livelihoods in Ethiopia'. *Children Youth and Environments*, 19 (2), 111–137.

Boyden, J., & Ennew, J. (eds.) (1997). *Children in focus – a manual for participatory research with children.* Stockholm: Save the Children Suède.

Boydon, J., Ling, B., & Myers, W. (1998). *What works for working children*. Stockholm: Save the Children Suède et UNICEF.

Boyden, J., Porter, C., Zharkevich, I., & Heissler, K. (2016). *Balancing school and work with new opportunities: changes in children's gendered time use in Ethiopia* (2006-2013). Document de travail 161, Oxford: Young Lives.

Brofenbrenner, U. (1994). Ecological models of human development. Dans *International Encyclopedia of Education*, Vol 3, 2nd Ed. Oxford: Elsevier.

Chandra, V. (2007). Negotiating gender identities: Domestic work of Indian children in Britain and in India. Ch. 6 in Hungerland, B., Liebel, M., Milne, B., & Wihstutz, A. (2007). *Working to be someone: child focused research and practice with working children*. Londres: Jessica Kingsley Publications.

Child Protection Working Group (2016) *Inter-agency toolkit: supporting the protection needs of child labourers in emergencies*. Version préliminaire destinée à être testée sur le terrain. Genève: Child Labour Task Force of the (former) Child Protection Working Group.

CRC/C/GC/12 (July 2009). *General comment No.12 the right of the child to be heard*. Genève: ONU.

Crivello, G., Camfield, L.,& Woodhead, M. (2009). 'How can children tell us about their wellbeing? Exploring the potential of participatory research approaches within young lives'. *Social Indicators Research*, 90: 51-72.

Crivello, G., & Boyden, J. (2014). 'On childhood and risk: An exploration of children's everyday experiences in rural Peru'. *Children & Society*, 28, 380–391.

Crivello, G., & Pankhurst, A. (2015). *Exploring children's experiences of work in Ethiopia: a guide for child-focused research*, Note technique 31, Oxford: Young Lives.

Cussianovich, A. (2006). *Ensayos sobre la infancia – Sujeto de derechos y protagonista*. Instituto de Formación para Educadores de Jóvenes, Adolescentes y Niños Trabajadores de América Latina y el Caribe (IFEJANT).

Cussaniovich, A., & Marquez, A. (2002). *Toward a protagonist participation of girls, boys and teenagers.* Stockholm: Save the Children.

Cussianovich, A., & Rojas, V. (2014). The role of formal education in the subjective well- being of young teenagers in rural and urban Peru. Dans Bourdillon, M., & Boyden, J. (eds.) Growing up in poverty. Basingstoke: Palgrave.

Feinstein, C., & O'Kane, C. (2008a). *A kit of tools for participatory research and evaluation with children, young people and adults*. Oslo: Save the Children Norvège.

Feinstein, C., & O'Kane, C. (2008b). *Ethical guidelines for ethical, meaningful and inclusive children's participation in participation practice*. Oslo: Save the Children Norvège.

Guarcello, L., Lyon, S., & Rosati, F. (2004). *Impact of working time on children's health.* Document préparé comme contribution au projet conjoint de la Banque mondiale/ OIT/UNICEF "Understanding Children's Work"

Hart, J., & Tyrer, B. (2006). 'Research with children living in situations of armed conflict: concept, ethics and methods'. *Refugee Studies Centre, Working Paper Series* (Document de travail 30). Oxford: University of Oxford.

Hobbs, S., & McKechnie, J. (2007). The balance model reconsidered: Changing perceptions on children's employment. Chapitre 24 dans Hungerland, B., Liebel., M., Milne, B., & Wihstutz, A. (eds.) *Working to be someone: child focused research and practice with working children.* Londres: Jessica Kingsley Publications.

Holzcheiter, A. (2016). Representation as power and performative practice: Global civil society advocacy for working children. *Review of International Studies*, 42, 205–226

Hungerland, B., Liebel, M., Milne, B.,& Wihstutz, A. (2007). *Working to be someone: child focused research and practice with working children*. Londres: Jessica Kingsley Publications.

ILO (2017). *Global estimates of child labour: results and trends*, 2012-2016. Executive summary. Genève: Organisation Internationale du Travail.

Invernizzi, A. (2003). 'Street working children and adolescents in Lima: Work as an agent of socialization'. *Childhood*, 10(3), 319-341.

Invernizzi, A., & Milne, B. (2002). 'Are children entitled to contribute to international policy making? critical view of children's participation in the international campaign for the elimination of child labour'. *The International Journal of Children's Rights*, 10: 403–431.

James, A., Jenks, C., & Prout, A. (1998). *Theorizing childhood*. Cambridge: Polity Press.

Johnson, V., Hart, R., & Colwell, J. (2014). *Steps to engaging young children in research*. Brighton: University of Brighton, Education Research Centre and the Bernard van Leer Foundation.

Keeping Children Safe Coalition (2011). *Standards for child protection*.

Kindernothilfe (2012). *Kindernothilfe position on the topic of child labour.* Duisbourg: Germany.

King, N., & Brooks, J. M. (2017). *Template analysis for business and management studies.* Londres: Sage.

Küppers, B., & Ruhmann, A. (2016). *Because we struggle to survive: child labour among refugees of the Syrian Conflict*. Osnabrück, Allemagne: Terre des Hommes.

L'Organisation Internationale du Travail (n.d.) Qu'est-ce le travail des enfants ? Extrait de : http://ilo.org/ipec/facts/lang--fr/index.htm

Ladegaard, L. (2009). *From child labour to children in charge: A handbook on child-led organisation and advocacy on child labour.* Bangladesh: Save the Children Suède-Danemark

Lansdown, G. (2011). *Every child's right to be heard: A resource guide to the UN Committee on the Rights of the Child General Comment No.12*. Londres: Save the Children et UNICEF.

Liborio, R. M. C., & Ungar, M. (2010). 'Children's labour as a risky pathways to resilience: children's growth in contexts of poor resources ', *Psicologia: Reflexão e Crítica*, 23(2): 232–242.

Liebel, M. (2003). 'Working children as social subjects - The contribution of working children's organizations to social transformations.' *Childhood* 10 (3), 265-86.

Lundy, L., & McEvoy (Emerson), L. (2012a). 'Childhood, the United Nations Convention on the Rights of the Child and Research: what constitutes a rights-based approach' dans M. Freeman (ed.) *Law and childhood*. Oxford: Oxford University Press. pp75-91

Lundy, L.,& McEvoy (Emerson), L. (2012b). Children's rights and research processes: assisting children to (in)formed views, *Childhood* 19 (1) pp.116-129.

Mathews, S., Jamieson, L., Lake, L., & Smith, C. (2014). *South African child gauge.* . Le Cap: Children's Institute and University of Cape Town.

Morrow. V. (1996). 'Rethinking childhood dependency: children's contribution to the domestic economy'. *The Sociological Review*, 44, 58 - 77.

Morrow, V. (2007). Challenges for social research and action with working children. Ch. 22 dans Hungerland, B., Liebel, M., Milne, B. and Wihstutz, A. (2007). *Working to be someone: child focused research and practice with working children.* Londres: Jessica Kingsley Publications.

Morrow, V. (2015). Intersections of School, Work, and Learning: Children in Ethiopia, India, Peru, and Vietnam, Young Lives. Chapitre dans Abebe, T., & Waters, J. (eds.), *Laboring and Learning, Geographies of Children and Young People.* Singapour: Springer.

Morrow, V., & Singh, R. (2014). *Corporal punishment in schools in Andhra Pradesh, India* (Working paper 123). Oxford: Young Lives.

Morrow, V., & Vennam, U. (2012). 'Children's responses to risk in agricultural work in Andhra Pradesh, India'. *Development in Practice*, 22(4), 549–561.

Nieuwenhuys, O. (1996). 'Action research with street children: a role for street educators'. PLA *Notes, special issue on children's participation*, Numéro 25. Londres: IIED.

ODI (2015). *Doing qualitative field research on gender norms with adolescent girls and their families.*

OIT & Le Ministère des Affaires sociales et de l'Emploi des Pays-Bas (2010). Conférence mondiale de La Haye sur le Travail des Enfants 2010. Vers un monde sans travail des enfants. Feuille de route pour 2016 - Rapport de conférence. Genève: OIT.

O'Kane, C. (2003a). *Children and young people as citizens: partners for social change*. Katmandou: Save the Children, Asie du Sud et centrale

O'Kane, C. (2003b). Street and working children's participation in programming for their rights: conflicts arising from diverse perspectives and directions for convergence.' *Children, Youth and Environments* 13 (1), Printemps 2003.

O'Kane, C. (2008). 'The development of participatory techniques: Facilitating children's views about decisions which affect them' dans Christensen, P. & James, A. (Eds.) *Research with children: perspectives and practice.* Londres et New York: Routledge Press.

O'Kane, C. (2017). 'Participatory research on kinship care in East Africa'. Chapitre 10 dans Christensen, P. and James, A. (eds.). *Research with children: perspectives and practice*. 3rd Edition. Londres et New York: Routledge Press.

O'Kane, C., Meslaoui, N., & Barros, O. (2016). *Research toolkit: facilitator's guide for organising consultations with children in support of the international campaign 'It's Time to Talk - children's views on children's work.'* Duisbourg: 'Time to Talk' [Kindernothilfe, Save the Children Canada et Terres des Hommes].

Orkin, K. (2010). 'In the child's best interests? Legislation on children's work in Ethiopia'. *Journal of International Development*, 22, 1102–1114.

Orkin, K. (2012). Are work and schooling complementary or competitive for children in rural Ethiopia? Dans J. Boyden & M. Bourdillon (Eds.), Childhood poverty. Basingstoke: Palgrave.

Pankhurst, A., Bourdillon, M., & Crivello, G. (2015) *Children's work and labour in East Africa: Social context and implications for policy.* Addis-Abeba: Organisation for Social Science Research in Eastern and Southern Africa.

Pankhurst, A. Crivello, G., & Tiumelissan, A (2015) Work in children's lives in Ethiopia dans Pankhurst, A., Bourdillon, M., & Crivello, G. (eds) *Children's work and labour in East Africa, Social context and implications for policy.* OSSREA, Addis-Abeba, Éthiopie.

Pretty, J.N., Guijt, I., Thompson, J., & Scoones, I. (1995). *Participatory learning and action: A trainers guide.* Londres: IIED Participatory Methodology Series.

Punch, S. (2003). 'Childhoods in the majority world: Miniature adults or tribal children?' *Sociology* 37, 2, 277-295.

Ramirez Sanchez, M. A. (2007). 'Helping at home': the concept of childhood and work among the Nahuas of Tlaxcala, Mexico. Chp 8 dans Hungerland, B., Liebel, M., Milne, B. and Wihstutz, A. (2007). *Working to be someone: child focused research and practice with working children.* Londres: Jessica Kingsley Publications.

RWG-CL (2003). *Learning to work together: a handbook for managers for facilitating children's participation in actions to address child labour.* Bangkok: Regional Working Group – Child Labour.

Reddy N. (2017). Working children in an increasingly hostile world. Dans A. Invernizzi, M. Liebel, B. Milne, and R. Budde (eds) *'Children Out of Place' and Human Rights. Children's Well-Being: Indicators and Research,* vol 15. Suisse: Springer International Publishing.

Save the Children (2008). *One step beyond: advocacy handbook for children and young people*. Stockholm: Save the Children Suède.

Save the Children (2007). *Advocacy matters: helping children change their worlds*. An International Save the Children Alliance guide to advocacy. Londres: Save the Children.

Save the Children (2013). *The protection of children from harmful work*. Londres: Save the Children.

Tafere, Y., & A. Pankhurst (2015). *Can children in Ethiopian communities combine schooling with work?* Document de travail 141, Oxford: Young Lives.

Terre des Hommes International Federation (2016). *Terre des Hommes position on child labour.*

The International Labour Office & the Ministry of Social Affairs and Employment of the Netherlands (2010). *The Hague global child labour conference 2010 - Towards a world without child labour, mapping the road to 2016 – Conference report.* Genève: OIT.

UNCRC (1989). *The United Nations Convention on the Rights of the Child.*

UNCRC (2016). *General Comment No. 20 (2016) on the implementation of the rights of the child during adolescence.* CRC/C/GC/20. Genève: Comité des droits de l'enfant des Nations Unies.

UNICEF (2009). *Machel study 10 year strategic review: children and conflict in a changing world.* New York: UNICEF.

UNICEF & Save the Children (2012). *Children's rights and business principles. N*ew York: UNICEF et Save the Children.

Veale, A. (2005). 'Creative methodologies and their use in a participatory research project in Rwanda' dans Greene, S. and Hogan, D. (eds.) *Researching children's experiences.* Londres: Sage.

White, B. (1996). *'Globalisation and the child labour problem.'* Journal of International Development, 8: 829-839.

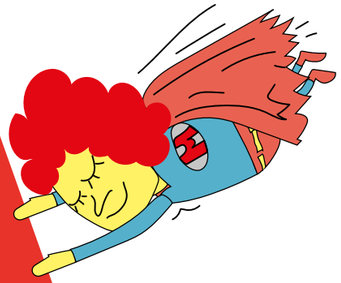
Wihstutz, A. (2007). The significance of care and domestic work to children: A German portrayal. Ch. 7 dans Hungerland, B., Liebel, M., Milne, B. and Wihstutz, A. (2007). *Working to be someone: child focused research and practice with working children.* Londres: Jessica Kingsley Publications.

Woodhead, M. (1998). *The Children's perspectives protocol: a participatory approach to studying child work issues.* Stockholm: Save the Children Suède.

Woodhead, M. (1999). 'Combatting child labour: listen to what the children say'. *Childhood*, 6 (1): 27–49.

Woodhead, M. (2004). *Psychosocial impacts of child work: a framework for research, monitoring and intervention.* Document préparé comme contribution au projet conjoint de la Banque mondiale/OIT/UNICEF "Understanding Children's Work"

Annexes



Annexe I : Remerciements

Nos remerciements les plus sincères vont à tous les enfants qui ont participé, aux soutiens et aux anciens membres du personnel qui ont été d'une grande aide pour mener à terme le projet Temps de Parler, dans toutes ses facettes exploratrices et novatrices. Nous avons reçu des commentaires, des conseils et des réactions inestimables à chaque étape du projet, jusqu'à la publication de ce rapport. Merci à tous les autres contributeurs, trop nombreux pour être nommés.

Membres des Comités Consultatifs des Enfants	Andrew, Annah, Abhisekh, Aruna, Anggi, Amm, Almir, Abigail, Abd-Al-rahman, Beauty, Benjamin, Abhishek, Dinesh, Asdiki, Ann, Almir, Alex, Ahmad, Blessed, David, Ahamad, Ali, Hom, Ery, Areeva, Behar, Cecilia, Aish, Carol, Fabian, Aman, Kopila, Fauza, Armeema, Besmir, Cindy, Fedaa, Danny, Faith, Aman, Pabitra, Joshua, Baak, Ismail, Fernando, Hadeel, Donald, Hildah, Ambhika, Prakash, Krisna, Keaw, Isuf, Irene, Hala, Emmanuel, Jack, Barisha, Puja, Lasria, Mesa, Liridon, Jessica, Khalid, Ernest, John, Birendra, Ram Naresh, Muhammad, Naway, Mirije, Jhon, Loai, Harry, Joseph, Chandrika, Sajan, Niko, Oratai, Olti, Joel, Mohammad, Mary, Chelige, Saraswali, Rusma, Suthida, Rinesa, Luis, Mohammad, Orient, Musyoki, Cheliki, Sarita, Ruth, Tem, Mary, Senada, Maribel, Qusai, Pumulo, Peter, Durga, Satisma, Samuel, Shkurte, Merly, Shahed, Supliano, Shelton, Shiva, Three, Shukrije, Milena, Walaa, Viola, Tonny, Sai, Sushika, Yudha, Tahire, Neiser, Vivian, Jagiri, Zulfa, Omar, Janaki, Renzo, Jaya, Roger, Jayasbree, Samuel, Lakshmi, Viviana, Lalita, Latha, Likelshi, Malaya, Manikanta, Manju, Maya, Mohamade, Naresh, Palak, Papi, Pooja, Pritam, Priya, Rahul, Ram, Ranjim, Ravi, Ruksanabi, Seema Banu, Shahid Ali, Shankar, Shrabana, Snjaya, Sumitra, Surya, Vamri, Vidiya, Yogeswari Et nous remercions sincèrement tout autre membre des CCE dont le nom a pu être omis par inadvertance dans cette liste.
Coordinateurs des Comités Consultatifs des Enfants	Sharmili Basu (TdH), Father Ignatius (PARA), Cynthia Xavier (TdH), Anil Pradhan (Sikshasandhan), Moni Shrestha (TdH), Itsaraporn Daoram (TdH), Keumala Dewi (PKPA), James Boyon (AMWCY), Thomas Pallithanam (ancien PARA), Mainga Hamukang'andu (BIC CCDP), Cristina Cardozo, (TdH), Tom Isaac (AMWCY), Luz Rivera (PASOCAP), Marcela Rabanal, (IINCAP), Richard Gutierrez (IINCAP), Ericka Zeas (La Cuculmeca), Albulena Shabani (TdH), Lucie Rocafort (TdH), Ingrid Mendonca (TdH), Celine Lefebvre (TdH), Reji Parappallil (TdH), Durga Pudasaini (CWISH), Krishna P. Subedi (CWISH), Fatmir Musiliu (TdH), Pajtim Zeqiri (TdH), Marije Vuksani (TdH), Marco Bazan (TdH), Reina Isabel Velasquez (TdH), Ibrahim Youssef (TdH), Cynthia Coffmann (TdH), Enas Banat (TdH), Blerta Spahiu (TdH), Zahra Dziri (TdH), Patricia Rivera Guerra (MANTHOC), Rebecca Perez Rodas (CEIPA), Magdalena Machava (ABA), Beat (Tuto) Wehrle (TdH), Aime Bada (AMWCY)

Membres des Comités Consultatifs d'Adultes	Voir annexe IV
Stagiaires de Temps de Parler	Lea Kulakow (KNH), Ann-Kathrin Binot (KNH), Johanna Förster (KNH), Anna Alicia Kier (KNH), Marieke Erlenstedt (KNH/TdH), Dominique Grassmann (TdH), Lena Lieberknecht (TdH), Pascal Kubin (KNH)
Gestion des données	Olivier Gogni, David Weyrauch, Annika Körner, Danica Finger, Susanne Brunnbauer, Lena Flacke, Madita Liehr
Formation	Andrea Iglesis, Erika Alfageme, Raquel Asencios
Plaidoyer	Barbara Burger-Erlenstedt (KNH), Ricardo Recht (Sternsinger), Esther Rueden (KNH), Jan Hanrath (KNH), Marieke Erlenstedt (TdH), Peggy Herrmann-Ljubicic (TdH), Beata Stappers-Karpinska (TdH), Eylah Kadjar (TdH), Olivier Grobet (TdH), Anne Vennegues (TdH), Aysel Sabahoglu (TdH), Ignacio Packer (formerly TdH), Barbara Küppers (TdH), Wendy Blanpied (Save the Children), Carol Tisshaw (Save the Children), Cicely McWilliam (Save the Children), Tim Murray (Save the Children)
Fonctionnaires de soutien des Ministères fédéraux allemands	**Commissaire allemand aux Droits de l'Homme** Dr. Bärbel Kofler (Mécène Temps de Parler) Anja Kersten **Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement** Anna-Maria Schneider Tino Clemens **Ministère fédéral du Travail et des Affaires sociales** Birgit Zeitz Kirsten Neu-Brandenburg Muriel Schiessl **Ministère fédéral des Affaires étrangères** Yasemin Pamuk **Ministère fédéral de la famille, des personnes âgées, de la femme et de la jeunesse** Jonas Kohl

***Annexe II:** Les partenaires qui ont organisé et animé les consultations Temps de Parler*

Pays	ONG	Type d'ONG/d'organisation
Albanie	Terre des Hommes	ONG internationale
Argentine	La veleta y la antena	Locale/nationale
Bangladesh	CSID	Locale/nationale
Bolivie	Estrellas en la calle	Locale/nationale
Bolivie	PASOCAP	Locale/nationale
Bolivie	Vamos Juntos	Locale/nationale
Burkina Faso	PILTEM	Locale/nationale
Burkina Faso	PASAB	
Équateur	Terre des Hommes	Locale/nationale
Éthiopie	Facilitator for Change (FC)	Locale/nationale
Allemagne	Kindernothilfe e.V.	ONG internationale
Guatemala	Defensa de los niños internacional (DNI)	ONG internationale
Guatemala	CEIPA	Locale/nationale
Guatemala	PAMI	Locale/nationale
Guatemala	PENNAT	Locale/nationale
Inde	BREADS	Locale/nationale
Inde	CACL	Locale/nationale
Inde	SEEDS	Locale/nationale
Inde	Sikshasandhan	Locale/nationale
Inde	Care Trust	Locale/nationale
Inde	PARA	Locale/nationale
Indonésie	PKPA	Locale/nationale
Irak	Terre des Hommes	ONG internationale
Jordanie	Terre des Hommes	ONG internationale
Kenya	African Movement of Working Children and Youth (AMWCY) Kenya	Mouvement Africain Locale/nationale
Kenya	Action for Children in Conflict (AfCiC) UK in Kenya	ONG internationale Locale/nationale
Kosovo	KenyaTerre des Hommes	Locale/nationale
Kosovo	Balkan Sunflowers	Locale/nationale
Kirghizistan	Children Center Putnik	ONG internationale
Kirghizistan	Public Fund Alliance on Protection of Child Rights'	
Kirghizistan	Save the Children International	Locale/nationale
Liban	Terre des Hommes	Locale/nationale
Mali	Association pour le Développement Communautaire, "ONG/Jièkataaniè"	Locale/nationale Locale/nationale
Mali	Association pour la Promotion des Droits et le Bien-Être de la Famille (APSEF)	Locale/nationale Locale/nationale
Mexique	Melel Xojobal	Locale/nationale
Myanmar	Equality Myanmar	Mouvement international
Népal	Children and Women in Social Service and Human Rights (CWISH)	Locale/nationale Locale/nationale
Népal	Urban Environment Management Society (UEMS)	Locale/nationale

Pays	ONG	Type d'ONG/d'organisation
Nicaragua	La Cuculmeca	Locale/nationale
Nigeria	African Movement of Working Children and Youth (AMWCY) Nigeria	Locale/nationale
Paraguay	Callescuela	Mouvement national d'enfants
Pérou	ABA	Locale/nationale
Pérou	CODEHICA	Locale/nationale
Pérou	IINCAP	Mouvement international
Pérou	Lentch	Mouvement international
Pérou	Manthoc	Locale/nationale
Philippines	KAUGMAON	Locale/nationale
Philippines	Participatory Research, Organization of Communities and Education towards Struggle for Self-reliance (PROCESS)-Bohol	Mouvement international
Rwanda	African Movement of working Children and Youth (AMWCY) Rwanda	Locale/nationale
Sénégal	Mouvement Africain des Enfants et Jeunes Travailleurs (MAEJT) Senegal	Locale/nationale
Serbie	Novosadski Humanitarni Centar	Locale/nationale
Tanzanie	The Tanzania Association of Women Leaders in Agriculture and Environment (TAWLAE)	Locale/nationale
Tchad	Mouvement Africain des Enfants et Jeunes Travailleurs (MAEJT) Chad	Locale/nationale
Thaïlande	Stateless Children Protection Project (SCPP)	Locale/nationale
Thaïlande	Labour Rights Promotion Network (LPN)	Locale/nationale
Thaïlande	TSA	Locale/nationale
Turquie	Support to Life (STL)/Hayata Destek	Locale/nationale
Zambie	BIC Choma Children Development Project (CCDP)	Locale/nationale
Zimbabwe	CACLAZ	Locale/nationale

Annexe III: *Remarques/critiques des enfants et des partenaires sur le processus de consultation*

Les partenaires locaux de la société civile ont déployé des efforts considérables pour créer des équipes de consultation efficaces comprenant des animateurs, des rapporteurs et mettant l'accent sur la protection des enfants. Pendant le projet, les adultes et les enfants ont été encouragés à donner leur avis sur le processus de recherche et de consultation. Ces remarques ont ensuite été utilisées pour améliorer la recherche.

Réflexions clés des adultes qui ont organisé, animé et documenté les consultations :

- Il était significatif et important pour eux de consulter les enfants et d'écouter leurs points de vue et leurs expériences concernant leur travail.
- Les activités pour briser la glace au début des consultations étaient importantes pour créer un environnement amical où les enfants pouvaient s'exprimer. Alors qu'au début, certains enfants hésitaient à partager leurs opinions, la majorité des enfants se sont ouverts et ont partagé librement leurs opinions.
- Des difficultés ont été rencontrées lorsque certaines activités ont pris plus de temps que prévu. Si l'activité durait trop longtemps, les enfants devenaient agités. Quelques animateurs ont trouvé qu'il était plus difficile de mettre en œuvre certaines activités avec les enfants ayant un faible niveau d'alphabétisation.
- Des efforts importants ont été déployés par les partenaires locaux pour créer un environnement inclusif et sûr où tous les enfants étaient capables de s'exprimer. Des efforts particuliers ont été faits pour inclure les enfants les plus marginalisés : les enfants issus des familles les plus pauvres, les enfants handicapés, les enfants apatrides, les enfants réfugiés et les enfants issus des minorités ethniques. Des membres du personnel ou des volontaires parlant les langues locales ont participé aux consultations pour aider.
- Les membres du personnel local ont commenté qu'ils avaient appris de nouvelles compétences et acquis de nouvelles connaissances grâce au processus de consultation, qu'ils ont ensuite pu utiliser pour améliorer leurs propres programmes.

Ce que les enfants ont le plus et le moins aimé dans le processus de consultation :

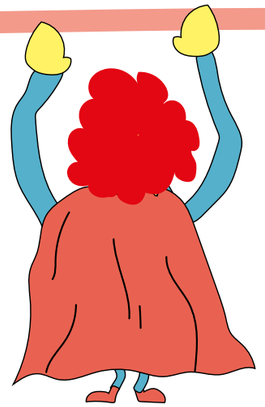
Les enfants qui ont partagé leurs commentaires immédiatement après les ateliers de consultation étaient principalement positifs à propos de leurs expériences, les trouvant très agréables. Leurs commentaires principaux étaient les suivants :

- Les enfants ont aimé les différentes activités de consultation, en particulier les activités de cartographie corporelle et de ligne du temps, dessiner, le travail d'inventaire du travail qu'ils peuvent et ne peuvent pas faire, et les fleurs de soutien.

- Les enfants ont aimé être consultés et écoutés. Pour de nombreux enfants, c'était la première fois qu'ils étaient consultés sur leur travail, et ils étaient donc particulièrement excités de partager leurs points de vue et leurs expériences. Cela les a fait se sentir encouragés et motivés.

- Les enfants ont aimé partager leurs idées avec les autres et apprendre de nouvelles choses.

Très peu d'enfants ont partagé des commentaires négatifs sur les consultations (lorsqu'on les a interrogés immédiatement après l'atelier). Cependant, quelques enfants d'un pays ont dit qu'il était ennuyeux de préparer deux lignes du temps, une pour une journée d'école typique, et une pour le travail qu'ils font lors d'une journée en dehors de l'école.



***Annexe IV:* Membres du Comité Consultatif d'Adultes**

Nom	Organisation
Dena Aufseeser	University of Maryland, Baltimore County: Etats-Unis
Michael Bourdillon	Chercheur indépendant: Zimbabwe
Jo Boyden	Oxford Department of International Development - Young Lives, University of Oxford: Royaume-Uni
James Boyon	African Movement of Working Children and Youth (AMWCY): Sénégal
Richard Carothers	PTE, Canada
Alejandro Cussiánovich	Universidad Nacional Federico Villareal: Pérou
Clare Feinstein	Save the Children: Pays-Bas
Ángel González	Movimiento Latinoamericano y del Caribe de Niñas, Niños y Adolescentes Trabajadores (MOLACNATS): Vénézuela
Antonella Invernizzi	Chercheur indépendant: France
Gerison Lansdown	Consultant international: Royaume-Uni
Deborah Levison	The Hubert H. Humphrey School of Public Affairs, University of Minnesota: Etats-Unis
Olivia Lecoufle	Save the Children: Canada
Manfred Liebel	University of Applied Sciences Potsdam: Allemagne
Dr. Claudia Lohrenscheit	Department of Social Work and Health, Coburg University of Applied Sciences and Arts: Allemagne
Laura Lundy	Queen's University Belfast: Irlande du Nord
Alana Kapell	Consultant: Canada
Brian Milne	Consultant: France
Dr. Virginia Morrow	Oxford Department of International Development - Young Lives, University of Oxford: Royaume-Uni
William Myers	Chercheur indépendant
Carmen Ponce	Group for the Analysis of Development (GRADE): Pérou
Kavita Ratna	The Concerned for Working Children: Inde
Jessica Taft	University of California Santa Cruz: USA
Fabrizio Terenzio	Retraité – Environnement et Développement du Tiers Monde (ENDA): Sénégal
Ben White	Retraité – International Institute of Social Studies, La Haye: Pays-Bas

***Annexe V:* Nombre d'enfants consultés par pays**

Pays	Participants			
	Filles	Garçons	Autres	Total
Albanie	2	19		21
Argentine	16	14		30
Bangladesh	34	26		60
Burkina Faso	21	29		50
Bolivie	45	54	1	100
Tchad	16	23		39
Costa Rica	1	8		9
Équateur	15	12		27
Éthiopie	26	24		50
Allemagne	13	8		21
Guatemala	84	48		132
Inde	115	91		206
Indonésie	27	16		43
Irak		23		23
Jordanie	13	29		42
Kenya	26	26		52
Kosovo	9	11		20
Kirghizistan	36	25		61
Liban	18	19		37
Mali	40	20		60
Mexique	13	8		21
Myanmar	17	19		36
Népal	40	37		77
Nigeria	24	32		56
Nicaragua	8	16		24
Paraguay	28	20		48
Pérou	71	75		146
Philippines	51	44		95
Rwanda	12	13		25
Sénégal	16	1		17
Serbie	0	7		7
Tanzanie	22	24		46
Thaïlande	12	0		12
Turquie	21	15		36
Zambie	20	17		37
Zimbabwe	35	20	1	56
Total	**947**	**873**	**2**	**1822**

***Annexe VI:* Vue d'ensemble des tuteurs des enfants**

Le tuteur avec qui vit l'enfant :	Nombre d'enfants
Employeur (non apparenté)	27
Père seulement	29
Père et belle-mère	20
Grands parent(s)	53
Mère seulement	302
Mère et père	1139
Mère et beau-père	39
Mère et partenaire féminin	2
Autres (non indiqués)	54
Autres tuteurs (non apparentés)	23
Autres enfants (non apparentés)	1
Autres membres de la famille	61
Frères et soeurs	39
Inconnu	33
Total	**1822**

***Annexe VII:* Vue d'ensemble de l'analyse qualitative et quantitative des données**

Type de données	Sources de données	Outil utilisé pour l'analyse
Qualitatives	Tableaux de transcription de 134 consultations s'intéressant à/au(x) : • Conditions de travail • Enfances variées • Raisons et motivations • Qui décide • Ce qu'ils aiment dans leur travail • Ce qu'ils n'aiment pas dans leur travail • Leurs aspirations • Travail que nous pouvons ou devrions faire • Travail que nous ne pouvons pas et ne devrions pas faire • Facteurs de protection et de risque • Plaidoyer dirigé par les enfants • Politiques et approches • Messages clés	NVivo 11
Quantitatives	1822 Questionnaires Individuels & Formulaires de Consentement 134 Formulaires d'observation et de documentation	Excel Excel et Nvivo 11

***Annexe VIII:* Informations sur les CCE**

Vue d'ensemble des Comités Consultatifs des Enfants (CCE)

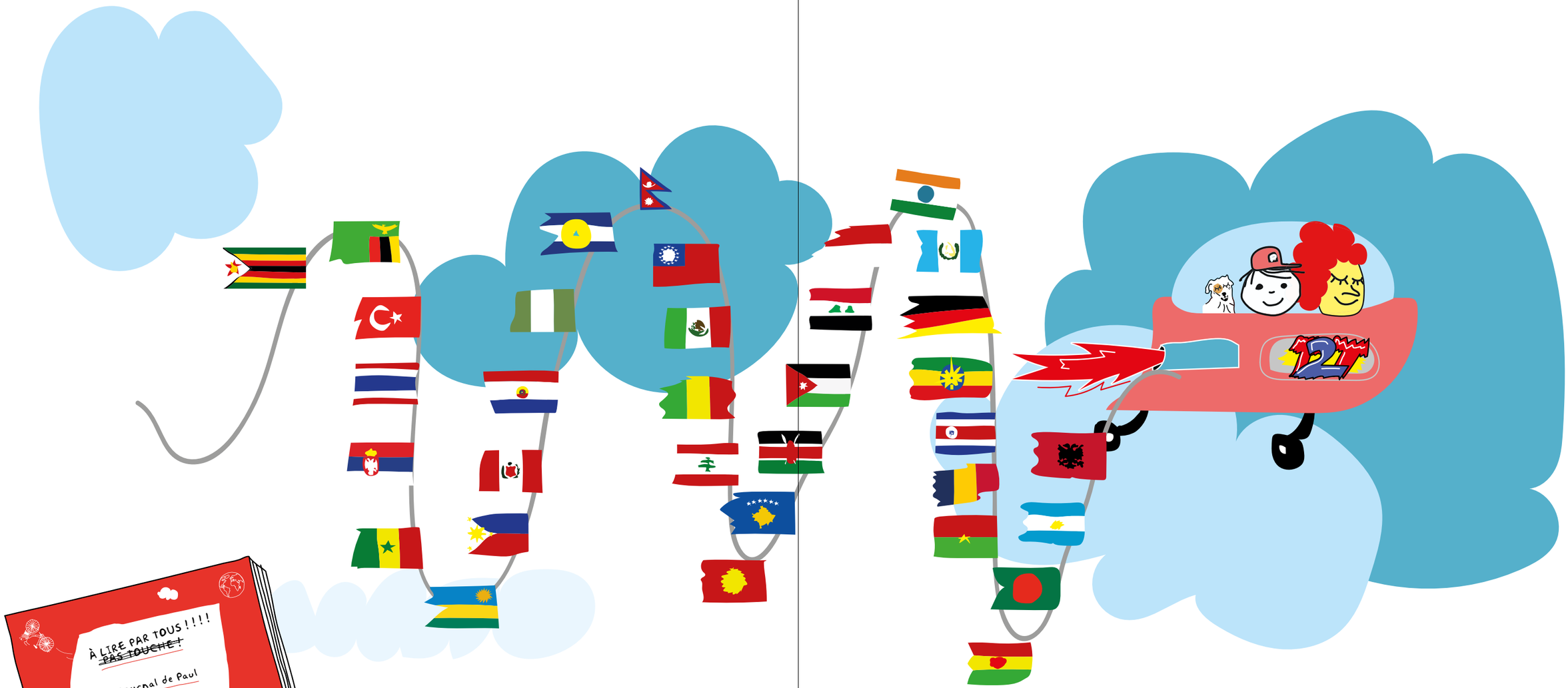
No	Pays	Région/Ville	ONG	Membres	Filles	Garçons	Groupes d'âges	Type de travail	Organisés ou non	Réunions effectuées
	ASIE									
1	Inde	Delhi/ Bhopal/ Vidisha	CACL	10	4	6	12 - 17	Travaux ménagers, ramassage des déchets, travail dans les carrières de pierre, tissage/travail dans le textile	Non organisés	I, II, III, VI, Action Publique, Échange National
2	Inde	Andhra Pradesh	PARA	15	2	13	9 - 16	Filles : Vendre d'anciens vêtements, travail à domicile Garçons : Travail dans un magasin, vente à petite échelle, menuiserie, maçonnerie, pêche et peinture	Non organisés	I, II, III, VI, Action Publique, Échange National
3	Inde	Mysore	PARA	11	5	6	12 - 18	Filles : Roulage de bâton d'encens, de bidis/tabac (travail à domicile), vente à petite échelle Garçons : Nettoyage et service dans les magasins, ramassage de déchets, vente à petite échelle, travail domestique	Non organisés	I, II, III, VI, Action Publique, Échange National
4	Inde	Odisha	Sikshasandhan	9	3	6	10 - 17	Travail agricole rémunéré, travail domestique	Non organisés	I, II, III, VI, Action Publique, Échange National
5	Indonésie	Medan City	PKPA	10	0	10	13 - 17	Enfants des rues travaillant comme laveurs de voitures, vendeurs d'eau et chanteurs de rue	Non organisés	I, II, III, VI, Action Publique, Échange National
6	Népal	Kathmandou	CWISH/TdH India	11	6	5	13 - 17	Travail domestique, collecte du bois et de l'eau, travail agricole, travail dans la construction, élevage de bovins, cuisine, fabrication de briques, salarié précaire dans l'agriculture	Non organisés	I, II, III, Échange National
7	Thaïlande	Chiang Mai	SCPP	13	13	0	12 - 18	Travail dans les karaokés/bars/restaurants, ateliers de réparation de motos, chantiers de construction et stations-service	Non organisés	I, II, III, Échange National
	AFRIQUE									
8	Sénégal	Dakar	MAEJT/AMWCY	15	12	3	13 - 17	Travail domestique rémunéré, vente à petite échelle, tailleurs et coiffeurs	Organisés	Échange National
9	Kenya	Nairobi	MAEJT/AMWCY	15	6	9	12 - 17	Travail domestique, s'occuper des frères et sœurs, vente à petite échelle, colportage de marchandises	Organisés	III, Échange National
10	Zambie	Choma	BIC CCDP	14	5	9	10 - 16	Concassage de pierres, extraction de sable, travaux ménagers, vente à petite échelle	Non organisés	I

***Annexe VIII:* Informations sur les CCE**

Vue d'ensemble des Comités Consultatifs des Enfants (CCE)

No	Pays	Région/Ville	ONG	Membres	Filles	Garçons	Groupes d'âges	Type de travail	Organisés ou non	Réunions effectuées
	AMERIQUE LATINE									
11	Bolivie	Potosí	TdH/ PASOCAP	15	9	6	N/A	Travail dans les mines, la vente à petite échelle, travail dans un cimetière, s'occuper des enfants	Organisés	Échange National
12	Guatemala	Quetzaltenango	Guatemala CEIPA	15	10	5	N/A	Vente à petite, échelle, maçons, charpenterie, faire des tortillas, cireurs de chaussures, assistant de minibus,	Non organisés	Échange National
13	Pérou	Cajamarca	IINCAP	13	5	8	10 - 17	Transport, fabrication de briques, vente à petite échelle	Organisés	I, II, III, VI, Public Action
14	Pérou	Lima	MANTHOC et ABA-AYACUCHO	17	13	4	N/A	Vente à petite, échelle, travaux ménagers et autres tâches	Organisés	Échange National
15	Nicaragua	Jinotega	La Cuculmeca	14	8	6	10 - 16	Travaux ménagers, tâches agricoles	Organisés	Échange National
	EUROPE ET MOYEN-ORIENT									
16	Kosovo	Pristina	TdH Lausanne	10	4	6	10 - 13	Filles : Travail domestique, s'occuper des frères et sœurs Garçons : Travail physique, par ex. dans la construction, porter du bois, ramassage de déchets	Non organisés	I, II, III, VI
17	Jordanie	Mafraq City	TdH Lausanne	10	6	4	11 - 16	Filles : Travail agricole Garçons : Vente à petite échelle, ramassage de déchets	Non organisés	I, II, III, VI
	TOTAL			217	111	106				





Certifications:

This report is printed on FSC®-certified paper. By buying FSC® products, we promote responsible forestry that is monitored according to stringent social, ecological and economic criteria of the Forest Stewardship Council®. This report also carries the Saphira Eco label of Heidelberger Druckmaschinen AG. This report was also printed in a climate-neutral process on Profibulk.

FSC MIX Paper from responsible sources FSC® www.fsc.org

carbon neutral natureOffice.com | print production

Printed with Saphira Eco HEIDELBERG

TIME TO TALK!

#talkaboutchildwork

kinder not hilfe

Terre des Hommes
International Federation

Avec le soutien financier du

Federal Ministry
for Economic Cooperation
and Development